SUPPLEMENT DE

L'ÉVÉNEMENT

Vol. I, No 13 — Québec, Samedi, 22 août 1936 — 16 Pages

Une Femme Superstitieuse

Kay Françis est née un vendredi, le treize ... Voila qui explique bien des choses !

Par L. Roch

(Ecrit spécialement pour l'Evénement)

Ce fut dans la maison de madame Tilsbury, en Angleterre, que j'entendis pour la première fois parler de Kay Francis. Que faisais-je chez Mme Tilsbury ? C'est ce que se demanda le directeur Archie Mayo en me trouvant confortablement assis dans son fauteuil de directeur où, face aux fenêtres ensoleillées, je prenais la vie par le bon côté en attendant acteurs et figurants. La maison de Mme Tilsbury était un des "sets" du nouveau film de Kay Francis.

Ce fut le directeur qui arriva le premier. Il me tourna une paire d'yeux significatifs qui, cependant, ne me firent pas bouger d'un pouce.

—Ne vous dérangez pas, fit-il ironiquement. Je prendrai une autre chaise.

—Pourquoi pas, repris-je, souriant.

Presqu'au même moment, la grande vedette Kay Francis arriva. Comme elle était de beaucoup avant son temps, elle s'installa dans un fauteuil et commença à tricoter. On ne se figure pas combien il y a d'actrices qui tricotent entre deux scènes d'un film en cours. Toutes font des tricots différents. L'une fabrique un chandail, l'autre des bas, une troisième une robe et ainsi de suite. Kay Francis faisait une espèce de tricot baroque qui m'intrigua bientôt. Je m'approchai d'elle, me présentai et nous engageâmes la conversation.

—Vous tricotez beaucoup, lui demandai-je ?

—C'est un passe-temps qui en vaut un autre, n'est-ce pas ? répondit la vedette. En ce moment je tricote un gilet pour mon petit chien...

—Hein ?

—Vous avez bien compris—pour mon chien. Je suis passée experte là-dedans. Il y a quelques semaines, le directeur me demanda de fabriquer une couverture pour son caniche. Il s'en est déclaré très satisfait. Aujourd'hui j'habille le mien.



L'instant d'après, la conversation roulait sur un autre sujet. Kay Francis était très volubile. Sans gêne aucune, elle causait des choses les plus différentes.

Je me permis enfin de lui demander ce qu'elle pensait de "The White Angel" qu'elle était à tourner en ce moment. La vedette laissa tomber son tricot et me regarda avec des yeux courroucés :

—Non, non, dit-elle précipitamment. Je ne veux pas vous en parler, je ne veux pas qu'on fasse allusion à ce film tant qu'il ne sera pas fini.

—Mais pourquoi, demandai-je ?

—Simplement... simplement parce que je ne sais pas. Je ne veux pas en parler, c'est tout. Il ne faut pas compter les poussins avant qu'ils ne soient éclos. Moi, je ne parle jamais de mes films avant qu'ils ne soient entièrement finis.

—Vous me désappointez terriblement, repris-je avec un accent désolé. J'aurais tant aimé que vous me parliez du rôle que vous remplissez en ce moment. Car c'est la première fois, n'est-ce pas que vous personnifiez une garde-malade ? Cela doit vous faire une drôle d'impression.

—Pardon, interrompit Kay, je me sens bien à l'aise dans l'interprétation de ce rôle. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que je personnifie une femme médecin. Je suis maintenant habituée à cette espèce d'interprétation. Cependant, le rôle que je remplis en ce moment est un peu différent des autres, car le personnage que je réincarne est célèbre dans l'histoire. Florence Nightingale est une des plus grandes femmes de son époque et de toutes les époques. La personnifier dans un film n'est pas une petite tâche. Alors, vous comprenez, que je ne me risque pas à dire ce que je pense de mon interprétation. Non, "The White Angel" n'est pas encore complètement terminé et je me garde bien d'en dire un mot.

A ce moment, Kay Francis était sans doute très sage de ne pas vouloir se prononcer sur la valeur de son film; nous savons aujourd'hui que ce devait être l'un des plus beaux jamais présenté à l'écran. Mais pourquoi la grande vedette n'avait-elle pas voulu me parler de "The White Angel" avant qu'il ne soit montré à l'écran ? Par superstition et rien d'autre. N'oublions pas, en effet, que Kay Francis a la réputation d'être l'une des actrices la plus superstitieuses de l'écran. Elle vit continuellement dans la crainte d'une malchance. Aussi, la voit-on faire toutes sortes de petits gestes pour détourner, comme elle dit, le mauvais sort.

—Je sais que c'est idiot de faire toutes sortes de simagrées pour éviter la malchanse, nous dit Kay, mais, que voulez-vous, c'est plus fort que moi. Je fais ces gestes malgré moi. Mon fétichisme est inhérent à ma nature. Tenez, par exemple, je ne peux pas vous dire pourquoi je n'entreprends jamais rien d'important le mardi. Toutes les fois que l'on veut me faire travailler les dix, vingt et trente du mois, je m'y oppose, car ces jours me sont préjudiciables.

Kay Francis prétend que sa vie est divisée en espèces de zones psychiques. Quelques-unes sont mauvaises, d'autres sont bonnes. Quand elle entreprend quelque chose dans une de ces mauvaises zones tout est raté paraît-il. L'an dernier elle tourna "Stranded" au cours de toute une suite d'ennuis peu ordinaires. Au début de 1936, elle commença "I Found Stella Parish". Mais, cette fois-là, la chance était revenue et tout alla à merveille.

Kay me dit, en parlant de ses superstitions :

—Tenez, je ne siffle jamais dans ma loge et je ne tolère pas qu'on y siffle. A la porte de cette même loge, j'ai fait placer un numéro, le même qu'il y avait à la porte de mon ancienne loge, à Paramount. Je ne porterai jamais de saphyrs. Le soir, je fais des souhaits quand je vois poindre la première étoile. La même chose au passage de chevaux blancs ou d'un voyage de foin. Quand je renverse du sel, j'en jette aussitôt une pincée par-dessus mon épaule.

Quand la grande vedette se tourne le pied gauche, en marchant, elle pivote trois fois sur elle-même, très rapidement. Et quel que soit l'endroit où elle se trouve, elle n'y manque sous aucun prétexte. Dans la rue, dans un restaurant, n'importe où...

Cette belle personne, la mieux habillée de Hollywood et la plus enviée de toutes, porte presque toujours dans sa chevelure un vieux peigne d'ivoire. C'est un souvenir de famille qu'elle aime beaucoup et qu'elle dit lui porter bonheur.

Kay ne projette jamais rien d'a-

(Suite à la page 14)



Mademoiselle Francis personnifiant Florence Nightingale, dans le film "The White Angel"



Quand Kay Francis se tourne le pied gauche en marchant, elle pivote trois fois sur elle-même. Pourquoi ? Simple histoire de déjouer le hasard... Superstition !

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans L'EVENEMENT

ENT

mpérature: Partiellement nuageux et frais — VINGT-HUIT PAGES

NT SUR MADRID

ne promet de défendre l'exportation des armes

RACKEN ELU S LE PAS

22. — (P.C.) L'élec- nier ministre John f du gouvernement gressiste du Manito- concédée hier soir comté de Le Pas. mté de Rupert's Olafson, indépen- de l'avance sur W.- dy, conservateur. olls sur vingt, il a- s, contre 263 pour ans ces deux cas, il élection déférée, a- ion générale, qui e, il y a quelque un résultat incer-

ai roman illeton

s révélations au es seize conspira- es.

(Par Charles-P. But- rvés 1936 par la Presse es incidents de toutes nt parfois le roman- laire, ont été racontés du procès de seize ccusés d'avoir préparé olution en Russie.

es parlèrent de code à transmettre en frau- iations aux conspida- artiments secrets dans ore invisible, d'agents ieux à l'étranger, de ées enveloppées dans et autres subterfuges

ages ont fait ressortir ancien leader bolché- enant exilé en Norvè- conspirateur de pre- ans les rangs des ter- uvernement et même ccusèrent d'avoir pré- un coup de force dra- aurait plongé l'Union s le chaos et aurait fasciste sur les ruines ne.

lzmann, avec répulsion raconta comment il qualité d'homme de e groupe, prenant des ffrés de T. Smirnoff, tyistes à Moscou, pour u fils de Trotzky, Sye- ient à Berlin.

témoins furent le Dr er et quelques autres

DIE PROGRESSE

ake, Man., 22. — Fran- ontière provinciale de feu de forêt, brûlant ur d'un mille, a enva- a et a approché jus- es d'ici. Les gardes- oyés en toute hâte par par le département des tario afin d'enrayer la ammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.



Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

CHEZ EUX

George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(P.C.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracaibo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000, à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mies à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood ou S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une douzaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Arnand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau 88. De d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT. J.-D. BRO

La succursale québecoi gion Canadienne fai réception à M. et Mn à leur retour de Vim

L'ASSISTAN

La branche québecoi gion Canadienne a sou bienvenue à son présid nant-colonel J.-D. Brou et à madame Brousseau naient du pèlerinage d

Mademoiselle Andr fille du major et de m DeGuise, a présenté u 13 roses jaunes ornées de la légion à madame Br

Il y eut réception o quartiers-généraux de sous la présidence du l lonel P. Ouellet, V. D., club de la Légion Can

Mentionnons parm étaient présents: le cap dame Baker, de To Ethel et Mary Gallagh to; le juge et Mme F Winnipeg; le sergent-m de Terre-Neuve; M. Co couver; l'ex-président, Taschereau, V. D.; vice lt-col. P. Ouellet, V. D Léon Lambert, E. D.; P. DeGuise, le lieute Belle-Isle, M. C.-N. H Bardou, président de Française de bienfaisa nant J.-C. Audette, le G. Baillargeon, E. D.; général T.-D. Beattie, J.-J. Killin, M. Henri

UN ACCIDEN LAC MEGA

Lac Mégantic, 21. – Une fillette, Marcelle fant de M. et madame l'a échappé belle ces La petite fille revena une voiture à traction qu'une automobile am duite par M. Albert T. bany, frappa le véhi fut projetée sur la ro gea des blessures. I fut arrêté par le chef tie et conduit en prisc paix Louis Lachance l $100 d'amende et aux mois de prison. Il opt son.

FEU MME L.-P. G

Nous apprenons a mort de madame Goudreau, décédée, hi pital du St-Sacremer 79 ans. Madame Gou combé à une maladie Elle laisse dans le de époux, cinq fils, MM. Henri, Rosaire, Loui Antoine Goudreau; ur me Albert Gobeil (Bl

Les funérailles aur matin, à Jacques-Car

CENSURE RE

La Semaine Religie publiait hier le comm de Son Eminence le neuve:

M. Joseph Guérard sa censu

Monsieur Joseph G paroisse de Joly (Lot satisfait aux conditio vaient été prescrites, la censure portée co juin 1935.

Archevêché de Québe le 15 août 1936.

Les recettes nettes d cific durant juillet $144.415 au lieu de juillet 1935.

LES BONNES PAGES

LE CAPUCIN DES HOULES

par Emile Condroyer

D'où est-il ? D'où vient-il ? Vaines curiosités. Ne comptez pas sur lui pour les satisfaire. Ni sur moi respectueux de sa discrétion. Qu'importe d'ailleurs le passé laïque de ce moine ! Quelques anciens combattants du 62e d'infanterie peuvent se rappeler un des leurs, parmi les plus braves : il gagna médaille militaire, citations, galons de lieutenant, croix étrangère. Et onze blessures.

Et la foi. Ainsi naquit le R. P. Yvon, capucin.

Pendant un temps, de son monastère malouin, il partait à travers la Bretagne prêcher au peuple de la mer, apaiser ses rancoeurs. Les communistes mêmes écoutaient ses harangues, en plein vent, sur les quais de Douarnenez.

Mais le P. Yvon cherchait une voie plus rude vers de plus noires infortunes. Il la trouva en devenant aumônier des hommes de la grande pêche :

— Car dites-moi, pécriait-il, existe-t-il au monde un plus petit, un plus misérable que le pauvre terreneuvas ?

Le moine marin reçut les oeuvres de la mer une goélette gravelinoise de 180 tonneaux, morutier d'Islande promu navire-hôpital, monté par d'anciens terre-neuvas, des durs : dans sa cale à sel aménagée en blanche infirmerie des couchettes immaculées se balançaient au roulis.

— Vous partez pour les bancs sur cet'coque de noix, père Yvon ?

— Sûr, mon gars, et j'en reviendrai tout d'même.

Il en revint avec sa cargaison de malades, de naufragés.

— Cet'barque elle monte à la lame comme une petite fille saute à la corde. Ah ! mais . . .

Depuis lors à chaque campagne, il repart. Dans quelques jours, le *Saint-Yves*, bourré de lettres, de journaux, de tabac, de paquets, cinglera une fois de plus vers la brumeuse Terre-Neuve avec en proue son capucin botté.

x x x

Je l'imagine au long des jours livides, curé des océans visitant ses ouailles éparpillés sur l'immensité de ses eaux paroissiales. Entre les déclivités mouvantes et vitreuses, il cherche les mâtures qui dodelinent lourdement. Une goélette découverte, il mouille près d'elle prend un ris dans sa soutane, met à l'eau son tacot, un doris d'une insignifiance d'insecte aquatique sur la luisante croupe vert noir des vagues, pique vers le trois-mâts, se hisse contre sa coque rugueuse et grasse vacillant sous les coups d'épaule des lames ; enfin, enjambant la lisse, sa bure, sa cordelière, sa barbe couleur de broussailles sèches tourmentées par le vent râpeux, il surgit sur le pont gluant du sang et des tripailles des morues et hurle d'entrée :

— Salut, les gars ; je vous apporte les nouvelles du pays . . .

Tout l'équipage l'assaille, le cerne de ses torses de cariatides, de ses faces hirsutes boucanées par quarante campagnes, mais où luisent des yeux candides de clergeon. Les mains énormes, huileuses, déformées d'avoir éventré les morues, souqué sur les avirons, halé des kilomètres de lignes, les mains crevassées par le froid, le gel, la noire potasse que lâchent les encornets, les mains gonflées de phlegmon, se tendent vers les lettres, les journaux, que le capucin tire de son sac caoutchouté, vers toutes ces humbles choses qui pour un temps vont rompre leur effroyable solitude, leur isolement inhumain.

Brave P. Yvon ! Il ne vient point leur marmonner des patenôtres, mais dire que là-bas dans les campagnes de la Rance, les pommes de terre poussent bien qu'ils ont plantées avant le grand Pardon et que les enfants grandissent et que les femmes sont sages. Il dit que plus au nord la pêche ne donne pas et que le *Cancalais* a perdu deux hommes et que le capitaine de *L'Angélus* . . . Gazette des bancs, messager d'un peu de vie, agent de liaison de tous ces foyers flottants, il est tout cela. Grâce à lui, trois mille hommes ne se sentent plus prisonniers du labeur forcené qui pour un gain de famine les ancre durant des mois et des mois dans la pathétique désolation des eaux lourdes sous le ciel tuméfié.

Il siffle avec eux le boujaron, distribue des cigarettes, déchire à pleines dents la carotte de tabac, donne s'il le faut un coup de main pour "travailler" le poisson dont le monceau gélatineux les enlise jusqu'à mi-bottes. Il les photographie pour les familles. Et pour ceux qui ne savent pas écrire à leur femme ou à leur fiancée, il tourne une belle lettre :

— Sacrné père Yvon, vous vous y connaissaé . . .

Parfois, il reste plusieurs jours sur un navire, couchant tout habillé, accompagnant les hommes dans leur doris caler leurs lignes. Et le soir dans leur poste arrière autour de son phonographe, il entonne avec eux les belles romances :

...Avant d'être capitaine,
Il faut être matelot,
Après les galons de laine . . .

S'il tombe à bord un dimanche, il officie sur un autel fabriqué de planches encore poisseuses de sang de morue. Puis il offre le coup comme au sortir de la messe et le labeur tyrannique reprend, que seules interrompent les tempêtes dans ce pays où jamais ne fleurit le printemps.

Pauvres lettres, commissions, malades, blessés qui geignaient depuis des jours et des jours en attendant sa venue, naufragés recueillis sur

(Suite à la page 14)

JEUNESSE ET SCOUTISME

par Paul-André Lesort

Les appréciations les plus stupides et les jugements les plus absurdes, on dit que c'est un tableau de musée qui en fournit l'occasion. Quelque chose cependant, de nos jours, concurrence sérieusement le tableau: c'est le scoutisme.

Chacun a entendu des conversations sur ce sujet ; ce ne sont, chez les gens rassis, que pitié envers la toile de tente, dérision pour le "chapeau pointu", et indignation des genoux nus. Et après cela la question est résolue, et il ne reste plus qu'à broder un certain nombre de variations amusantes sur ce thème des jeunes gens qui jouent aux *cow-boys*, aux *Indiens*, et autres balivernes du même goût. Car il est entendu que c'est un jeu ; certains poussent la bonté jusqu'à le trouver, au fond, innocent ; et quand on veut bien lui attribuer la qualité de délassant, on est au bout des concessions possibles.

Certes, ils se moquent de cette opinion, les jeunes gens qui, au matin, dans l'herbe humide, ajustent sur leur sac la toile légère sous laquelle ils ont dormi, et dans la campagne qui s'éveille reprennent leur route toujours nouvelle au rythme allègre de leurs chansons.

Mais il est consternant de voir des gens dont le jugement, sur d'autres matières, sait largement embrasser les réalités actuelles, s'attacher cependant encore, en face de ce mouvement, à une position critique tout à fait extérieure sans s'essayer à le pénétrer au centre vivant qui en irrée la vigueur. L'ampleur croissante d'un tel mouvement, en effet, est un de ces phénomènes que ne peut négliger quiconque aborde la question des tendances profondes de la jeunesse actuelle, et qu'il ne suffit peut-être pas de traiter par la réprobation ni même par l'ironie. Aussi est-il surprenant d'entendre un critique comme M. Faure-Biguet, rendant compte dans l'Echo de Paris, du livre de Mme Marcelle Vioux intitulé *Belle Jeunesse*, résoudre si rapidement un problème qui est pratiquement celui de toute une conception de vie. M. Faure-Biguet y demande si, du retour à la nature, nous espérons qu'il nous pousse un troisième bras, ou des pieds palmés. Je ne pense pas que cette espérance ait jamais germé dans l'esprit d'un fervent du campisme ; mais quelque chose qui semble plus utile que d'avoir un troisième bras est bien de avoir se servir des deux que l'on a déjà.

M. Faure-Biguet écrit que, depuis des milliers d'années, tout l'effort de l'homme a été "de diminuer autour de soi les difficultés matérielles afin de pouvoir consacrer plus de temps à sa mission d'homme". Or, c'est bien là le centre de la question. L'absence des difficultés matérielles est-elle favorable à la formation de l'homme en vue de sa mission d'homme ? C'est ce que les adeptes de la "vie des bois" ne pensent pas. Le confort, la facilité, c'est cela que rejettent, en une libération vigoureuse, les jeunes gens qui *sortent de leur maison*, où les attendait à heure fixe le repas servi, pour aller "cuire leur cuisine sur des pierres plates."

Certes, la pure activité intellectuelle exige la libération des soucis d'ordre directement pratique. Et si les fervents du campisme consacraient à ce dernier quotidiennement et sans relâche leur vie, ce mode d'agir serait légitimement critiquable. Mais ce n'est pas le cas. Je ne crois pas qu'il existe beaucoup d'êtres pour avoir fait de la vie des bois leur vie quotidienne. C'est une activité où l'on va chercher sa régénérescence périodique, et non une vocation éternelle à laquelle on se donne. L'étudiant qui rentre d'un long camp routier ne se met pas à marcher à quatre pattes ni à manger ses livres. Il a simplement intégré dans sa vie, en une harmonie plus complète de lui-même, s'ajoutant à l'activité intellectuelle et à l'activité sociale ordinaires à ses semblables, une activité naturelle qu'avaient peu à peu paralysée les conditions de la vie moderne.

Ce refus d'une amputation sans raison, cette recherche d'une activité totale, d'une vie vraiment pleinement humaine, il semble bien que ce soient des tendances profondes en la génération actuelle. Et le scoutisme est une des réponses apportées à cette soif qu'ont clamée des grands *exprimeurs* de notre époque, un Gide, un Montherlant, un Giono. Je ne prétends assurément faire d'eux, ni des précurseurs, ni des inventeurs, ni même des adeptes de cette forme de vie que représente le scoutisme ! Mais par leur voix s'est élevée cette ardente revendication d'une plénitude de vie, qui est à la racine du mouvement scout.

En plus de la satisfaction de cette faim, d'ailleurs, et au point de vue strictement spirituel, on retire de ce contact avec la nature, de cette lutte avec les éléments, de cette fraternelle communauté, en face des difficultés, surtout, qui unit les camarades de camp dans une mutuelle abnégation, et qui n'est pas, loin de là, l'aspect le moins important du scoutisme, un renouvellement de soi-même qui rend l'homme singulièrement plus capable de remplir sa mission dans cette société qu'il semblait fuir.

Paul-André Lesort.

(Les Nouvelles Littéraires).

RUSSIE DE LUXE

par Guermantes

Le bureau de l'"Intourist", sur le Ring, à Vienne, nous invite à visiter l'U.R.S.S. avec tous les moyens de séduction dont il dispose. Sa vitrine est entièrement occupée par une de ces imageries dont le public d'aujourd'hui est friand. Le cinéma a déshabitué de le tenter avec des mots : il y faut des images, voire des cartonnages, des silhouettes découpées et coloriées du genre de celles avec lesquelles on nous divertissait quand nous étions des enfants. Les boulevards du monde ressemblent à une grande exposition de jouets: les cinémas nous peignent leurs films dès le vestibule des salles, avec des mannequins et de fausses perspectives, et les offices de voyages nous excitent avec des maquettes à passer les frontières.

Celle de l'"Intourist" est grandeur nature. On y voit un chef de gare dans un merveilleux uniforme faire place nette dans la gare de Moscou devant les voyageurs qui descendent du train. Qu'ils sont élégants, ces voyageurs ! Pelisses de fourrure, jeunes femmes aux minces chevilles, renards argentés, bas de soie: rien n'y manque ! Un "porteur" en bourgeron gris porte à bout de bras des bagages d'un cuir épais, comme on n'en fait plus à Londres, depuis qu'on voyage en avion. Les trains arrêtés étalent des wagons de classes différentes et équipés pour toutes les circonstances de la vie, le coucher et le manger. Il ressort de cette imagerie que l'arrivée à Moscou est beaucoup plus élégante que celle du Côte-d'Azur à Cannes ou de l'Engadine-Express à Saint-Moritz. On ne peut se tromper à ce langage: "Viens chez moi, il y a du feu!" murmure la Russie, au coin de l'Europe, avec une voix très douce.

Il est fort possible que tout cela soit ainsi et que cette imagerie-là soit aussi ressemblante que le visage brun de M. Charles Boyer ou l'air de midinette modèle de Mlle Renaud le sont, en carton, à leur effigie naturelle. Ce que je voudrais savoir, c'est ce que signifie exactement cette propagande.

Cette vue d'une gare, ces trains, ce luxe (un peu puéril), cette inégalité, n'est-ce pas précisément ce que la Russie nouvelle a détesté dans notre vieux monde. C'est cela, au moins autant que les excès autocratiques, c'est cela que Lénine a voulu abolir, et dont il a le plus souffert peut-être dans sa vie de fonctionnaire de la révolution . . . C'est contre cela qu'ont réagi les idéalogies élémentaires et les sentiments éternels de l'envie. Et c'est avec cela, maintenant, que la Russie veut nous séduire, à la porte de ses "Intourists" ? Comme c'est étrange ! Pour ma part, si je devais aller en Russie, ce n'est pas cela qui m'attirerait, mais son contraire, cette société qui n'est pas la mienne et cette expérience d'où ces biens sont exclus. Or, voilà ce qu'on veut précisément me cacher ! Comme les Etats sont hypocrites !"

Guermantes.

(Le Figaro)

LA SEMAINE PROCHAINE —

lisez dans ce Supplément :

—Le premier Palais de Justice de Québec.

—L'ouverture de la saison de la chasse.

—Mort depuis 3000 ans...

—L'Héritage, conte inédit.

et une foule d'autres rubriques et articles plus intéressants les uns que les autres.

En temps de dépression, les gouvernements officiels de l'Ancienne Rome diminuaient la quantité d'or ou d'argent de leurs pièces de monnaie sans en diminuer la valeur d'échange.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE



JIGGS ET MAGGIE



George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracaibo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

...ENT
L'information politique de la toute dernière heure, vous la trouverez dans L'EVENEMENT
...mpérature: Partiellement nuageux et frais VINGT-HUIT PAGES

...NT SUR MADRID

...ne promet de défendre ... l'exportation des armes

...RACKEN ELU ...S LE PAS

...22. — (P.C.) L'élec... nier ministre John ...f du gouvernement ...gressiste du Manito... concédée hier soir ...comté de Le Pas. ...mté de Rupert's ...Olafson, indépen... de l'avance sur W.-...edy, conservateur. ...olls sur vingt, il a... ...s, contre 263 pour ...ans ces deux cas, il ...élection déférée, a... ...ion générale, qui ...e, il y a quelque ...un résultat incer...

...ai roman ...illeton

...s révélations au ...es seize conspira...es.

...(Par Charles-P. But... ...rvés 1936 par la Presse ...es incidents de toutes ...nt parfois le roman... ...laire, ont été racontés ... du procès de seize ...ccusés d'avoir préparé ...olution en Russie.

...es parlèrent de code ...à transmettre en frau... ...lations aux conspira... ...artiments secrets dans ...ncre invisible, d'agents ...ieux à l'étranger, de ...ées enveloppées dans ... et autres subterfuges.

...ages ont fait ressortir ...ancien leader bolché... ...enant exilé en Norvè... ... conspirateur de pre... ...ans les rangs des ter... ...ouvernement et même ...ccusèrent d'avoir pré... ...'un coup de force dra... ...aurait plongé l'Union ...s le chaos et aurait ...fasciste sur les ruines ...ne.

...zmann, avec répulsion ...raconta comment il ...qualité d'homme de ...e groupe, prenant des ...ffrés de T. Smirnoff, ...tyistes à Moscou, pour ...u fils de Trotzky, Sye... ...ient à Berlin.

...témoins furent le Dr ...er et quelques autres

...IE PROGRESSE

...ake, Man., 22. — Fran... ...ontière provinciale de ... feu de forêt, brûlant ...ur d'un mille, a enva... ...a et a approché jus... ...es d'ici. Les gardes... ...oyés en toute hâte par ...par le département des ...tario afin d'enrayer la ...ammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

CHEZ EUX

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjourné depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mises à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Québec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Port, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood où S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau 88. De d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT. J.-D. BRO

La succursale québecois gion Canadienne fait réception à M. et Mm à leur retour de Vimy

L'ASSISTAN

La branche québecoi gion Canadienne a soul bienvenue à son préside nant-colonel J.-D. Brou et à madame Brousseau naient du pèlerinage de

Mademoiselle Andr fille du major et de m DeGuise, a présenté ur 13 roses jaunes ornées de la légion à madame Br

Il y eut réception of quartiers-généraux de sous la présidence du l lonel P. Ouellet, V. D., club de la Légion Cana

Mentionnons parmi étaient présents: le cap dame Baker, de Tor Ethel et Mary Gallagha to; le juge et Mme F.-(Winnipeg; le sergent-m de Terre-Neuve; M. Cou couver; l'ex-président, Taschereau, V. D.; vice lt-col. P. Ouellet, V. D Léon Lambert, E. D.; P. DeGuise, le lieute Belle-Isle, M. C.-N. Ba Bardou, président de Française de bienfaisar nant J.-C. Audette, le G. Baillargeon, E. D.; général T.-D. Beattie, J.-J. Killin, M. Henri

UN ACCIDEN LAC MEGA

Lac Mégantic, 21. — Une fillette, Marcelle fant de M. et madame l'a échappé belle ces La petite fille revena une voiture à traction qu'une automobile am duite par M. Albert Tr bany, frappa le véhic fut projetée sur la ro gea des blessures. L fut arrêté par le chef tie et conduit en priso paix Louis Lachance l $100 d'amende et aux mois de prison. Il opta son.

FEU MME L.-P. G

Nous apprenons a mort de madame Goudreau, décédée, hi pital du St-Sacremer 79 ans. Madame Gou combé à une maladie Elle laisse dans le de époux, cinq fils, MM. Henri, Rosaire, Loui Antoine Goudreau; ur me Albert Gobeil (B

Les funérailles aur matin, à Jacques-Car

CENSURE RE

La Semaine Religie publiait hier le comm de Son Eminence le neuve:

M. Joseph Guérard sa censu

Monsieur Joseph G paroisse de Joly (Lot satisfait aux conditio valent été prescrites, la censure portée cor juin 1935.

Archevêché de Québe le 15 août 1936.

Les recettes nettes cific durant juillet $144.415 au lieu de juillet 1935.

PAGE LITTERAIRE

GRAND LOUIS LE REVENANT DE MARIE LE FRANC

Je ne sais si le succès de son premier ouvrage incita Marie Le Franc à écrire un épilogue après coup, où si nous devons **Grand Louis le Revenant** à un plan préconçu de l'auteur. Quand ce deuxième livre parut, la critique se souvint du premier et servina des éloges de commande. Ce fut tout. Il semblait qu'on ne comprit pas très bien l'effort d'un écrivain observateur pour remuer les couches friables du subconscient. A dire vrai, **Grand Louis le Revenant** n'est pas un roman s'il faut le juger selon le code des contemporains. Il ne se trouvera personne, en revanche, pour nier que ce soit une oeuvre d'art. Cette fresque sans dessin arrêté qui se fixe par moments dans l'imagination comme un rayon fugace au milieu de la brume, paraît sculptée à même le monde spirituel. Tout le long du livre, l'esprit vague dans une mer de sensations doucement remuée. A la dernière page, l'impression reste qu'on a vécu l'espace d'une minute, une vie insolite à quoi l'âme seule a pris part. Eve et Grand Louis, les ressuscités de la lande, se meuvent dans un halo, marchent sur un tapis fragile comme le verre, parlent sans que leur voix résonne plus qu'un coup de marteau dans l'eau. **Le Rescapé,** naufragé dans la baie, remonte tranquillement à la surface, penché à tribord, et envergué de lueurs d'argent. Une brise venue de loin agite les vagues de la mer. Sur ce tableau, la clarté de la lune laisse glisser un recueillement sans éclat.

Le premier chapitre étonne. La pensée s'estompe, l'architecture du style est nouvelle. On doit soi-même dépouiller ses habitudes d'esprit pour passer de plain-pied par une porte inconnue. On demeure tout de même surpris de la lumière crue qui frappe les yeux quand on a appris à voir dans l'obscurité. On assiste d'abord à la résurrection de ces deux êtres qui, peu à peu, reprennent contact avec les choses "tentant le premier acte de vie: vaincre l'incompréhensible engourdissement". Et le décor: "Le monde lunaire avait un aspect ancien. La lande dénudée qui montrait sa charpente sous le pelage court de ses herbes évoquait une colline pierreuse de l'Attique, sa lumière diffuse, son troupeau de chèvres et son joueur de flûte"

Grand Louis le Revenant est une sorte de poème de l'autre vie, ou comme Marie Le Franc l'écrit, "des autres vies, le tout n'en faisant qu'une qui continue à travers son terme apparent ainsi qu'un fleuve inépuisable par dessous un pont aux arches qu'on ne peut compter". Il ne satisfait pas l'intelligence, il l'apaise. **Grand Louis l'Innocent** était une créature de pleine chair; l'autre, le revenant, est une création de poète; et je ne saurais dire, pour ma part, si j'aime mieux l'homme qui vit que l'homme qui a vécu.

Marie Le Franc me paraît être, à l'heure actuelle, celle qui a le mieux rendu l'idée du spirituel, entortillée par Marcel Proust et son école autour de connaissances positives. Son style traduit tout de suite sa pensée. Ses personnages nous apparaissent comme des signes abîmés d'un feuillet blanc. Une phrase courte, incisive, composée de mots concrets, rend physiques les impressions qu'on peut le moins saisir.

L'auteur de **Grand Louis** a droit à notre admiration: elle a longtemps vécu parmi nous, et son oeuvre renferme un peu de nous-mêmes. On me dit que son **Inventaire**, roman d'introspection, est un chef-d'oeuvre. Je le crois d'emblée. Un écrivain qui sait créer une Eve, une Angèle, une Mélisande, pourra, quelque jour, écrire une oeuvre parfaite, ressortissant à la vie humaine telle que nous la concevons, et portant, de surcroît, un reflet de cette autre vie, mystérieuse et subconsciente, qu'il nous arrive de sentir en nous comme une force inconnue.

Lucien PARIZEAU.
(Corymbe).

Ce que les Anglais lisent

Un magazine anglais fit récemment, auprès des éditeurs de la Grande-Bretagne, une enquête pour savoir le genre de livre le plus vendu et, par conséquent, le plus aimé du grand public anglais. Les réponses affluèrent et prouvèrent nettement que le public achetait: 1o des nouvelles ou romans d'un réalisme osé, écrits par des romanciers renommés; 2o des romans policiers. Les éditeurs du magazine "Crime Club" déclarèrent même dans leur rapport que le tirage de leur hebdomadaire avait augmenté d'une façon prodigieuse au cours des derniers six mois.

L'enquêteur ajoute que la vogue du roman policier est si grande en Angleterre que les jeunes romanciers qui dédaignent ce thème populaire sont voués à l'avance à un insuccès de librairie.

Après les romans réalistes et les nouvelles policières, le public achète, dans une proportion beaucoup plus faible, des grands reportages, des biographies, des récits de voyage et des essais. Quant aux livres de poésie, eh bien, leur tirage est à la baisse.

Les fils de Saint George préfèrent au sentimentalisme les froids desseins de l'action dépourvue de son halo de rêves. La poésie, les petits romans doux, c'est ça qui les laisse indifférents. Mais les romans corsés, les nouvelles de détective... parlez m'en un peu!

Pierre SERVAISE.

L'AMIRAL DE CUVERVILLE A QUEBEC

Au début du régime Mercier, le comté de Bellechasse avait pour représentant à la Chambre locale, un brave homme du nom de Fradette, scaphandrier ou **"plongeur"**, de son métier.

Ce bon monsieur Fradette, de même que son prédécesseur Boutin, n'avait guère qu'une éducation fruste et une instruction rudimentaire, mais n'en faisait pas moins partie de notre Corps Législatif, parce que beaucoup de nos gens, à la campagne comme à la ville, pensaient alors comme aujourd'hui, que l'instruction et l'acquisition des connaissances sérieuses n'est pas indispensable à la fonction de mandataire du peuple. Le beau comté de Bellechasse avait d'ailleurs, été représenté précédemment, par des homme de valeur, et après Boutin et Fradette, devait l'être de nouveau par quelques-uns de nos hommes publics du plus grand talent.

Je me souviens assez vaguement de la silhouette de Fradette, mais je connais une courte anecdote joyeuse à son sujet: celle du **"P. P. C."** que lui fit, à son départ, adresser l'Amiral Cuvillier de Cuverville, commandant d'une fraction d'escadre de la Marine française, fraction qui avait jeté l'ancre devant notre ville.

Pendant trois semaines, deux vaisseaux de l'escadre volante française de l'Atlantique, étaient demeurés devant Québec et il y avait eu force réceptions chez le Lieutenant-Gouverneur, à la Citadelle et aux Edifices du Parlement.

Quant vint l'heure du départ, l'Amiral Cuvillier de Cuverville fit remettre sa carte à chacun des soixante-cinq députés dont se composait alors notre parlement provincial. D'autres notables, anciens députés, reçurent aussi cette missive d'adieu, et c'est à ce titre, je crois, que le nom de Fradette se trouva inscrit sur la liste officielle. Faucher de Saint-Maurice ayant été élu, dans Bellechasse, en octobre 1886.

Fradette reçut sa carte comme les autres, mais ne comprit pas la signification du **"P. P. C."** inscrit dans le coin, à gauche. Il resta assez perplexe pendant tout un jour et prit le chemin de l'Hôtel du Gouvernement d'où il ne faisait que d'arriver. Il s'empressa de se rendre au bureau de Charles Langelier, qui semblait avoir pour lui, bien qu'adversaire, une espèce de sympathie souriante et amusée.

—"Qu'est-ce que cela veut dire? demanda Fradette à Langelier.

—"P. P. C." Cela veut dire: "Parti pour Chibougamou. L'amiral est donc parti pour le haut du Lac Saint-Jean. Vous ne pourrez le revoir qu'à son retour", répondit M. Charles Langelier, de son plus grand sérieux.

—"Oh! C'est cela? J'aurais dû m'en douter", reprit l'autre.

— o —

C'est ce même Fradette qui lut un jour dans l'"Electeur" que le chef de l'Hôtel Saint-Louis à Québec, nouvellement arrivé de France, demandait un... "plongeur" pour services immédiats. Il s'empressa de se rendre à l'Hôtel avec son scaphandre, son casque en cuivre de forme sphéroïdale, ses souliers de plomb et son souffleur. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de constater qu'il s'agissait d'un... "laveur de vaisselle", car c'est ainsi qu'on nomme en France ceux qui "plongent" les piles d'assiettes dans le grand récipient plein d'eau bouillante.

Fradette n'avait guère, comme je l'ai dit, d'instruction ou d'éducation, mais était-il pis qu'un de nos certains députés de 1927 qui, entendant parler **"du mystérieux travail des cellules"** croyait que le gouverneur J.-B. Carbonneau voulait faire ajouter en cachette une annexe à la prison de Québec. — Un autre député, chez un libraire local, demandait du "Bourget" afin d'encourager la littérature locale, et un très haut fonctionnaire du gouvernement, émerveillé par l'art d'Albert Lambert, disait qu'il déclamait "l'aventurière", d'Emile Augier à la perfection, **comme si c'était des vers"** (sic). Un autre député, enrichi dans le commerce et assez snob, voulait tenir une certaine compagnie maritime responsable de la cassure des bras de la Vénus de Milo, réplique en albâtre achetée à Paris, par correspondance, et arrivée à Québec **'gravement mutilée"**, disait-il. **"Ça la dépare toute!"** Nous avons également eu un ancien maire qui constatait que nous n'avions pas... **"de viande potable à Québec"** et que c'était là une des **"lacunes"** qui manquaient à notre bonne ville! Nous en avons entendu bien d'autres et des plus fameuses encore. Oui, décidément, nous avons connu d'éclatantes lumières au Parlement de Québec!

Comme dit l'autre:

"Ces gens-là ne sont pas ce qu'un vain peuple pense!
Notre crédulité fait toute leur science!

Un Homme de Rien
(L'Emérillon).

PROPOS INEDITS DE LOUIS LE CARDONNEL

Sur lui-même, sur ses goûts et sa vie:

"J'aurais dû rester curé de campagne."

"Je suis né dans la roulotte de la Providence."

"Ma vie se compose comme une légende."

"La vie intérieure: c'est ma vraie nature."

"Je me conserve par la vie solitaire que je mène."

"Le centre de l'homme, c'est le coeur."

"La grande intelligence est comme un glacier solitaire."

"Je ne conçois pas la justice sans l'amour, ni l'amour sans la justice."

"J'ai été prêtre trop tard. J'ai eu à combattre en moi le poète indépendant et à le soumettre aux disciplines ecclésiastiques."

"Mes lectures? Je n'ai jamais lu une page sans qu'elle devienne ma chair et mon sang."

"Une voix où il y a de l'homme et de la femme, c'est le prêtre".

"Je préfère Rome à Paris: Paris est envahi par le machinisme."

"Ma nature est bénédictine."

"J'ai été un géologue passionné."

"Simplicité: fleur de toutes les vertus."

"Plus on vieillit, plus on doit aimer la jeunesse."

"Un prêtre a plus que personne besoin de prières. Il dit: **Dominus vobiscum,** mais il faut qu'on lui réponde sincèrement: **Et cum spiritutuo.**"

"J'aurais dû me faire missionaire, missionnaire apostolique."

"Un désir encore: être aumônier de Scouts, ces petits chevaliers chrétiens."

"Mes tendances à la théosophie? C'est pour atteindre le mystère par la raison, le plus loin possible."

"La bonté domine tout."

Souvenirs et boutades littéraires

De Renan: "Il avait l'air d'un immense crapaud."

Victor Hugo: "Le père de la bêtise laïque."

Il garde une attitude silencieuse et pensive: prière, vision, conversation intérieure? Soudain, il éclate: "Un homme qui a osé comparer Bossuet à Jaurès!" — Qui est cet homme, disons-nous? — "**Barrès,** penseur incomplet."

Sur la dignité cardinalice: "Du rouge couchant pour vieux évêques."

Sur le peintre Henry de Groux; "Le résultat d'une vie mal ordonnée."

Bossuet: "L'un des génies protecteurs de la France."

Sur Mgr Cotton qui fut évêque de Valence durant trente ans:

"Nous avions l'impression que c'était un Mage, un initié, un Salomon qui sait tout et qui ne dit que ce qu'il veut dire. L'anneau pastoral n'est-il pas la règle de l'hermétisme?"

Bossuet encore: "Un de mes saints, de mon calendrier particulier."

Sur sa jeunesse: "J'en ai passé des nuits au bois de Vincennes, avec des amis, Charles Morice, Victor Margueritte..."

Sur François Coppée: "Il a bien fait mourir ses amis."

Sur l'illustre romanisant des Gaules, Espérandieu:

"C'est un saint protestant. Je le vénère. Il émane de lui une grande dignité de vie."

Sur Verlaine:

"Le besoin de vin trahissait chez lui une grande souffrance. Il devenait méchant après boire. Il n'avait pas l'alcool bienveillant... Il s'arrêtait à tous les cafés: il faisait ainsi les stations de son chemin de croix...

"Je l'accompagnai un dimanche, rue Descartes, dans l'affreux taudis où il habitait. Il boitait et portait un foulard rouge: la foule s'écartait respectueusement devant lui...

"Il n'était pas du tout sympathique... Il avait d'ordinaire l'attitude d'un révolté, sauf quelques rares moments de tendresse... Après boire, il insultait! Toutes ses rancoeurs sortaient!... Mallarmé me disait lorsque je voulais faire la morale à Verlaine: "Laissez-le donc boire: c'est son régime!"

"L'ivresse de Verlaine entrait dans l'harmonie de sa nature."

"Sagesse et De Profundis: deux grands livres."

— o —

Un soir, pour achever une conversation sur la poésie, il découvrit dans sa mémoire ces vers, presque inconnus, d'Emile Goudaud, qu'il nous confia dans un murmure:

"Je t'aime, ô musique lointaine
Que m'apporte l'aile du vent,
Douce mélodie incertaine,
Douloureuse turlutaine
Qui hante le soir émouvant."

Musique, joies et douleurs humaines, pensée catholique, tel fut le très chrétien et très gallo-romain Louis le Cardonnel.

Philippe de Zara,
(Le Front Latin).



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC
LIMITEE

Saviez-vous que...

PAUL BERDANIER

© 1936 by United Feature Syndicate, Inc. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved

CANADA



Les Iroquois appelaient leurs huttes "kanada" et une agglomération de huttes ou village : "kanatha".



Jacques Cartier, entendant ce mot pour la première fois, aux environs de Québec, en 1534, crut que c'était là le nom de toute la région et il l'adopta.



Plus tard, les explorateurs français employèrent le mot "canadiens" pour désigner les indiens Algonquins qui habitaient le long du Saint-Laurent.



Louis Hennepin, missionnaire belge arrivé au Canada en 1675, prétendit que ce mot venait du basque "caba-de-nada" (cap de rien), parce que . . .



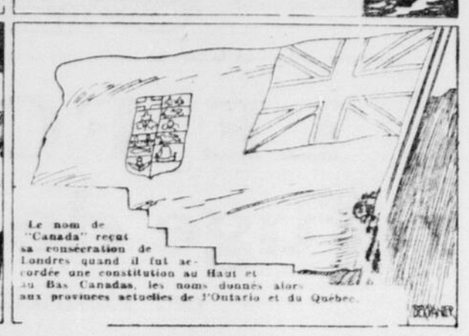
des navigateurs basques, venus au Canada un siècle avant Cartier, lui avait donné ce nom devant l'apparence sauvage et nue de ses côtes.



Les Français n'employaient le mot "Canada" que dans son sens local, lui préférant le nom de "Nouvelle-France" pour leurs vastes territoires de l'Amérique du Nord.



Les Anglais, eux, préférèrent le nom de "Canada" et, après le départ des Français, en 1763, le nom devint officiel pour désigner notre pays.



Le nom de "Canada" reçut sa consécration de Londres quand il fut accordée une constitution au Haut et au Bas Canadas, les noms donnés alors aux provinces actuelles de l'Ontario et du Québec.

LEGENDE ET HISTOIRE

UN HEROS MALGRE LUI



© 1936 by United Feature Syndicate, Inc.



Pendant la guerre des Etats-Unis avec le Mexique, le Dr W. P. Reyburn, de la Nouvelle-Orléans, fut nommé médecin militaire, sous les ordres du capitaine Andrew Porter.



A la suite de la défaite des troupes mexicaines, le bataillon du capitaine Porter reçut l'ordre de se rendre à Mexico.



Un jour, le capitaine Portier dut se rendre à Querataro, à 80 milles de Mexico, en compagnie de quelques commissaires de l'armée ; le Dr Reyburn l'accompagnait.



Le médecin, un très gros homme, allait monter son cheval, quand son hôte, un mexicain, lui offrit un superbe cheval de cavalerie.



Le Dr Reyburn accepta et partit avec ses compagnons, fermant la marche de la petite troupe. Ils furent soudain attaqués par une bande de Mexicains.



En entendant les coups de fusil, le cheval de Reyburn s'emporta et conduisit le médecin en plein dans les rangs de l'ennemi.



Cette attaque inattendue mit les Mexicains en fuite, mais le capitaine Porter n'en réprimenda pas moins le médecin pour avoir chargé sans ordre.



Le Dr Reyburn, qui avait eu la peur de sa vie, mit tout le blâme sur son cheval. Celui-ci en effet, entraîné aux manoeuvres de cavalerie, s'était élancé vers l'ennemi sans s'inquiéter de son cavalier.

BERDANIER

Lisez notre Supplément et faites-le lire

George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a valuement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracaibo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricentenaire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

...ENT

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans L'EVENEMENT

...mpérature: Partiellement nuageux et frais VINGT-HUIT PAGES

...NT SUR MADRID

...ne promet de défendre l'exportation des armes

...RACKEN ELU ...S LE PAS

...22. — (P.C.) L'élec-...nier ministre John ...f du gouvernement ...gressiste du Manito-...concédée hier soir ...comté de Le Pas. ...mté de Rupert's ...r Olafson, indépen-...de l'avance sur W.-...sdy, conservateur. ...olls sur vingt, il a-...s, contre 263 pour ...ans ces deux cas, il ...élection déférée, a-...ion générale, qui ...e, il y a quelque ...un résultat incer-

...ai roman ...illeton

...s révélations au ...es ssize conspira-...es.

...(Par Charles-P. But-...rvés 1936 par la Presse ...es incidents de toutes ...nt parfois le roman-...laire, ont été racontés ...du procès de seize ...ccusés d'avoir préparé ...olution en Russie.

...es parlèrent de code ...à transmettre en frau-...lations aux conspira-...artiments secrets dans ...ncre invisible, d'agents ...rieux à l'étranger, de ...ées enveloppées dans ...' et autres subterfuges.

...ages ont fait ressortir ...ancien leader bolché-...enant exilé en Norvè-... conspirateur de pre-...ans les rangs des ter-...ouvernement et même ...ccusèrent d'avoir pré-...'un coup de force dra-...aurait plongé l'Union ...s le chaos et aurait ... fasciste sur les ruines ...ne.

...lzmann, avec répulsion ...raconta comment il ...qualité d'homme de ...e groupe, prenant des ...ffrés de T. Smirnoff, ...tyistes à Moscou, pour ...u fils de Trotzky, Sye-...ent à Berlin.

...témoins furent le Dr ...er et quelques autres

...IE PROGRESSE

...ake, Man., 22. — Fran-...ontière provinciale de ... feu de forêt, brûlant ...ur d'un mille, a enva-...a et a approché jus-...es d'ici. Les gardes-...oyés en toute hâte par ...par le département des ...tario afin d'enrayer la ...ammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22 — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulis.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

CHEZ EUX

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et sœurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mises à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood où S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Cœur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Cœur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Cœur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau SS. Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus. départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT.-... J.-D. BRO...

La succursale québecois... gion Canadienne fait ... réception à M. et Mm... à leur retour de Vimy

L'ASSISTANC...

La branche québecois... gion Canadienne a sou... bienvenue à son préside... nant-colonel J.-D. Brous... et à madame Brousseau... naient du pèlerinage de...

Mademoiselle Andr... fille du major et de m... DeGuise, a présenté un... 13 roses jaunes ornées des... la légion à madame Br...

Il y eut réception of... quartiers-généraux de... sous la présidence du l... lonel P. Ouellet, V. D., ... club de la Légion Cana...

Mentionnons parmi... étaient présents: le capi... dame Baker, de Tor... Ethel et Mary Gallagha... to; le juge et Mme F.-... Winnipeg; le sergent-m... de Terre-Neuve; M. Cov... couver; l'ex-président, ... Taschereau, V. D.; vice... lt-col. P. Ouellet, V. D... Léon Lambert, E. D.; ... P. DeGuise, le lieuten... Belle-Isle, M. C.-N. Ba... Bardou, président de... Française de bienfaisan... nant J.-C. Audette, le... G. Baillargeon, E. D.; ... général T.-D. Beattie, ... J.-J. Killin, M. Henri ...

UN ACCIDEN... LAC MEGAN...

Lac Mégantic, 21. — Une fillette, Marcelle ... fant de M. et madame ... l'a échappé belle ces j... La petite fille revenai... une voiture à traction ... qu'une automobile am... duite par M. Albert Tr... bany, frappa le véhic... fut projetée sur la rou... gea des blessures. L... fut arrêté par le chef ... tie et conduit en prison... paix Louis Lachance l... $100 d'amende et aux ... mois de prison. Il opta... son.

FEU MME L.-P. G...

Nous apprenons a... mort de madame J... Goudreau, décédée, hie... pital du St-Sacremen... 79 ans. Madame Gou... combé à une maladie ... Elle laisse dans le de... époux, cinq fils, MM. ... Henri, Rosaire, Loui... Antoine Goudreau; ur... me Albert Gobeil (Bl...

Les funérailles aur... matin, à Jacques-Car...

CENSURE RE...

La Semaine Religie... publiait hier le comm... de Son Eminence le ... neuve:

M. Joseph Guérard ... sa censu...

Monsieur Joseph G... paroisse de Joly (Lot... satisfait aux conditio... vaient été prescrites, ... la censure portée cor... juin 1935.

Archevêché de Québe... le 15 août 1936.

Les recettes nettes d... cific durant juillet ... $144.415 au lieu de ... juillet 1935.



Le foyer, endroit où le père de famille fuit le tapage du quartier des affaires ou de l'usine.

LE FOYER, refuge de la paix ?

par Henriette Ripper

(Ecrit spécialement pour L'Evénement)

TOUT HOMME s'imagine qu'il est roi dans sa demeure et qu'en y entrant il peut faire taire tout le monde, imposer un silence rigide et, bien tranquillement, aller s'asseoir dans son fauteuil et lire en fumant sa pipe. Pour un homme, son foyer est le suprême sanctuaire de la paix.

Alors qu'il est encore tout jeune, l'homme espère qu'un jour il possédera une chambre à lui et que, là, il pourra se reposer à sa guise, sans voir son refuge envahi à tout instant par sa mère ou ses sœurs. Devenu adulte, il racontera à sa dulcinée ses rêves légitimes d'avoir, dans sa demeure, une pièce dans laquelle, seul, il pourrait entrer. Là-dedans il arrangerait ses affaires à sa façon, il y lirait, se reposerait doucement, loin du bruit de la ville... et des enfants.

Cependant, malgré que la jeune fille ait accepté toutes les exigences de son futur époux à ce sujet, la vie à deux apporte vite des désillusions. La jeune femme reviendra inconsciemment, sur sa promesse et, malgré qu'elle ait accepté de réserver une chambre à son mari, elle ne pourra s'opposer à ce que les enfants aille y jouer de temps en temps. Elle ne pourra pas, non plus, garder ses enfants hors de la maison; ces derniers ont autant droit d'y séjourner que leurs parents. Ainsi il arrive que l'homme ne peut presque jamais goûter chez lui la paix qu'il avait souhaitée étant célibataire.

—o—

Nous allons vous donner une illustration de cela, et nous vous la donnons parce que nous croyons que, si les hommes ne sont pas convaincus que la demeure doit avant tout être le domaine des enfants, la femme, par contre, est bien pénétrée de cette conviction.

L'incident que je vais vous relater me fut conté par le patron d'une imprimerie. Un soir, il se rendit à ses ateliers où il trouva deux ouvriers en train de faire fonctionner deux vieilles presses. S'approchant d'eux, le patron leur demanda pourquoi ils ne s'en allaient pas se reposer bien tranquillement chez eux au lieu de travailler le soir ? Un des ouvriers arrêta sa presse qui remplissait l'atelier d'un terrible bruit métallique, et, souriant, il dit :

—Aller chez-moi ! mais pourquoi ? C'est plein d'enfants qui hurlent et crient jusqu'à dix heures du soir. Ici, au moins, tout est paisible et calme.

Et là-dessus, il enleva son pied de la pédale, et la presse reprit son martellement assourdissant.

Voilà une réflexion bien typique, qui semblera même paradoxale à première vue. Mais si nous y réfléchissons, nous y trouverons un grand fond de vérité. L'homme est indifférent aux bruits de la rue, aux appels des klaxons, au ronflement des moteurs de camions ou aux sifflements des usines. Ce n'est pas que son ouïe soit différente de celle de sa femme, mais bien parce que les bruits de la maison représentent pour lui le désordre; ils sont une invasion de son sanctuaire et de la calme routine de sa vie au foyer.

Quand l'homme se marie, il est pourtant servi à souhait sous ce rapport. Mais avec la naissance du premier bébé apparaissent les premiers symptômes de ce qui suivra fatalement. Pendant quelques mois, le fiston pleurniche la nuit. Puis, quand il est plus vieux, il s'amuse sur le plancher avec des blocs sur lesquels le père titubera le soir. Ou encore il mettra le pied sur une bille et faillira s'assommer en faisant des prouesses pour retrouver son équilibre. Pendant que le père grognera, la jeune mère s'amusera dans son coin. Car elle s'est déjà habituée à l'idée que le foyer doit être le sanctuaire des enfants et non de son époux.

Quand les enfants ont atteint neuf ou dix ans, ils sont presque maîtres de la maison. Ils tripotent l'appareil de T. S. F. comme si c'était leur propriété. Ils prennent les meilleures places dans le boudoir et ils se servent du téléphone à la journée. A ce sujet, j'en ai entendu une bonne récemment. Quelqu'un me raconta que les jeunes de son entourage avaient organisé une espèce de concours dans lequel celui qui aurait fait la plus longue conversation téléphonique serait primé. Et le concours débuta... Le gagnant reçut un prix pour avoir causé au téléphone pendant une heure et quinze minutes. Mais pendant ce temps, son père avait manqué deux appels téléphoniques importants, deux invitations à une partie de poker et une autre pour le bridge. Les enfants d'abord ; les parents ensuite...

Cet état de choses n'a pas toujours existé. On sait que dans la Nouvelle-Angleterre, au début de la colonie, les jeunes filles n'avaient pas le droit de recevoir leurs "cavaliers" au salon qui était réservé aux parents. Les jeunes gens passaient la soirée dans une pièce non chauffée, et ils devaient s'enrouler dans d'épaisses couvertures pour ne pas geler. Mais la coutume a changé ! Aujourd'hui, les jeunes sont les maîtres et les seigneurs dans nos foyers. Ils occupent le salon pendant que le papa, le plus souvent, doit se réfugier dans un coin inconfortable de la maison.

Il y a donc entre l'homme et la femme, une différence profonde d'envisager la vie de famille. Et le malheur, c'est que tous les deux ont raison. Il est vrai que le foyer est le royaume des enfants. Ils doivent pouvoir s'y trouver libres et heureux et ... tapageurs, s'ils le désirent. Il faut qu'il y ait des jouets dans le passage, des blocs, des meccanos ou des trains électriques sur le plancher du vivoir, des courses de yachts dans le bain, et que l'on voit souvent autour de la table de la salle à manger les enfants des voisins occupés à dévorer des biscuits et à boire du lait, si l'on veut que la maison soit un véritable foyer.

Et le père aussi a entièrement raison. Le foyer doit être un refuge où, le soir venu, il puisse venir se reposer après avoir passé une journée harassante au bureau ou à l'usine. Il a droit à une certaine mesure de calme et de tranquilité.

Et voilà pourquoi, si quelque chose n'est pas fait pour lui donner satisfaction, il réagira un beau jour d'une manière bien masculine. Quand sa femme lui répètera un beau soir pour la millième fois peut-être :

—Il n'y a rien comme son chez-soi !

L'homme répondra :

—Oui, il n'y a rien comme son chez-soi, et voilà pourquoi je sors chaque soir. La vie est devenue impossible ici !

(Copyright, 1936, par King Features)



Ici, au moins, tout est calme et paisible !



Jadis dans la Nouvelle-Angleterre, les amoureux passaient la veillée dans une chambre froide. En ce temps-là, les parents avaient encore droit au salon.

Illustrations par O. Soglow.

TOURISME

M. Roland Dorgelès, qui part cette semaine pour le périple Berlin-Moscou-Rome, afin de se faire une idée sur le bonheur des peuples, rencontre M. Tristan Bernard.

—Cela ne me déplait pas, déclare le voyageur, de passer août à Berlin. J'aurai peut-être moins chaud qu'ailleurs. J'accepte tout sauf la chaleur.

—Que n'allez-vous en Norvège ! C'est plus près du Pôle.

—Il faudra que j'y songe. Vous connaissez de bons hôtels là-bas ?

—Excellents, coquets, à cinq cents francs la nuit...

L'écrivain des "Croix de bois" trahit quelque étonnement devant le tarif. Tristan Bernard reprend :

—...mais la nuit dure six mois. On y retrouve son compte.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE

VARIÉTÉS

AVEZ-VOUS ETEINT VOTRE FEU DE CAMP ?



Soixante pour cent de toutes les forêts canadiennes ont été détruites par le feu. Si vous allez camper, faites donc votre part pour essayer d'enrayer ce fléau.

Les campeurs sont cause du tiers des feux de forêt. C'est ce qu'ont prouvé des statistiques recueillies par le gouvernement d'Ontario. En une période de dix ans, le gouvernevent fédéral a dressé des statistiques qui ont démontré que 86.5 des feux de forêt pourraient être empêchés, qu'ils sont causés surtout par les campeurs, les colons et les locomotives.

Ayez bien soin d'éteindre **votre** feu de camp. Si le vent souffle, il pourrait allumer un incendie dans un buisson voisin, incendie qui pourrait augmenter, s'étendre et mettre en danger votre vie et celles des autres campeurs de la région, sans compter le dommage aux forêts.

Cette année particulièrement, on peut s'attendre à plus de feux de forêt et à de plus grands dommages que jamais. Le temps plutôt sec a rendu la forêt très inflammable. Les arbres sont secs, les petits cours d'eau sont desséchés et le niveau des lacs est plus bas qu'à l'ordinaire. Si les campeurs sont aussi insouciants qu'ils ont coutume de l'être, il y aura sûrement de nombreux feux de forêts cet été et cet automne.

60 pour cent de la forêt détruit par le feu.

Bien qu'il ait été impossible de se procurer des chiffres exacts, le bureau fédéral des statistiques estime que 60 pour cent de la forêt canadienne a été détruit par le feu, que 13 pour cent a été abattu et qu'il ne reste plus de 27 pour cent de cette richesse nationale. Une estimation très modérée des pertes annuelles fo-

(Suite à la page 14)

LE COIN DES PHILATELISTES

Par J. Montagnes



Nouvelles Emissions.—Timbre français de charité émis pour venir en aide aux enfants des chômeurs; trois timbres d'une nouvelle émission espagnole commémorant le quarantième anniversaire de l'association de la presse de Madrid; le timbre anglais de quatre pences en usage dans la zone internationale du Maroc dont la valeur augmenta de quatre cents pour cent en moins d'un mois quand il fut remplacé pour le nouveau timbre en photogravure de la même valeur; la France commémore la mort de Pilatre de Rozier, il y a cent cinquante ans, par un timbre de soixante-quinze centimes; le nouveau timbre Yougoslave commémorant l'anniversaire de la mort du grand savant et électricien Nicolas Telsa.

Les jeux olympiques qui viennent de se terminer à Berlin nous font souvenir que tous les pays, où de pareils jeux ont eu lieu au cours de récentes années, en ont commémoré le souvenir par des séries de timbres spéciaux. Pour n'être pas en reste, l'Allemagne a également émis deux séries, l'une consacrée aux sports

(Suite à la page 14)

A TRAVERS LE MONDE

NEWARK, N. J.



Encoignure des rues Market et Broadway.



Un parc d'automobiles dans le quartier des affaires.

DESCRIPTION—NEWARK est le chef-lieu du comté d'Essex et la métropole du New-Jersey. C'est l'un des centres manufacturiers les plus importants des Etats-Unis. Un recensement récent lui accordait une population de 442,337 habitants mais

(Suite à la page 14)

George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracalbo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ou-

vriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

ENT

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans **L'EVENEMENT**

mpérature: Partiellement nuageux et frais — VINGT-HUIT PAGES

ENT SUR MADRID

ne promet de défendre l'exportation des armes

RACKEN ELU S LE PAS

22. — (P.C.) L'élec- nier ministre John f du gouvernement gressiste du Manito- concédée hier soir comté de Le Pas. nté de Rupert's Olafson, indépen- de l'avance sur W.- dy, conservateur. olls sur vingt, il a- s, contre 263 pour ns ces deux cas, il élection déférée, a- ion générale, qui e, il y a quelque un résultat incer-

ai roman illeton

s révélations au es seize conspira- es.

(Par Charles-P. But- rvés 1936 par la Presse es incidents de toutes nt parfois le roman- laire, ont été racontés du procès de seize ccusés d'avoir préparé olution en Russie.

es parlèrent de code à transmettre en frau- lations aux conspida- artiments secrets dans ncre invisible, d'agents ieux à l'étranger, de ées enveloppées dans et autres subterfuges

ages ont fait ressortir ancien leader bolché- enant exilé en Norvè- conspirateur de pre- ans les rangs des ter- ouvernement et même ccusèrent d'avoir pré- 'un coup de force dra- aurait plongé l'Union s le chaos et aurait fasciste sur les ruines ne.

lzmann, avec répulsion raconta comment il qualité d'homme de groupe, prenant des ffrés de T. Smirnoff, cyistes à Moscou, pour u fils de Trotzky, Sye- ent à Berlin.

témoins furent le Dr er et quelques autres

IE PROGRESSE

ake, Man., 22. — Fran- ontière provinciale de feu de forêt, brûlant ur d'un mille, a enva- a et a approché jus- es d'ici. Les gardes- oyés en toute hâte par par le département des tario afin d'enrayer la ammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux temoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

CHEZ EUX

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mies à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Québec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood où S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

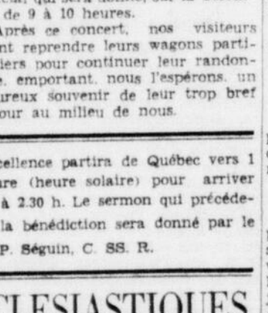
- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau SS. Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT. J.-D. BRO

La succursale québecois gion Canadienne fait réception à M. et Mm à leur retour de Vimy

L'ASSISTAN

La branche québecois gion Canadienne a souh bienvenue à son préside nant-colonel J.-D. Brou et à madame Brousseau naient du pèlerinage de

Mademoiselle Andr fille du major et de m DeGuise, a présenté ur 13 roses jaunes ornées de la légion à madame Br

Il y eut réception o quartiers-généraux de sous la présidence du l lonel P. Ouellet, V. D., club de la Légion Cana

Mentionnons parmi étaient présents: le cap dame Baker, de Tor Ethel et Mary Gallagha to; le juge et Mme F.-(Winnipeg; le sergent-m de Terre-Neuve; M. Co couver; l'ex-président, Taschereau, V. D.; vice lt-col. P. Ouellet, V. D Léon Lambert, E. D.; P. DeGuise, le lieute Belle-Isle, M. C.-N. Ba Bardou, président de Française de bienfaisan nant J.-C. Audette, le G. Baillargeon, E. D.; général T.-D. Beattie, J.-J. Killin, M. Henri

UN ACCIDEN LAC MEGA

Lac Mégantic, 21. – Une fillette, Marcelle fant de M. et madame l'a échappé belle ces La petite fille revena une voiture à traction qu'une automobile am duite par M. Albert T bany, frappa le véhi fut projetée sur la ro gea des blessures. I fut arrêté par le chef tie et conduit en prisc paix Louis Lachance 1 $100 d'amende et aux mois de prison. Il opt son.

FEU MME L.-P. (

Nous apprenons a mort de madame Goudreau, décédée, hi pital du St-Sacremer 79 ans. Madame Gou combé à une maladie Elle laisse dans le d époux, cinq fils, MM. Henri, Rosaire, Lou Antoine Goudreau; u me Albert Gobeil (B

Les funérailles aur matin, à Jacques-Car

CENSURE R

La Semaine Religie publiait hier le comm de Son Eminence le neuve:

M. Joseph Guérard sa censu

Monsieur Joseph C paroisse de Joly (Lot satisfait aux conditio vaient été prescrites, la censure portée co juin 1935.

Archevêché de Québe le 15 août 1936.

Les recettes nettes cifie durant juillet $144.415 au lieu de juillet 1935.



A quoi l'on s'expose en grands fauves avec

Tex Stone prétend qu'il n'y les carnassiers avec des flè

S'IL VOUS ARRIVE jamais de ne plus trouver aucune saveur à la vie, je vous conseillerais, pour vous ravigoter, d'imiter Tex Stone qui, avec un arc antique et des flèches, s'amuse à chasser les grands fauves, tels le lion, la panthère, le jaguar et autres carnassiers.

Tex Stone — son véritable nom est Charles-C. Stone, un américain du Texas — commença à pratiquer le sport du tir à l'arc durant la grande guerre de 1914. Il était au nombre des recrues américaines cantonnées dans le nord de la France, et il s'ennuyait terriblement. Or, pour se distraire, il se confectionna un arc et des flèches dont il se servit pour s'amuser, dans ses moments de loisir. Depuis, Stone n'a jamais cessé de pratiquer ce sport et, aux Etats-Unis, il est reconnu comme l'homme le plus habile à manier l'arc antique. Stone a fait plusieurs excursions de chasse en Afrique et il prétend qu'il n'est pas plus dangereux de chasser les grands fauves avec un arc qu'avec un fusil de bon calibre. Il n'en reste pas moins qu'il a failli trouver une mort atroce au cours d'une de ses excursions dans la brousse. Mais l'aventure vaut la peine d'être contée en détail.



Charles C. Stone

S'étant rendu en Afrique centrale pour chasser le lion, Stone partit un matin avec deux copains, Harry Waldrip et Everett Anderson, photographe. Après quelque temps de marche, ils s'embusquèrent et attendirent. Un lion sortit bientôt de la jungle. Il se présentait de telle façon que Stone lui décocha une flèche qui lui traversa la poitrine. La bête fit un bond formidable et, rugissant de rage et de douleur, elle tomba apparemment inanimée. Presqu'au même moment, un autre lion arriva. Stone tira de nouveau, mais il le manqua. La bête s'enfuit prestement dans la brousse. Les trois chasseurs, laissant le premier lion inanimé, s'élancèrent sur la piste du second qu'ils poursuivirent pendant quelque temps sans le rattrapper. Ils décidèrent alors de revenir sur leurs pas. Ils retrouvèrent leur première victime étendue sur le côté, avec la flèche plantée profondément dans la poitrine. La bête ne manifestait aucun signe de vie en sorte que Stone s'approcha d'elle et se mit en frais de retirer la flèche.

La pointe de l'arme rustique dut aiguillonner le reste de vie que le lion portait encore en lui, car, d'un coup de patte violent, il envoya choir Stone à quinze pieds de distance. Un porteur indien s'approcha imprudemment du lion blessé, avec l'intention de l'achever, mais il fut tué net par un coup de griffe qui lui ouvrit la figure et la poitrine. Le lion fit encore quelques bonds et il alla tomber à peu de distance de là pour ne plus se relever.

On courut au secours de Stone, toujours étendu à l'endroit où le lion l'avait projeté. Il portait au ventre une blessure de près de six pouces de long. Et cela n'était rien comparativement à ce qu'il aurait reçu s'il n'avait été protégé par une énorme ceinture de cuir armurée d'alvéoles métalliques contenant des cartouches. Les griffes du lion avaient coupé cette ceinture aussi nettement qu'aurait pu le faire un couteau. Sans cette protection, Stone eut eu le ventre ouvert et les entrailles labourées.

On le releva donc. Il ne souffrait pas trop et il ne perdait pas beaucoup de sang. Waldrip lava cette blessure avec un composé d'alcool et d'iode puis il fit au blessé une injection de cocaine afin d'insensibiliser la plaie en vue de la suture. Waldrip, l'aiguille aux doigts, se mit donc en frais de coudre les lèvres de la plaie, mais il se mit bientôt à trembler et il ne put accomplir l'opération en sorte que Stone, empoignant l'aiguille, termina lui-même le travail, avec un stoïcisme peu ordinaire. Il se fit douze points de suture, mais il oublia de relier certains muscles abdominaux qui formèrent une cicatrice épouvantable.

Waldrip raconta à Stone qu'il n'avait pas pu coudre sa blessure parce qu'une peur soudaine s'était emparée de lui au moment psychologique. Il s'était souvenu d'un camarade, Cliff Stewart, mort en Afrique des suites d'une blessure identique à celle de Stone. Cette affaire était survenue au cours d'une expédition de chasse que Stewart accompagnait comme photographe et dont Stone faisait également partie. On devait prendre des vues qui seraient ensuite vendues aux compagnies de Hollywood.

Pour tuer un lion avec un arc, nous dit Stone, il faut s'approcher de la bête le plus possible. C'est pendant le jour, quand le lion dort, qu'il faut le chasser. Aux approches de l'endroit où la bête est supposée dormir, un homme monte dans un arbre et explore les environs. Il donne ensuite des indications précises au photographe qui se place à quelque 75 ou 100 pieds du repaire du fauve. Descendu de l'arbre, le guetteur, un



Lions africains photographiés près de la carcasse d'un zèbre. Photo prise au cours de l'expédition Stone.





On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE

...en voulant chasser les ...vec un arc et des flèches !

...l n'y a aucun danger à chasser ...es flèches ! Faut-il le croire ?





Un tigre royal du Bengale, photographié en pleine nuit par Tex Stone, au cours d'une expédition de chasse en Indochine.



fusil au poing, se poste près de l'arbre, au cas où ce dernier manquerait son coup.

C'est ce que l'on fit au cours de la première grande chasse au fauve à quelques pieds du lion qui s'éveilla tout d'un coup et alla s'étendre de l'autre côté d'un arbre. Stewart le suivit. Le lion revint sur ses pas. Ce fut à ce moment que Stone lui décocha une flèche qui ne fit que l'effleurer. La bête poussa un sourd grondement et se sauva dans la jungle. Mais, au même moment, un autre lion surgit que Stewart ne vit pas. Le photographe fut frappé en plein ventre par la patte du grand fauve qui continua son chemin. On se porta au secours de l'infortuné explorateur qui avait l'abdomen ouvert. Malgré tous les soins dont on l'entoura, il mourut dans d'affreuses souffrances 28 heures après cet accident.

Disons toutefois que si Stewart avait été plus prudent, il eut sans doute échappé à cet accident.

Malgré la réputation de férocité que l'on accorde au tigre, Stone prétend qu'il est beaucoup plus facile à tuer avec un arc que le lion.

—Le tigre est naturellement peureux, dit Stone. Quand il nous voit, il se sauve au lieu de foncer sur nous. Si vous le poursuivez, il augmentera d'allure. Ce qui n'est pas l'habitude du lion qui, lui, s'il est poursuivi, se retourne subitement vers ses poursuivants et leur saute dessus. Le lion ne connait pas la peur tandis que le tigre est craintif . . .

Le printemps prochain, Stone, Waldrip et un photographe, Anderson, partiront pour la région inexplorée du Matto Grosso, Afrique du Sud. C'est une plaine qui n'a jamais été traversée par un blanc. On n'y trouve ni lion ni panthère, mais l'on y chasse les jaguars qui sont aussi féroces et hypocrites que tous les autres carnassiers réunis. Stone connait d'ailleurs les ruses du jaguar avec lequel il en est venu aux prises plusieurs fois, entre autres en 1926, dans l'Amazone. Le grand chasseur de fauves fermait la marche d'une petite caravane d'indiens quand, au pied d'une falaise, un jaguar silencieux sauta tout d'un coup sur le dos d'un porteur qu'il écrasa sous lui. Stone eut tout juste le temps de se retourner et de frapper le félin sur la tête avec la crosse de son fusil. Il l'étourdit et le força à lâcher prise. L'indien se tira de sa mauvaise position et Stone abattit le jaguar d'un coup de fusil. Mais en plus des grands félins, il existe dans cette partie de l'Afrique des indigènes d'une férocité inouie. Ces sauvages ne veulent pas souffrir sur leur territoire la présence d'étrangers. S'il s'en présente, vite, ils tirent dessus avec de longs fusils de huit pieds lançant des flèches empoisonnées. Au cours de son expédition de 1926, Stone perdit un homme de cette façon. Touché à l'estomac, l'indien mourut, empoisonné, en 20 minutes.

Cependant, Charles Stone ne craint pas de s'aventurer de nouveau dans cette partie de la brousse africaine. Il prétend, au contraire, que son expédition lui apaisera les nerfs et l'amusera d'autant plus qu'il chassera avec son arc et ses flèches.

—Il y a une grande différence, affirme Stone, à chasser avec un arc et avec un fusil. D'abord, si vous vous servez d'un arc, vous devrez vous approcher à moins de 100 pieds de votre proie, autrement vous risquez de la manquer. Et même à cette distance, vous devez être très habile pour tuer un animal qui se sauve rapidement. Alors ça vous excite et cela ajoute de l'intérêt à votre chasse . . . Et, le plus extraordinaire, c'est que Stone est sincère quand il parle ainsi.

—En Afrique, ajoute-t-il, si vous ne tuez pas dix carnassiers avec dix cartouches, vos porteurs perdent confiance en vous et vous quittent ensuite pour la moindre raison.

—o—

La chasse à l'arc est un sport qui devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Stone contribue, d'ailleurs, largement à l'expansion de cette popularité en faisant dans le pays des tournées au cours desquelles il donne des leçons sur la façon de se servir de cette arme primitive. En plusieurs villes, des clubs se sont formés.

Stone emploie ordinairement un arc mesurant quatre pieds et demie de haut, et dont le nerf est bandé très raide. Les flèches employées mesurent 28 pouces de long et elles sont terminées par une pointe d'acier. Lancées avec force ces flèches peuvent s'enfoncer dans une planche de deux pouces d'épaisseur, ce qui est plus que suffisant pour tuer un lion ..... quand vous l'attrapez !

(Copyright, 1936)

...ENT

L'information politique
de la toute dernière heure
vous la trouverez dans
L'EVENEMENT

...mpérature: Partiellement nuageux et frais VINGT-HUIT PAGES

...ENT SUR MADRID

...ne promet de défendre ... l'exportation des armes

...BRACKEN ELU ...NS LE PAS

...22. — (P.C.) L'élec... mier ministre John ...et du gouvernement ...gressiste du Manito... concédée hier soir ...comté de Le Pas. ...mté de Rupert's ...r Olafson, indépen... de l'avance sur W.-...edy, conservateur. ...olls sur vingt, il a... ...es, contre 263 pour ...ans ces deux cas, il ...élection déférée, a... ...tion générale, qui ...ée, il y a quelque ...un résultat incer...

...rai roman ...illeton

...es révélations au ...des seize conspira... ...ses.

...(Par Charles-P. But... ...ervés 1936 par la Presse ...Des incidents d... toutes ...ant parfois le roman... ...ulaire, ont été racontés ...s du procès de seize ...accusés d'avoir préparé ...volution en Russie.

...les parlèrent de code ...à transmettre en frau... ...nations aux conspira... ...partiments secrets dans ...ncre invisible, d'agents ...rieux à l'étranger, de ...sées enveloppées dans ..." et autres subterfuges

...nages ont fait ressortir ..., ancien leader bolché... ...tenant exilé en Norvè... ...n conspirateur de pre... ...dans les rangs des ter... ...ouvernement et même ...accusèrent d'avoir pré... ...d'un coup de force dra... ...aurait plongé l'Union ...ns le chaos et aurait ...fasciste sur les ruines ...me.

...lzmann, avec répulsion ...raconta comment il ...qualité d'homme de ...le groupe, prenant des ...iffrés de T. Smirnoff, ...tkyistes à Moscou, pour ...au fils de Trotzky, Sye... ...ment à Berlin.

...témoins furent le Dr ...ier et quelques autres

...DIE PROGRESSE

...Lake, Man., 22. — Fran... ...frontière provinciale de ...feu de forêt, brûlant ...eur d'un mille, a enva... ...ba et a approché jus... ...lles d'ici. Les gardes-...voyés en toute hâte par ...par le département des ...ntario afin d'enrayer la ...flammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

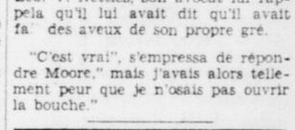
ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.



Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Akiavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

CHEZ EUX

George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(P.C.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracalbo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du Lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mies à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood ou S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

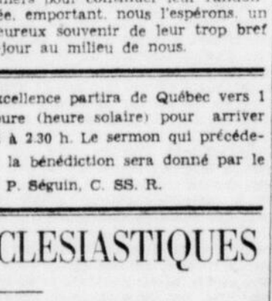
Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)



LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée

DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau 88, Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT. J.-D. BRO

La succursale québecoi gion Canadienne fai réception à M. et Mn à leur retour de Vimy

L'ASSISTAN

La branche québecoi gion Canadienne a sou bienvenue à son préside nant-colonel J.-D. Brou et à madame Brousseau naient du pèlerinage de Mademoiselle Andr fille du major et de m DeGuise, a présenté u 13 roses jaunes ornées de la légion à madame Br

Il y eut réception o quartiers-généraux de sous la présidence du l lonel P. Ouellet, V. D., club de la Légion Can

Mentionnons parm étaient présents: le cap dame Baker, de To Ethel et Mary Gallagh to; le juge et Mme F Winnipeg; le sergent-m de Terre-Neuve; M. Co couver; l'ex-président, Taschereau, V. D.; vice lt-col. P. Ouellet, V. D Léon Lambert, E. D.; P. DeGuise, le lieute Belle-Isle, M. C.-N. B Bardou, président de Française de bienfaisa nant J.-C. Audette, le G. Baillargeon, E. D.; général T.-D. Beattie, J.-J. Killin, M. Henri

UN ACCIDEN LAC MEGA

Lac Mégantic, 21. - Une fillette, Marcelle fant de M. et madame l'a échappé belle ces La petite fille revena une voiture à traction qu'une automobile am duite par M. Albert T bany, frappa le véhi fut projetée sur la ro gea des blessures. l fut arrêté par le chef tie et conduit en pris paix Louis Lachance $100 d'amende et aux mois de prison. Il opt son.

FEU MME L.-P. I

Nous apprenons mort de madame Goudreau, décédée, hi pital du St-Sacreme 79 ans. Madame Go combé à une maladie Elle laisse dans le d époux, cinq fils, MM. Henri, Rosaire, Lou Antoine Goudreau; u me Albert Gobeil (E

Les funérailles au matin, à Jacques-Ca

CENSURE R

La Semaine Religie publiait hier le comm de Son Eminence le neuve:

M. Joseph Guérard sa censu

Monsieur Joseph C paroisse de Joly (Lo satisfait aux conditi valent été prescrites, la censure portée co juin 1935.

Archevêché de Québe le 15 août 1936.

Les recettes nettes cific durant juillet $144.415 au lieu de juillet 1935.

Ce qui peut arriver quand on manipule 120,000 tonnes de dynamite !..

Par ERSKINE JOHNSON

(Exclusif à L'Evénement)

IL se dépense chaque année, aux Etats-Unis, 240,000,000 livres de dynamite, employées pour des fins industrielles. Cette quantité serait plus que suffisante pour faire sauter le roc de Gibraltar.

L'année dernière, il s'est vendu pour $30,000,000 de dynamite et de nitro-glycerine au pays de l'oncle Sam; on a employé également pour $7,000,000 de poudre noire. Cette immense quantité d'explosifs a été employée pour différents usages. Seule, la construction du fameux barrage Boulder nécessita neuf millions de livres de dynamite. Quarante et un millions de livres d'explosifs furent aussi employées pour le creusage de plusieurs tunnels dans l'Etat du Colorado.

Chaque jour, les ingénieurs, des puits d'huile ont recours à la dynamite pour le creusage de nouveaux puits ou, chose curieuse, pour l'extinction des feux allumés accidentellement dans ces mêmes puits.

A part les ingénieurs miniers, les cultivateurs se servent aussi de la dynamite pour débarrasser leurs terrains des grosses roches nuisibles à la culture ou pour déraciner les troncs d'arbres. Dans certains Etats américains, on emploie des explosifs pour combattre les feux de forêts. L'an dernier, pendant plusieurs mois, le gouvernement Américain dépensa pour l'extinction des feux de forêts 650,000 livres de dynamite chaque jour, soit une dépense de près de $80,000.

On ne se rend ordinairement pas compte du nombre des vies humaines mises en danger par la fabrication, le transport et la manipulation, chaque année de ces 240 millions de livres de dynamite.

La dynamite est une fée bien capricieuse; elle saute parfois au moment où l'on s'y attend le moins. C'est là ce qui rend sa manipulation si dangereuse.

Il y a quelques semaines, plusieurs hommes furent mis en charpie, à Sacramento, Californie, quand la cargaison de dynamite qu'ils charroyaient fit explosion. Dans cet accident, cinq hommes perdirent la vie et la détonation fut entendue à plusieurs milles de distance.

Parfois aussi la dynamite ne saute pas quand, normalement, elle devrait le faire. Il y a quelques années, dans un champ appartenant à une compagnie d'huile de la Pennsylvanie, deux chevaux attelés à un chariot se détachèrent et partirent au galop pendant que leur conducteur était à déjeuner. Les chevaux défoncèrent une clôture et pénétrèrent dans un petit enclos où l'on gardait plusieurs milliers de livres de nitro-glycerine. Les chevaux piétinèrent cet explosif sensible, mais, ô miracle, il ne se produisit rien. Les spectateurs de cette équipée furent plusieurs heures à se remettre de leur émotion !

Il arrive assez fréquemment, par contre, qu'une charge de dynamite explose pendant qu'on est à la préparer. Cela arriva à maintes reprises, causant ainsi la mort de plusieurs hommes, dans le creusage des fondations du barrage Boulder. Dans l'Etat de l'Utah, cinq hommes perdirent la vie récemment au fond d'une mine, pendant qu'ils disposaient dans un trou foré dans le roc plusieurs bâtons de dynamite. Pendant le creusage du barrage Boulder, environ 100 mineurs furent ainsi tués par des explosifs qui firent explosion avant le moment choisi pour cela. A ces victimes comme à celles qui trouvèrent la mort dans les tunnels du Colorado, on a élevé des monuments.

Dans les grandes constructions, l'annonce d'une explosion attire toujours un nombre considérable de curieux. De loin, ce spectacle est grandiose. C'est à des milles de distance que l'on assiste à l'explosion de plusieurs milles livres de dynamite placées au flanc d'une falaise que l'on veut disloquer. A un moment donné, un opérateur appuie le doigt sur un bouton électrique à deux milles de distance de la falaise qui se désagrège et dont les flancs de roc volent en morceaux dans les airs, au milieu de nuages opaques de fumée et de poussière. De cette explosion on entend la détonation à plus de dix milles de distance.

Mais le plus beau spectacle que l'on puisse voir (de loin évidemment) c'est celui que présente un grand puits d'huile en flammes. Ces incendies miniers peuvent être provoqués par des choses insignifiantes.

La friction de deux pierres peut causer un incendie dont la chaleur intense fait fondre jusqu'aux métaux. Or, dans ces circonstances, les ingénieurs miniers ont recours à la dynamite que l'on jette en grande quantité dans le brasier. La détonation produit une fumée opaque qui étouffe la flamme. Mais cela n'est pas aussi facile à réaliser qu'on le pense.

Ford Alexander est un des rares hommes qui se soit spécialisé dans ce métier dangereux qu'il fait depuis vingt-cinq ans. Depuis qu'il opère, Alexander a employé à lui seul trois millions de livres de dynamite. Aussitôt qu'un gros feu se déclare dans une mine, les ingénieurs téléphonent à Alexander qui, tout de suite, se prépare. Il emporte avec lui environ mille livres de nitro-glycerine, autant de dynamite et des vêtements d'amiante qui le recouvrent entièrement.

Ainsi vêtu, et emportant avec lui une carpette d'amiante qu'il déroule devant lui pour ne pas se brûler les pieds, Alexander va le plus près possible du puits en feu. Puis, son examen terminé, il revient sur ses pas pour chercher plusieurs livres d'explosifs qu'il pousse dans la direction du puits. Tout doit être fait avec une rapidité extraordinaire, car il ne faut pas plus de trois minutes avant

(Suite à la page 14)



On emploie souvent de la dynamite, à Hollywood. On voit ici l'explosion d'un vieux navire, au cours du tournage d'un film.

La dynamite est fréquemment employée pour arrêter les incendies qui font rage dans les puits d'huile. Ford Alexander exerce depuis 25 ans le métier dangereux de pompier de mines. Son occupation consiste à aller jeter des paquets d'explosifs dans les puits en flammes. Moins de trois minutes après qu'elle a été déposée là, la dynamite explose et forme des nuages de fumée assez denses pour étouffer le feu.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

FLASH GORDON

par

ALEX RAYMOND

Registered U. S. Patent Office.









Un sixième sens semble avertir soudain Flash Gordon que sa vie est en danger !



Les autres requins font à ce moment leur apparition. Gordon parviendra-t-il à leur échapper ?

LA SEMAINE PROCHAINE : **LE PIEGE**

membres de l'équipage. Lasnik avait été arrêté par le caporal George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracaibo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

Ottawa, 22. — (P. C.) "Nous sommes Canadiens chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
163, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

ENT

L'information politique
de la toute dernière heure
vous la trouverez dans
L'EVENEMENT

mpérature: Partiellement nuageux et frais — VINGT-HUIT PAGES

ENT SUR MADRID

ne promet de défendre l'exportation des armes

BRACKEN ELU NS LE PAS

22. — (P.C.) L'élec-mier ministre John ef du gouvernement gressiste du Manito-concédée hier soir comté de Le Pas. omté de Rupert's r Olafson, indépen-de l'avance sur W.-edy, conservateur. olls sur vingt, il a-es, contre 263 pour ans ces deux cas, il élection déférée, a-tion générale, qui ée, il y a quelque un résultat incer-

rai roman illeton

es révélations au des seize conspira-ses.

—(Par Charles-P. But-ervés 1936 par la Presse Des incidents de toutes ant parfois le roman-ulaire, ont été racontés s du procès de seize accusés d'avoir préparé volution en Russie.

les parlèrent de code à transmettre en frau-mations aux conspira-partiments secrets dans encre invisible, d'agents rieux à l'étranger, de sées enveloppées dans " et autres subterfuges.

nages ont fait ressortir , ancien leader bolché-tenant exilé en Norvè-n conspirateur de pre-dans les rangs des ter-jouvernement et même accusèrent d'avoir pré-d'un coup de force dra-aurait plongé l'Union ans le chaos et aurait t fasciste sur les ruines me.

olzmann, avec répulsion raconta comment il qualité d'homme de le groupe, prenant des iffrés de T. Smirnoff, zkyistes à Moscou, pour au fils de Trotzky, Sye-ment à Berlin.

témoins furent le Dr cier et quelques autres

IDIE PROGRESSE

Lake, Man., 22. — Fran-frontière provinciale de feu de forêt, brûlant eur d'un mille, a enva-ba et a approché jus-illes d'ici. Les gardes-voyés en toute hâte par par le département des ntario afin d'enrayer la flammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 97 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulli.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

CHEZ EUX

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

La France veut sau
ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

Le délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjourné depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mises à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood où S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

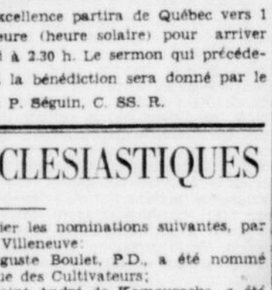
- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend,

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau SS. Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEUT. J.-D. BRO

La succursale québecoi gion Canadienne fai réception à M. et Mr à leur retour de Vim

L'ASSISTAN

La branche québecoi gion Canadienne a sou bienvenue à son présid nant-colonel J.-D. Brou et à madame Brousseau naient du pèlerinage d

Mademoiselle Andr fille du major et de m DeGuise, a présenté u 13 roses jaunes ornées de la légion à madame Br

Il y eut réception c quartiers-généraux de sous la présidence du lonel P. Ouellet, V. D., club de la Légion Can

Mentionnons parm étaient présents: le cap dame Baker, de To Ethel et Mary Gallagh to; le juge et Mme F Winnipeg; le sergent-i de Terre-Neuve; M. Co couver; l'ex-président, Taschereau, V. D.; vic lt-col. P. Ouellet, V. I Léon Lambert, E. D.; P. DeGuise, le lieute Belle-Isle, M. C.-N. E Bardou, président d Française de bienfaisa nant J.-C. Audette, le G. Baillargeon, E. D. général T.-D. Beattie, J.-J. Killin, M. Henri

UN ACCIDE LAC MEGA

Lac Mégantic, 21. Une fillette, Marcelle fant de M. et madam a échappé belle ces La petite fille reven une voiture à traction qu'une automobile a duite par M. Albert bany, frappa le véh fut projetée sur la r gea des blessures. fut arrêté par le chef tie et conduit en pris paix Louis Lachance $100 d'amende et au mois de prison. Il op son.

FEU MME L.-P.

Nous apprenons mort de madame Goudreau, décédée, h pital du St-Sacrem 79 ans. Madame G combé à une maladi Elle laisse dans le époux, cinq fils, MM Henri, Rosaire, Lo Antoine Goudreau; me Albert Gobeil (Les funérailles au matin, à Jacques-C

CENSURE F

La Semaine Relig publiait hier le com de Son Eminence l neuve:

M. Joseph Guérar sa cens

Monsieur Joseph paroisse de Joly (L. satisfait aux condi valent été prescrites la censure portée juin 1935.

Archevêché de Québ le 15 août 1936.

Les recettes nette cific durant juillet $144.415 au lieu de juillet 1935.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE

PAGE FEMININE

Billet

La paysanne canadienne-française

Après une randonnée de quelques cents milles dans le nord du lac St-Jean, je viens de m'arrêter, à St-Siméon, à une ferme coquette, dont la maison aux murs blancs se détache sur les massifs des prés en fête. C'est au déclin du jour. Le soleil s'enfonce rapidement dans les montagnes bleutées dont il dore légèrement les cimes; le grand fleuve vert, à quelques mètres de nous, attend le calme du soir; des champs fumant de chaleur, on entend les derniers bruits des moissonneuses.

Je viens d'arriver. Attirée par le bruit du moteur une paysanne vient à moi. Je lui manifeste, en deux mots, mon désir de passer la nuit chez-elle — j'aime quelquefois coucher dans les fermes. La femme est grande, musclée, hâlée par le soleil, avec des joues rouges comme des pommes. Elle hésite. C'est toujours gênant de recevoir des citadins chez soi, surtout dans le temps des grands travaux où la maison est en désordre et que la cuisine se relâche... J'insiste. Je dis que je mangerai ce qu'il y aura, que je m'accommoderai de tout. La femme acquiesce et nous entrons dans la seule grande pièce de la maison: une cuisine immense, basse, avec des planchers en bois jaune, portant une huche, un poêle à trois ponts, une table autour de laquelle des belles filles élancées, saines, aux yeux clairs comme de l'eau de roche, vont et viennent avec des terrines de lait fumant.

Ce sont elles les paysannes de chez-nous, ces gaillardes qui ont fait la nation et sur lesquelles repose l'avenir. Car le sort de la nation canadienne-française dépend, surtout, de l'existence de notre paysannerie. Et notre paysannerie survivra grâce aux paysannes qui ont conservé les plus belles qualités françaises, de l'économie, de l'amour de la famille, du travail, et de l'espoir du travail. Elles triment dur pourtant ces femmes. Mais, on ne les voit presque jamais se désespérer. Levées le matin avec le soleil, elles ne se couchent qu'avec la fermeture du jour.

Et en les regardant évoluer de leur démarche lourde et lente, je ne peux m'empêcher de revoir les jeunes ouvrières des villes, qui elles aussi, triment dur, mais qui n'ont pour partage qu'une vie passée dans la poussière et le bruit; ce bruit, qui même la nuit, les assaille jusque dans leur sommeil. La petite ouvrière des villes est une esclave. La paysanne, si pauvre soit-elle, est une reine.

LISETTE FORTIER.

Nouvelles floraisons

Le caprice de la mode se plaît à remettre en vedettes les objets et les coutumes dédaignés pendant des années... C'est le cas des fleurs artificielles. Je ne parle pas de celles qui s'épanouissent sur les chapeaux printaniers et sur les robes de soirée, mais de ces fleurs qui s'étaient réfugiées sur les cheminées d'intérieurs modestes et sur les autels d'églises pauvres.

Mais quelques Parisiennes "qui font la mode" ayant découvert le charme oublié de certaines fleurs artificielles, parent et décorent actuellement leur maison avec de volumineux "bouquets" exécutés en papier doré ou en papier crêpe.

Parmi ces fleurs, certaines se présentent sous des aspects capricieux autant qu'étranges, tandis que d'autres, grâce à des papiers crêpés d'une grande finesse, d'une délicatesse et d'une variété infinie de coloris, imitent les fleurs vivantes d'une façon étonnante.

Pendant les heures de loisirs des vacances, exercez vos doigts à ce travail de fées, découpez les pétales, préparez les feuillages, assemblez les étamines, vous serez surprise des possibilités nouvelles qui s'offrent à vous. Les fleurs fraîches, délicates et coûteuses, sont un élément de décoration dont il est difficile de se passer; grâce à ces fleurs nouvelles, qui sortent de la banalité, puisque votre goût se sera glissé entre les corolles, vous obtiendrez des effets inattendus et charmants.

Les gaines sur mesure

Une robe, si belle soit-elle, ne paraîtra à sa juste valeur que sur un corps sans défaut. Or deux éléments différents sauvegardent la pureté de la ligne, ou la corrige: la culture physique appropriée à chacune et la gaine sur mesures.

La culture physique est entrée heureusement dans nos habitudes quotidiennes aussi. Parlons donc simplement de la gaine, sujet d'actualité, avec les légères robes d'été et la vogue croissante du tailleur — du matin, d'après-midi et du soir. On fait de plus en plus la gaine-culotte et la ceinture-culotte, qui ne se déplacent ni ne remontent, même lorsque l'on ne porte pas de bas à jarretelles. La ceinture-culotte est particulièrement appréciée sous les vêtements de sports et sous la robe de plage. Quant à la gaine-culotte-soutien-gorge, elle connaît une grande vogue sous la robe du soir, où elle remplace tout autre sous-vêtement. L'habile mélange de dentelle et de satin dans lesquels elle est taillée lui communique une élégance que complète le volant de dentelle ornant le bas.

Certaines de ces dentelles extensibles sont si fines, que l'on hésiterait à les croire résistantes et que l'on douterait de leurs pouvoirs redresseur et correctif. Or, pour les femmes qui ne mesurent pas un mètre de tour de taille, on supprime de plus en plus tout baleinage et seule une coupe utilisant les différents sens du biais crée tout le miracle.

Ces gaines, ces ceintures agréables à porter, enveloppent le corps d'un réseau souple et léger et ne le gênent dans aucun mouvement, si violent soit-il.

De plus les tissus employés offrent le grand avantage de supporter des lavages fréquents, sans perdre leur élasticité et leur résistance. Et même la dentelle de fil et de laine, la batiste caoutchoutée supportent admirablement l'eau de mer, d'où leur utilisation pour les maillots de bains.

Pour l'été on combine aussi avec le plus grand succès la toile imprimée de tons clairs et gais et la batiste extensible, en gaines et soutien-gorge assortis qui sont d'une grande fraîcheur.

Enfin, en partant du principe qu'il n'existe pas deux corps identiquement semblables, il convient de se méfier des gaines en série, avec lesquelles l'esthétique risque de ne rien gagner.

Diane.

(Le Figaro).

Le thé au jardin

L'ordonnance simple mais parfaite d'un thé montre à la fois le goût et l'ingéniosité d'une bonne maîtresse de maison. Voyons, pour aujourd'hui, un modeste thé à la campagne. Il n'en sera pas moins attrayant et il peut avoir son élégance particulière.

Nous le servirons selon l'état du ciel, bien capricieux cet été, dans le jardin ou dans la véranda. Une véranda, une pergola, sont souvent bien plus propices à servir le thé qu'une charmille ou un bosquet; on y est également au frais et on évite dans les tasses et les crèmes, la chute néfaste des insectes, guêpes, chenilles ou coccinelles attirées par les sucreries ou la curiosité. A propos de coccinelles, ne trouvez-vous pas, chères lectrices, qu'on abuse un peu de ces bestioles en clips et "fantaisies" pour le chapeau ou le revers du tailleur? Si répandues, nous doutons qu'elles portent encore la chance; mais il paraît qu'elles soutiennent le moral de ceux qui ont acheté des billets de loterie?...

La mode veut que nous choisissions pour le thé une table basse, des fauteuils bas également; ainsi font les Chinois et Japonais — nos maîtres en l'art du thé — qui se tiennent comme on sait, assis sur leurs talons, parmi les coussins et jugent les chaises inconfortables. Nous avons pris un peu de leurs manières. Beaucoup de jeunes femmes préfèrent aujourd'hui s'asseoir, elles aussi, sur des poufs ou des piles de coussins; d'où le vif succès des petits guéridons sur lesquels on installe gentiment sa dînette: petite tasse, assiette à gâteaux, cuiller, fourchette en galalithe, etc.

Voilà l'occasion de montrer à nos amies un service de porcelaine un peu original. Pour la campagne, cette porcelaine ne devra pas avoir la valeur, ni la fragilité, d'un service destiné aux réceptions d'hiver. Un service à thé rustique s'impose; des fleurettes peintes sur une faïence paysanne, des tasses de verre incassables (bien pratiques) ou bien encore des tasses de porcelaine unie, toute blanche et lisse... Pas non plus d'étalage d'argenterie. Ce sera déplacé. Il vaudra mieux que la théière soit assortie au service et d'une forme trapue, confortable.

Pour les gâteaux, nous aimerons les coupes de bois, les petits plateaux de matière plastique, les assiettes disparates, à devise, à devinettes, à caricatures Louis-Philippe; c'est divertissant et très "campagne". On peut aussi choisir à la place d'assiettes, de petits paniers plats de raphia tressé. Rien de plus joli, surtout ni nous les protégeons d'un fond de toile brodée.

A propos du linge de thé, question intéressante et très à l'ordre du jour, ne trouvez-vous pas, chères lectrices, qu'un peu de fantaisie plaît plus que le goût classique? Nous risquerons donc des napperons et des serviettes excentriques, en toile écossaise ou quadrillée de couleurs vives, ou en lin bis brodé de fleurs éclatantes; le linge de rayonne, brillant et lisse comme la soie (et très avantageux comme prix) permet aussi une variété très grande par ses coloris pastel, nouveaux et délicats.

Jamais l'imagination des fabricants de linge ne s'est autant dépensée que cette année; profitons-en pour échapper à la banalité qui est presque toujours, en fin de compte, synonyme de négligence et d'ennui.

Les jolies choses

Un manteau de pluie en toile de soie imperméabilisée, entièrement doublé, ainsi que le capuchon — et c'est lui qui donne tout le chic au vêtement — d'une flanelle de chemisier rayée blanc, marine et bleu pâle.

Pour rafraîchir et rajeunir une robe sombre, des boutons plats en porcelaine représentant des fleurs blanches épanouies au large coeur d'or. Il existe les deux clips d'oreilles assortis.

Encore des boutons: ceux-ci, de forme classique aux quatre trous, en nacre "bleu de ciel intense", animent un costume de lainage gris clair; et sur un ensemble de sport tricoté à la main en laine gris de fer, de gros boutons ronds et plats, composés de trois lamelles superposées et de plus en plus petites, en cuir rouge, blanc et vert.

Salade suédoise

La salade suédoise, dont nous donnons aujourd'hui la recette, se sert généralement comme entrée. Etant d'une composition originale et d'une saveur exquise, elle a toujours beaucoup de succès auprès des gourmets les plus difficiles. Voici sa recette:

Coupez, en petits dés, un hareng mariné et une quantité égale de boeuf rôti froid, de pommes de terre cuites à l'eau, de betteraves et de pommes de reinette. Coupez aussi quatre anchois préalablement dessalées, et ajoutez encore une cuillerée à bouche de câpres bien épongées, ainsi que des cornichons hachés, accompagnés de vingt olives dénoyautées. Hachez ensuite une cuillerée d'oeufs durs, deux de cerfeuil et une d'estragon, puis mélangez enfin le tout.

Assaisonnez ensuite comme une salade ordinaire et dressez dans un saladier. Pour terminer l'opération, disposez en couronne, sur le dessus, vingt-quatre huîtres détachées de leurs coquilles. Cette salade doit, bien entendu, être mangé très froide.

La science de l'harmonie

Le goût des ensembles s'affirme de plus en plus.

Les femmes, aujourd'hui, s'habillent, de pied en cap, d'une même nuance: le chapeau, la robe, le manteau, les souliers, la ceinture, les gants sont harmonisés.

Cependant, il faut autre chose encore pour que la beauté féminine soit parfaite: il importe de savoir quelle couleur convient le mieux au teint, complète le mieux l'or ou l'ébène des cheveux.

Les blondes gagnent il est vrai, à porter des nuances vives — ou du noir; les brunes sont plus séduisantes encore vêtues de blanc, et de tons pastels, suaves et tendres...

Le choix des tissus, lui aussi, joue un grand rôle; de même la coupe des robes. Certaines silhouettes élancées, décidées sont plus délicieuses encore, vêtues de toilettes nettes et même un peu masculines, tandis que la grâce alanguie des autres réclame des drapés, des pans, des enroulements d'écharpes, des mousselines, des dentelles et des tulles...

Enfin, il n'est pas jusqu'aux étoffes qui n'aient un âge bien déterminé; les garnitures également. Si la maturité paraît plus épanouie d'être mieux parée, la jeunesse, au contraire, gagne plus de charme et plus de délicatesse à observer la grande simplicité.

Riche par elle-même, elle n'a guère besoin de parure!

JULIETTE LANCRET.

(Le Journal, Paris).

Conseils pratiques

Pour votre ligne

Même avec un maillot-gaine, vous ne pourrez pas avoir une ligne vraiment impeccable si vous avez des bourrelets au niveau de l'estomac; ces désastreux bourrelets sont heureusement faciles à réduire par des massages avec une lotion ou une crème "fondante" assez active. Pour toute le reste du corps, comptez sur les exercices de natation et l'action amaigrissante de l'eau de mer... Action que vous aiderez en prenant quelques cachets d'extraits d'algues marines, à base d'iode vivante dont nous connaissons une excellente formule.

Pour votre chevelure

Ne laissez pas l'eau de mer dessécher, décolorer et durcir vos cheveux: c'est peut-être très gracieux de vous jeter à l'eau, cheveux épars, comme une Naïade, poursuivie par un Triton... mais c'est aux dépens de vos cheveux. Au bout d'un mois de ce régime, ils vous donneront tous les ennuis, et très vraisemblablement, tomberont en masse.

N'hésitez donc pas à les protéger radicalement pendant le bain; voici comment: vous les brossez vers le sommet de la tête et vous entourerez la racine des cheveux avec une bande de crêpe (rendue imperméable par un bain d'huile et séchée ensuite). Par là-dessus, vous mettrez un bonnet de bain en caoutchouc, épais et bien ajusté à la tête, c'est-à-dire cachant entièrement les oreilles. L'aspect sportif que vous y gagnerez vaut l'aspect échevelé!

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



LES CONSPIRATEURS



Afin d'empêcher les soldats de tuer son ami le lion, Tarzan se rendit sans combat.



L'homme et le lion furent mis en prison pour la nuit et, le jour suivant, Tarzan fut de nouveau conduit devant le roi.

Jim Gorrey, accompagné de Flint, était là pour demander que le "dangereux sauvage" soit condamné à mort une seconde fois.



Le roi Dalkon sourit. "Il a été officiellement exécuté et, d'après nos lois, il est mort", dit-il. "Comment pourrais - je condamner à mort un revenant ?"



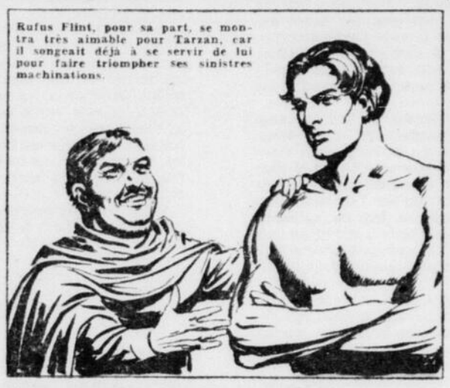
Tarzan aimait bien ce monarque pacifique et il croyait ne pas déplaire lui-même au roi.



La princesse Nakonia elle-même se sentait attirée par le géant blanc qui avait triomphé de la mort de façon incompréhensible.



Gorrey ayant affirmé que sa vie était en danger à cause de Tarzan, le roi Dalkon lui accorda une forte escorte de guerriers.



Rufus Flint, pour sa part, se montra très aimable pour Tarzan, car il songeait déjà à se servir de lui pour faire triompher ses sinistres machinations.



Bientôt Flint se mêla à la politique du pays et il découvrit un certain prince Gatra, de sang royal, qui ambitionnait secrètement de renverser le roi Dalkon.



Le prince, Gorrey et Flint ourdirent ensemble un complot pour s'emparer du royaume par la force.



"Je vais vous indiquer comment Gorrey peut épouser la princesse Nakonia, l'héritière du trône", leur dit un jour le méchant prince.



Puis il ajouta d'un air sardonique : "Le roi pourrait bien tomber ensuite malade et mourir. Gorrey serait alors le roi de fait sinon de droit !

LA SEMAINE PROCHAINE : **L'INFORTUNEE PRINCESSE**

Si notre Supplément illustré du samedi vous plaît -- prenez également l'habitude de lire l'Evénement chaque matin. Il est le premier à vous renseigner de façon complète et impartiale.

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans **L'EVENEMENT**

ENT

empérature: Partiellement nuageux et frais — VINGT-HUIT PAGES

ENT SUR MADRID

ne promet de défendre l'exportation des armes

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

rai roman uilleton

ses révélations au des seize conspira- isses.

2.—(Par Charles-P. But- ervés 1936 par la Presse Des incidents de toutes lant parfois le roman- pulaire, ont été racontés rs du procès de seize s accusés d'avoir préparé évolution en Russie.

bles parlèrent de code é à transmettre en frau- rmations aux conspida- npartiments secrets dans l'encre invisible, d'agents térieux à l'étranger, de isées enveloppées dans s" et autres subterfuges

gnages ont fait ressortir y, ancien leader bolché- ntenant exilé en Norvè- un conspirateur de pre- dans les rangs des ter- gouvernement et même l'accusèrent d'avoir pré- d'un coup de force dra- aurait plongé l'Union ans le chaos et aurait at fasciste sur les ruines sme.

olzmann, avec répulsion raconta comment il qualité d'homme de le groupe, prenant des hiffrés de T. Smirnoff, tzkyistes à Moscou, pour au fils de Trotzky, Sye- ement à Berlin.

s témoins furent le Dr rier et quelques autres

NDIE PROGRESSE

Lake, Man., 22. — Fran- frontière provinciale de n feu de forêt, brûlant eur d'un mille, a enva- oba et a approché jus- illes d'ici. Les gardes- voyés en toute hâte par s par le département des Ontario afin d'enrayer la flammes.

CHEZ EUX

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracalbo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

Ottawa, 22. — (P. C.) "Nous sommes Canadiens chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

La France veut sau ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mises à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood ou S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

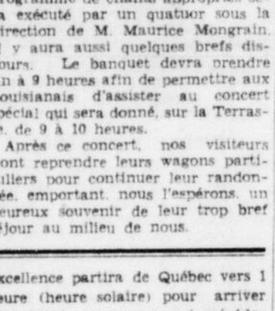
Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend,

(si la température le permet)



LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée

DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau 88, Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEU
J.-D. BR

La succursale québec gion Canadienne réception à M. et à leur retour de Vi

L'ASSISTA

La branche québec gion Canadienne a s bienvenue à son prés nant-colonel J.-D. Br et à madame Brouss naient du pelerinage

Mademoiselle Ar fille du major et de DeGuise, a présenté 13 roses jaunes ornées la légion à madame

Il y eut réception quartiers-généraux sous la présidence d lonel P. Ouellet, V. club de la Légion C

Mentionnons pa étaient présents: le dame Baker, de Ethel et Mary Galla to; le juge et Mme Winnipeg; le serger de Terre-Neuve; M. couver; l'ex-présider Taschereau, V. D.; lt-col. P. Ouellet, V Léon Lambert, E. P. DeGuise, le lie Belle-Isle, M. C.-N Bardou, président Française de bienfa nant J.-C. Audette G. Baillargeon, E. général T.-D. Beat J.-J. Killin, M. He

UN ACCI
LAC ME

Lac Mégantic, 2 Une fillette, Marc fant de M. et mac l'a échappé belle La petite fille re une voiture à trac qu'une automobile duite par M. Albe bany, frappa le fut projetée sur gea des blessures fut arrêté par le c tie et conduit en paix Louis Lacha $100 d'amende et mois de prison. I son.

FEU MME L.

Nous apprenon mort de mad Goudreau, décédé pital du St-Sac 79 ans. Madame combé à une ma Elle laisse dans époux, cinq fils, Henri, Rosaire, Antoine Goudre me Albert Gobe

Les funérailles matin, à Jacque

CENSUR

La Semaine R publiait hier le de Son Eminen neuve:

M. Joseph Gu sa

Monsieur Jos paroisse de Jol satisfait aux c valent été presc la censure por juin 1935.

Archevêché de le 15 août 19

Les recettes pecific durant $144.415 au lie juillet 1935.

Une femme superstitieuse

(Suite de la 1ère page)

vance. C'est une fataliste qui se confie à la destinée et qui craint le mauvais sort. Kay dit qu'elle n'a jamais pensé devenir une grande actrice. Et c'est cependant ce qui est arrivé. Si quelqu'un dit devant elle qu'il voudrait briller dans telle ou telle carrière, Kay lui répond qu'il n'est pas maître de sa destinée.

—Si vous avez à remplir brillamment une carrière, dit-elle, vous la remplirez. Sinon, quand bien même vous vous arracheriez le coeur à travailler, vous ne sortirez jamais de l'ornière.

Cela n'est que l'opinion de Kay Francis. Nous nous permettons d'en douter. Le travail, la persévérance et l'ambition sont tout de même pour quelque chose dans la vie. Ils priment le fatalisme.

(Copyright, 1936)

Le capucin des houles

(Suite de la page 2)

leur doris en dérive perdu dans l'opaque "boucaille", le P. Yvon transborde tout sur le *Saint-Yves*. Le médecin opère, les matelots font les facteurs : 50 consultations, 13.000 lettres, au cours de la campagne. On cingle vers Saint-Pierre déposer les malades trop graves, porter le courrier, en prendre un autre. Puis de goélette en chalutier, la navigation de l'infatigable samaritain recommence.

Durant des mois, le P. Yvon tisse ainsi, entre les 45e et 65e degrés des froides latitudes ses 45.000 kilomètres de sillages. Et les brumes, et les icebergs et les coups de chien composent l'ordinaire de ses jours illuminés par la charité. "Du 20 avril au 25 septembre sur les bancs de Terre-Neuve et du Groenland" porte sa carte de visite.

Mais lorque Saint-Malo sous l'automne voit reparaître le *Saint-Yves*, raclé par ces mers qui mâchent les carènes, le P. Yvon ne considère point sa tâche terminée. Ces souffrances physique, ces blessures, ces privations, ces dépressions morales, ces nostalgies, il veut en porter témoignage pour qu'on l'aide à les soulager. Pilotant une vieille auto, transportant un appareil de projection et le film qu'il tourne au cours de chaque campagne, il parcourt la France, va de ville en ville, sans repos, éveiller la pitié des terriens. Paris l'a entendu ces jours derniers.

En voilà un qui tord le cou à l'éloquence. Ni miévrerie, ni violoncelle, ni poncifs. Il parle aux auditoires comme aux équipages: en phrases brutales, à plein gosier :

—Je vous présente un film pur jus. Pas de retouche. Vous verrez la misère de ces hommes... Si les bagnards travaillaient comme eux, il n'y aurait pas assez de députés pour interpeller le gouvernement...

Et des images à l'emporte-pièce :

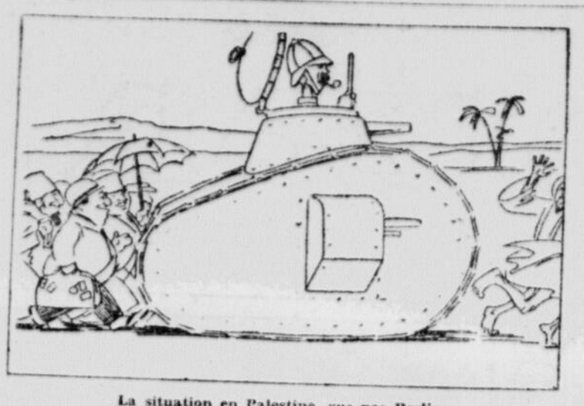
—Ce jour-là, la mer s'était mise en corps de chemise et se frisait le poil...

Il arpente la scène à grandes foulées, gesticule, barbe en bataille, cordelière cinglante, s'excuse des mots d'argot professionnel à cause des dames, dégrafe son capuchon pour expliquer la manoeuvre du chalut, puis soudain, s'exalte, soulevé par sa foi rude, sa fougue de prêcheur de croisade, de capucin moyenâgeux et, l'accent breton bousculant les syllabes comme des galets paraphrase avec une voix de tonnerre les paroles évangéliques : "Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez... Aidez-moi à soulager la grande misère des Terre-Neuvas. L'argent a été inventé pour le bonheur de tous. Je vous le demande pour adoucir la vie terrible de ces hommes; car moi, savez-vous, l'argent je m'en f..."

Il lâche le mot comme une bordée, ce capucin des houles et des tempêtes, car il ne craint pas plus le verbe que les flots. Ah ! non. Les capitaines et les marins de la grande pêche vous le diront : "C'est un gars, un rude gars..." Et dans leur bouche, ce mot de rien du tout, ça en signifie de belles choses, des choses simples, fortes, vastes comme leur vie.

Emile CONDROYER.

(Gringoire)



La situation en Palestine, vue par Berlin.

—Kladderadatsch, Berlin.

AVEZ-VOUS ETEINT VOTRE FEU DE CAMP ?

(Suite de la page 7)

restières par l'incendie est fixé à 230,000,000 de pieds cubes de bois de commerce, soit environ un dixième de tout le bois tiré des forêts. De plus, les feux de forêts consomment 500,000 acres d'arbrisseaux chaque année.

Il faut donc être prudent quand on fait du camping. Une promenade en canot à travers des régions dévastées par l'incendie n'offre rien d'attrayant. Des rives au vert feuillage sont beaucoup plus agréables à contempler. N'oubliez donc pas qu'un feu de camp doit être allumé dans un endroit où il ne peut être dangereux et être bien éteint, en y versant de l'eau, quand on n'en a plus besoin.

Prenez garde !

Ne jetez pas de bouts de cigarettes allumés dans les bois. Déposez-les sur une roche ou jetez-les dans l'eau. Assurez-vous qu'une allumette est bien éteinte avant de la jeter, et surveillez votre pipe. Faites votre feu de camp sur la terre, non pas sur un lit de feuilles mortes et de branches sèches. Ne faites que de petits feux. Un gros feu lance des étincelles que le vent peut emporter. Un gros feu de camp ne doit pas être fait près du bois, mais sur un terrain découvert et seulement quand il ne vente pas.

N'allumez jamais un feu de camp près d'une souche ou d'un tronc d'arbre, dans un lit de feuilles mortes ou de bois pourri. Allumez-le toujours loin de branches pendantes, de préférence sur un fond de roche. Assurez-vous que le feu ne s'étendra pas sur ou sous terre. Avant de l'allumer, assurez-vous qu'il pourra être facilement éteint quand vous partirez.

Ne jetez pas de morceaux de bois carbonisés dans un endroit où ils pourraient mettre le feu, au cas où ils ne seraient pas parfaitement éteints. Il est bon d'arroser copieusement les cendres et tout ce qui reste du feu, puis de les couvrir de terre. Chaque année on constate que des feux de forêt se sont déclarés à des endroits où des campeurs avaient mal éteint leurs feux.

D'après les officiels du gouvernement, il y a cependant amélioration de l'éducation des campeurs, malgré les nombreux incendies forestiers qu'il nous reste encore à déplorer chaque année. La surveillance par avions, le transport aérien d'équipements extincteurs d'incendie, les patrouilles aériennes et les tours d'observation radiophoniques ont contribué à diminuer les perte par le feu. VOUS aussi pouvez y contribuer en éteignant bien VOTRE feu de camp.

A travers le monde

(Suite de la page 7)

si l'on tenait compte de toutes les petites villes de sa banlieue, Newark aurait une population dépassant de beaucoup le demi-million.

HISTOIRE—Des colons venus de plusieurs centres du Connecticut s'établirent à Newark en 1666. Bien qu'ils eussent acheté le sol de possesseurs de chartes royales, ils n'en confirmèrent pas moins leur prise de possession par un acte en bonne et due forme avec les Indiens de la région qu'ils indemnisèrent par des dons d'outils, de vêtements et d'armes. La ville qui porta d'abord le nom de Milford fut rebaptisée Newark en l'honneur du premier pasteur originaire de Newark-upon-Trent. La première manufacture de chaussures y fut installée en 1630 et la première tannerie en 1698. Washington et 3,000 soldats prirent leurs quartiers d'hiver à Newark en 1776. Ce fut à Newark que Seth Boyden fabriqua les premières chaussures de cuir verni en 1819 et ce fut en 1828 que l'on y découvrit le procédé pour fabriquer du fer malléable. L'industrie du chapeau eut ses débuts à Newark. En 1836, Newark obtint sa charte de cité.

INDUSTRIE et COMMERCE — Newark est essentiellement une cité manufacturière. Parmi ses produits les mieux connus, mentionnons les bijoux, la verrerie, les articles de celluloïde, le cuir verni, les chaussures, la coutellerie, les produits chimiques, les appareils et machines électriques, les chapeaux, la peinture et le vernis, les bières et porter et les produits de fonderie.

POINTS INTERESSANTS — Parmi les gros édifices de la ville, signalons les gratte-ciel de plusieurs compagnies d'assurances vie et feu et les édifices municipaux. Newark compte aussi quelques jolis petits parcs et une belle section résidentielle.

Ce qui peut arriver quand on manipule...

(Suite de la page 10)

que les explosifs sautent. L'explosion terrifiante qui suit fait trembler le sol à des milles de distance, mais elle éteint aussi le feu à sa base; faute de quoi, tout est à recommencer. Alexander, dont tout le monde admire le courage et que l'on croit voué un jour à une mort horrible, s'en retourne alors chez lui après avoir touché un chèque de $1,000. C'est la somme qu'on lui donne pour éteindre un feu dans un puits d'huile... s'il réussit !

(Copyright, 1936, par Every Week Magazine).

Une température de 56 degrés en bas de zéro a été enrégistrée au sommet du Mont Massen, dans l'état de Californie.

—o—

D'après un décret émis en 1927, les ecclésiastiques étrangers, quelle que soit leur religion, n'ont pas le droit de pénétrer dans la république d'Equador, en Amérique du Sud.

Edgar Allan Poe, poète américain et auteur de romans mystérieux, écrivit tout d'abord sous le pseudonyme de "Bostonian".

—o—

Le total des dépenses de toutes les églises de New-York en une année est de plus de $51,000,000. La valeur de ces églises est estimée à près de $318,000,000.

Le coin des philatélistes

(Suite de la page 7)

d'hiver et l'autre aux jeux olympiques proprement dits.

Lors de ces jeux, à Los Angeles, en 1932, les Etats-Unis émirent deux timbres, l'une représentant un sauteur et l'autre un discobole. Pour les sports d'hiver à Lac Placide, un timbre représentant un skieur avait été mis en vente.

En 1928, lors des jeux d'Amsterdam, une série considérable avait été émise. La France avait aussi émis quatre timbres spéciaux en 1924 lors des jeux olympiques de Paris. La septième olympiade à Anvers en 1920 avait été commémorée par trois timbres représentant des statues d'athlètes de la Grèce antique.

La Grèce fut le premier pays à émettre des timbres spéciaux à l'occasion de jeux olympiques qui étaient la continuation d'une vieille coutume grecque alors que ces jeux se donnaient tous les quatre ans à Olympie. Les jeux modernes débutèrent à Athènes en 1896 et furent commémorés par douze timbres qui passent à juste titre pour être l'une des plus belles séries commémoratives jamais émises. Les jeux suivants à Paris en 1900 ne donnèrent pas lieu à l'impression de timbres spéciaux, pas plus d'ailleurs que ceux de St-Louis, E.-U., en 1904. En 1906, la Grèce émit une nouvelle série de timbres, bien qu'il n'y eut pas de jeux olympiques cette année là. Les jeux de Londres en 1908 passèrent également inaperçus en autant que les philatélistes sont concernés. Il en fut de même pour les jeux de Stockholm en 1912.

D'autres pays ont émis des timbres olympiques notamment l'Uruguay et Cuba; le premier pays publiant un de ces timbres en 1930 et l'Uruguay un autre en 1924. Des timbres sportifs ont également été mis en vente par la Hongrie en 1925 et par la Russie en 1935 pour commémorer les jeux internationaux de Moscou.

Parmi les nouveaux timbres, mentionnons la série de l'armée et de la marine qui sera mise en vente aux Etats-Unis au mois de septembre et au cours des mois suivants à raison de deux timbres par mois. Les deux timbres d'un sou à paraitre en septembre représenteront Georges Washington et National Green sur le timbre de l'armée, et John Paul Jones et John Barry sur le timbre de la marine... Les Etats-Unis émettront également le 26 août un timbre en l'honneur de mademoiselle Susan B. Anthony, suffragette de renom qui pendant seize ans lutta pour le droit des femmes au vote et l'obtint finalement... Le 3 août, l'Australie mettait en vente une série de trois timbres commémorant le centenaire de la fondation de l'Etat d'Australie du Sud. Le dessin de ces timbres représente le site de la ville actuelle d'Adelaïde à gauche et, à droite, la rue King William, Adelaïde... Le Brésil a émis un timbre en l'honneur du congrès des juristes tenu dans ce pays en 1936. La Tchecoslovaquie vient d'émettre un nouveau timbre portant l'effigie du professeur Komensky... L'Italie a mis en vente une série complète de timbres réguliers et de timbres pour la malle aérienne à l'occasion du deux millième anniversaire de la naissance du poète Horace... L'Uruguay annonce de nouveaux timbres fiscaux portant l'effigie d' un navire à voile et d'un transatlantique moderne.

Nous illustrons ci-dessous un timbre commémoratif des îles Bahamas.



Le timbre ci-dessus fut émis en 1929 pour commémorer le 300ème anniversaire de l'arrivée des premiers colons anglais aux îles Bahamas.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernieres minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE

LA VIE QUOTIDIENNE

LE MAL DE MER ET SES REMEDES !

par J. Norman Lynd



d'or. $25,000

"Montrose membres de l'equipage. Lubig avait été arrêté par le caporal George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(PC.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracalbo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

Ottawa, 22. — (P. C.) "Nous sommes Canadiens chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Laplante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Laplante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
165, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

ENT

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans L'EVENEMENT

empérature: Partiellement nuageux et frais VINGT-HUIT PAGES

ENT SUR MADRID

ne promet de défendre l'exportation des armes

BRACKEN ELU ANS LE PAS

, 22. — (P.C.) L'élec- emier ministre John hef du gouvernement rogressiste du Manito- concédée hier soir comté de Le Pas. comté de Rupert's ur Olafson, indépen- de l'avance sur W.- nedy, conservateur. polls sur vingt, il a- tes, contre 263 pour Dans ces deux cas, il e élection déférée, a- ction générale, qui née, il y a quelque un résultat incer-

rai roman uilleton

ses révélations au des seize conspira- isses.

2.—(Par Charles-P. But- servés 1936 par la Presse Des incidents de toutes elant parfois le roman- pulaire, ont été racontés rs du procès de seize s accusés d'avoir préparé évolution en Russie.

ibles parlèrent de code é à transmettre en frau- rmations aux conspida- npartiments secrets dans 'encre invisible, d'agents térieux à l'étranger, de nisées enveloppées dans s" et autres subterfuges

gnages ont fait ressortir y, ancien leader bolché- ntenant exilé en Norvè- n conspirateur de pre- dans les rangs des ter- gouvernement et même l'accusèrent d'avoir pré- d'un coup de force dra- aurait plongé l'Union ans le chaos et aurait t fasciste sur les ruines sme.

folzmann, avec répulsion raconta comment il qualité d'homme de le groupe, prenant des hiffrés de T. Smirnoff, tzkyistes à Moscou, pour au fils de Trotzky, Sye- ement à Berlin.

s témoins furent le Dr rier et quelques autres

NDIE PROGRESSE

Lake, Man., 22. — Fran- frontière provinciale de n feu de forêt, brûlant eur d'un mille, a enva- ba et a approché jus- illes d'ici. Les gardes- voyés en toute hâte par s par le département des Ontario afin d'enrayer la flammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux témoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

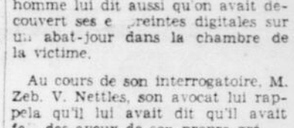
ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulis.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.



Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevée dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

CHEZ EUX

La France veut sa... ses capitaux

Les Acadiens de la Louisiane à Québec

La délégation est arrivée en notre ville à bonne heure ce matin. — Le comité de réception a préparé un intéressant programme. — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, visite de la ville, réceptions à l'Archevêché et à Spencer Wood. — Un banquet au Château Frontenac clôturera les démonstrations qui auront lieu en l'honneur des visiteurs.

LE DEPART AURA LIEU CE SOIR

Les Acadiens de la Louisiane sont dans nos murs. Québec leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Les descendants des proscrits de 1755 sont chez eux dans la Capitale du Canada français et les descendants des compagnons de Montcalm et de Lévis sont heureux de recevoir leurs frères et soeurs de la Louisiane.

Partout où elle a séjournée depuis son départ de Lafayette, la délégation acadienne de la Louisiane a reçu un accueil cordial, enthousiaste. La population de Québec ne veut pas se laisser dépasser en cordialité par personne. Aussi, le Comité de réception, composé d'Acadiens et de Canadiens-français, a préparé un programme qui remplira toute la journée et qui saura plaire à nos visiteurs et les intéresser.

Ce matin, à 7 heures, les Louisianais partent pour Sainte-Anne-de-Beaupré et ce midi, ils seront les hôtes de la Société acadienne L'Assomption (succursale Louis Hébert) à un dîner au Kent House. Ce dîner a été rendu possible, de même que le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, grâce à la générosité de nos administrateurs municipaux.

Au dîner, ce midi, Son Honneur le Maire Grégoire et Mgr Camille Roy souhaiteront la bienvenue aux Louisianais et M. Dudley Leblanc, directeur du groupe, ainsi que M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, répondront.

A 2 heures, cet après-midi, les Louisianais feront la visite de la ville. Cette visite se fera en automobile, des voitures ayant été gracieusement mies à la disposition du comité par de généreux citoyens, Acadiens et Canadiens-français.

Le départ, pour la visite, se fera de la gare du Quebec Railway, à 2 heures précises. On demande aux personnes qui ont promis leur voiture d'être à l'heure à l'endroit qui leur a été indiqué par M. le colonel Ernest Légaré. Le défilé suivra les rues St-Paul, St-Pierre, Marché Champlain et Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame des Victoires où les visiteurs feront un bref arrêt.

A 2 heures 15, départ de la Chapelle pour le palais cardinalice où Son Eminence recevra la délégation acadienne. Le cortège se remettra ensuite en route, par la rue des Remparts, la Côte du Palais, les rues St-Jean, du Fort, St-Louis et Grande-Allée, jusqu'aux édifices du Parlement où aura lieu un nouvel arrêt.

A 3 heures, départ du Parlement par la Grande-Allée et le Parc des Champs de bataille, avec un autre arrêt à la Terrasse Grey.

A 3 heures 30, la visite de la ville se continuera et le cortège se mettra en route vers le Pont de Québec en passant par l'Avenue des Braves, le Chemin Ste-Foy et le Cap Rouge.

A 4 heures 30, départ du Pont de Québec pour Spencer Wood ou S. H. le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude recevra les visiteurs, à 5 heures.

A 5 heures 45, départ de Spencer Wood pour le Château Frontenac où les Louisianais seront les hôtes à un banquet qui sera donné, ce soir, à 7 heures, en la salle Jacques-Cartier.

Tous les Québecois, en particulier les Acadiens et spécialement les membres de la Société L'Assomption, sont invités à assister à ce banquet. Ils pourront se procurer des cartes (au prix de $1.25) en s'adressant, au cours de la journée à M. Lapointe, maître d'hôtel du Château, et ce soir, à partir de 6 heures, à l'entrée du Château. Le Comité n'a pas eu le temps d'adresser des invitations particulières, mais il invite tous les amis des Acadiens à venir rencontrer, au Château, ce soir, la délégation acadienne de la Louisiane. Cette délégation se compose, on le sait, de près de soixante jeunes Louisianaises, portant toutes le costume officiel des anciennes Acadiennes, et d'une dizaine de messieurs.

Le Comité demande aussi à la population d'acclamer au passage (au cours de la visite de la ville, cet après-midi) nos distingués visiteurs et visiteuses.

Au cours du banquet, ce soir, un programme de chants appropriés sera exécuté par un quatuor sous la direction de M. Maurice Mongrain. Il y aura aussi quelques brefs discours. Le banquet devra prendre fin à 9 heures afin de permettre aux Louisianais d'assister au concert spécial qui sera donné, sur la Terrasse, de 9 à 10 heures.

Après ce concert, nos visiteurs iront reprendre leurs wagons particuliers pour continuer leur randonnée, emportant, nous l'espérons, un heureux souvenir de leur trop bref séjour au milieu de nous.

A VAL ALAIN

Dimanche le 23, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr O. Plante bénira le cimetière de Val-Alain. Son Excellence partira de Québec vers 1 heure (heure solaire) pour arriver ici à 2.30 h. Le sermon qui précédera la bénédiction sera donné par le R. P. Séguin, C. SS. R.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

La "Semaine Religieuse" publiait hier les nominations suivantes, par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

L'Illme et Révme Monseigneur Auguste Boulet, P.D., a été nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs;

M. l'abbé Joseph Fleury, curé de Saint-André de Kamouraska, a été nommé curé de Saint-Jean Port-Joli, en remplacement du Très Révérend M. le chanoine J.-Télesphore Lachance, V.F., qui prend sa retraite;

M. l'abbé Armand Garon, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Saint-André de Kamouraska;

M. l'abbé Philibert Goulet, curé de Saint-Janvier de Joly, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

M. l'abbé Egide Groleau, curé de Saint-Malo de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Charny, en remplacement de M. l'abbé Omer Poirier, qui prend sa retraite;

M. l'abbé François Lamontagne, V.F., curé de Saint-François de Beauceville, a été nommé curé de Saint-Malo de Québec;

M. l'abbé J.-Gédéon Julien, curé de Saint-Vital de Lambton, a été nommé curé de Saint-François de Beauceville;

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger de Beauce, a été nommé curé de Saint-Vital de Lambton;

M. l'abbé Rosaire Veilleux, curé de Sainte-Lucie de Beauregard (Montmagny), a été nommé aumônier-adjoint à l'hôpital du Saint-Sacrement;

M. l'abbé Noël Blanchet, prêtre auxiliaire au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé vicaire à Saint-Cajétan d'Armagh;

M. l'abbé Marius Papineau, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec;

M. l'abbé Camille Morissette, vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce, a été nommé vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec;

M. l'abbé Camille Faucher, prêtre auxiliaire au Séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Tring, a été nommé vicaire-coadjuteur à Saint-Martin de Beauce;

M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Rendez-vous à la

Plage d'Orléans

Dimanche le 23

- Une attraction en plein air toute spéciale vous attend.

(si la température le permet)

LE MYSTERIEUX

ANTONI

et sa troupe de magiciens de renommée



DEUX HEURES D'ATTRACTION L'APRES-MIDI ET LE SOIR. REPRESENTATIONS GRATUITES A 3 HRS ET 8 HRS. SIEGES RESERVES SI DESIRES.

Si vous n'avez pas d'auto, vous pouvez vous rendre à la Plage d'Orléans, à St-Jean, I. O., par le bateau 88, Ile d'Orléans. Départ du Marché Champlain, ou encore par autobus, départ de la place Jacques-Cartier. Des prix spéciaux par autobus et bateau. Voyez leurs annonces dans les journaux samedi.

LA PLAGE D'ORLEANS

Saint-Jean, I. O.

FETE AU LIEU... J.-D. BE...

La succursale québe... gion Canadienne... réception à M. et... à leur retour de V...

L'ASSIST...

La branche québe... gion Canadienne a ... bienvenue à son pré... nant-colonel J.-D. B... et à madame Brous... naient du pèlerinage...

Mademoiselle A... fille du major et d... DeGuise, a présenté... 13 roses jaunes ornées... la légion à madame...

Il y eut réception... quartiers-généraux... sous la présidence ... lonel P. Ouellet, V... club de la Légion ...

Mentionnons pa... étaient présents: le... dame Baker, de... Ethel et Mary Gall... to; le juge et Mme... Winnipeg; le serge... de Terre-Neuve; M... couver; l'ex-préside... Taschereau, V. D.; ... lt-col. P. Ouellet, ... Léon Lambert, E... P. DeGuise, le li... Belle-Isle, M. C.-N... Bardou, président... Française de bienf... nant J.-C. Audette... G. Baillargeon, E... général T.-D. Bea... J.-J. Killin, M. He...

UN ACCI... LAC MÉ...

Lac Mégantic, 2... Une fillette, Marc... fant de M. et mad... l'a échappé belle... La petite fille re... une voiture à trac... qu'une automobile... duite par M. Albe... bany, frappa le... fut projetée sur l... gea des blessures... fut arrêté par le ... tie et conduit en... paix Louis Lacha... $100 d'amende et... mois de prison. I... son.

FEU MME L...

Nous apprenon... mort de mada... Goudreau, décédé... pital du St-Sac... 79 ans. Madame... combé à une ma... Elle laisse dans... époux, cinq fils, ... Henri, Rosaire, ... Antoine Goudrea... me Albert Gobe...

Les funérailles... matin, à Jacque...

CENSUR...

La Semaine R... publiait hier le ... de Son Eminenc... neuve:

M. Joseph Gu... sa...

Monsieur Jose... paroisse de Joly... satisfait aux co... vaient été presc... la censure port... juin 1935.

Archevêché de ... le 15 août 19...

Les recettes n... cific durant ju... $144.415 au lie... juillet 1935.



On voit ici l'aspect que présentait la scène de l'un des pires incendies dans Montréal depuis celui du théâtre "Laurier Palace" où tant d'enfants perdirent la vie. Le feu éclata alors que les Montréalais profitaient des dernières minutes pour se prévaloir de leur droit de vote. Avant qu'on puisse éteindre les flammes, trois pompiers ont perdu la vie et trente-cinq spectateurs ont été blessés.

Fay Wray vous entretient de la mode

La simplicité, la qualité et le bon goût à la base de vos sélections.

Par SARAH DAY

(Exclusif à l'Evénement)

FAY WRAY, à mon avis, est l'une des femmes les mieux habillées d'Hollywood ou de n'importe quel autre endroit.

Je n'ai jamais eu connaissance qu'elle ait été reconnue comme telle, et cependant elle pourrait être avantageusement comparée, sous ce rapport, à bien des actrices de cinéma qui ont été mentionnées comme étant les artistes s'habillant avec le plus d'élégance et de goût, telles que Kay Francis, Constance Bennett ou Ina Claire.

Non seulement Fay sait acheter ses vêtements, mais, chose plus importante encore, elle sait les porter. Elle a cette prestance et la tenue soignée qui sont de si vitale importance pour la femme bien mise. Peut-être êtes-vous fatiguées de me l'entendre dire, mais cette idée s'ancre de plus en plus dans mon esprit quand je vois la tenue négligée de certaines actrices, lorsqu'elles paraissent en public. Fay Wray, quel que soit l'endroit où on la voit, est toujours fraîche et pimpante et aussi propre que si elle sortait du bain et venait de passer par les mains de la manicure et du coiffeur.

J'ai vu Fay luncher, récemment, au Vendome. Elle était très élégante dans un ensemble d'été à jaquette en épais crêpe blanc, garni d'un imprimé gai de nuances bleu marine, rouge, bleu royal et vert. Avec ce costume elle portait un grand chapeau blanc (Fay adore les grands chapeaux) et des accessoires marine. Tout le monde se retournait pour l'admirer et ma compagne me dit: "Tu devrais essayer de découvrir son secret pour être toujours aussi élégante".

Je répétai à Fay ce que mon amie venait de me dire et elle m'invita à aller prendre le thé chez elle, le lendemain.

Je me rendis à son invitation. Nous prîmes le thé dans le charmant vivoir de son home, celui qu'elle acquit récemment, après avoir décidé de rester à Hollywood tout le temps du tournage de "There Goes the Bride". Au cours de notre entretien, je lui demandai de me faire connaître certaines règles à observer pour être élégamment habillée.

—Il n'y en a que quatre, me répondit-elle. Les voilà:

1.—N'acheter que des vêtements de bonne coupe et de bonne qualité.

2.—Choisir soigneusement les accessoires.

3.—Ne jamais acheter de vêtements dont on n'a pas besoin.

4.—Ne jamais acheter ses vêtements au dernier moment et à la hâte.

—Je crois que la plus grande erreur commise par les femmes, quand elles achètent des vêtements, est d'essayer de suivre la mode de trop près. Si elles étudiaient leur physique pour arriver à découvrir ce qui leur sied le mieux, puis n'achetaient que peu de choses mais de meilleure qualité, elles constateraient qu'elles peuvent porter les mêmes vêtements deux saisons de suite tout en étant beaucoup plus élégantes.

—C'est pour cette raison que je n'achète que des choses simples; elles sont toujours plus faciles à faire accorder avec des accessoires nouveaux.

—Ceci me ramène à ma deuxième règle vestimentaire, continua Fay. Les accessoires sont très importants. Si vous portez des costumes — et par costumes je n'entends pas seulement les costumes tailleurs — vous pouvez varier considérablement votre garde-robe au moyen de ces accessoires. Achetez deux parures pour accompagner vos costumes, l'une pour la rue et l'autre pour les tenues plus habillées, comme pour aller à un cocktail ou à un dîner.

—Les bijoux contribuent beaucoup à l'élégance d'un costume, mais ils ne doivent pas être portés à profusion. Il faut savoir choisir exactement ceux qui conviennent à tel costume, à telle robe et ne pas les porter tous à la fois. Ce peut être uniquement une jolie épingle, un bracelet.

Fay fit une pause pour avaler une gorgée de thé puis continua.

—Quand je dis n'achetez pas de vêtements dont vous n'avez pas besoin, vous pourriez peut-être me répliquer: "Qui serait assez fou d'agir ainsi?" Cependant j'oserai dire que la plupart des femmes le font. Parfois, elles aperçoivent dans la montre d'un magasin une robe qui les séduit au premier coup d'oeil. Peut-être est-elle offerte à un prix d'occasion. Elles ne peuvent résister à la tentation et l'achètent. Si elles ont du goût et du jugement, elles s'apercevront souvent ensuite que la robe ne leur convient pas.

—Elle devraient, avant de se décider à l'acheter, se demander si elles en ont réellement besoin, si elle leur sera utile. Je crains que trop d'entre nous pourraient dire, comme une de mes amies, l'autre jour: "Je vient d'acheter une robe d'un de ces nouveaux crêpes importés qui sont si beaux qu'on ne peut se rassasier de les regarder, mais je ne vois pas du tout en quelle circonstance je pourrais la porter (il s'agissait d'une robe pour garden party). Je crois que tout ce que je pourrai en faire sera de la suspendre dans ma garde-robe pour l'admirer".

—Si vous avez les moyens d'acheter des robes uniquement pour les regarder, tant mieux. Mais si vous n'avez qu'un budget limité, c'est une fantaisie coûteuse.

—Vous avez parfaitement raison, lui dis-je. Je crois que nous sommes toutes les mêmes quand quelque belle occasion se présente à nos regards.

Fay a un plan qui pourrait convenir à toutes les femmes. Au commencement de chaque saison elle examine sa garde-robe, pour voir quelles sont les robes de l'année précédente qu'elle pourra encore porter; puis elle fait de nouvelles emplettes pour la compléter.

—L'acheteuse sage, dit Fay, n'achète pas une robe de dîner, uniquement parce qu'elle lui plaît, quand elle a besoin d'un costume tailleur. Elle n'achète pas non plus un chapeau violet parce qu'il est joli quand elle a besoin d'une sacoche bleue.

—Quant à l'habitude de n'acheter qu'à la dernière minute, elle est devenue presque universelle. La remarque: "Je n'ai rien à me mettre" doit être devenue bien ennuyeuse pour les maris qui l'ont entendue tant de fois. Vous allez vous acheter une robe à la dernière minute et qu'arrive-t-il? Vous allez de magasin en magasin jusqu'à ce que vous soyez morte de fatigue, puis vous finissez par acheter quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

Après ce bout de conversation nous montâmes à l'étage supérieur où ses malles étaient défaites et elle me montra ses nouvelles toilettes. Elle avait acheté une jolie robe de jour. C'était une robe à tunique d'épais crêpe blanc sur lequel étaient brodés des oiseaux bleu royal uniformément disposés. L'encolure et la fermeture étaient de formes originales. Avec cette robe elle portait un grand chapeau de feutre blanc et les mêmes accessoires bleus qu'elle portait avec le costume dans lequel elle avait été vue au Vendome.

Elle avait aussi une robe de dîner qui était en même temps idéale pour les soirs d'été. Elle était de piqué gauffré blanc imprimé de motifs en rose, jaune et vert. La robe avait une jupe à godets s'élargissant élégamment au bas et la jaquette Gibson était ornée d'un bouquet de roses jaunes et roses.

Comme toilette habillée, Fay avait choisi un modèle Molyneux de mousseline blanche empesée sur laquelle étaient disséminée une profusion d'étoiles d'argent. Une large bande de mohair donnait de l'ampleur au bas de la jupe et la simplicité de l'ensemble était relevée par un énorme noeud de taffetas rouge cerise.

Puis Fay m'apporta une minuscule boîte ronde ressemblant à une boîte à chapeau miniature. Il y avait dedans une chose qui ressemblait à de la soie plissée. Quand cela fut déroulé ce devint une robe grecque en satin bleu pâle à plissé accordéon. Cette boîte servait à mieux faire tenir les plis quand la robe n'était pas portée. Puis, dit Fay, elle est si commode quand il s'agit d'emporter ma robe afin de la mettre pour un party ou un dîner, après avoir fait de la natation. Et elle ne ressemble pas du tout à une boîte à lunch!

(Copyright, 1936)



Fay Wray portant une robe du soir de piqué gauffré blanc et, au-dessous, une robe du jour en épais crêpe blanc.

active au Syndicat-

La Liquidation totale du stock d'Eté

Des valeurs surprenantes partout —

Une Vente qui nargue les prix coûtants--

Venez en foule comme au 1er jour —

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC

LIMITEE

L'Evénement vous apporte, chaque matin, une information impartiale, précise et soignée

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

L'information politique de la toute dernière heure vous la trouverez dans **L'EVENEMENT**

70ième ANNEE No 66 | Tirage certifié par l'A. B. C. | QUEBEC, 22 AOUT 1936 | Température: Partiellement nuageux et frais | VINGT-HUIT PAGES

TROIS ARMEES FASCISTES MARCHENT SUR MADRID

Les troupes du général Francisco Franco resserrent le cercle d'acier autour de la capitale. — 2,000 légionnaires se porteront à l'assaut des portes du nord.—Déjà un terrible barrage d'artillerie protège l'avance des insurgés.— Le gouvernement loyaliste remercie les Soviets d'avoir souscrit 200,000,000 francs pour aider sa cause.

ASSAUT GENERAL IMMINENT

Pampelune, Espagne, par courrier à la frontière française, 22. — (P.C.—P.A.) La grande poussée sur Madrid a été lancée à l'aurore aujourd'hui par les forces rebelles. Les quartiers-généraux à Pampelune ont déclaré que trois armées de rebelles sur les montagnes Guadarrama, au nord-ouest de Madrid, avaient inauguré leur avance si longtemps attendue. Un terrible barrage d'artillerie par des canons de campagne et des avions a ouvert le feu. Les officiers rebelles ont déclaré que la poussée serait arrêtée après plusieurs milles d'avance sûre puis qu'elle serait reprise dans une tentative furieuse de s'emparer de la capitale dans un bref espace de temps.

En même temps, les forces rebelles sur le front de Saint-Sébastien ont lancé une grande attaque à Hernani et Lasarte, à une courte distance de la ville assiégée et déjà en partie détruite.

Madrid, 22. — (P.C.—Par Ramon Blardony, de la Presse Associée) Environ 200,000,000 de francs (approximativement $13,000,000) ont été donnés par les citoyens de la Russie soviétique pour la cause des loyalistes socialistes-communistes espagnols, a-t-on appris hier.

La chose a été connue dans le public quand le premier ministre loyaliste, José Giral Pereira, a remercié Michael Koldzov, directeur du journal russe Pravda, pour la sympathie manifestée par le peuple russe.

(Le Pravda est l'organe officiel du parti communiste russe).

On ne sait pas encore si toutes ces sommes ont été versées dans les coffres loyalistes, mais le premier ministre a néanmoins fait mention de ce montant dans son message de remerciements.

Tandis que les rebelles consolidaient, hier soir, leurs lignes de bataille en forme de croisement le long des montagnes au nord-ouest de Madrid, le gouvernement proclamait l'avance de ses forces dans plusieurs secteurs.

Le colonel Julio Mangada annonce que des victoires ont été remportées à Navalperal, que la ville de Capse, près de Saragosse, a été prise, et que celle de Huesca, plus au nord de Saragosse, est cernée.

La ville de Belchite a été bombardée par des avions loyalistes et il y eu des engagements près de Malaga, dans la province du même nom.

La bataille s'est poursuivie hier dans le secteur Irun-Saint-Sébastien, mais la situation n'a pas beaucoup changé d'un côté ou de l'autre.

Un officiel loyaliste nommé Arregui, décrit comme étant "ministre des Affaires Etrangères d'Espagne", a traversé la frontière française à Hendaye avec 20 membres de son personnel en destination de Barcelone.

Valladolid, 22. — (P.C.—Par Robert Parker, de la Presse Associée) Des troupes rebelles considérablement renforcées ont pris hier la direction des montagnes de Guadarrama afin de resserrer le cercle d'acier qui s'étend autour de Madrid.

Les quartiers-généraux rebelles ont déménagé de Burgos à Valladolid et une avant-garde de soldats bien armés et bien disciplinés se mettra en marche ce matin pour gagner le front de Somo Sierra, en vue de la capitale.

Hier, le général Milan Astray, soldat borgne fondateur de la Légion Etrangère espagnole, a passé en revue 2,000 légionnaires qui prendront les devants dans l'assaut des rebelles contre la port nord de Madrid.

Les jeunes "Falangistaas", qui se composent des troupes fascistes de José Primo de Rivera, fils de l'ancien dictateur espagnol, renferment dans leurs rangs plusieurs jeunes filles habillées en hommes.

LE BOMBARDEMENT

Lisbonne, Portugal, 22.—(P.C.—P. A.) Le Radio-Club de Lisbonne, dans un message transmis aujourd'hui, a rapporté que le commandement des rebelles espagnols avait déclaré qu'une escadrille de 15 avions français, portant leurs propres couleurs, a bombardé Naval Peral et autres places fortes des rebelles. Naval Peral est à 53 milles au nord-ouest de Madrid, dans les montagnes Guadarrama.

Le Radio-Club a prétendu qu'on avait annoncé d'information officielle que l'administration rebelle à Burgos, Espagne, avait l'intention de donner avis à toutes les nations de l'Europe qu'elle protestait fortement contre ce bombardement.

GOUVERNEMENT IMPUISSANT

Port Vendres, France, 22. — (P.C.-P.A.) Des réfugiés ont franchi en grand nombre la frontière espagnole hier, fuyant le banditisme qui sévit en Catalogne. Le gouvernement, ont-ils déclaré, est complètement impuissant.

JOHN PAMLUK EST PENDU A WINNIPEG

Winnipeg, 22. — John Pawluk, trouvé coupable de l'assassinat de sa femme a été pendu, hier, à la prison d'Hedlingly.

La trappe de la potence s'est ouverte à 7 heures du matin et la mort a été constatée cinq minutes après.

Pawluk avait tué sa femme d'un coup de fusil et avait caché son cadavre derrière un amas de déchets.

Il avait aussi été accusé du meurtre de Frank Bulega, un voisin parce que ce dernier en savait trop au sujet de la mort de sa femme, mais la Couronne ne poursuivit pas cette accusation.

Mme Pawluk avait disparu le 4 novembre dernier et son cadavre ne fut découvert que le 28 mars dernier. Elle avait été tirée à la tête.

Les experts en ballistique témoignèrent que le coup fatal avait été tiré par un fusil, calibre 22 comme celui que possédait le mari. Celui-ci fut trouvé coupable et condamné à la peine capitale le 12 juin dernier.

Le succès du plan dépend du gouvernement de Madrid

ORDRE DE VAINCRE OU MOURIR

Irun, Espagne, 22. — (Droits réservés 1936 par la Presse Associée) — Un corps-à-corps était engagé hier soir près d'ici, confirmant les rapports que les tentatives de médiation entre les belligérants avaient complètement échoué. Les troupes du gouvernement, ayant reçu la consigne de "vaincre ou mourir", ont mis le feu dans la brousse au flanc des collines, forçant les rebelles à reculer. On dit que les troupes du gouvernement ont fini par sortir victorieuses de ce corps-à-corps.

Le Portugal paisible

La rumeur que des troubles sévissaient au Portugal venait de Madrid.

Londres, 22. — (Spécial) — Tout un émoi a été causé ici dans la nuit de jeudi à vendredi par la rumeur qu'une révolution avait éclaté contre le gouvernement de la droite au Portugal et que le président Carmona avait été assassiné. On a appris que cette rumeur était partie de Madrid.

Mais les dépêches aux journaux ont été transmises normalement durant la nuit et à 3 heures a. m., on apprenait qu'il n'y avait pas de troubles au Portugal.

Paris, 22. — La France a protesté hier contre l'arrestation d'un journaliste parisien à Lisbonne.

Le bureau gouvernemental de la radio annonçait à midi, hier, que les communications avec Lisbonne étaient normales et qu'il n'y avait aucune confirmation des rumeurs qu'une révolte avait éclaté dans cette partie de la péninsule ibérique. Les communications téléphoniques ont été interrompues mais les officiers de la compagnie font observer que cette interruption pouvait très bien avoir été causée par la guerre en Espagne.

Le journaliste dont l'arrestation est le sujet de la protestation est M. Jacques Berthet, correspondant du "Temps". Il est accusé d'avoir envoyé une dépêche partiale que son journal prétend d'ailleurs n'avir jamais reçue.

DURE CONDAMNATION

Montréal, 22. — "L'offense que vous avez commise, Lustig, est une des plus graves mentionnées dans le code pénal et je la considère même plus sérieuse que les vols de grand chemin à cause des conséquences graves qu'elle comporte pour toute la société", a déclaré, hier matin, le juge F.-T. Enright avant de condamner Arthur Lustig, 43 ans, de Bruxelles, Belgique, à cinq ans de pénitencier et à $1,000 d'amende et aux frais de la cause ou à douze autres mois de détention sous la double accusation d'avoir eu en sa possession et d'avoir transporté illégalement seize livres d'opium d'une valeur de $20,000 à $25,000 à bord du transatlantique "Montrose" dont il était un des membres de l'équipage. Lustig avait été arrêté par le caporal George Clifford et le constable J.-R. Huet, de la sûreté fédérale, sur la passerelle de son navire, le 15 juillet dernier. Il s'était avoué coupable aux deux accusations précitées il y a deux semaines.

ON PECHE DANS UN EGOUT

Glasgow, 22. — (P.C.) Un expert aidé par des officiels de la ville a vainement "pêché" dans les égoûts d'un hôpital de Glasgow dans l'espoir de retrouver un minuscule fragment de radium, évalué à $3,750.

VOUS TROUVEREZ...

Page 18—Notes Maritimes, T. S. F.
" 19—Nouvelles locales.
" 20—Editorial, Pour les Travailleurs, Nouvelles du Palais, Nouvelles de Lévis, etc.
" 21—Carnet Mondain.
" 22—23—Finance.
" 24—25—Amusements.
" 26—Sport.

UN EVADE REPRIS APRES DE COURTES RECHERCHES

Toronto, 22. — Gilbert Wilson, 20 ans, a été capturé par la police dans le nord de Toronto, hier, moins de six heures après s'être évadé de la prison de Langstaff où il pudgeait une sentence pour vol. Wilson s'était enfui après une partie de balle au camp, pendant qu'on rentrait les prisonniers pour la nuit. Au moment de son arrestation, il était en compagnie d'une jeune fille. Il avait sur le bras un manteau de femme qu'il jeta à la figure du détective qui tenta de l'arrêter. On cerna le district et on finit par lui mettre la main au collet.

Si les loyalistes donnent satisfaction à Berlin, le projet de neutralité aura des chances de réussir, dit Paris. — La Confédération générale du Travail exerce une pression sur le gouvernement Blum. — La France veut le respect des principes du droit international.

REACTION FAVORABLE

Paris, 22. — (P.C. - Par Charles Foltz, droits réservés par la Presse Associée) Des diplomates français ont déclaré hier soir que le succès du pacte de neutralité projeté dépendait de la satisfaction que le gouvernement allemand pourra obtenir du gouvernement de Madrid auprès duquel il a protesté contre divers incidents.

L'acceptation du plan de neutralité par l'Italie — avec certaines réserves — a obtenu une réaction favorable de la part des officiels allemands, affirme-t-on ici, mais Berlin n'en continue pas moins de réclamer des excuses et des garanties de Madrir au sujet de l'affaire du vapeur allemand "Kameroun".

Dans l'entourage du gouvernement on dit que les loyalistes espagnols ont été avertis que s'ils ne font pas amende honorable à l'Allemagne, leur défaut pourrait bien signifier l'effondrement du plan de neutralité dans le conflit espagnol.

Les officiels qui ont étudié la réponse italienne ont refusé de la commenter hier soir, mais, dans certains cercles près du gouvernement, on dit que le Quai d'Orsay est satisfait de ce que Rome n'ait pas fait dépendre son acceptation de nouveaux éclaircissements de l'attitude française à l'égard des souscriptions publiques et des volontaires prêts à s'enrôler dans la guerre civile en Espagne.

Le cabinet du premier ministre Léon Blum a déjà annoncé un embargo sur le recrutement organisé en France, mais il a ajouté qu'il lui était impossible d'empêcher diverses organisations de prélever de l'argent au moyen de souscriptions publiques pour aider la cause loyaliste espagnole.

(Suite à la page 20, 3e col.)

SALENGO DEMANDE UNE RETRACTATION

Paris, 22. — (P.C.-Havas) Roger Salengro, ministre de l'Intérieur, a adressé une lettre publique à "Gringoire" hier et a sommé le journal de rétracter en première page les allégations de supposés témoins qui racontent dans le numéro d'hier comment Salengro, alors agent-cycliste, aurait été condamné à mort "in absentia" par un tribunal militaire, quitte à se voir acquitter par un second tribunal militaire après la guerre. "Je n'ai jamais été condamné par une cour martiale française, écrit Salengro. Je n'ai été condamné que par une cour martiale allemande et sentencié à deux ans de prison pour avoir refusé de travailler dans une usine allemande à fabriquer des munitions contre la France".

Nouvel Etât corporatif

Le gouvernement bolivien impose la syndicalisation obligatoire.

La-Paz, Bolivie, 22. — (P.A.) Par un décret qui constitue une réforme des plus audacieuses, le gouvernement militaire de la Bolivie vient d'un seul coup de convertir tout le pays en Etat corporatif et d'imposer la syndicalisation obligatoire de tous les employeurs et employés.

Le premier article du décret stipule : "Tout habitant de la Bolivie, homme ou femme, qui participe d'une manière ou d'une autre à la production et à la distribution de la richesse est obligé de se syndicaliser conformément aux termes et procédures de la Lii des syndicats"

Le droit de citoyen comportera dorénavant l'adhésion au syndicalisme. Le ministère du travail enregistrera les syndicats, et chaque syndiqué sera inscrit au Bureau national des syndicats et aura ses lettres de créance syndicales.

Employeurs et employés de toutes les sphères du commerce, de l'industrie, de la finance et des autres occupations seront groupés en deux grandes corporations qui tiendront des congrès séparés puis des congrès conjoints et auront des pouvoirs très étendus pour régler les problèmes relatifs aux salaires et aux heures de travail, de même que les ventes et achats collectifs entre employeurs et employés.

C'est le troisième des décrets avancés promulgués par le président David Toro. Il n'y a pas très longtemps il a rendu le travail obligatoire pour tous les citoyens valides, puis il a ordonné des augmentations de salaires pour compenser les pertes encourues à la suite de la dévaluation de la devise nationale.

DISPARITION D'UN NAVIRE EN CALIFORNIE

San Diego, Californie, 22. — (P. A.) Trois contre-torpilleurs poursuivaient, hier soir, leurs recherches à l'endroit où le navire de pêche "San Joaquin" est censé avoir sombré après que son équipage l'eut quitté en chaloupes de sauvetage.

UN ULTIMATUM DE L'ANGLETERRE

Londres, 22. — (P.C. - Câblogramme). — Le gouvernement anglais a envoyé une note sévère à l'Espagne déclarant qu'aucune intervention dans les activités légitimes de la navigation anglaise ne sera tolérée. L'avertissement a été adressé aux deux factions de la guerre civile espagnole: au gouvernement à Madrid et aux quartiers généraux des rebelles à Burgos. Les Anglais ont fait comprendre clairement que les forces navales anglaises prendraient toutes leurs précautions pour protéger leurs vaisseaux.

Rome promet de défendre l'exportation des armes

JOHN BRACKEN ELU DANS LE PAS

Winnipeg, 22. — (P.C.) L'élection du premier ministre John Bracken, chef du gouvernement libéral - progressiste du Manitoba, était concédée hier soir dans son comté de Le Pas. Dans le comté de Rupert's Land, Oddur Olafson, indépendant, avait de l'avance sur W.-W. Kennedy, conservateur. Dans six polls sur vingt, il avait 433 votes, contre 263 pour Kennedy. Dans ces deux cas, il s'agit d'une élection déférée, après l'élection générale, qui s'est terminée, il y a quelque temps, par un résultat incertain.

Un vrai roman feuilleton

De curieuses révélations au procès des seize conspirateurs russes.

Moscou, 22.—(Par Charles-P. Butter, droits réservés 1936 par la Presse Associée).— Des incidents de toutes sortes, rappelant parfois le roman-feuilleton populaire, ont été racontés hier au cours du procès de seize conspirateurs accusés d'avoir préparé une contre-révolution en Russie.

Les coupables parlèrent de code secret destiné à transmettre en fraude des informations aux conspirateurs, de compartiments secrets dans les valises, d'encre invisible, d'agents secrets mystérieux à l'étranger, de bombes déguisées enveloppées dans des "diplômes" et autres subterfuges.

Les témoignages ont fait ressortir Léon Trotzky, ancien leader bolchéviste et maintenant exilé en Norvège, comme un conspirateur de première force dans les rangs des terroristes. Le gouvernement et même les accusés l'accusèrent d'avoir préparé le plan d'un coup de force dramatique qui aurait plongé l'Union Soviétique dans le chaos et aurait établi un état fasciste sur les ruines du communisme.

Edouard Holzmann, avec répulsion et confusion, raconta comment il voyageait en qualité d'homme de liaison pour le groupe, prenant des messages chiffrés de T. Smirnoff, chef des trotzkyistes à Moscou, pour les remettre au fils de Trotzky, Syedoff, actuellement à Berlin.

Les autres témoins furent le Dr Nathan Lourier et quelques autres accusés.

L'INCENDIE PROGRESSE

Beresford Lake, Man., 22. — Franchissant la frontière provinciale de l'Ontario, un feu de forêt, brûlant sur une largeur d'un mille, a envahi le Manitoba et a approché jusqu'à cinq milles d'ici. Les gardes-feux sont envoyés en toute hâte par voie des airs par le département des forêts de l'Ontario afin d'enrayer la marche des flammes.

Le gouvernement italien met comme condition que les autres nations européennes devront en faire autant. — Entrevue du comte Ciano et du comte de Chambrun. — L'embargo s'appliquera aux contrats en voie d'exécution.— Echange de renseignements entre les puissances.

L'AIDE INDIRECTE

Rome, 22. — (P. C. — P. A.) Par Andrue Berding, de la Presse Associée — L'Italie fasciste a promis hier soir de décréter un ban sur les armes contre l'Espagne si les autres puissances européennes promettaient d'en faire autant. Acceptant (avec des réserves) le pacte français de neutralité, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères a garanti que son gouvernement placerait un embargo sur les expéditions d'armes, de munitions, de matériels de guerre, d'aéroplanes et de vaisseaux de guerre si les autres puissances veulent en faire autant.

Le comte Ciano, qui fit cette déclaration après avoir eu une longue conférence avec l'ambassadeur français le comte Charles de Chambrun, a ajouté au pacte une déclaration concernant "l'intervention indirecte".

Par cette expression on croit qu'il a voulu viser les souscriptions publiques et les enrôlements de volontaires de la part d'une nation étrangère pour aider l'une ou l'autre des factions espagnoles en présence.

L'Italie convient aussi que l'embargo s'appliquera aux contrats déjà en vigueur.

Le gouvernement de Rome croit également que pour rendre l'accord pleinement efficace, les nations européennes qui fabriquent des armes devraient être comprises dans l'entente.

Les principaux points de l'accord spécifiés dans un communiqué publié par Ciano sont :

1.—Prohibition des exportations ou du transit des armes.

2.—Application de cet embargo aux contrats actuellement en voie d'exécution.

3.—Echange de renseignements entre les états intéressés.

Le comte Ciano a aussi spécifié que l'embargo devrait s'étendre au Maroc espagnol et aux autres colonies espagnoles.

HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU DECEDE

Winnipeg, 22. — (P.C.) — Le capitaine William Robinson, âgé de 87 ans, homme d'affaires bien connu du Manitoba, est mort aujourd'hui. Le premier à lancer une entreprise de navigation sur le lac Winnipeg, à cinquante milles d'ici, il succomba à sa résidence après une brève maladie. Il fit du service militaire pendant la campagne égyptienne de 1884 et il s'occupa de nouveau d'entreprises commerciales à son retour au pays.

PROTESTATIONS DE BERLIN

Berlin, 22. — (P.C. - P.A.) — L'Allemagne a envoyé deux notes à peu près semblables à Moscou et à Madrid concernant des remarques désobligeantes envers les Allemands qui auraient été faites à la radio, tandis qu'une vague d'hostilité contre les Russes se répand par tout le pays. Les représentants allemands ont reçu instruction d'enregistrer les "protestations les plus énergiques" auprès des deux gouvernements, contre lesparoles violentes dont ont fait emploi certains orateurs à la radio.

On lui arrache des aveux

Des agents ont recours au "troisième degré" pour faire parler un noir.

Ashville, Caroline du Nord, 22 — (P.A.) — C'est à coups de poing et à coups de boyau de caoutchouc que les agents de la sûreté américaine ont arraché au jeune nègre de 22 ans, Martin Moore, l'aveu qu'il avait tué, refusé au shérif Laurence-E. Brown que Moore a affirmé, hier, devant le juge Don Phillips, chargé d'instruire son procès.

Après un long débat, le juge a finalement permis à deux temoins de dire ce qu'ils avaient entendu durant la confession du prévenu, mais il a refusé au shérif Laurence-E. Brown de présenter devant la cour les aveux décrits.

Moore a déclaré qu'un gros homme l'avait battu avec un boyau en caoutchouc et l'avait frappé avec son poing à l'estomac pendant son interrogatoire à la prison. Ce gros homme lui dit aussi qu'on avait découvert ses empreintes digitales sur un abat-jour dans la chambre de la victime.

Au cours de son interrogatoire, M. Zeb. V. Nettles, son avocat lui rappela qu'il lui avait dit qu'il avait fait des aveux de son propre gré.

"C'est vrai", s'empressa de répondre Moore," mais j'avais alors tellement peur que je n'osais pas ouvrir la bouche."

ON LES SAUVE

Moberly, Mo., 22. — (P.C.—P.A.) Vivants mais dans un état critique, deux des quatre mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine effondrée à 3 heures 30, mardi après-midi, ont été remontés à la surface. Ce sont : A.-W. MacCann, qui a des chances de survivre, et Demmer Sexton, dont l'état est presque désespéré. Quant aux deux autres, Edward Stoner, Jr, et George T. Dameron, un noir, ils sont morts et il semble qu'ils aient péri au moment même de l'éboulement.

"Me voici, les amis !" s'est écrié A.-W. MacCann, 50 ans, le plus âgé des mineurs ensevelis lorsqu'il aperçut ses sauveteurs. Son compagnon encore vivant, Demmer Sexton, copropriétaire de la mine, était étendu, inconscient, à ses pieds.

LA PERSECUTION CONTRE LES JUIFS

Munich, Allemagne, 22. — (P. A.) Un décret du ministre de l'éducation de la Bavière interdit l'enseignement de la religion juive dans les écoles publiques. Les parents qui voudront faire enseigner cette religion à leurs enfants devront recourir à des classes particulières.

LES CANADIENS MAITRES CHEZ EUX

Ottawa, 22. — (P. C.) "Nous sommes Canadiens chez nous et nous n'admettons pas que des impérialistes en pérégrination viennent nous dicter nos politiques de défense", a affirmé hier l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense dans le gouvernement King, en commentant les comptes-rendus d'un discours prononcé à Toronto par lord Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

Dans le discours en question, lord Elibank parla de la vulnérabilité du Canada advenant une déclaration de guerre et déclara que si la Grande-Bretagne se trouvait impliquée dans une guerre, le Canada ne pourrait pas rester à l'écart.

"J'ose croire", dit le ministre de la Défense, "que lord Elibank devrait adopter le principe des Canadiens en ce qui concerne les affaires britanniques. Je pense qu'aucun personnage ne devrait venir ici d'un pays étranger pour essayer de nous tracer notre ligne de conduite".

M. Mackenzie rappela que six ministres du gouvernement canadien avaient visité la Grande-Bretagne au cours de cet été. "Et", ajouta le ministre, "nous nous sommes scrupuleusement occupés de nos affaires. Nous ne pensons pas à aller là-bas pour leur dire ce qu'ils devraient faire. Au Canada nous sommes capables de nous occuper de nos propres politique, défense et autres".

ON VEND DE L'EAU EN GRANDES QUANTITES

Paris, 22—(P.C.)—Chose malaisée à croire, la vente de l'eau est devenue une industrie prospère en France. Elle fournit de l'emploi directement ou indirectement à plus de 150,000 personnes. Cette vente de l'eau apporte environ $3,300,000 par année en taxes au gouvernement et plus de 50,000,000 de bouteilles d'eau minérale française sont exportées chaque année. Ces faits sont rapportés dans un inventaire des "ressources thermales françaises" qui vient d'être publié.

MITCHELL HEPBURN ADMIRE LE COURAGE DE L'HON. MACKENZIE

Toronto, 22. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, a félicité hier soir l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale du Canada, d'avoir déclaré à Ottawa que les Canadiens ne veulent pas que des "impérialistes en voyage viennent nous dicter nos politiques de défense", en commentant un discours prononcé à Toronto par le vicomte Elibank, président de la Chambre de Commerce d'Angleterre.

"Je désire féliciter l'hon. Ian Mackenzie pour le courage qu'il a montré en faisant une déclaration qui sera approuvée par pratiquement tous les citoyens bien pensants du Canada", dit M. Hepburn.

ROOSEVELT ET LA SECHERESSE

Hyde Park, N. Y., 22. — (P. A.) Le président Roosevelt a invité les gouverneurs du Kansas, de l'Iowa, du Nebraska, du Missouri et de l'Oklahoma à le rencontrer à Des Moines, le 1er septembre prochain, afin de discuter le problème de la sécheresse.

FAITS-DIVERS

SIGNATURE PROCHAINE D'UN ACCORD OFFICIEL

Vienne, 22. — (P.A.) On parle, dans les milieux diplomatiques de la possibilité d'un accord officiel hongro-allemand. L'amiral Horthy, le régent de la Hongrie, est parti de Vienne et l'on croit qu'il va rencontrer le chancelier Hitler.

ELU PRESIDENT DE L'ASS. PHARMACEUTIQUE

Saskatoon, 22. — (P.C.) H.-W. Corbett, de Creemore, Ont., a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne à la dernière séance de la convention de cette association hier. Il succède au major S.-R. Balcom, d'Halifax. Parmi les sept présidents honoraires, on remarque M. A. Bergeron, pour la province de Québec.

DES ARRESTATIONS A LA FRONTIERE DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 22. — Un Allemand et cinq Belges — dont une femme et un soldat — ont été arrêtés à la frontière hier, près de la ville de Verviers, sur l'accusation d'avoir tenté de se procurer et d'envoyer en Allemagne des renseignements relatifs aux forteresses de Dahlem et de Tanoremont. On les soupçonne également d'avoir participé au récent vol de mitrailleuses à Beverloo.

SIX MILLE INDIENS SONT EN REVOLTE

Caracas, Vénézuela, 22 — Six mille Indiens Cocinas étaient en révolte hier. Ils ont incendié plusieurs maisons dans la région de Gotjira, près du golfe de Maracaibo. Le gouvernement a envoyé des délégués pour parlementer avec les Cocinas et s'apprête au besoin à dépêcher contre les révoltés des croiseurs et des avions de guerre.

TOUS SE SONT RENDUS, SAUF LE MARIE

Cabano, 22.—Alors que l'église paroissiale était remplie de gens venus assister au mariage de M. Philippe Lapiante, marchand de notre village, on apprit que le marié n'avait pas été vu à sa maison de pension depuis la veille au soir. La foule se dispersa au milieu de la confusion et des rumeurs les plus diverses.

M. Lapiante a parlé récemment qu'il avait reçu des lettres de menaces. On parle donc d'un enlèvement. D'autres, et c'est le plus grand nombre, croient que, pris de regret, il s'est enfui, car sa voiture était encore dans son garage. Enfin, quelques-uns opinent pour un suicide. Devant cette incertitude, une enquête a été ouverte.

ON CONSTRUIRA UN HOTEL DE VILLE

Ottawa, 22. — Les échevins George-S. Sloan et W.-H. Marsden proposeront au conseil de tenir un plébiscite sur le projet de construire un hôtel de ville à Ottawa. La capitale n'a pas d'hôtel de ville, depuis plusieurs années, l'ancien ayant été détruit par le feu. Plusieurs croient que c'est le temps de se lancer dans une entreprise de ce genre, maintenant que l'on peut vendre des débentures municipales à vingt ou trente ans portant intérêt à 2 p.c.

HOTEL MONTCALM
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.
163, rue St-Jean, Québec — Tél.: 2-1287

FAITS-DIVERS

LES CONTRIBUTIONS S'ELEVENT DEJA A PLUS DE $800,000

Londres, 22. — (P.C.) Les contributions directes auprès du lord-maire de Londres pour l'érection d'un monument à la mémoire du roi défunt George V s'élevaient à au-delà de $800,000. à la fin de la semaine dernière.

ON SUIVRA LE DROIT COMMUN COMME AVANT

Cambridge, Massachusetts, 22. — Il est improbable que les juges irlandais actuels abandonnent le droit commun, a déclaré avant-hier l'hon. Henry Hanna, juge-en-chef de l'Etat Libre d'Irlande, au cours d'une conférence devant les délégués au congrès du tricenteraire d'Harvard.

"Les juges ont été instruits sous le régime du droit commun et s'en inspirent naturellement dans leurs jugements", continua-t-il. "Il est cependant impossible de prédire ce que seront les dispositions des juges qui siégeront dans 50 ans. Il est possible que des événements nouveaux puissent induire l'Etat Libre à développer un système de lois civiles qui lui soient propres".

HAYSEY SUGGERE UN OFFICE DU CHARBON

Toronto, 22. — (P.C.) La formation d'un office local du charbon pour fixer des prix qui permettraient aux commerçants de payer des salaires raisonnables a été suggérée à la commission royale Tory, hier par William Haysey agent d'affaires du local No 83 de l'Union des manipulateurs de charbon et des camionneurs. Ce fut l'une des nombreuses suggestions faites par Haysey en vue de l'amélioration des conditions du travail des ouvriers, des commerçants au détail de charbon et du public consommateur en général.

THOMAS EDISON ET LA PHRENOLOGIE

Londres, 22. — (P.C.) — Thomas Edison ne sut pas qu'il possédait le génie inventif jusqu'au moment où un phrénologiste lui eût examiné la tête. Ce secret a été révélé dans une lettre écrite par le fameux Américain et lue devant la British Phrenologists' Society.

"Je ne savais pas", dit Edison, "que j'avais le talent inventif jusqu'à ce que la phrénologie me l'eut démontré. Jusqu'à ce moment, j'étais vraiment étranger à moi-même."

22 SONT ARRETES EN RELATION AVEC LA LEGION NOIRE

Détroit, 22. — (P.C.-P.A.)—Vingt-deux hommes qu'on croit des "gradés" de la sinistre Légion Noire ont été accusés de faire partie d'une association criminelle ayant pour but l'organisation d'un coup à main armée contre le gouvernement fédéral dans le but de s'emparer du pouvoir. Parmi ceux nommés dans le bref d'accusation signé par le juge James-E. Chenot sont Virgil-E. (Bert) Effinger, de Lima, O., qu'on croit être le chef de l'organisation de terroristes.

LA FRANCE A PROTESTE AUPRES DE LITVINOFF

Paris, 22 — (P.A.) — Le bruit courait hier soir dans les cercles diplomatiques de Paris que l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou avait adressé une protestation menaçante au commissaire des affaires étrangères Maxim Litvinoff au sujet de la prétendue intervention soviétique dans la guerre civile d'Espagne.

LE TEMPS QU'IL FERA...

Toronto, 22 — (P.C.) — Il a plu et tonné en maints districts de l'Ontario et à l'ouest du Québec de même qu'en Alberta. Partout ailleurs, la température a été belle Il a fait plus chaud au Manitoba et en Saskatchewan. La pression a été élevee dans le Québec et les Maritimes, mais elle a été basse dans la plus grande partie des Prairies et des états de l'ouest.

	Min.	Max.
Dawson	50	60
Aklavik	34	44
Edmonton	52	56
Régina	46	88
Winnipeg	60	84
Toronto	59	65
Ottawa	56	58
Montréal	52	56
Québec	46	62
Saint-Jean	46	68
Halifax	50	66
Charlotteown	48	64

PRONOSTICS :

Ottawa et haut Saint-Laurent:— Vent modéré, particulièrement nuageux et frais avec tonnerre probable.

Lac Saint-Jean: — Généralement beau et un peu plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Partiellement nuageux et frais; averses probables en certaines localités.

NOTES MARITIMES

Le 'Ville d'Ys' sera ici le 2 septembre

L'aviso français est actuellement dans le port de Sydney. — Il quittera cet endroit le 29 et arrivera ici le 2 septembre dans l'avant-midi. — Visite du président de la Commission des ports canadiens.

AUX ELEVATEURS A GRAIN

Le maître du Havre a reçu ces jours derniers les dates officielles du séjour, dans le port de Québec, de l'aviso français le "Ville d'Ys". Ce sera le quatrième navire de guerre à arrêter ici cette année car, contrairement à ce qui a été annoncé dans les journaux de jeudi dernier, le croiseur léger H.M.S. "Scarborough", de la marine de guerre anglaise, ne fera que passer devant la ville, sans jeter l'ancre dans le port. Il fera tout comme le destroyer allemand l'"Emden" qui, le mois de mai dernier, faisait un séjour de quelque temps à Montréal sans visiter la vieille capitale. Mais, comme nous l'avons déjà annoncé, le "Scarborough" passera à Québec mardi le 25 août prochain pour être dans la métropole le lendemain. Quant au "Ville d'Ys", il est arrivé hier à Sydney où il demeurera une semaine complète. Il quittera cette base le 29 et le 2 septembre il sera à Québec jusqu'au 9 du même mois. Il ira ensuite à Montréal et passera 11 jours, du 10 au 21 septembre, dans le port de la métropole.

A Québec, les membres de la colonie française se proposent de recevoir, comme les années dernières, les officiers et les membres de l'équipage de l'aviso. Nous serons en mesure de donner le programme de ces réceptions dans quelque temps.

Tout comme les autres navires de guerre qui ont passé quelques jours à QuÉbec, le "Ville d'Ys" accostera au quai de l'Anse-au-Foulon.

DANS LE PORT

M. Louis Beaudry, I.C., gérant général et administrateur du port de Québec, a reçu la visite au commencement de la semaine de M. F.-W. Riddell, président de la Commission des Ports Canadiens, qui a succédé à M. Hawken, premier président de cette Commission qui a été créée par le gouvernement King dès son retour au pouvoir; il est mort il y a une quinzaine de jours. M. Riddell était auparavant le gérant d'affaires de la Commission et il est venu à Québec accompagné de M. Bennett-J. Roberts, commissaire. Les pourparlers ont été tenus secrets entre ces trois personnages, mais il est certain qu'il s'est surtout agi des questions de régie interne. M. Riddell a même examiné les livres de la Commission du Havre et il a laissé entendre que la Commission d'Ottawa désire que les intérêts du port de Québec soient bien protégés. M. Beaudry a parlé aux commissaires dans ce sens et il a, on le croit, soumis un plan qui pourvoirait à la plus complète sauvegarde de ces intérêts.

M. Riddell et M. Roberts sont retournés à Ottawa après cette visite et ils ont semblé enchantés de la façon dont les choses se passent à la Commission du Havre de Québec. Ils ont exprimé leur satisfaction du travail des employés de la Commission à Québec.

NOS ELEVATEURS A GRAIN

Après nous avoir dit ce qu'il pouvait déclarer de ses discussions avec les commissaires d'Ottawa, M. Beaudry nous a laissé entendre que nos élévateurs à grain, qui sont pratiquement vides en ce moment, seraient mieux partagés d'ici à quelque temps. M. Beaudry croit que nos élévateurs seront remplis de blé d'ici au milieu de l'automne, pour pourvoir au chargement des fréteurs à la fin de la saison maritime. Pour ce qui est du cas de Sorel, le gérant de notre port nous a fait remarquer qu'à cet endroit les propriétaires des élévateurs étaient des personnages privés alors qu'à Québec et à Montréal les élévateurs appartiennent au gouvernement. Toutefois comme nous venons de le dire, M. Beaudry a bon espoir que d'ici peu le port de Québec revoit son envergure des jours meilleurs.

LE "DUNDEE" ET LE "D'ENTRECASTEAUX"

Ces deux navires de guerre, qui ont fait une visite à Québec ces jours derniers et qui sont présentement accostés aux quais de la métropole, termineront leur visite la semaine prochaine et ils passeront devant Québec mercredi ou jeudi prochain, retournant à leur base navale tout en faisant auparavant des voyages sur des mers étrangères. Ils n'arrêteront pas ici au retour, avons-nous appris hier.

LE "LADY GREY"

Le "Lady Grey", navire du gouvernement canadien qui conduisait en croisière le ministre de la Marine, l'hon. M. C.-D. Howe, est revenu hier soir à Québec, sous le commandement du capitaine Corriveau. Le ministre a été laissé à Charlottetown, dans l'Ile du Prince-Edouard, et il retournera à Ottawa par train. Le capitaine Corriveau a déclaré que le voyage avait été excellent sous tous rapports.

LA MAREE

Aujourd'hui, la marée sera haute à 10 heures 22 a.m. et à 10 heures 43 p.m.

Dimanche, la marée sera haute à 10 heures 56 a.m. et à 11 heures 04 p.m.

Un beau DIMANCHE à la MALBAIE



seulement **$2** aller-retour

Fuyez les routes encombrées, la chaleur et la poussière — allez plutôt, dimanche prochain, naviguer sur le fleuve. Départ de Québec à 8.30 a.m., H.S.E., retour à 7.30 p.m. Deux heures agréables à la Malbaie. Excellents repas à bord contre léger supplément. Organisez-vous entre amis.

Renseignements de tout agent de tourisme ou de la

CANADA STEAMSHIP LINES

14, RUE STE-ANNE
(Vis-à-vis le Château Frontenac)
Telephone 2-7453

PARC DU PONT DE QUEBEC (Rive Sud)

La plage de bain la moins dangereuse et le plus joli site sur le Saint-Laurent.
Des autobus partent du No 91, Côte d'Abraham, via rue d'Auteuil, Grande-Allee et chemin Saint-Louis.

JOURS DE SEMAINE

Départ de Québec	11 h. a.m.	5 h. 15 p.m.	
Arrivée à Québec	1 h. 45 p.m.	7 h. 45 p.m.	les samedi.

LES DIMANCHES

Départ de Québec	10 h. a.m.	1 h. 45 p.m.	5 h. 15 p.m.
Arrivée à Québec	1 h. 45 p.m.	5 h. 15 p.m.	7 h. 45 p.m.

On peut revenir à Québec en n'importe quel temps en prenant les tramways qui partent du parc toutes les quarante minutes.

LEVIS TRAMWAYS CO.--TELEPHONE LEVIS 24

A LA RADIO

AU POSTE CKCV

SAMEDI, 22 AOUT

8.00 a.m.—Bonjour radiophiles.
8.15 a.m.—Le Réveil.
8.30 a.m.—L'heure du déjeuner.
8.45 a.m.—Bolvin & Fils.
9.00 a.m.—Le Chien d'Or.
9.05 a.m.—Cocktail matinal.
9.25 a.m.—Lucien Proulx.
9.30 a.m.—Heure Fourrures Frontenac.
9.31 a.m.—La boîte à musique. — Demandes spéciales.
10.30 a.m.—Originalités musicales.
10.45 a.m.—Chansonnette anglaise.
11.00 a.m.—Programme musical.
11.30 a.m.—Nos chanteurs.
11.45 a.m.—Sapho le Tueur.
11.50 a.m.—Sirop Elite.
11.58 a.m.—Tango.
12.00 p.m.—La Cie des Produits Tarilo.
12.00 p.m.—Musique du dîner.
12.10 p.m.—Laboratoire "Chevuryl".
12.15 p.m.—Au pays du jazz.
12.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
12.30 p.m.—Chanson française.
12.45 p.m.—En Argentine.
1.00 p.m.—Bart School.
1.01 p.m.—Les nouvelles du "Soleil".
1.14 p.m.—Morisset & Frère.
1.15 p.m.—Les Liqueurs Fortier.
1.30 p.m.—Rex Battle. — Réseau.
2.00 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
2.01 p.m.—Traverse de Lévis.
2.02 p.m.—Au pays du jazz.
2.14 p.m.—Avant le magasinage.
2.30 p.m.—Fermeture.
2.30 p.m.—Fermeture.
4.30 p.m.—Le Dilettante.
5.00 p.m.—Le thé de 5 heures, près St-Cyr & Frère.
5.30 p.m.—Bon après-midi, Mesdames.
5.45 p.m.—Lustre Gloss Co.
5.59 p.m.—Théâtre Arlequin.
6.01 p.m.—Jazz.
6.10 p.m.—Laboratoire "Chevuryl".
6.15 p.m.—Variétés.
6.18 p.m.—La Cie des Produits Tarilo.
6.30 p.m.—Laiterie de Québec.
6.35 p.m.—Tango.
6.40 p.m.—Alexandre Coulombe.
6.45 p.m.—Au pays du Soleil.
7.00 p.m.—Ludger Perland, Enrg.
7.15 p.m.—En Argentine.
7.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
7.30 p.m.—Au royaume de la Chanson.
7.45 p.m.—Harmony Sisters.
8.00 p.m.—Recital de piano. — Lucile Dempierre.
8.30 p.m.—Votre Chez-Vous.
8.45 p.m.—La Gitane.
9.00 p.m.—Tapis Magique.
9.30 p.m.—Nos airs favoris.
9.45 p.m.—Moments melodiques.
10.00 p.m.—Parade d'Hollywood.
10.15 p.m.—Orchestre Victor Fraser.
10.30 p.m.—Musique de Danse.
10.34 p.m.—Vêtements "Portieresse".
10.35 p.m.—Nouvelles de "L'Evenement".
10.44 p.m.—Bart School.
10.45 p.m.—Canadian Press News. —C.C.R.
11.00 p.m.—Musique de danse.
11.15 p.m.—Fermeture.

DIMANCHE, 23 AOUT

12.00 p.m.—Nouveau garage Frontenac.
12.15 p.m.—Cie G. I. Lachance.
12.30 p.m.—Cie J.-H. Jacques & Fils.
12.45 p.m.—National Mint Corp'n.
1.00 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
1.00 p.m.—En Argentine.
1.15 p.m.—Variétés.
1.30 p.m.—Au pays du jazz.
1.45 p.m.—La Romance.
2.00 p.m.—Boîte à musique. — Demande spéciales.
2.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
2.31 p.m.—Boîte à musique. — Demandes spéciales.
5.00 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.
5.00 p.m.—La Romance.
5.30 p.m.—Variétés.
6.00 p.m.—Musique du souper.
6.15 p.m.—La Gaieté Lyrique.
6.30 p.m.—Au pays du soleil.
6.45 p.m.—Au pays du jazz.
7.00 p.m.—La chanson française, présentation St-Cyr & Frère.
7.30 p.m.—Heure Fourrures Frontenac.

AU POSTE CRCK

SAMEDI, 22 AOUT

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
5.45 p.m.—Horaire des émissions.
5.46 p.m.—Variétés.
6.00 p.m.—Cours de la bourse.
6.15 p.m.—Echos et Réminiscences, causerie par Pierre Daviault.
6.30 p.m.—En dînant.
7.00 p.m.—Luigi Momanelli et son orchestre.
7.30 p.m.—Les vacances de José.
7.45 p.m.—Hortense Lord et Charlotte Cooke, pianistes.
8.00 p.m.—Bert Anstice et ses Montagnards.
8.30 p.m.—Musique Militaire; Les concerts "Goldman", relais de la NBC.
9.30 p.m.—"Let's Go to the Music Hall".
10.00 p.m.—"The Musical Merry - Go - Round".
10.30 p.m.—Lloyd Huntley et son orchestre de danse.
10.45 p.m.—Radio-Journal français.
10.52 p.m.—Radio-Journal anglais.
11.00 p.m.—L'heure exacte.
11.01 p.m.—"Across the Border", relais de la NBC.
11.30 p.m.—G. R. Markowsky et son orchestre de danse.
11.45 p.m.—Gilbert Darisse et son orchestre de danse du Château.
12.00 a.m.—Fin des émissions.

DIMANCHE, 23 AOUT

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
5.45 p.m.—Horaire des émissions.
5.46 p.m.—Variétés.
6.00 p.m.—Les Grenadiers de Sa Majesté, directeur Capt. J.-J. Gagnier.
6.30 p.m.—"Regards sur le monde actuel", par Letellier de Saint-Just.
6.45 p.m.—Sylvia Cates, pianiste.
7.00 p.m.—"Crinolines".
7.30 p.m.—La Vieille Maison.
8.00 p.m.—"America Dances", relais du CBS.
8.30 p.m.—G. R. Markowsky et l'orchestre de Jasper.
9.00 p.m.—La Petite Symphonie de Radio-Canada à Québec, directeur Capt. Charles O'Neill, soliste Marthe Lapointe.
9.30 p.m.—"Rocky Melody Time".
10.00 p.m.—"The Mirror of Melody".
10.30 p.m.—Le Vieux Carillon.
10.45 p.m.—Radio-Journal franais.
10.52 p.m.—Radio-Journal anglais.
11.00 p.m.—L'heure exacte.
11.01 p.m.—"Atlantic Nocturne".
11.30 p.m.—Blue Pacific Moonlight.
12.00 p.m.—Fin des émissions.

LE VIEUX CARILLON

Cette émission consacrée au folklore passe à Radio-Canada le dimanche soir, à 10h.30. Elle consiste dans l'interprétation de vieilles chansons du terroir par Ovila Légaré, chanteur et comédien et Louis Bédard, pianiste et compositeur.

M. Légaré fait connaître les diverses versions de ces chansons d'autrefois, en explique l'origine et le caractère. C'est dans le genre l'un des programmes les plus goûtés des postes de radio.

LES COURSES

Radio-Canada diffusera dimanche, 23, de 8 heures à 9 heures, les discours qui seront prononcés au banquet donné par le Club Radisson à l'occasion des courses en canots organisées dans la Mauricie.

Parmi les orateurs, on remarque les noms du maire J.-H. Robichon, du docteur Marc Trudel, député de St-Maurice et représentant du futur premier ministre, M. Maurice Duplessis, de M. Wilfrid Gariépy, député du comté à Ottawa, de M. Arthur Berron, Sous-Ministre de la Voirie, de l'honorable Frank Carroll, de M. Louis Durand et de M. Marcel Dufresne, président du club Radisson.

AU POSTE CKAC

SAMEDI, 22 AOUT

3.00 a.m.—Fred Feibel à l'orgue. — CBS.
9.30 a.m.—Richard Maxwell. — CBS.
9.45 a.m.—Mellow Moments. — CBS.
10.00 a.m.—L'heure Black Horse.
10.00 a.m.—Nouvelles Press Radio. — CBS
10.05 a.m.—Waltz Time. — CBS.
10.15 a.m.—Bluebirds. — CBS.
11.30 a.m.—Sonates de Beethoven. —CBS.
12.00 p.m.—Larry Vincent, chanteur. — CBS.
12.15 p.m.—Orientale. — CBS.
12.30 p.m.—Le programme Bee Hive.
1.00 p.m.—L'heure Black Horse.
1.00 p.m.—Jack Shannon, ténor. — CBS.
1.15 p.m.—Jack et Gil. — CBS.
1.45 p.m.—Buffalo présente. — CBS.
2.00 p.m.—Al Roth and his syncopators.—CBS.
2.30 p.m.—Madison Ensemble. — CBS.
2.45 p.m.—Clyde Barrie, baryton. — CBS.
3.00 p.m.—Down by Herman's. — CBS.
3.30 p.m.—Tours in Tone. — CBS.
4.00 p.m.—Ann Leaf à l'orgue. — CBS.
4.30 p.m.—Isle of Dreams. — CBS.
5.30 p.m.—L'heure Black Horse.
6.30 p.m.—Nouvelles Press Radio. — CBS.
6.35 p.m.—Al Roth et orchestre. — CBS.
7.00 p.m.—Patti Chapin, chanteuse. — CBS.
7.15 p.m.—Song Stylists. — CBS.
7.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
7.30 p.m.—Ensemble à cordes et Alexander Cores. — CBS.
8.00 p.m.—L'heure Black Horse.
8.00 p.m.—Saturday Swing Session. — CBS.
8.30 p.m.—Columbia Workshop. — CBS.
9.00 p.m.—Columbia Concert Hall. — Bruna Castagna, contralto et orchestre symphonique. — CBS.
9.30 p.m.—Salon Moderne. — CBS.
10.15 p.m.—Commentateur de CKAC.
10.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
10.30 p.m.—Alex. Lajoie et orchestre.
11.00 p.m.—Reporter Sportif Molson.
11.05 p.m.—Bob Crosby et orchestre. — CBS.
11.30 p.m.—Hal Kemp et orchestre. — CBS.
12.00 a.m.—Jan Garber et orchestre. — CBS.
12.30 p.m.—Benny Goodman et orchestre. — CBS.

DIMANCHE, 23 AOUT

9.00 a.m.—Le dimanche matin chez tante Suzanne. — CBS.
10.30 a.m.—Nouvelles Press-Radio. — CBS.
10.35 a.m.—Poetic Strings. — CBS.
1.00 p.m.—Dansons un peu. — WBS.
1.30 p.m.—Russell Dorr, baryton. — CBS.
1.45 p.m.—Emission J.-Donat Langelier.
2.00 p.m.—Quatuor à cordes Kreiner. — CBS.
2.30 p.m.—St-Louis Blues. — CBS.
3.00 p.m.—L'orchestre symphonique Columbia, dirigé par Howard Barlow.—CBS.
4.00 p.m.—Sunday Serenade. — CBS.
4.30 p.m.—Chants de Russie. — Les chanteurs Heifetz. — CBS.
5.00 p.m.—Musicale de Ann Leaf. — CBS
6.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
7.00 p.m.—Commentateur de CKAC.
7.15 p.m.—Le programme Tabac Alouette.
9.00 p.m.—L'orchestre symphonique de Chicago. — CBS.
10.30 p.m.—L'heure Philip Morris.
10.30 p.m.—Community Sing. — CBS.
11.00 p.m.—Vincent Lopez et orchestre. — CBS.
11.30 p.m.—Artie Shaw et orchestre. — CBS.
12.00 a.m.—Orchestre Johnny Johnson. — CBS.
12.30 a.m.—Orchestre symphonique de San Francisco. — CBS.

AU POSTE CHRC

SAMEDI, 22 AOUT

8.00 a.m.—L'horloge musicale. — Trans. NBC.
8.30 a.m.—L'heure. — Pâtisserie Frontenac.
8.31 a.m.—Sommaire.
8.32 a.m.—Le Club du Coucou.
10.00 a.m.—Musique militaire.
10.15 a.m.—Extrait d'opéras.
10.30 a.m.—Concert varié.
11.00 p.m.—Pot-pourri musical — L'Association des Aveugles.
11.15 a.m.—Poèmes symphoniques.
11.30 a.m.—Variétés musicales.
12.00 p.m.—Autour de la table.
12.15 p.m.—Programme varié. — Ecole Légaré.
12.30 p.m.—Pronostics de la température.
12.31 p.m.—Musique populaire. — O. Gagnon.
12.45 p.m.—Heure des marées. — Automobiles Inc.
12.46 p.m.—Musique du dîner. — Laiterie Laval.
1.15 p.m.—Chanson de Paris.
1.30 p.m.—Salade musicale.
1.00 p.m.—Le Vieux Carillon.
2.01 p.m.—L'orgue enchanté.
2.15 p.m.—Régal artistique.
2.30 p.m.—Demandes spéciales.
3.30 p.m.—Services des signaux et souhaits de bonne fête.
3.32 p.m.—Demandes spéciales.
4.30 p.m.—L'heure Tavanne.
4.31 p.m.—L'horaire des programmes.
5.00 p.m.—Concert varié.
5.30 p.m.—Cocktail musical.
6.00 p.m.—L'heure Cyma.
6.01 p.m.—Orchestre — Autobus Lévis-Rivière-du-Loup.
6.05 p.m.—La chanson nouvelle. — Raz Mah.
6.10 p.m.—Miettes musicales.
6.15 p.m.—Musique populaire.
6.30 p.m.—Pronostics de la température.
6.31 p.m.—La chanson choisie.
6.45 p.m.—Heure des marées. — Automobiles Inc.
6.46 p.m.—Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.00 p.m.—L'heure.
7.01 p.m.—Nos souvenirs. — Verres Thayer.
7.15 p.m.—Programme de choix.
7.30 p.m.—L'heure Cyma.
7.31 p.m.—En dînant.
7.45 p.m.—Le Xylophone Magique.
8.00 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
8.30 p.m.—Le Cow-boy solitaire.
8.45 p.m.—Danses Modernes.
9.00 p.m.—Les Montagnards Laurentiens.
9.30 p.m.—L'orchestre du Kent-House.
10.30 p.m.—L'orgue du rêve.
10.45 p.m.—L'orchestre de danse du Château Frontenac.
11.00 p.m.—L'heure Cyma.
11.01 p.m.—Le reporter C. Robitaille Enrg.
11.15 p.m.—O Canada, fin des émissions.

DIMANCHE, 23 AOUT

11.57 a.m.—L'heure Tavanne.
11.57 a.m.—L'horaire des programmes.
12.00 p.m.—Régal artistique de la Pharmacie Brunet.
1.00 p.m.—L'heure.
1.01 p.m.—Variétés.
1.15 p.m.—Musique instrumentale.
1.30 p.m.—Pronostics de la température.
1.31 p.m.—Concert varié de St-Cyr & Frère.
2.00 p.m.—L'heure Cyma.
2.01 p.m.—Cocktail musical.
3.00 p.m.—Opéra.
4.30 p.m.—Divertissements.
5.00 p.m.—L'heure. — Pâtisserie Frontenac.
5.01 p.m.—Récital de piano.
5.15 p.m.—Valses.
5.30 p.m.—Fantaisies.
6.00 p.m.—L'heure Cyma.
6.01 p.m.—Musique de danse.
6.15 p.m.—Programme de chant.
6.30 p.m.—Musique de concert.
6.45 p.m.—Pronostics de la température.
6.46 p.m.—Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.00 p.m.—L'heure.
7.01 p.m.—Variétés musicales.
7.15 p.m.—Programme du Tabac Alouette. — B. Houde Ltée.
7.30 p.m.—L'heure Cyma.
7.31 p.m.—Danses Modernes.
7.45 p.m.—Jules Palement et son violon.
8.00 p.m.—L'orchestre de danse du Château Frontenac.
8.30 p.m.—Radio Parade.
9.00 p.m.—Récital de piano.
9.15 p.m.—Recital de violon.
9.30 p.m.—Récital Concert.
10.00 p.m.—L'heure Slumber.
10.30 p.m.—La petite Comédienne.
10.45 p.m.—L'orgue du rêve.
11.00 p.m.—L'heure Cyma.
11.01 p.m.—Le reporter C. Robitaille Enrg
11.30 p.m.—O Canada, fin des émissions.

AU POSTE CHNC

DIMANCHE, 23 AOUT

6.00 p.m.—Fanfare.
6.30 p.m.—Regards sur le monde actuel.
6.45 p.m.—Sylvia Cates.
7.00 p.m.—Crinolines.
7.30 p.m.—La Vieille Maison.
8.00 p.m.—America Dances.
8.30 p.m.—Jasper Park Lodge Musicale.
9.00 p.m.—La Petite Symphonie de Radio-Canada.
9.30 p.m.—Rocky Mountain Melody Time.
10.00 p.m.—The Mirror of Melody.
10.30 p.m.—Le Vieux Carillon.
10.45 p.m.—Radio Journal.
11.00 p.m.—Atlantic Nocturne.
11.30 p.m.—Blue Pacific Moonlight.

LUNDI, 24 AOUT

8.30 a.m.—Radio Journal, bilingue.
8.45 a.m.—Musique de danse.
9.00 a.m.—Variétés.
9.30 a.m.—Chansons.
9.45 a.m.—Musique d'orgue.
12.00 p.m.—En dînant.
12.15 p.m.—Chansons populaires.
12.30 p.m.—Pronostics de la température et radio journal anglais.
12.45 p.m.—Musique de danse.
1.00 p.m.—Radio Journal, français.
1.05 p.m.—Nouvelle du baseball.
1.15 p.m.—Chansons.
5.00 p.m.—Radio Journal, bilingue.
5.15 p.m.—Musique de danse.
5.30 p.m.—Solo d'accordéon.
5.45 p.m.—Chansons françaises.
6.00 p.m.—Cotes des Bourses.
6.15 p.m.—Variétés.
6.30 p.m.—En dînant.
7.00 p.m.—Gustave Longtin, ténor.
7.15 p.m.—Les Cavaliers de LaSalle.
7.30 p.m.—Radio Journal, bilingue.
7.45 p.m.—Tito Fandos.
8.00 p.m.—Causerie de l'U. C. C.
8.15 p.m.—Rhythm River.
8.30 p.m.—Jazz Nocturne.
9.00 p.m.—Fémina.
9.30 p.m.—Radio Théâtre.
10.00 p.m.—Alex. Lajoie et son orchestre.
10.30 p.m.—Louis Guenette et son orchestre.
10.45 p.m.—Radio Journal, bilingue.
11.00 p.m.—Jascha Galperin et son orchestre.
11.30 p.m.—Paysages de rêves.

ONDES COURTES

SAMEDI, 22 AOUT

Paris, 5.15 p.m.—Concert de Radio-Paris, TPA4, 25.6 m., 11.72 meg.
Madrid, 7 p.m.—Musique, EAQ, 30.5 m., 9.87 meg.
Eindhoven, Pays-Bas, 7 p.m.—Concert de Londres, EAQ, 30.5 m., 9.87 meg.
Caracas, 7.30 p.m.—Musique, YV2F J, 51.7 m., 5.8 meg.
Paris, 9.45 p.m.—Vie provinciale par 21, Marc Frayssinet, TPA4, 25.6, m., 11.72 meg.



LES REINS

Seuls, les reins peuvent purifier le sang et débarrasser le système des impuretés toxiques qui engendrent les douloureuses et graves affections, comme le rhumatisme et le lumbago. Les reins reviennent vite à leur fonction normale grâce à l'usage du traitement éprouvé par le temps que sont les

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

OBSEQUES DE Mme CYPRIEN ROBITAILLE

Un bel hommage a été rendu, samedi matin, à 8 heures 30, en l'église de Notre-Dame de Grâce à la mémoire de Madame Emélia Boisseau, épouse de M. Cyprien Robitaille. Madame Robitaille est décédée le 13 août, à l'âge de 56 ans et 11 mois. Un cortège nombreux et imposant a escorté la dépouille mortelle de la défunte, de la maison mortuaire, 165 rue Colomb, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

Lorsque le cortège se mit en marche, le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. L.-C. Robitaille; ses fils, MM. Adrien et Roland Robitaille; ses frères, Nérée et Vital Boisseau; ses beaux-frères, MM. A.-P. Robitaille, J.-Etienne Robitaille, Herménégilde Robitaille, Hector Robitaille, J.-E. Jobin, E.-A Chouinard, J.-Albert Lapointe, N.-A. Dufour, Gaudiose Denis, Jos. Pouliot, Emile Lacroix, F.-X.-O. Roy; ses neveux, MM. André, Jean-Charles et Gauvreau Robitaille, Gaston, Marcel, Fernand, Gérard, René, Henri, Gérard Robitaille; Léon, PauléEmile, Adrien et Eudore oPuliot; Jean et Raymond Lapointe; Gaudiose Denis; Roland, Charlemagne, Joseph et Raymond Chouinard, Lucien Dufour, Gaudiose Denis; Emélius, Alexandre et Léonce Jobin; Lucien, Laurent, Paul-Emile Lacroix; Clément Roy, Roger et Léonce Boisseau.

Dans l'imposant cortège, on remarquait: M. Pierre Bertrand, M.P.P., MM. J.-O. Fontaine, F.-X. Godbout, avocat, Cyrille et Josaphat Robitaille, Z. Bérubé, Jos. Genois, V. Pouliot, C.-H. Kirouac, Jos. L'Abbé, Ph. Labrecque, Alf. Larue, Emile Descarreaux, A. Messely, M. Fossy, Tél. Berrouard, A.-E. Lortie, L.-P. Bourret, Jos. Gagné, G. Genois, J. Gignac, Arth. Lainé, Jos. Bérubé, H. Larramée, St-Gagnon, J.-B. Crépin, J.-R. Matte, A.-E. Côté, Prudent Leclerc, Jos. Leclerc, L. Lafrance, Ed. Poulin, J.-B. Roussin, J.-N. ignac, E. Lavoie, H. Blouin, Paul Gosselin, Raoul Cyr, E. aPtry, A. Lachance, Raym. Gingras, L. Matte, H. Plante, R. Gingras, W. Charest, Em. Descarreaux, Alb. Daigle, Jos. Labrecque, Elz. Richard, A. Roussel, H. Latulippe, L. Roberge, Arth. Parent, Emile Moisan, Gaud. Bolduc, Geo. Plante, Ls-A. Gagnon, Adélard Gagnon, Nap Montreuil, H. Martinette, E. Gingras, P.-H. Gingras, P.-H. Gingras, Roméo Chamberland, Arth. Paquet, H. Casista, Arth. Carmichael, E. Leblanc, Ern Giroux, Elz. Dion, Jos. Blouin, N. Bélanger, N. Bélanger et beaucoup d'autres.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très imposante. C'est M. l'abbé Ed-V. Lavergne, curé, qui a fait la levée du corps et M. l'abbé Gérard Robitaille, vicaire à St-Malo, a chanté le service, assisté de MM. les abbés P. Bouillé et Ed. Rousseau, comme diacre et sous-diacre. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait les neveux de la défunte: MM. les abbés Pierre Robitaille, Ed. Robitaille, Léger Robitaille, Lauréat Mérette et le R. P. J.-C. Robitaille, C.S.V.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

Aux membres de la famille en deuil, L'Evénement offre ses plus sincères condoléances.

kino petrol Supprime les démangeaisons — hâte la croissance des cheveux — détruit les pellicules

SAINT-CYRYILLE DE L'ISLET

Naissances. — Joseph-Lionel-Martin, enfant de M. et Mme Joseph Guimond (Simone Caron). Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Guimond.

—Marie-Françoise, enfant de M. et Mme Joseph Allaire, (Irène Richard). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Lord.

Mariage. —Samedi le 11 juillet a été bénit en l'église de St-Cyrille, le mariage de Mlle Yvette Bernier, avec M. Thomas Thibeault. M. Aug. Bernier servait de témoin à sa fille et M. Jos. Thibeault accompagnait son fils.

Visitez la plage de l'Ile d'Orléans par l'autobus de l'Ile

DEPART DE QUEBEC — ST-JEAN, I. O. Place Jacques-Cartier		DEPART DE STE-FAMILLE — QUEBEC Place Jacques-Cartier	
Tous les jours excepté Samedi et Dimanche		Tous les jours excepté Samedi et Dimanche	
9.00 hrs A.M.	7.15 hrs A.M.	7.30 hrs A.M.	5.15 hrs P.M.
5.15 hrs P.M.	3.30 hrs P.M.		
SAMEDI	SAMEDI	SAMEDI	SAMEDI
	7.15 hrs A.M.	7.30 hrs A.M.	2.00 hrs P.M.
2.00 hrs P.M.	4.30 hrs P.M.	4.30 hrs P.M.	6.30 hrs P.M.
6.30 hrs P.M.	DIMANCHE	DIMANCHE	DIMANCHE
11.30 hrs P.M.	12.00 hrs A.M.	12.15 hrs A.M.	9.00 hrs A.M.
DIMANCHE	6.00 hrs P.M.	6.15 hrs P.M.	2.00 hrs P.M.
9.00 hrs A.M.	10.00 hrs P.M. de St-Pétronille seulement	10.15 hrs P.M.	7.45 hrs P.M.
1.30 hrs P.M.	8.00 hrs A.M. Passe à St-Laurent 20 minutes plus tard.	Passe à St-Pierre 20 minutes plus tard.	11.30 hrs P.M.
2.00 hrs P.M.			
7.45 hrs P.M.	Passe à Ste-Pétronille, route Parc Orléans, 40 minutes plus tard.		
11.30 hrs P.M.			

Taux de passage de Québec à la Plage aller et retour, 90c.

HEURE AVANCEE, SUJET A CHANGEMENT SANS AVIS.

Salle d'attente: 256, du Roi, Tél: 8513
O. GAGNON, Prop.
St-Jean, I. O. — Tél.: 606 s. 4
Ste-Pétronille, I. O. — Tél.: 16 s. 2

TARZAN ET LES HOMMES-LEOPARDS

Episode No 29

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



En voyant les guerriers s'élancer vers Orando, Tarzan comprit qu'il était trop tard pour essayer d'endiguer ce flot de colère déchaînée. "Sauve-toi!" commanda-t-il à Orando. Le jeune guerrier obéit; et le géant blanc tenta de protéger la retraite du fugitif en se jetant sur les premiers noirs qui voulurent le poursuivre.



Les poings de Tarzan frappaient à droite et à gauche, retardant l'avance des guerriers. Il ne se servait pas de ses armes, mais il tentait plutôt d'étourdir ses adversaires, car il n'en voulait pas réellement à ces pauvres noirs dont les superstitions avaient été entretenues avec soin par leur sorcier. A ce moment Sobito cria à ceux qui l'entouraient: "Regardez! L'homme blanc est l'allié d'Orando!"



Afin d'éviter une mort certaine, le géant blanc prit la fuite à son tour. Devant lui, à bonne distance déjà, il put voir Orando qui fuyait. Soudain, le jeune guerrier poussa un cri, chancela, puis tomba. Une flèche venait de l'atteinde à la jambe. Tarzan courut vers lui pendant que de nombreuses flèches sifflaient déjà à ses oreilles.



Le roi de la jungle se pencha et il souleva rapidement Orando qu'il hissa sur son dos. Les noirs se mirent à pousser des cris de joie, car ils croyaient que ce fardeau retarderait sa fuite et qu'ils pourraient capturer les deux fugitifs. Les guerriers qui montaient la garde à la porte de la palissade, croisèrent leurs lances pour arrêter les deux hommes!

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

La Vie Troublée d'Héléna Rollins

roman de AURORA GREATFIELD, traduit de l'anglais

PAR

XAVIER CHANTEBRUNE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres de Paris, France).

No 37

Servie par une mémoire fidèle, 1303 apprit à s'évader du moment présent. Pour de longues heures, parfois des semaines entières, son souvenir la ramenait aux temps passés; celui de sa petite enfance à Forest House; puis, son adolescence finie, à Johnsfield, entre le cher et débonnaire oncle Tom, et l'irascible et pourtant si vraiment affectueuse tante Marjorie, vers Jenny et Willy, surtout, ses chers enfants ceux pour qui elle avait été une attentive remplaçante de la jolie maman trop tôt partie...

Au fur et à mesure que se déroulaient les années, les souvenirs les plus proches s'estompaient, alors que revivaient avec une singulière acuité les menus événements les plus lointains.

Ce fut ainsi qu'Héléna Hereford ne pensa presque plus jamais à sa vie conjugale, à son bien-aimé défaillant. A peine de temps à autre, un fugitif instant, sa pensée la ramenait-elle dans un des nombreux endroits où, à travers le monde, s'était écoulée sa vie de jeune femme.

Tant de souvenirs s'y trouvaient mêlés, tous les climats, toutes les saisons sous toutes les latitudes, parmi tant et tant de peuples!

Toute cette vie cahotée, heurtée, folle, qui s'était terminée par un cahot plus violent que les autres, ne laissait plus dans son souvenir épuré par la solitude et les longues méditations, que des traces incertaines où se mêlaient en proportions variables, le cauchemar du vrai et celui du rêve. Elle n'y distinguait plus l'exactitude des faits, et, finalement, s'était involontairement acheminée vers l'oubli...

Si, à certaines heures de sa réclusion, vers la seconde moitié de sa peine, on lui eût demandé qui elle était et pourquoi elle était là, les réponses qu'elle eût pu faire l'eussent sûrement conduite à la maison d'ali

OVIDO
LE MEILLEUR CIGARE À 10¢

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

EXIGEZ ET OBTENEZ DAVANTAGE
MAINTENANT 5¢
CIGARE Webster

70ième ANNEE No 66 — QUEBEC, SAMEDI 22 AOUT 1936 — DEUX SOUS LE NUMERO

Enquête en cours à l'hôtel de ville

UNE AUTO TOMBE DANS LA RIVIERE ST-CHARLES

Un citoyen de Beauport, M. Napoléon Boucher, a eu l'aventure de sa vie, hier soir, sur le marché St-Roch. A son retour, après avoir fait quelques emplettes, il s'aperçut que son automobile, un "Chevrolet", n'était plus à l'endroit où il l'avait laissée et, à sa grande stupéfaction, il constata qu'elle était tombée en bas des quais sur la berge de la rivière St-Charles. Déjà une foule s'était massée aux abords du véhicule.

Cet accident, que l'on attribue à des gamins qui auraient pénétré dans l'auto de M. Boucher et auraient enlevé les freins, a causé tout un émoi en ville. On a même cru tout d'abord que plusieurs personnes étaient restées prises dans le véhicule et s'étaient noyées. La remorqueuse du garage A.-A. Cloutier a retiré l'auto qui a subi des dommages assez considérables dans sa chute. Ces travaux de remorquage ont été exécutés en présence d'une foule énorme qui s'était massée sur les deux rives et sur le pont Drouin.

Les enfants qui auraient pénétré dans l'automobile et auraient enlevé les freins en l'absence du propriétaire ont réussi à sauter avant que l'auto fasse le plongeon dans la rivière. Inutile de dire qu'ils ont pris la fuite.

LA CANDIDATURE DE M. PAUL GOUIN

Dans le dernier numéro de la Province, le directeur, M. Séraphin Vachon, fait une mise-au-point. — Dans l'Assomption.

TROP TARD

Dans un article que publie le dernier numéro de la Province, M. Séraphin Vachon, directeur du journal, fait une mise-au-point au sujet de la candidature de M. Paul Gouin à la récente élection provinciale.

M. Vachon parle d'abord d'une déclaration de M. le Dr Philippe Hamel, selon laquelle M. Paul Gouin aurait essayé de faire intervenir M. Hamel pour négocier la rentrée de M. Gouin dans l'Union Nationale, puis obtenir une élection par acclamation à M. Gouin. Ce dernier en retour aurait parlé "indirectement" pour l'Union Nationale.

M. Vachon écrit à ce sujet, ce qui suit :

"La vérité, la voici: Il s'est fait des démarches auprès du Dr Hamel et de quelques autres pour tenter un rapprochement entre Paul Gouin et M. Duplessis. Mais ces démarches ont été faites par des personnalités au-dessus de tout soupçon et complètement étrangères à la politique, et cela absolument hors la connaissance de M. Paul Gouin. Ce n'est que plusieurs jours plus tard que ces mêmes personnalités sont venues rencontrer M. Gouin, à Montréal, pour le prier de retourner à l'Union Nationale. Et pour avoir assisté à cette entrevue, je puis affirmer positivement que la réponse de Paul Gouin ne pouvait laisser aucun doute sur sa décision bien arrêtée de ne pas donner son concours à M. Duplessis, à moins d'obtenir la certitude, par de garanties sérieuses, que l'Union Nationale suivrait, sans s'en

(Suite à la page 25. 5e col.)

PREMIERE LECTURE DU REGLEMENT

Le conseil de ville a adopté en première lecture, hier soir, un règlement qui amende le règlement concernant la construction des bâtisses, dans le quartier Belvedère. Cet amendement a trait au genre de maisons qui seront construites sur l'avenue Murray et sur l'avenue Holland. Il se lit comme suit:

1.—Le quatrième alinéa du paragraphe "C" du règlement No 24-E, passé le 31 mai 1929 tel que remplacé par l'article 1 du règlement No 24-EE, passé le 22 mai 1931, est de nouveau modifié et remplacé par le suivant:

"Toutes les constructions à être érigées sur l'Avenue Murray à partir de la rue St-Cyrille jusqu'au chemin St-Louis, et sur l'avenue Holland et ses encoignures, y compris celles de la rue St-Cyrille et du chemin Ste-Foy, devront être isolées ou semi-détachées et n'avoir que deux (2) étages ou deux étages et demi (2 1-2), à toit incliné, genre "cottage" et être érigées à égale distance de la rue que celles déjà érigées ayant face sur l'avenue Murray et sur l'Avenue Holland".

SON EMINENCE AU COLLEGE DE STE-ANNE

Son Eminence le cardinal Villeneuve est parti hier pour Ste-Anne de la Pocatière où il prendra quelques jours de repos. L'Eminentissime Archevêque sera de retour à Québec mardi prochain.

ENQUETE REMISE A UN MOIS

A la demande des autorités policières, l'enquête du coroner sur les circonstances qui ont entouré l'évasion et la mort de l'Allemand Fritz Passeck, a été ajournée à un mois afin de permettre aux détectives de continuer leurs recherches.

Le trésorier annonce au comité que l'enquête qui se tient dans les divers départements, au sujet des employés civiques, sera bientôt terminée. — L'échevin Bertrand déclare que des fonctionnaires ne sont pas assez payés.

AU SERVICE DU CHOMAGE

L'échevin Pierre Bertrand a réitéré sa demande, hier après-midi, au cours de la séance du comité administratif, en faveur d'une meilleure rémunération pour certains employés de la ville.

"Il y a longtemps que je réclame un meilleur salaire pour des employés qui travaillent bien et ne gagnent pas suffisamment", déclara le représentant de Saint-Sauveur, "et rien encore n'a été fait".

L'échevin L.-F. Martel, qui présidait la séance, répondit à son collègue que la revision des salaires ne pourra se faire tant que l'enquête en cours actuellement, dans les divers départements de l'administration municipale, ne sera pas terminée.

"Cette enquête", ajouta M. Martel, "a justement pour but d'établir la compétence et l'efficacité de travail des employés. Quand elle aura pris fin, nous serons en mesure de reviser l'échelle des salaires".

Le trésorier, M. Eugène Barry, qui était présent au comité à ce moment, informa les échevins que cette enquête achève.

L'échevin Bertrand avait cité, notamment, le cas de certains employés du département du chômage. M. le trésorier Barry déclara, à ce sujet, que depuis l'adoption du dernier budget, la ville a engagé 12 à 15 employés de plus pour le département de l'aide au chômage. Le budget comportait des appropriations en salaires de $52,000 pour ce département, et avec les employés surnuméraires engagés depuis, la ville doit payer des salaires sur une base de $68,000. Il faudra donc trouver un moyen de combler l'écart qui existe présentement.

"La question sera sérieusement étudiée bientôt", fit observer l'échevin Martel, en réponse à M. Bertrand, qui déclarait de nouveau trouver étrange que rien n'ait été fait encore pour les employés dont il venait de parler.

PROPRIETES QUE LA VILLE MET EN VENTE

L'administration municipale vendra à l'enchère toutes les propriétés dont la ville peut se départir sans préjudice aux contribuables.

RUE ST-REAL

L'administration municipale a décidé de vendre à l'enchère toutes les propriétés que la ville possède et dont elle peut se départir sans que l'intérêt des contribuables en souffre, dans l'avenir. A sa séance d'hier soir, le conseil a adopté un rapport du comité administratif recommandant de vendre à l'enchère publique, au jour et à l'heure que fixeront les officiers de la ville, une propriété sise au No 29, rue Saint-Réal. Une autre propriété devait aussi être vendue à l'enchère, mais l'échevin Tancrède Gignac a fait décider par ses collègues qu'il valait mieux la garder pour la convertir en un poste de police qui remplacera celui du Palais.

Pour ce qui est de la vente de la propriété de la rue Saint-Réal, dont la superficie totale est de 2,090 pieds, la ville se réserve la propriété d'une petite lisière de terrain de 14 pieds de superficie en vue de redresser l'alignement de la rue St-Réal.

M. L'ABBE CHARBONNIER RETOURNE EN EUROPE

Un beau témoignage a été rendu hier à M. l'abbé Félix Charbonnier, docteur ès Lettres, e' professeur de Littérature Grecque à l'Université Laval pendant plusieurs années, à l'occasion de son départ pour la France. M. Charbonnier retourne en Europe, et il enseignera probablement à la Sorbonne, au mois de septembre prochain.

Un groupe de jeunes scouts, sous le commandement du major Paul Curmi se sont embarqués en même temps que l'abbé Charbonnier sur le traversier "L'Ile d'Orléans", qui conduisait à bord de l'"Aurania" de la Cunard-White Star les passagers s'embarquant pour Plymouth, le Havre et Londres. Tout le long du parcours, les scouts ont répété à l'abbé Charbonnier le souvenir spécial qu'ils gardaient de lui. Il y avait aussi quelques prêtres de l'Université Laval, dont M. l'abbé Maurice Roy, de la Faculté de Philosophie.

Au retour, les scouts ont chanté plusieurs refrains qui ont égayé les personnes qui avaient pris place à bord de "L'Ile d'Orléans".

RECOMPTAGE AUJOURD'HUI

Cet après-midi, à 2 heures (heure solaire), on procédera au recomptage officiel des voix dans le comté de Beauce. Ce recomptage se fera à St-Joseph de Beauce, devant l'officier-rapporteur, le docteur Odilon Cliche. On sait que c'est le docteur Raoul Poulin, candidat unioniste, qui l'a emporté sur ses deux adversaires, M. Vital Cliche, libéral indépendant, et M. Joseph Paquet, libéral.

ACHAT DE TROIS CAMIONS-TRACTEURS

Le conseil de ville a accordé un contrat, hier soir, à la Laurentide Automobile Company, pour l'achat de trois camions-tracteurs destinés aux échelles du département des incendies. Le prix d'achat global est de $5,975. Ces camions sont de marque Ford, modèle 1936. Les soumissions avaient précédemment été étudiées par le comité administratif, où la question avait soulevé un long débat. Celui-ci se termina par l'acceptation de la soumission de la compagnie Laurentide.

RECOMPTAGE DANS L'ISLET

M. Jos. Bilodeau est proclamé élu par une majorité de 20 voix. — Y aura-t-il un recomptage judiciaire ?

A ST-JEAN-PORT-JOLI

Le décompte officiel du scrutin dans L'Islet a eu lieu, hier après-midi, à la résidence de l'officier-rapporteur, M. Jos. Bernier, N. P., de St-Jean-Port-Joli. Le relevé donne 2,333 voix à M. Jos. Bilodeau et 2,313 voix à l'honorable M. Adélard Godbout. La majorité de M. Bilodeau se trouve donc de 20 voix.

L'honorable M. Godbout était représenté par M. Fernand Fafard, M. P. organisateur en chef du parti libéral, et par M. Maurice Boisvert, C. R., Le nouveau député de L'Islet M. Bilodeau, était accompagné de M. Frederick Dorion, C.R., et de M. Wheeler Dupont, avocat.

Me Voisvert nous a déclaré, hier soir, qu'il demanderait tout probablement un recomptage judiciaire, lorsqu'il aura consulté l'hon. Godbout. Il nous a fait remaquer que 54 bulletins avaient été rejetés le soir du scrutin en ajoutant qu'il se pourrait que certains de ces bulletins soient déclarés valides par un juge de la Cour Supérieure.

ACCIDENT D'AUTO PRES DE STE-FOY

Un mendiant est renversé par une automobile. — On le conduit à l'Hôpital St-Sacrement où il était encore inconscient ce matin.

ON NE PEUT L'IDENTIFIER

Un mendiant, dont les autorités policières et les médecins de l'Hôpital St-Sacrement n'avaient pu encore connaitre le nom, à 2 heures, la nuit dernière, était inconscient et portait de profondes blessures à la tête, à la suite d'un tragique accident d'automobile dont il avait été la victime, vers 9 heures, hier soir, sur le Chemin Ste-Foy, aux environs de l'Hôpital Laval.

Le blessé est un homme de 65 ans environ. Il a une jambe coupée. Pour marcher, il doit porter une béquille.

L'accident dont l'inconnu a été la victime est survenu vers 9 heures, hier soir. Le mendiant revenait alors vers la ville. Plusieurs automobiles allaient dans les deux directions. Une d'elles, celle de M. Arthur Parking, portant la licence 38167, se dirigeait vers Québec. M. Parking fut aveuglé par les phares d'un autre véhicule qui allait en sens inverse, et sa voiture vint frapper l'homme qui marchait sur le bord de la route. Le conducteur de l'auto et les occupants se portèrent aussitôt au secours de la victime qui était inanimée. On la transporta dans une maison voisine, où le docteur Bélanger, de Ste-Foy, fut appelé et prodigua les premiers soins au blessé. L'ambulance de la maison Bouchard & Fils, mandée en toute hâte, transporta le mendiant à l'Hôpital St-Sacrement.

Entre temps, le constable L. Girard, agent-cycliste des quartiers-généraux de la sûreté municipale, a fait enquête après que M. Parking lui-même se fut rapporté à lui.

M. WILLIAM TREMBLAY

On a parlé de M. William Tremblay, député de Maisonneuve, comme ministre du Travail dans le cabinet de M. Maurice Duplessis. Maintenant, dans les cercles politiques, on dit que M. Tremblay sera nommé président de la Commission des accidents du travail et que le portefeuille du Travail ira à M. F.-A.-J. Pouliot, député de Missisquoi. On se souvient qu'au cours de la campagne électorale, M. Duplessis a prédit qu'un bel avenir politique attendait M. Pouliot.

INCENDIE D'ORIGINE ETRANGE

La brigade des incendies a été appelée, hier soir, pour combattre un feu d'origine assez étrange. Probablement allumé par le gaz, le feu s'était déclaré dans un puisard, près du numéro 375 St-Vallier. On ne voyait pas de flammes mais une épaisse fumée se dégageait du puits. Après plus d'une heure de travail, les pompiers ont laissé la besogne aux employés de la voirie et à des employés de la compagnie du Quebec Power.

M. MAURICE PELLETIER

Jeudi, le 27 août, aura lieu à St-Jean Deschaillons l'exposition locale annuelle. Cette exposition sera présidée par le nouveau député du comté de Lotbinière, M. Maurice Pelletier. Dans la soirée il y aura une démonstration en l'honneur de M. Pelletier.

Assermentation du cabinet mardi

Le nouveau cabinet sera tout probablement assermenté mardi après-midi immédiatement après que l'hon. M. Godbout aura remis sa démission. — Le chef de l'Union Nationale n'était pas à Trois-Rivières, hier. — Le nouveau premier ministre est prêt à prendre les rênes du pouvoir immédiatement.

M. GODBOUT A PHILIPSBURG

Le nouveau cabinet de M. Maurice Duplessis sera tout probablement assermenté mardi prochain. Nous apprenons, en effet, que le chef de l'Union Nationale sera prêt à dévoiler la composition de son ministère aussitôt que l'hon. Adélard Godbout aura remis sa démission. Le premier ministre actuel a déjà annoncé que la dernière séance de son cabinet aura lieu mardi prochain, et qu'il remettrait sa démission et celle de ses collègues entre les mains du lieutenant-gouverneur mercredi. Il devait communiquer avec M. Duplessis pour savoir si une telle façon d'agir lui convenait. Il n'a pu parler directement avec le chef de l'Union Nationale qui avait quitté Trois-Rivières pour une destination inconnue lorsqu'il a été appelé au téléphone. Cependant, la question a été réglée par des intermédiaires qui ont annoncé à M. Godbout que le nouveau premier ministre était prêt à prendre les rênes du pouvoir immédiatement.

M. Duplessis se repose actuellement dans un endroit dont le nom n'a pas été révélé aux journalistes. Il arrivera à Québec, lundi soir ou mardi matin. Il conférera avec M. Godbout et il se peut que ce dernier démissionne immédiatement après la dernière séance du cabinet afin de permettre l'assermentation du nouveau ministère dans l'après-midi.

M. Godbout est parti, hier après-midi, en compagnie de madame Godbout, pour se rendre à sa ferme de Philipsburg dans le comté de Missisquoi. Il se reposera pendant quelques jours et reviendra à Québec pour présider la séance du cabinet.

Cordial accueil aux "Evangélines"

Québec a reçu, hier, les 52 jeunes filles de descendance acadienne qui viennent de la Louisiane. — Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, déjeuner au Kent, visite de la ville et banquet au Château Frontenac. — Discours de Mgr Roy et de Son Honneur le maire.

A SPENCER WOOD

La population de Québec a reçu hier avec cordialité la charmante délégation d'Evangélines qui lui arrivait de la Louisiane, sous la direction de M. Dudley Leblanc. Ces cinquante-deux jeunes filles de descendance acadienne, à peine débarquées hier matin, étaient l'hôte d'une chaleureuse réception et au retour d'un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, elles étaient conviées à un déjeuner à l'hôtel du Kent.

Au cours de ce déjeuner, Son Honneur le maire Grégoire leur a offert l'hospitalité de la ville, en soulignant que de ces rencontres entre gens de même origine, de même langue et pratiquement de même moeurs, naissait une intimité bien propre à favoriser la conservation des éléments de race française en cette terre d'Amérique. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, prononça une allocution où il exprima les sentiments fraternels qui unissent les Canadiens français aux émigrés de l'ancienne Acadie: "Chacun reconnait en vous, dit-il aux membres de la délégation, une cousine, un cousin qu'il n'a pas revu depuis 1755, depuis que vos pères, victimes de la persécution anglaise, ont quitté l'Acadie pour la Louisiane." Parlant ensuite du douloureux problème de la survivance française en Louisiane, Mgr Roy dit aux congressistes: "Vous voulez survivre, vous êtes là-bas entourés d'obstacles et de difficultés. Vous avez besoin de la sympathie de tous ceux qui en Amérique vous sont unis par le sang et les traditions. Vous avez donc raison de venir nous voir, comme nous avions raison d'aller nous édifier nous-même en Louisiane du spectacle de notre longue fidélité." Et en terminait: "A Martinville, j'ai vu le monument d'Evangéline. Evangéli-

(Suite à la page 25, 3e col.)

DEUX BUDGETS

Au cours de la prochaine session, le cabinet de M. Duplessis se verra forcé de faire adopter par les Chambres deux budgets. En effet, on se souvient que la fin subite de la dernière session ne permit pas l'adoption du budget que l'hon. M. Stockwell avait préparé pour les dépenses de l'année en cours. Inutile de dire que le gouvernement de M. Duplessis préparera un budget différent pour ce même espace de temps. Il faudra aussi pourvoir aux dépenses pour l'exercice financier de 1937-38. C'est dire que deux budgets seront votés pendant la même session.

LE FAUTEUIL DE L'ORATEUR

Une vieille coutume britannique veut que l'orateur de la Chambre garde le fauteuil qu'il a occupé lorsqu'il cesse d'occuper son poste. M. Lucien Dugas, l'ancien député libéral de Joliette, s'est rendu à cette coutume et il a emporté son fauteuil avec lui. Un nouveau fauteuil sera fabriqué pour l'orateur que choisiront les députés élus le 17 août dernier.

DOMMAGES DE $200

Des dommages pour une couple de cents piastres ont été causés, hier matin, à la manufacture St. Lawrence, située 231 Ste-Hélène. En peu de temps, le feu a été mis sous contrôle.

VAINQUEURS DE LA PREMIERE ETAPE

Jean Lemay et Armand Sauvageau, de Shawinigan-Falls, ont gagné, hier, la première et la plus longue étape de la course internationale de canot de la Tuque à Trois-Rivières, nous apprend une dépêche de la Presse Canadienne.

Le duo de Shawinigan a couvert la distance de 85 milles sur la rivière St-Maurice en 9 heures et 56 minutes, soit 10 minutes de moins que le major Bourassa et Léon Hébert, de Grande-Anse, qui prirent la seconde place.

Les vainqueurs de l'an dernier, Georges Dupaul et Stewart Weir se sont classés quatrièmes, 18 minutes derrière les leaders.

Un Indien de la Vallée du St-Maurice, Charlie K-I-Ishish et son fils Thomas terminèrent cette étape en huitième place.

L'étape d'aujourd'hui ne sera que de 10 milles, mais il y aura les rapides à sauter. La course prendra fin demain à Trois-Rivières.

IL SE JETTE EN BAS D'UNE FENETRE

Un individu que les autorités policières n'ont pu encore identifier, se jette en bas de la fenêtre d'un hôtel.

RUE HENDERSON

(DERNIERE HEURE)

Un inconnu s'est jeté, cette nuit, en bas de la fenêtre du troisième étage d'un hôtel de la rue Henderson et a été ramassé inconscient par les rares témoins de cet étrange accident. Le malheureux a été transporté en toute hâte à l'hôpital Saint-Sacrement, par l'ambulance Moisan, et aux dernières nouvelles, ce matin, il n'avait pas encore repris connaissance. Il s'est fracturé le crâne en tombant sur l'asphalte du trottoir.

L'affaire est survenue dans des circonstances étranges. Cet homme est arrivé à l'hôtel avec un compagnon, vers 1 heure, la nuit dernière. Tous deux étaient dans un état d'ébriété avancé. En entrant dans l'édifice, ils firent voler une vitre en éclats et eurent toutes les peines du monde à se rendre aux deux chambres qu'on leur avait assignées. Il fut impossible au propriétaire de l'hôtel de connaître le nom et l'adresse des deux arrivants.

Un peu après 1 heure, ce matin, un chauffeur de taxi vit un homme émerger de la fenêtre du troisième étage de cet hôtel, attaché avec des draps de lit. Il appela aussitôt la police, mais avant que celle-ci arrivât sur les lieux, l'inconnu s'était jeté en bas de la fenêtre. On le trouva inconscient et la tête ensanglantée. Quelques minutes plus tard il partait pour l'hôpital.

Une rapide enquête dans la maison permit à la police de se rendre compte que le malheureux avait enlevé le grillage de la fenêtre et avait attaché solidement les draps de son lit après l'un des poteaux de ce dernier. Avait-il l'intention de se suicider ou est-ce simplement le geste inconscient d'un homme à qui l'alcool fait perdre la tête ? Il était impossible de s'en rendre compte à 2 heures 30 ce matin, l'homme étant encore inconscient et les médecins ne pouvant encore se prononcer sur son état.

LA NOUVELLE BATISSE DU PARLEMENT

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse du parlement, sur la rue Saint-Augustin, vont bon train, et ils seront terminés au cours du mois d'octobre prochain. On pourra alors y loger de nombreux bureaux. On a déjà parlé de placer dans cette aile les bureaux du département de la Voirie et de la police provinciale. On ignore quelle décision prendra à ce sujet la nouvelle administration.

Les travaux de construction ont été entrepris par M. François Jobin.

MAJORITE DE 20 VOIX A JOLICOEUR

Carleton, 22. — On a procédé hier, devant l'officier-rapporteur, M. J.-S. Verge, au recomptage officiel des votes donnés dans le comté de Bonaventure. Dans les 66 polls, M. Henri Jolicoeur, candidat unioniste, a obtenu une majorité de 20 voix sur son adversaire, l'hon. P.-Emile Côté, ministre de la Voirie dans le cabinet Godbout. M. Jolicoeur a obtenu 3,894 voix et l'hon. Côté 3,874 voix. On ignore si l'hon. Côté demandera un recomptage judiciaire.

FELICITATIONS AUX 3 DEPUTES

L'échevin Duval, maire-suppléant, félicite le maire Grégoire ainsi que MM. Bertrand et Boiteau.

MOTION AU CONSEIL

Le résultat des dernières élections provinciales a eu son écho à la séance du conseil de ville, hier soir. L'échevin Arthur Duval, maire-suppléant, qui présidait la réunion, a offert ses félicitations et celles des conseillers municipaux à ses trois collègues élus députés, lundi: le maire J.-E. Grégoire, les échevins Pierre Bertrand et Emile Boiteau.

Sur proposition du maire-suppléant, cet hommage aux nouveaux députés a été consigné dans les procès-verbaux du conseil. Le maire Grégoire et l'échevin Boiteau étant absents de l'hôtel de ville, l'échevin Bertrand fut le seul à répondre aux félicitations de ses collègues.

L'échevin Duval prononça son allocution après qu'une motion de félicitations à l'adresse des trois élus eût été présentée par l'échevin Edmond Trépanier et secondée par l'échevin Tancrède Gignac. Il s'exprima en ces termes:

"Mes chers collègues,

"Permettez-moi, tant en mon nom personnel qu'au nom de mes collè-

(Suite à la page 25, 3e col.)

DES TRAVAUX EN COURS DANS LE PORT

Tous les quais du Bassin Louise seront consolidés et un nouvel hangar sera construit. — Un contrat de $700,000.

UNE ENTREVUE

Les travaux pour le port de Québec qu'avait annoncés lors de son passage ici, le ministre des Transports, l'honorable C.-D. Howe, ont été commencés pour de bon hier. M. Louis Beaudry, I. C., gérant-général et administrateur du port de Québec, a reçu la visite hier de M. Janin, président de la Compagnie Alban Janin, Limitée, contracteurs, et ils se sont entendus sur la façon de procéder. Dès hier, quelques équipes d'hommes étaient sur les chantiers. Il s'agit de consolider les quais du Bassin Louise et de refaire un des hangars qui appartiennent à la Commission du Havre. Ces travaux dureront passablement longtemps. Ils se poursuivront d'abord jusqu'à l'hiver, et ils reprendront le printemps prochain. M. Beaudry nous déclarait que le nombre des ouvriers augmenterait à mesure que les travaux prendraient de l'importance. Il nous a dit aussi que l'on commençait par employer les hommes qui sont de surplus à la Commission et qui se trouvent sans ouvrage à cause de la période tranquille que nous traversons.

On sait que le montant total de ce contrat est de $700,000.00.

NOMINATIONS DANS LA MILICE

Une nouvelle d'Ottawa nous apprend que le Département de la défense nationale a annoncé hier les nominations suivantes dans la milice canadienne.

Le major J.-A. Audet est promu au rang de lieutenant-colonel et au commandement de la 6e Brigade d'artillerie Medium, R.C.A., avec quartiers-généraux régimentaux à Lévis.

Le lieutenant - colonel R.-D. Harkness, nommé au commandement du Corps "B" des Signaux, R.C.C. of S., avec quartiers-généraux à Montréal.

Le major J.-E.-W. Beaumont, nommé au commandement de la Compagnie Composite No 5, R. C.C. of S., avec quartiers-généraux à Québec.

LES JEUNES LIBERAUX

Les membres de la Jeunesse libérale de Québec se sont réunis, jeudi soir, pour la première fois depuis les élections. L'assemblée était sous la présidence de M. Georges-René Fournier. L'hon. P.-Emile Côté, ancien député de Bonaventure, était présent.

Les jeunes libéraux ont voté une motion de confiance en l'hon. Adélard Godbout, au parti libéral et à ses chefs et ont décidé de se remettre à l'oeuvre pour réorganiser le parti. Ils veulent aussi continuer la campagne de recrutement commencée il y a quelques mois.

A la poursuite de deux fugitifs

Deux rats-de-cale réussissent à tromper la vigilance de leurs gardiens et quittent le fréteur "Wiiri" dans une chaloupe de sauvetage. — On croit qu'ils ont mis pied à terre aux environs de l'Islet. — D'actives recherches sont commencées.

UN SIGNALEMENT

Des officiers du département de l'Immigration, de la Gendarmerie Royale du Canada et de la Sûreté provinciale sont actuellement à la recherche de deux rats-de-cale qui, au cours de la journée de jeudi se sont évadés du fréteur "Wiiri" à bord duquel ils venaient de traverser l'Atlantique. Tard hier soir, les deux fugitifs n'avaient pas encore été capturés mais les officiers possédaient un bon signalement. L'un d'entre eux, un Polonais du nom de Putza a pris un repas chez un cultivateur de St-Jean-Port-Joli au cours de la journée d'hier.

Putza et son compagnon avaient été découverts à bord du "Wiiri" alors que le vaisseau naviguait sur l'Atlantique. Ils furent immédiatement conduits devant le capitaine et celui-ci les mit en service dans la chambre des fournaises. A Québec tous deux devaient être remis aux officiers de l'Immigration et subséquemment déportés dans leur pays d'origine, la Pologne. Alors que le vaisseau naviguait aux abords de la Traverse de St-Roch, Putza et son compagnon, profitant des ténèbres de la nuit, réussirent à mettre une chaloupe de sauvetage à la mer et ramèrent en direction du rivage. On croit qu'ils mirent pied à terre à L'Islet. Dès que la disparition des deux rats-de-cale fut constatée à bord du "Wiiri", le capitaine donna ordre de faire des recherches dans les environs. Celles-ci ne donnèrent toutefois aucun résultat et le vaisseau continua alors sa route vers Montréal son port d'attache au Canada. M. Odilon Cormier, agent du département de l'Immigration à Québec fut immédiatement averti de la fuite des deux hommes et les recherches commencèrent dès hier matin.

Des arrestations seront tout probablement faites aujourd'hui même.

LES ATTRACTIONS A L'EXPOSITION

Le ballet canadien et le festival indien seront sans contredit les attractions les plus populaires de l'exposition.

AU COLISEE

Le ballet canadien et le festival indien, qui sont au programme de l'exposition provinciale de 1936, en seront sans contredit l'une des attractions les plus populaires. Ces spectacles seront donnés au Colisée, dans un décor magnifique et avec une musique appropriée.

Le ballet sera, en quelque sorte, une revue de la danse à travers les âges. Chaque numéro a été choisi de façon à illustrer les différentes étapes de la danse, les caractéristiques bien définies de la danse orientale, de la danse égyptienne, de la danse moderne, du mazurka, etc... Ce programme mettra en scène des jeunes filles de Montréal qui ont remporté beaucoup de succès, dernièrement, dans une revue chorégraphique.

Voici le programme du ballet canadien, qui sera dirigé par Mlle Mary Beetles :

(Suite à la page 25, 6e col.)

DES PERTES D'ENVIRON $20,000 A ST-GEORGES

Les entrepôts généraux de M. Ludger Drouin, à St-Georges, Beauce, ont été détruits de fond en comble avec tout ce qu'ils renfermaient, jeudi soir dernier, par un incendie qui a fait redouter une conflagration. Au plus fort de l'incendie, alors que les flammes pouvaient être aperçues à plusieurs milles plus loin, les pompiers volontaires et les citoyens de St-Georges ont fortement craint pour les propriétés voisines et plus particulièrement pour la gare du C. N. R. et les chars de fret qui se trouvaient sur la voie ferrée. Les autorités du C. N. R. ont même envoyé une locomotive sur les lieux afin de retirer les wagons qui se trouvaient sur la voie.

Les pertes causées par ce désastreux incendie s'élèvent à environ $20,000. Les entrepôts de M. Drouin occupaient une vaste construction et renfermaient des marchandises de toutes sortes. Il y avait même une forte quantité d'huile. Tout a été détruit. Les pertes subies sont couvertes en partie par les assurances, nous dit-on.

On ignore la cause de ce désastreux incendie qui a tenu les pompiers volontaires de Saint-Georges en alerte pendant une partie de la nuit.

ASSEMBLEE HIER A LORETTEVILLE

La Jeunesse nationale se réunit hier soir et discute plusieurs questions. —Demandes d'emploi devant un tribunal d'honneur.

DU RECRUTEMENT

La Jeunesse Nationale de Loretteville s'est réunie, hier soir, sous la présidence de M. H.-P. Cimon et a discuté plusieurs questions. L'assemblée a été tenue à la salle Bastien et a groupé une nombreuse assistance. On remarquait la présence des délégués de quelques paroisses environnantes, notamment Saint-Gérard-Majella et Saint-Emile.

L'une des premières questions abordées par l'assemblée fut celle du recrutement. L'association a décidé de faire campagne pour grossir les rangs de ses membres et organiser des filiales dans les paroisses du comté qui n'en sont pas encore dotées. Des démarches seront faites pour que la fédération de la Jeunesse nationale du comté englobe des groupements constitués dans chaque paroisse.

M. J.-Alfred Blondeau, maire de Loretteville, qui assistait à la séance, fit ensuite une proposition qui fut longuement discutée. M. Blondeau voudrait que toutes les demandes d'emploi, formulées dans le comté, fussent soumises au comité

(Suite à la page 25, 4e col.)

L'HON. BOUCHARD GARDE SA MAJORITE

Saint-Hyacinthe, 22. — (P.C.) On a procédé, hier, au recomptage officiel des votes dans le comté de Saint-Hyacinthe. L'hon. M. T.-D. Bouchard, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Godbout, reste élu par une majorité de 72 voix sur son adversaire unioniste, M. Albert Rioux. Cette majorité est la même que celle qui avait été annoncée, lundi soir. M. Bouchard a obtenu 3,281 voix et son adversaire 3,209. On croit que ce dernier demandera un recomptage judiciaire.

A VENDRE



A DE FORTES REDUCTIONS

60 autos balance des modèles 1936 et 35

Il nous faut faire de l'espace dans notre établissement pour recevoir les nouveaux modèles Plymouth et Chrysler qui nous arriveront bientôt.

Voyez-nous pour information

UNIVERSAL AUTO Ltd

25, 27, 33, 41 de la Couronne, Tél. : 5112

L'ÉVÉNEMENT

Fondé en 1867
Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens
Services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) l'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)
Représentants :
J.-B. Rathbone, Montréal, et Toronto, Ont.
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, Seattle et San Francisco
The Clougher Corporation, Limited, Londres, W. C. 2, Angleterre

QUEBEC, SAMEDI 22 AOUT 1936

A chacun ses affaires

Le Canada n'est plus la petite colonie d'hier. Il est aujourd'hui un grand pays qui a ses coudées franches dans la vaste famille des nations indépendantes et qui est libre de se tracer n'importe quelle ligne de conduite. Le fameux status de Westminster nous a reconnu cette autonomie il n'y a pas encore très longtemps, et, si des étrangers pouvaient être tentés de l'oublier, un ministre du gouvernement fédéral vient de le leur rappeler en termes catégoriques.

Nous voulons croire que le vicomte Elibank, en déclarant à Toronto que "si la Grande-Bretagne entrait en guerre le Canada ne pourrait se tenir à l'écart", a exprimé une opinion personnelle et n'a pas parlé au nom du gouvernement britannique, celui-là même qui a admis l'autonomie canadienne, c'est-à-dire le droit des Canadiens de penser, d'agir comme ils l'entendent sans avoir à se laisser dicter ce qu'ils doivent faire dans tel ou tel cas.

Il est bon que les officiels canadiens assez courageux pour le faire élèvent la voix à l'occasion pour rappeler au monde entier, et surtout aux impérialistes, que notre pays est maintenant seul à pouvoir décider de son entrée ou non dans une guerre qui ne l'intéresserait pas directement.

De là à dire que le Canada ne saurait pas faire son devoir si les intérêts du Commonwealth britannique étaient menacés, il y a une bonne marge. Il a suffisamment prouvé dans la grande guerre qu'il savait se battre et faire sa part au service d'une cause sacrée. Et il saura encore faire son devoir si jamais l'occasion s'en présente. Mais, ce que nous avons réclamé et avons obtenu, c'est notre droit de décider nous-mêmes là où se trouve notre devoir et à quel moment nous devrons l'accomplir.

Et c'est ce droit que vient de revendiquer l'honorable Ian Mackenzie en des termes qui donneront à réfléchir aux impérialistes en vacances qui viennent nous dicter notre ligne de conduite.

Les "traverses de mort"

L'hécatombe de Louiseville, survenue à la veille de l'élection provinciale, a remis tragiquement au premier plan des soucis de nos administrations publiques la solution d'un grave problème : l'élimination des traverses à niveau. La tâche commande une attention immédiate et l'horrible drame qui a coûté la vie à 25 hommes et jeunes gens comporte une leçon à laquelle nos gouvernants, quels qu'ils soient : municipaux, provinciaux et fédéraux, ne peuvent se soustraire.

Dans la ville de Québec même, nous avons un grand nombre de traverses à niveau aussi dangereuses les unes que les autres. Citons de mémoire celles de la rue Henderson, de la rue du Pont, de la rue Dorchester, de la rue Saint-Vallier, de la rue de la Couronne, et, en dehors des limites de Québec, dans la banlieue, celle de la Suète. Nous arrivons facilement à la demi-douzaine, et même plus. C'est trop, beaucoup trop pour le territoire relativement restreint de la vieille capitale. A chacun de ces endroits, le trafic ferroviaire est considérable. Des accidents survenus déjà en grand nombre attestent l'urgence qu'il y aurait de supprimer ces traverses, du moins celles qui offrent le plus de danger à la sécurité publique.

Si l'on veut éviter la répétition de tragédies aussi lamentables que celle qui vient de se produire, il faut que nos administrateurs publics y voient sans retard. Le Parlement canadien a voté, le printemps dernier, un montant de $1,500,000 qui doit être affecté à la disparition dans tout le pays, des "traverses de mort", comme on les appelle justement. La ville de Québec, par une résolution de son conseil, a demandé à Ottawa de dépenser ici même une partie de ce montant. Nous ignorons à quel point en sont rendues les négociations. Mais il est un fait certain : les pouvoirs publics devraient s'entendre le plus tôt possible sur les moyens de faire disparaître l'un des plus grands dangers qui nous menacent. C'est un devoir national.

La diète

Le "Chicago Daily News" vient de publier un article qui réjouirait tous les enfants s'ils étaient en âge de le lire ! Ce journal affirme que les épinards ne sont pas les bâtisseurs d'os et de muscles que l'on croyait !

"On considérait jusqu'ici les épinards comme un légume susceptible de mettre de belles couleurs naturelles aux joues des gosses, de leur fabriquer des os solides et des muscles de fer, dit-il. Les enfants que l'on gavait de "ice-cream" et de "lollipops" devaient en plus, chaque jour, avaler une platée d'épinards qu'ils n'aimaient pas, sous prétexte que cela était bon pour leur santé.

"Mais, un jour ou l'autre, il se trouve un Saint-Georges pour n'importe quel dragon. Le Détective Chimie a pris la cause en main et il vient de soumettre son rapport. Il est décevant. Il y a bien du fer, dans les épinards, comme on le disait, et il y a aussi du calcium, mais la moitié de ce fer est aussi assimilable que les broquettes à tapis et le tiers du calcium n'est pas plus digestible que la pierre calcaire qui forme la tour de Michigan avenue.

"On peut prédire avec sûreté que, d'ici dix ans, neuf sur dix des prétendues nourritures en vogue aujourd'hui seront considérées comme des reliques d'un passé barbare. Les personnes sensées, — et elles sont milliers — se demandent si le nouveau culte, qui consiste à ne jamais donner satisfaction à son estomac, n'a pas fait plus de tort que de bien à ses esclaves".

La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans leur coeur. — (La Rochefoucauld).

BILLET DU MATIN

UN BEAU VOYAGE...

Quel est celui d'entre nous qui ne fait point, de temps en temps, des projets de voyage et d'évasion ?

Certains songent à s'échapper lorsque la neige, en couches épaisses, s'amoncelle sur les montagnes: les sports d'hiver les attirent.

D'autres au contraire rêvent, en plein coeur de l'hiver, de pays au climat très doux.

...Et quand les premiers beaux jours, à notre fenêtre fermée, frappent d'un doigt timide et léger... toute grande on ouvre la croisée... et l'oeil sur l'horizon fixé à on songe à quelque beau voyage !

Voyons, où pourrions-nous aller? Vite, sur le calendrier, on cherche tous les jours fériés. On s'arrête sur les plus proches. On se plaint même qu'avec trop de parcimonie, ils nous ont été octroyés. Enfin, on vient de faire un choix : là, à cette date, grâce à un "pont" providentiel on pourra s'absenter un peu.

...Voyons, où pourrions-nous aller, répète-t-on, à présent que la date est à demi fixée.

...Tant de sites s'offrent à notre convoitise. Les pages des journaux sont pleines d'annonces alléchantes qui vantent les charmes de maintes régions.

Alors commence, pour l'imagination, l'ère bénie des rêves : Le vrai projet est né. Son cycle commence; en voici le premier stade, le meilleur, celui de sa création encore un peu nébuleuse... On doit partir, on partira. Mais il faut se renseigner avant. S'en va-t-on ainsi, comme des étourneaux, sans confronter les avantages de tel coin sur tel autre ?

...On se documente. Le soir, après dîner, têtes rapprochées, on compulse des cartes. Les doigts errent, indécis. Passera-t-on par cette ligne-ci, ou par celle-là ? Par cette dernière le chemin est plus court, donc moins onéreux. Et voilà le grand mot lâché... On avait "rêvé" de départ, mais on n'avait pas "réalisé" les obligations matérielles qu'il engendrerait, le "trou" qu'il ferait dans le budget.

On remue des chiffres. Nous voici alors arrivés au second stade du projet : Celui de la discussion et de l'étude sérieuse. Il est moins agréable, parce que plus tangible, moins perdu dans les nuages de notre rêverie.

Après avoir, sur des papiers, aligné des sommes, on découvre tout à coup que le temps a changé : vraiment il fait un peu froid pour voyager. Il faut attendre que le soleil ait échangé son pâle sourire contre un plus communicatif rire... Et puis, cette fête tombe mal... cette autre sera préférable.

...Nous voici arrivés à présent au troisième stade : L'ajournement du projet.

Il "tient" toujours, c'est certain. On le réalisera, mais dans un temps indéterminé. Peut-être sera-ce dans un mois, peut-être dans six... peut-être jamais !

Sur quelles rives nouvelles nous portera-t-il ce fameux voyage? dans quelque pays lointain... dans une région proche de la nôtre... ou peut-être encore tout simplement dans le mail de notre quiète ville ?

Peu importe : l'essentiel c'est de s'évader par la pensée. D'avoir assez d'imagination pour "partir" souvent loin de tout ce qui nous chagrine, d'être assez confiant et optimiste pour savoir "affréter" au milieu de nos ennuis, un magnifique navire en partance pour quelque rivage enchanté.

...Les plus beaux voyages sont ceux que l'on ne fait jamais, paraît-il.

Si cela peut nous consoler !...

Yvonne FOURDRAIN-DENUTTE
(Le Nid)

LE SUCCES DU PLAN DEPEND DU GOUVERNEMENT DE MADRID

(Suite de la page 17)

Toutefois, un communiqué publié hier soir par la Confédération générale du Travail, qui dit compter 4,500,000 membres, indique qu'une pression sera exercée sur le gouvernement Blum pour qu'il rescinde son embargo sur l'exportation d'armes en Espagne.

Cette organisation veut que l'on donne au gouvernement espagnol "des garanties de droit international qui lui permettront de s'approvisionner librement pour se défendre contre les généraux rebelles au service du fascisme".

Par contre, le gouvernement Blum a publié un bulletin officiel avisant le public que "le gouvernement entend respecter les droits du gouvernement régulier d'une nation amie, mais en même temps en n'accomplissant pas et en ne permettant pas l'accomplissement d'un acte contraire aux engagements spontanément pris en France ou aux principes du droit international".

Entre temps les diplomates à Madrid et Hendaye ont échoué dans leurs efforts pour arranger des pourparlers de paix entre le gouvernement socialiste de Madrid et les rebelles fascistes qui tentent de capturer Madrid et d'établir une dictature.

La rumeur a aussi circulé ici, hier, que l'ambassadeur allemand à Moscou avait remis une "protestation menaçante" au commissaire des Affaires Etrangères Maxim Litvinoff contre la prétendue intervention des Soviets dans le conflit espagnol.

L'ENQUETE DE LANCTOT AJOURNEE EN SEPTEMBRE

Amos, 22. — (P.C.) — L'enquête préliminaire dans l'affaire de Hugues Lanctôt, âgé de 36 ans, accusé de meurtre a été ajournée au mois prochain après qu'on eût entendu le témoignage de son fils et de trois autres personnes. Lanctôt est accusé d'avoir tué Adamoski, prospecteur du Lac Doré.

Donat Lanctôt, 13 ans, fils de l'accusé, a nié qu'Adamoski eut attenté à sa pudeur. Il a admis que le prospecteur lui avait lancé des allumettes enflammées mais carrément nié qu'il lui eut touché.

Le Dr Rosario Fontaine, de Montréal, le Dr McKinnon, de Noranda, et le Dr Stanton, de Chibougamau, ont tous trois rendu témoignage sur la cause de la mort d'Adamoski.

Lanctôt aurait dit à la police qu'il avait tué Adamoski le 20 juillet pour venger un attentat à la pudeur de son fils. Adamoski est mort le 23 juillet.

POUR LES TRAVAILLEURS

Réapparition du sweating system

D'aucuns prétendent qu'il aurait de nouveau fait son apparition à Montréal sous le nom d'"Efficiency System". — Dans la confection pour dames. — Fête religieuse du Travail à Montréal.

LES ASSEMBLEES

Le "Sweating System" qui souleva de si vives réprobations de la part des unions ouvrières, et qui fut si vivement combattu, par toutes les catégories d'ouvriers, il y a une trentaine d'années, tend à reparaître, dit-on, de nos jours, principalement dans l'industrie de la chaussure, sous le nom de "efficiency system". Comme son aîné, ce système nous viendrait des Etats-Unis.

Une vive protestation contre l'établissement de ce système de prétendue efficacité, a été faite par le local 249 des cordonniers de la "Boot and Shoe Workers Union", de Montréal, à sa dernière assemblée, qui était présidée par M. Paul Monette, son président.

Voici, d'après les rapports soumis à cette assemblée, comment est établi ce système, et comment il fonctionne :

Des agents, la plupart venus des Etats-Unis, soi-disant experts, vont rencontrer les manufacturiers de la chaussure et ils leur représentent qu'ils peuvent, au même prix, augmenter de 50 pour 100 le rendement actuel de leur industrie par le moyen suivant :

Ils choisissent dans l'atelier, un groupe d'ouvriers ou d'ouvrières, parmi les plus habiles et les plus vifs à l'ouvrage, qu'ils peuvent trouver. On sait parfaitement que les ouvriers, malgré toute leur bonne volonté n'ont pas tous la même vivacité au travail, et que le rendement n'est pas le même chez tous. C'est un effet de la loi de la nature qui n'a pas doué tout le monde des mêmes capacités ou des mêmes talents.

Ces prétendus experts mettent donc le groupe d'ouvriers les plus rapides à l'ouvrage et ils leur commandent de donner tout leur effort. Ils les font ainsi travailler soit pendant une heure ou deux dans des conditions les plus favorables possibles. Puis ils se basent sur le rendement produit par ces ouvriers habiles, expérimentés et favorisés pour le moment par les conditions les meilleures qu'on puisse leur offrir pour établir une échelle de rendement par heure qu'ils imposent à tous les ouvriers et ouvrières indistinctement.

Toujours d'après les rapports, ils arrive que nombre de travailleurs sont incapables de fournir le rendement ainsi fixé. Dans ce cas, ou bien le manufacturier réduit les salaires, ou bien il congédie les ouvriers sans autre forme de procès, sous prétexte qu'ils sont incompétents.

Le local 249 des cordonniers de la B. & S.W.U., proteste au nom de tous les ouvriers de capacité moyenne, contre ce système qui, dans les circonstances est considéré comme un système barbare, et impossible d'application générale, au moins dans la chaussure.

CONGRES PROCHAIN

L'Union internationale des ouvriers de la confection pour dames tiendra probablement son prochain congrès annuel à Montréal. Le conseil conjoint, par l'entremise du gérant de cet organisme, M. Albert Eaton, est à faire les démarches nécessaires auprès de l'Union. Telle est la déclaration de M. R. Robitaille, agent d'affaires du local 112, faite à sa dernière assemblée régulière.

A MONTREAL

La fête religieuse du travail sera célébrée, cette année, par les syndicats catholiques nationaux de Montréal, avec un éclat tout nouveau. A la suite d'un échange de vues entre les autorités de l'oratoire Saint-Joseph et le comité chargé de l'organisation de la fête du travail pour les syndicats catholiques, les ligues du Sacré-Coeur et autres associations paroissiales seront invitées à aller unir leurs prières à celles des ouvriers catholiques, pour demander à Saint-Joseph, le patron du Canada, son intercession pour obtenir la fin de la crise, ou une atténuation aux souffrances endurées depuis six longues années par la classe laborieuse.

Comme on s'attend à une foule immense au sanctuaire de S. Joseph, à l'occasion de la fête du travail, le dimanche 6 septembre prochain, des haut-parleurs seront disposés de manière à ce que tout le monde puisse entendre aisément le sermon qui sera prononcé en cette circonstance solennelle. D'autres mesures seront prises, soit pour le transport des pèlerins, soit pour l'accommodation de tous sur le vaste terrain de l'Oratoire, de manière à faire, à l'occasion de cette fête des travailleurs, l'un des plus imposants ralliements ouvriers et nettement catholiques encore jamais vus au célèbre sanctuaire de la Côte des Neiges.

ASSEMBLEES LUNDI SOIR

AU SECRETARIAT :
—Association des employés de commerce et de l'industrie.
—Syndicat catholique des ingénieurs stationnaires et mécaniciens.
—Le Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats catholiques de Québec.
—Association des maréchaux-ferrants de Québec.
—La Caisse Populaire.
—Union Protectrice des travailleurs en chaussure, section des machinistes.
—Section féminine de l'Union Prot. des trav. en chauss.
BOULEVARD CHAREST : —
—Electriciens, local 1118.
—Forgerons, local 235.

FAITS DIVERS

MONTMARTRE AURA PROCHAINEMENT SON MUSEE HISTORIQUE

Paris, 22 (P.C.-Havas) — Montmartre, cette colline qui domine Paris et sur laquelle périrent ses évangélisateurs aura bientôt son musée. Depuis cinquante ans qu'elle existe, la Société d'Histoire et d'Archéologie du vieux Montmartre défend les aspects historiques ou légendaires de la vieille butte. Peu à peu on a eu de quoi constituer un véritable musée, un musée romanesque, un musée de souvenirs.

Les souvenirs du Montmartre de l'ancien régime, de l'abbaye et de ses abbesses aux beaux noms, les souvenirs du Montmartre du dix-neuvième siècle, du village de tout petits bourgeois, de poètes et d'artistes insoucients, de vieux plans, des plaques, de rues abolies, des affiches de théâtres défunts, des daguerrotypes, des photographies, des estampes collaboreront pour ressusciter les quartiers que la voirie moderne bouscula sans respect.

On conservera même un des vieux pavés qui revêtaient la rue d'Epic lorsqu'elle s'appelait la rue de l'Empereur, et formait une voie stratégique à l'usage de la Grande Armée. Tout cela est entassé dans un vieux grenier sans lumière où nous pûmes l'admirer tout à notre loisir. Mais bientôt c'est à la vieille maison du dix-huitième siècle située à l'ombre sacrée dans un coin de la butte illustrée par cent dessinateurs de H. G. Ibels à Picasso, que la collection de la Société du Vieux Montmartre aura un pignon sur la rue. Et ce sera une vouvelle victoire pour la commune libre de Montmartre qui symbolise la rencontre de la joie et de la foi sur les flancs de la colline sacrée.

PAS D'ELECTIONS D'ICI QUELQUES ANNEES

Sydenham, Ontario, (P. C.)— Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré au cours d'un pique-nique politique qu'il n'y aurait pas d'élections en Ontario "d'ici quelques années".

"Il n'y a aucune nécessité qui justifierait les dépenses d'une élection présente et il n'y en aura pas d'ici quelque temps", déclara le premier ministre. Il ajouta que M. Rowe avait appuyé l'ancien gouvernement Henry en Ontario qui rallongea d'un an sa période d'administration et qui siégea aussi comme membre de l'ancienne administration Bennett à Ottawa laquelle dépassa la limite légale de cinq ans.

DOOLAN A SUBI SON EXAMEN VOLONTAIRE

Montréal, P. Q.— Patrick Doolan, ancien chef de district de la brigade des pompiers de Montréal, a subi son examen volontaire, devant le juge Jules Desmarais, sous la double accusation du meurtre de sa femme, née O'Brien (Catherine), et de son fils, Patrick-James, dans la nuit du 27 au 28 juillet dernier. L'avocat de l'accusé, Me Bernard-L. Cohen, a déclaré au tribunal qu'il n'avait aucun témoin à faire entendre pour le moment et le juge condamna aussitôt Doolan à subir son procès en Cour du Banc du Roi. L'avocat de la défense réitéra aussi sa demande au juge d'ordonner l'examen mental de son client, mais le juge refusa cette requête pour la même raison que lors de l'enquête, parce qu'une telle demande, d'après le code pénal, ne peut être prise en considération que par les jurés dans une cause de meurtre.

L'ENQUETE DU CHARBON S'EST CONTINUEE HIER

Toronto, 22. — (P. C.) La commission Tory qui fait enquête sur la situation du charbon au pays a appris que le consommateur payait 50 cents la tonne de plus pour le charbon gallois cette année qu'en 1932, mais que le détaillant recevait 85 cents la tonne en moins. Le prix aux détaillants a monté de $7.90 à $9.25.

La situation en un mot, a déclaré John Marks devant la commission, c'est que la part du détaillant a été constamment diminuée par les importateurs et aujourd'hui le détaillant se trouve en danger d'abandonner son commerce.

CONDAMNES AUX FRAIS DE LA CAUSE

Montréal. — Les individus qui étaient accusés d'avoir troublé la paix au cours de l'assemblée libérale tenue le 11 août dernier au marché St-Jacques, angle des rues Amherst et Ontario, ont tous été condamnés aux frais de la cause ou à trois jours de prison, par le recorder en chez Joseph-Amédée Thouin. Ce sont: Achille Sauvé, René Bergeron, Arthur Paquin, Albert Gagné, Gaston Cadieux, Richard Desjardins, Jules Tanguay, Joseph Golin, Léo Chartré, Arthur Beaudoin, Joseph Duplessis et Lucien Boisvert.

Tous se sont avoués coupables par l'intermédiaire de leur avocat, Me Roland Lamarre, —

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

A QUI ELLE S'ADRESSE

Conditions d'inscription et durée des études

L'enseignement de l'Ecole des Sciences sociales s'adresse à tous les groupes sociaux : professionnels, élèves et anciens élèves d'Université, professeurs, instituteurs et institutrices, praticiens sociaux, journalistes, infirmières visiteuses, membres des cercles d'études, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences désireuses d'accroître leur culture et n'exige d'autres titres que l'amour du travail et la ferme résolution d'assurer sa propre formation.

L'école reçoit des élèves réguliers et des élèves libres. Les uns comme les autres sont admis sans examen et n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

L'inscription d'ensemble, donnant droit à tous les cours et aux conférences pratiques, et qui confère le titre d'élève régulier, est de $15.00 par année. Les frais d'inscription à la section journalisme sont de $10.00 par année.

La durée des études est de deux ans à la section économique et politique, et conduisent à la licence ou au baccalauréat ès sciences sociales, économiques et politiques.

Les études de journalisme durent un an, et mènent au diplôme de journalisme.

Les cours se donnent le soir, afin de faciliter le travail et de ne pas exiger trop des élèves, afin aussi que l'enseignement de l'école se combine utilement avec des études que les élèves peuvent poursuivre ailleurs, les cours n'ont lieu que tous les deux jours.

On s'inscrit à 1265, rue Saint-Denis, au secrétariat général de l'Université de Montréal.

TROIS DEMISSIONS DONNEES A TORONTO

Toronto, 22 (P.C.) — L'honorable T.-M. McQuesten, ministre de la Voirie de l'Ontario a annoncé la démission hier de trois hauts officiels du département de la Voirie et de l'ancien département du développement du nord de la province. Ceux qui ont démissionné sont: C.-G. Creig, assistant ingénieur en chef du ministère de la Voirie; W.-A. MacLachlan, assistant ingénieur en chef des routes et Roy-G. Sneath, ingénieur de district à Blind River. Le ministre expliqua ces démissions par suite de l'amalgamation des deux départements.

LES JOURNAUX DISENT...

GRISES DE MOTS !...

Les Français, en ce moment, se grisent de mots. C'est ce qui me paraît le plus frappant dans la crise que nous traversons. Ils se grisent de mots sur tous les plans. Sur le plan financier où la formule "les riches payeront" rappelle, par son réalisme, l'ancienne formule: "L'Allemagne payera". Sur le plan économique où pour tout mettre en ordre dans les principes, on met tout en désordre dans les faits. Sur le plan social, où l'étranger pourrait croire, à nous entendre, qu'il n'est pas de pays au monde où il y ait plus de misère qu'en France, alors qu'il n'en est pas, au contraire, à l'heure actuelle, où il y en ait moins. Sur le plan politique, où des attitudes partisanes ont allumé les haines, alors que le peuple français si on savait le prendre, est encore celui où l'on trouverait le plus de bonne volonté pour s'accorder. Sur le plan international, enfin, où il semble que tous les problèmes qui nous sollicitent se résument par les mots : "fasciste" et "antifasciste", alors que le régime mussolinien, bête noire des socialistes, est le contraire du capitalisme et que le régime stalinien idéal des libertaires, est le contraire de la liberté.

Mais les Français — malgré les dangers atroces qui les guettent — continuent à se payer de mots. C'est même bientôt la seule industrie qui payera.

(Wladimir d'Omessin, dans le "Figaro").

LA VIE MUSICALE

La vie s'est peut-être retirée de Paris un peu plus tôt que de coutume, mais la vie musicale y a, dans le courant de juin, frémi d'une intensité extraordinaire.

C'est encore à l'"Académie Nationale" que nous devons les sensations d'art les plus élevées. Avant de fermer ses portes, pour plusieurs mois, et de procéder aux travaux de grande envergure, et indispensables, qui feront de l'Opéra un théâtre nouveau (avec de l'eau chaude dans les loges des artistes, par exemple.....) M. J. Rouché a donné une dernière impulsion magnifique à la vaste machine : l'Opéra a revu des salles, d'une plénitude et d'une élégance égales à celles de ses plus beaux jours d'antan. Après avoir fait appel au maître Furtwaengler pour diriger les "Maîtres Chanteurs" de Wagner, l'éminent directeur de l'Opéra convoqua Bruno Walter, le génial animateur des fêtes de Salzburg.

Les deux oeuvres choisies pour mettre en pleine valeur sa science musicale et son dynamisme scénique furent le "Don Juan" de Mozart, chanté en italien, et le "Fidelio", de Beethoven. Ce sont là deux sommets de l'art lyrique. Ils ne peuvent supporter la moindre médiocrité d'interprétation. Ils ont bénéficié, en ces deux mémorables soirées de l'Opéra, d'une direction et d'une présentation vraiment éclatantes. M. J. Rouché avait entouré les deux pièces d'une mise en scène nouvelle, beaucoup plus moderne et évocatrice que les décors habituels. Grâce aux décors lumineux de M. Erbert Graf, notamment dans "don Giovanni".

Que dire de Bruno Walter, qui n'ait, déjà, été inscrit au compte de ce prodigieux "Kapellmeister ?" Il unit le sens de la vie au respect de l'art ; il entraîne et discipline. Ses attaques sont foudroyantes, et, dans la première partie de don Giovanni, à laquelle il laissa, fort justement, son caractère de jeunesse et de gaîté endiablées, il obtint du sage, et si bel orchestre de l'Opéra, le maximum d'allégresse. Admirable fut également la grande scène de la fête chez don Juan avec les orchestres étagés : on regrette seulement l'absence de scène tournante, pour l'accélération, indispensable, de la présentation de la seconde partie.

Les interprètes furent de premier ordre, avec le séduisant Ezio Ponza, en don Juan, le spirituel et madré Leporello de Virgilio Lazzari, le mazétto, plein de style, de Carl Ettl, les superbes voix de Mme Hilde Vronetzi (Elvire), et Giannoni (Anna), et la friponne Zerlini de Lotte Schoene.

Dans l'immortel Fidelio, marqué à chaque page de al griffe du génie, Kotte Lehmann triompha, notamment, dans l'air redoutable du 2e acte. Lotte Schoene, fut comme toujours, charmante, dans Marceline. Florestan fut interprété par le beau ténor Wolker ; les autres rôles furent excellemment tenus par MM. Scheide, Baumann, Vernigts, Ettl ; les choeurs de l'Opéra donnèrent leur maximum d'expression dans le fameux "salut à la lumière". L'orchestre exécuta l'ouverture No 3 de Lenore, comme jamais nous ne l'avions entendue, et l'immense salle croula littéralement sous les acclamations.

Entre temps, M. Melchior vint interpréter un de ses meilleurs rôles, celui de Tannhaeuser, aux côtés de G. Lubin, excellente germaniste, et de Frommenty, qui prend, à chaque rôle, plus d'autorité.

Edmond DELAGE.
(Dans *Paris Canada*)

NOUVELLES DU PALAIS

En prison pour une brique cassée

des Américains à la suite d'un accident d'automobile Une importante action en dommages a été prise contre des Américains à la suite d'un accdient d'automobile survenu près de Saint-Augustin. — L'hon. juge Noël Belleau rend deux jugements. — Une plainte est portée contre un citoyen qui aurait fait une fausse déclaration à un officier-rapporteur. — Deux comparutions en Cour des Sessions de la Paix.

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS

Un patron accusait il y a quelque temps son employé de l'avoir frappé. L'employé, a été acquitté mais il a poursuivi son employeur à son tour et en alléguant les mêmes griefs : "Je suis entré dans l'étable, dit-il, et j'ai frappé la jument comme on fait à une créature. Mon "boss" m'a dit alors de sortir de l'étable. Je suis sorti, il m'a jeté par terre et m'a cassé une brique sur la tête".

L'employeur devra purger huit jours de prison pour avoir cassé une brique... sur la tête de son employé.

DOMMAGES

Eleusippe Carpentier, en qualité de tuteur de son fils, Roger, a intenté une action en dommages au montant de $5,933.00 contre Sylvestre B. Anna et Mme W. C. Bradley, de Lexington, Kentucky, à la suite d'un accident d'automobile survenu le 6 juillet 1936 près de St-Augustin.

L'automobile de Mme Bradley, conduite par M. S. B. Anna, filait dans la direction de Montréal et allait dépasser un cycliste qui allait dans la même direction quand survint un camion se dirigeant vers Québec. Il n'y avait pas d'espace pour les trois véhicules de front et le jeune Carpentier qui montait la bicyclette a été frappé par la voiture des défendeurs.

La victime subit une fracture du crane et plusieurs contusions, en conséquence son tuteur poursuit solidairement et conjointement la propriétaire et le conducteur.

DEUX JUGEMENTS

L'hon. juge Noël Belleau de la Cour Supérieure, siégeant en Cour de Pratique a rendu deux jugements, au cours de la journée d'hier, dans des causes par défaut. Dans la première cause, Metropolitan Stores Limited vs Léon Fill, il a maintenu une saisie-gagerie demandée par la demanderesse et annulé le bail qui liait les deux parties, pour le loyer d'un magasin situé, au No 242, rue Saint-Jean. Il a aussi condamné le défendeur à payer à la demanderesse une somme totale de $925.55.

Dans la seconde cause, Joseph Plamondon vs La Cie du Parc Maufils le juge a résilié un bail qui liait les deux parties et condamné la défenderesse à payer au demandeur une somme de $360. Il s'agit du loyer d'un immeuble situé au No 124 1-2, rue Saint-Joseph.

PAUSSE DECLARATION

Une plainte a été portée hier contre un citoyen de Montmorency qui aurait fait de fausses déclarations à un officier-rapporteur dans le but d'obtenir un certificat lui permettant de voter.

Cette infraction est passible d'une amende de $100.00 à $125.00.

DEUX COMPARUTIONS

Une jeune fille, employée dans un établissement de cette ville, a comparu, hier, devant M. le juge Laetare Roy, siégeant en Cour des Sessions de la Paix, sous l'accusation d'avoir volé un livre contenant les entrées du dit établissement et un grand nombre de reçus. Elle a plaidé non coupable et le juge a fixé son procès à mercredi prochain. Me Alfred Crowe agissait comme son avocat.

Jules Bélanger, 25 ans, 13 rue Carillon, accusé de s'être porté sur la personne d'Elzéar Guay, fils, à des voies de fait qui lui ont causé des lésions corporelles graves, a comparu, hier, devant M. le juge en chef Hugues Fortier, de la cour des Sessions de la Paix. Il a plaidé non coupable et le président du tribunal a fixé son procès au 26 de ce mois.

LA COMMISSION

La Commission des Services Publics siégera à Québec lundi prochain et à Trois-Rivières, mardi.

PIERRE A PIERRE LE VIEUX PARIS DISPARAIT

Paris, 22. — (P. C.-Havas) L'hygiène avant le pittoresque. En vertu de ce principe, le vieux Paris — quand il n'est pas sauvegardé par la Commission des monuments historiques — s'en va pierre par pierre. La rue de Venise, la plus étroite de la capitale, enfouie au coeur du vieux quartier Saint-Henri, entre l'église Saint-Eustache et la tour Saint-Jacques, a disparu depuis hier sous la pioche des démolisseurs. Cette rue où deux voitures à bras ne pouvaient pas se croiser, où deux promeneurs à pied ne pouvaient pas se croiser sans se toucher, était un foyer de tuberculose et un véritable nid de taudis. Nul ne regrettera sa disparition. Cependant, une heureuse surprise fut réservée à ceux qui ne se résignent pas à voir s'en aller entièrement le vieux Paris : les démolisseurs — touchés par la grâce romantique — s'arrangèrent pour laisser subsister un tronçon de trois mètres de la rue de Venise, bordé de chaque côté par de simples pans de murs ou par des échoppes évacuées. "On dirait un théâtre permanent, dressé au milieu de Paris", disait l'architecte en chef de la ville, devant cette survivance. Un théâtre ou un lambeau du passé.

SIR PERCY VINCENT A VANCOUVER

Vancouver, 22. — Le lord-maire de Londres aime à se promener comme un simple touriste, une fois les réceptions officielles terminées. Il en a donné une preuve, ces jours derniers en allant rendre visite aux vétérans de la marine canadienne dans leurs quartiers généraux de la rue Seymour. Sir Percy Vincent était accompagné du colonel J.-D. Laurie, shérif de Londres, et de quelques personnes de sa suite, portant tous la jaquette, le pantalon rayé et le haut de forme gris. Le maire McGeer de Vancouver servait de guide.

Rarement les rues de cette ville et surtout le quartier populaire avaient vu un tel cortège, et surtout au cours de la soirée.

La réception officielle avait eu lieu à la gare même et quand elle fut terminée, sir Percy apprit qu'un grand nombre de gens l'avaient attendu en vain dans le hall de la gare. Il alla immédiatement les saluer et leur dire quelques paroles. Voilà un maire franchement démocratique.

LA COMEDIE-FRANCAISE SUR L'ACROPOLE

Paris, — (P. C. Havas). — La Comédie-Française va jouer sur l'Acropole. A bord du vapeur Kinon s'embarqueront à Monte-Carlo pendant la première semaine de septembre une douzaine d'artistes du premier théâtre national qui feront le voyage d'Ulysse en visitant les principales îles de l'archipel et de l'Asie mineure. Mais l'art dramatique ne perdra pas ses droits, et les représentations auront lieu sous le ciel de Grèce au sommet de la colline de l'Acropole. Corneille, Racine et les adaptations françaises de Sophocle et d'Aripide retentiront sur les ruines du Parthenon. Ainsi l'héritage chrétien de la culture antique trouvera dans un cadre rêvé son expression symbolique.

BRUCE SE MONTRE PESSIMISTE

Toronto, Ont. (P. C.— Le lieutenant-gouvérneur Dr Herbert-A. Bruce d'Ontario, en souhaitant la bienvenue aux délégués de la convention internationale des Chevaliers de Colomb, a exprimé son inquiétude au sujet de la guerre civile espagnole, craignant que les autres nations ne soient mêlées au conflit et qu'une guerre européenne s'ensuive.

Les peuples des Etats-Unis et du Canada réclament la paix, mais la situation européenne reste très dangereuse.

PRIX DE L'ABONNEMENT A L'EVENEMENT

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

L'ACTUALITE FEMININE

Et la vie continue...

LETTRE INEDITE

Janine à Miche.

Ma chère Miche,

Ta lettre m'a fait sourire puis j'ai réfléchi qu'il y avait peut-être "du vrai" dans ce que tu me reproches... "Ma paresse"? "mon apathie"? Tes remarques m'ont atteinte avec un à propos qui m'a plongée dans un sérieux examen de conscience... Depuis les quelques mois que nous sommes mariés, Paul et moi, je me demande souvent quel malicieux lutin se plait à troubler la paix de notre ménage!... Tu connais mon diable d'époux; il a besoin, pour vivre, de s'ébrouer, de remuer l'air autour de lui, de rouspéter contre tout et contre rien... Craintive... ou peut-être tout simplement... paresseuse, je disparais alors, comme l'escargot dans sa coquille... et je ne sors la tête que lorsque l'orage semble s'éloigner... Tu me donnes tort, n'est-ce pas? Ton tempérament d'Espagnole ne comprend pas le flegme britannique du mien... La fougue éclatante de Monsieur mon époux n'admet pas, non plus, ce qu'il appelle "ragesement" mon "inconvenante impassibilité"... Est-ce que, par hasard, vous n'auriez pas raison, tous les deux? Mon calme serait "irritant" pour mon entourage? Que mon irascible époux ait besoin de se secouer en faisant voler la poussière des mots, comment veux-tu que moi, la raisonnable, moi, "la paresseuse", je puisse pareillement m'exalter? Je te jure que je ne peux pas... et je le regrette, mais oui, je le regrette puisque, parait-il, "je manque de caractère!"

Soit. Je n'aime pas les mots inutiles, la violence de certaines paroles... mais poussée à bout, je serais capable d'une action d'éclat... Parfaitement! une action d'éclat... Et si Paul, un jour, insiste plus que de raison à provoquer chez moi ce violent réflexe "qu'il espère"... je me réveillerai... et je casserai tout dans la maison... C'est ce pauvre Paul qui serait décontenancé... et malheureux! mais oui! malheureux... Il regretterait ingénument la douceur conciliante à laquelle je l'ai habitué... et cette conviction suffit à me garder dans une prudente neutralité...

Tu crois que j'ai tort. Mon cher mari le croit aussi. Vous êtes aveugles tous les deux... La Providence, je crois, fait bien ce qu'Elle fait... Un Paul anarchiste, choisissant pour sa compagne de vie une Janine philosophe... Tu vois bien qu'il y a "une Sagesse suprême" là-dessous.

Nous finirons bien par être parfaitement heureux, Paul et moi... Seulement, il faut du temps... quelques mois encore... Nous sommes amoureux et bêtes... nous nous connaissons très mal... et très peu... Qu'il y ait des torts des deux côtés, c'est notre stupide jeunesse qui impose ça... Paul ne veut pas changer, moi non plus. L'évolution se fera sans que nous nous en apercevions...

Et voilà où m'ont conduite mes graves méditations... Tu t'indignes, ma bouillante Miche? L'avenir me donnera tort ou raison... Attendons, veux-tu?

J'entends claquer les portes; Paul ne veut pas comprendre que Janine ne soit pas là pour le recevoir... Ce que je vais prendre! C'est un type, tout de même, que mon mari!... Je ne le changerais pas pour un empire... Illogique, moi! pas tant qu'on pourrait le croire!...

Je t'embrasse sans rancune... et je vais m'offrir — calmement — aux coups "verbaux" de mon diable d'époux...

JANINE.

Pour copie conforme,

MARINA.

Carnet Mondain

Le Très Honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, partira pour Genève le 12 septembre.

L'honorable M. Lucien Dugas est retourné à Joliette après avoir passé quelques jours en ville.

M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., fait un court séjour à Montréal.

M. et madame C.-V. Darveau et mademoiselle Jacqueline Darveau passent quelque temps dans les Laurentides.

Mademoiselle Claire Bourgeois, de Montréal, est l'invitée de son grand-père, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, à l'île d'Orléans.

M. H.-D. Langlais, M.P.P., et madame Langlais sont attendus demain des Iles de la Madeleine.

Madame Adolphe Stein, de la Rivière-du-Loup, fait un court séjour en ville.

M. et madame Henri Taché, d'Ottawa, passent quelque temps en ville.

Mademoiselle Madeleine des Rivières est revenue des Eboulements, où elle a passé quelque temps.

M. et madame Louis Prévost, de Montréal, passent quelques jours en ville.

Mesdemoiselles Madeleine et Judith Guay ont reçu à un shower de toile et à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Paquet, dont le mariage aura lieu le 1er septembre. Servaient le thé et les glaces: madame Maurice Roy et madame Laurent Patry, mesdemoiselles Anna Paquet, France Boutin, aidées de mesdemoiselles Françoise Emond, Madeleine Sirois et Rachel Lagueux.

Mademoiselle Aline Marchand passe quelque temps en ville.

M. le docteur Pierre Jobin part pour la France lundi, où il continuera ses études médicales.

Madame Emile Simard est de retour de Carleton-sur-Mer. Avant de retourner à Montréal, elle passe quelque temps chez ses soeurs, mesdemoiselles D'Astous.

Mademoiselle Marie Denoncourt est partie pour Victoriaville, où elle passera quelque temps chez mademoiselle Esther Côté.

M. et madame J.-F. Robert étaient enregistrés à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, hier.

Mademoiselle Gertrude Copeman a reçu à un shower d'ustensiles de cuisine, mercredi soir dernier, à la résidence de ses parents, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Aubin, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mademoiselle Hélène Miville-Déchêne, de Valley Jonction, est actuellement à Carleton, où elle est l'invitée de M. et madame Roméo Miville-Déchêne.

M. Pierre Labrecque, B. S. A., et madame Pierre Labrecque (née Marthe Garant) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital St-Sacrement et baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Pierre-Henri. Parrain: M. l'abbé H. Garant, grand-oncle de l'enfant; marraine: Mme E. Garant, grand'mère de l'enfant. Mme Louis Lemay portait son arrière petit-fils sur les fonts baptismaux.

On annonce pour le 31 août prochain, le mariage de Mlle Lucienne Marois, fille de feu Arthur Marois et de Mme Marois, à M. G. Ernest Genest de cette ville, fils de feu Etienne Genest et de Mme Genest, de St-Nicolas. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de l'église St-Roch.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 22. — M. et madame Cécil Doutre sont revenus de Notre-Dame du Portage, où ils ont passé l'été. Madame W.-D. Stephen les accompagnait.

M. et madame Philippe Krafft, de Paris, et leurs enfants, qui ont passé la saison estivale à la Malbaie, feront un court séjour à Montréal, avant de s'embarquer pour retourner en France.

Madame J.-E. Robidoux et sa fille, madame Henri Zaniewska, reviendront le 4 septembre d'une villégiature de plusieurs semaines dans les Montagnes Vertes.

M. et madame Adrien Fournier sont arrivés à Montréal, jeudi, après un séjour de quelques mois à Lyon, France.

Madame Victor Barbeau et sa famille reviendront au début de septembre de Rawdon, où elles passent l'été.

Madame P.-F. Sise et mademoiselle Frances Sise, sont parties pour l'Ile d'orléans, où elles seront les invitées de madame C.-E.-L. Porteous.

Mademoiselle Lily Barry, de Montréal, fait un séjour à Ottawa, avec sa soeur, madame C.-J. Steers.

Mademoiselle Marguerite Deslauriers, d'Ottawa, est partie pour Genève, jeudi, à bord du "Normandie".

POILS SUPERFLUS
enlevés pour toujours par la
Machine
"Electrolyse Multiple"
la seule méthode recommandée par les médecins.
Salon de Salaberry
617½, rue Saint-Jean. Tél. 3-4780

Magasin de corsets



Corsets élégants et très modernes dans les marques les plus réputées.

Mlle G.-A. ROY
CORSETIERE
187 rue Saint-Jean

Nous avons acheté
du liquidateur de la maison
MARIER & TREMBLAY
(EN FAILLITE)
tout le stock de
Tapisserie
Comprenant 35,000 rouleaux simples.
Cadres
Au-delà de 1000 unités de toutes grandeurs.
Miroirs
Plus de 150 miroirs aux formes et dimensions variées.

Nous sommes à préparer une véritable vente-éclair pour la fin du mois d'août.

Comme ce stock considérable a littéralement congestionné l'espace disponible de notre magasin, il faudra faire disparaitre jusqu'au dernier article dans la semaine qui va suivre l'ouverture de cette vente.

Surveillez donc L'Evénement pour notre grande annonce d'ouverture. Attendez cette vente. Nous ne refuserons aucune offre raisonnable pour nous en débarrasser rapidement!

Surveillez notre Grande Annonce d'Ouverture -- dans ce journal!

GAUTHIER LIMITEE
NOUS LIVRONS DANS TOUTE LA VILLE
292 St-Joseph **Tél. 4-4626**

VOTRE CUISINE

DESSERTS

CHARLOTTE AUX FRUITS (Whip ou Sponge), — 2 c. à soupe de gélatine; 3 blancs d'oeufs; 1 c. à soupe de jus de citron; 1 tasse de jus de fruit au goût; 4 c. à soupe d'eau froide; 2-3 tasse de sucre; 1 pincée de sel.

Façon de procéder: (a) Faites dissoudre la gélatine dans l'eau froide et ajoutez ensuite au jus de fruit chaud.

(b) Brassez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute et ajoutez le sel.

(c) Quand la gélatine est refroidie et sur le point de prendre, incorporez le mélange aux blancs d'oeufs battus jusqu'à consistance et versez dans des verres ou dans des moules. En faisant usage de sirop au café et de sirop d'érable il est bon d'omettre le jus de citron. La pulpe de fruit telle que fraises et abricots peut être employée au lieu de jus de fruits pour faire des charlottes.

CREME ESPAGNOLE. — 1 c. à soupe de gélatine; 3 oeufs; 1 c. à thé de vanille ou 3 c. à soupe de Sherry; 3 tasses de lait; 1-2 tasse de sucre; 1-4 c. à thé de sel.

Façon de procéder: (a) Faites dissoudre la gélatine pendant 5 minutes dans le lait froid et ensuite amenez au point d'ébullition et versez sur les jaunes d'oeufs battus avec le sucre jusqu'à ce que mousseux.

TARTES

TARTELETTES AUX POMMES A L'ESSENCE D'ORANGE.—Remplacez les épices des tartelettes aux pommes par 2 c. à soupe de zeste d'orange fraichement râpé et 2 c. à thé de jus de citron. 1-2 tasse de citronnat tranché mince peut être ajouté avec avantage à ces tartelettes.

TARTELETTES AUX POMMES A LA MERINGUE. — 1 ou 2 tasses de compote de pommes bien égouttée; 5 c. à soupe de cornstarch; 1-2 c. à thé de sel; 2 ou 3 c. à soupe de beurre; du sucre au goût (à peu près 3-4 tasse); 1-2 c. à thé de cannelle.

Façon de procéder: (a) Mélangez la fécule de maïs avec 5 c. à soupe d'eau froide, incorporez en brassant la compote aux pommes que vous sucrerez à votre goût. Ajoutez la cannelle et cuisez au bain-marie pendant une demi-heure.

(b) Ajoutez le sel et le beurre et versez dans la croûte à tartelette préalablement cuite.

(c) Couvrez d'une meringue faite de cassonade (2 c. à soupe de cassonade pour chaque blanc d'oeufs) et faites dorer au four.

Voulez-vous assurer l'avenir de votre fils?
Faites-lui donner une sérieuse formation générale
à l'ACADEMIE COMMERCIALE DE QUEBEC
(affiliée à l'Université Laval)
Cette maison vous offre:
a) Le cours primaire régulier
b) Un cours commercial abrégé
c) Un cours secondaire, de six ans, préparant
d) aux cours de l'ECOLE DE COMMERCE, en vue de l'obtention du Baccalauréat ès-sciences commerciales.
Demandez sans retard le prospectus de l'Institution.
Le Directeur, Académie Commerciale, Québec

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(Suite de la page 28)

mandes n'eurent jamais la moindre hésitation sur les moindres sentiers à prendre. On a trouvé des cartes dressées à l'avance où les édifices, les fabriques qui devaient être incendiés étaient marqués.

Terminons par un trait bien connu:

Au printemps de 1914, les manoeuvres allemandes eurent lieu sur les frontière belge. Guillaume II les présidait. Par courtoisie, on envoya le général belge Hamburger, pour saluer le Kaiser qui le retint à déjeuner et, au courant de la conversation, l'empereur dit au général:

—"Je sais que vous avez organisé votre armée en vue de la défense de votre frontière; en ce qui nous concerne, c'est bien inutile, car jamais au grand jamais vous n'auriez rien à craindre de nous; je vous en donne ma parole impériale."

Et à ce moment le plan complet d'invasion par Liège était dressé depuis longtemps.

Ceci se passait quatre mois avant l'entrée de l'armée allemande à Charleroi.

JEAN-BERNARD.

(reproduction interdite)

LES ACADIENNES DE LA LOUISIANE A QUEBEC



Environ soixante jeunes Acadiennes de la Louisiane ont passé la journée d'hier en notre ville. Sur cette photo prise à la gare du Quebec Railway on remarque parmi le groupe M. N.-I.-O. LEBLOND, M. EDGAR DE ROUSSELL et M. DUDLEY LEBLANC, qui accompagnent les voyageuses.

NOUVELLES DE LEVIS

GRAND RALENTISSEMENT

M. Narcisse Belleau, trésorier de la ville, nous a laissé savoir que la collection durant les mois de juillet et août a été très minime et que les contribuables n'avaient pas versé de gros montants au trésor.

Au cours de la dernière réunion municipale, M. le trésorier a écrit aux membres du Conseil Municipal pour les mettre au courant des échéances qu'il axait à rencontrer au 1er septembre et disait également qu'il n'avait pas en main les fonds nécessaires pour rencontrer ces montants.

Un appel est donc fait à tous les contribuables qui doivent des taxes et des arrérages de taxes à la ville. En fournissant ainsi au trésor les échéances qu'il avait à rencontrer ces montants dus à l'échéance, ils contribueront largement à conserver le bon renom de notre cité.

LA PENSION DE VIEILLESSE

Son Honneur le maire Durand que nous avons rencontré hier soir nous disait que le travail pour l'obtention des pensions de vieillesse, fait par les employés municipaux, est pratiquement terminé. Depuis qu'ils ont reçu les formules pour cette loi, les employés n'ont pas cessé de répondre aux nombreuses demandes. Maintenant il ne restera plus que ceux qui atteindront l'âge dans les jours à venir. Toutes les formules remplies ont été remises à M. Thom Power qui a été nommé reviseur.

CONSEIL DE VILLE MERCREDI

Une séance du Conseil municipal de Lévis sera tenue mercredi soir prochain, à l'Hôtel de Ville de Lévis, sous la présidence de Son Honneur le maire L.-S. Durand. Il n'y a pas eu de réunion depuis le 5 août dernier. Il n'y a aucune question pressante sur le tapis. Il ne s'agira que d'expédier les questions de routine.

BEAULIEU-CARRIER EN FINALE POUR LE TOURNOI DU COMTE

Le tournoi pour le championnat du comté de Lévis en simple se terminera demain après-midi sur les courts du club de Lauzon, à 2 heures 30.

Armand Carrier qui, cette année, a causé des surprises dans le tournoi Baribeau, est le finaliste qui devra rencontrer M. Louis Beaulieu du club "Le Zouave", qui a défait le Dr Roméo Baribeau dans une partie très contestée qui eut lieu mercredi soir.

Ce tournoi a été très intéressant et a donné lieu à des parties très contestées entre autres celle du Dr R. Baribeau contre Fernand Robitaille et P.-E. Robitaille de Saint-Romuald. Ces matchs durèrent plus de deux heures.

La finale entre Armand Carrier, le populaire joueur du Lauzon et Louis Beaulieu aura donc lieu demain après-midi sur le court du club Lauzon. Le public est cordialement invité à assister à cette intéressante rencontre qui décidera du championnat du comté.

Voici les détails des rencontres préliminaires:

Troisième ronde

S. Beaulieu, by, by.

A. Baribeau défait J. Porter par 6-3, 7-5.

Dr Baribeau défait Fern. Robitaille par 2-6, 8-6, 6-3.

P.-E. Robitaille défait Geo. Lepage par 6-2, 7-5.

Geo. Robitaille défait Léo Thivierge par 6-4, 7-5.

G. Pelletier défait M. St-Laurent par 6-1, 6-2.

Rog. Robitaille défait P. Belanger par 11-13, 7-5, 6-4.

A. Carrier, by, by.

Quart de finale

S. Beaulieu défait A. Baribeau par 6-2, 6-0.

Dr Baribeau défait P.-E. Robitaille par 2-6, 6-2, 7-5.

G. Pelletier défait Geo. Robitaille par 6-4, 6-0.

A. Carrier défait Rog. Robitaille par 6-1, 7-5.

Semi-finale

S. Beaulieu défait Dr Baribeau par 6-2, 6-4, 6-3.

A. Carrier défait G. Pelletier par 3-6, 7-5, 6-1, 6-4.

AU COUVENT DE JESUS-MARIE A LAUZON

D'ici au 26 août, anciennes et nouvelles élèves du couvent de Jésus-Marie, à Lauzon, sont priées de se présenter pour l'enregistrement, afin de faciliter l'organisation des classes qui se fera à 9 heures pour les quart-pensionnaires, mercredi matin, le 2 septembre. La rentrée des pensionnaires se fera le même jour, avant 6 heures p. m.

La direction

MARIAGE BELANGER-FORTIER A LEVIS

Mardi matin dernier, à 8 heures 30, en la chapelle des Congréganistes, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Gérard-Arthur Bélanger, fils de M. et Mme Alphonse-Paul Bélanger, de Lévis, avec Mlle Jeanne Fortier, fille de M. et Mme Laval-Edouard Fortier, de Lévis.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Dallaire, directeur au Collège de Lévis.

M. A.-P. Bélanger servait de témoin à son fils et M. L.-E. Fortier accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant fut exécuté par Mlles Charlotte Gelly, Gabrielle Guimont et M. Marc Blanchet.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Laval-Edouard Fortier, avenue Bégin, à Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces dans la Gaspésie.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Gérard Bélanger.

NOTE PERSONNELLE

Mlle Jeannine Michaud, de Lévis, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Elle continuera en septembre à donner des leçons de piano.

FRAPPE PAR UNE AUTOMOBILE

M. Hilaire Hallé de St-Henri de Lévis, qui a subi des blessures alors qu'il se fit frapper par une automobile, se remet rapidement, grâce aux bons soins que lui a prodigué son médecin, le Dr Paradis de l'endroit. On sait que M. Hallé fut frappé alors qu'il était dans sa voiture et se dirigeait vers sa résidence.

LE RAMONAGE DES CHEMINEES

Lundi prochain le ramonage des cheminées va commencer dans Lévis. Les hommes de la brigade passeront par les maisons et demanderont la permission de faire ce travail. Les gens qui refuseront seront obligés de payer la même chose. De plus, s'il y a un feu de cheminée à leur résidence, ils seront passibles d'amende.

Les hommes de la brigade préposés à ce travail ont tout l'outillage voulu pour ne pas faire de dégâts dans les propriétés.

ALLO! ALLO! ICI CHARLESBOURG

Exposition des Fermières, 24 au 28 août.

Magnifique prix à gagner au Bingo, à la roue de fortune, bons pains de ménage, gâteaux, sucreries faits par les Fermières.

Matinée mardi, pour les enfants: pêche rafraichissement.

Le soir venez voir Polo le comique et son accordéoniste.

C'est une occasion favorable pour ceux qui désirent prendre part aux bonnes oeuvres.

Femmes! la maladie vous attaque — défendez-vous

Cette maladie qui vous accable, qui vous rend l'existence insupportable, qui menace même votre bonheur domestique peut, dans la majorité des cas, être combattue et vaincue si vous employez le bon remède

Les toniques, les stimulants, les calmants sont inefficaces, inutiles, souvent nuisibles.

Car dans votre cas il ne s'agit pas d'essayer de tonifier, de régénérer un organisme affaibli et détraqué, mais plutôt de prendre les moyens nécessaires pour enrayer la cause du mal et pour réparer ensuite les organes délicats avariés, enflammés, souvent déplacés qui fonctionnent mal ou irrégulièrement.

Afin d'obtenir ces résultats il faut nécessairement employer un remède qui agit directement sur les organes malades.

Les Pilules FEMOL sont composées de plantes bienfaisantes et inoffensives qui agissent sûrement et promptement sur les organes féminins. Leur formule — imprimée sur chaque boîte et enregistrée à Ottawa — est approuvée par les facultés médicales et employée couramment dans les hôpitaux et maternités. Toute femme victime de maladies féminines et soucieuse de sa santé devrait les employer dès les premiers indices de la maladie. Elles feront disparaître la cause de la maladie elle-même. Depuis au-delà de 30 ans des milliers de femmes en ont fait l'expérience.

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

INSTITUT CAZO — Dépt. E — Place Royale — Montréal

VENTE DE DEBARRAS de tout le STOCK d'ETE

Profitez de ces grandes réductions pour vous approvisionner.

Réductions dans tous les rayons

TELESPHORE SIMARD
254 rue SAINT-JEAN — Tél.: 8151

REDUCTIONS SANS RESERVE!
Qualité et nouveautés dans toutes les lignes!

Les revenus nets de Brazilian ont augmenté en juillet. - Les valeurs minières ont cédé du terrain

FORTE BAISSE A NEW YORK A CAUSE DU DANGER D'UNE GUERRE

LA CRAINTE D'UN CONFLIT EUROPEEN

Cette crainte est devenue un facteur important à la Bourse de New-York.

LOURDES PERTES

Les titres mobiliers ont fléchi de 1 à 6 points durant une séance active.

New-York, 22 — (P.A.) — Par Frank MacMillen, rédacteur financier de la Presse Associée — La crainte plus aigue d'un conflit européen est devenu un facteur important à la Bourse de New-York: les titres mobiliers ont souffert hier leurs plus lourdes pertes depuis plusieurs mois. Dans les valeurs importantes, les reculs variaient de 1 à 6 points et même plus. Il y eut en vérité deux mouvements de ventes, l'un à l'ouverture et l'autre un peu avant la clôture. Le ticker prit même deux ou trois minutes de retard au plus fort de ces mouvements. Le cours moyen de 60 titres représentatifs a fléchi de 2.1 points à 65.3. Le roulement fut de 1,478,820 parts.

Certains observateurs prétendent que le facteur espagnol ne doit pas être dédaigné mais ils ajoutent que les haussiers ont fort bien pu se décourager en voyant que la liste s'est montrée plutôt indifférente ces derniers temps aux nouvelles favorables connues dans le domaine de l'industrie et du commerce. Les titres d'aviation étaient plus fermes au début de la séance mais elles emboîtèrent ensuite le pas avec les autres. Pirelli Company of Italy, rarement coté en bourse, a monté de 9 1-8 points au cours de 61 avec une seule transaction.

J.-I. Case a reculé de 10 1-4 points à 147 1-2, Allied Chemical de 10 1-8 points à 220, Chrysler de 5 1-8 points à 109 1-4, Westinghouse de 6 1-4 points à 132 1-4, Johns Manville de 4 1-2 points à 113 1-2, Santa Fe de 4 points à 76, Sears Roebuck de 3 1-4 points à 79 3-4 et Consolidated Edison a reculé de 2 1-4 points au cours de 40 1-2.

Steel a clôturé à 65, Bethleem Steel à 59 7-8, Kennecott à 44 1-4, Anaconda à 36 1-2, Montgomery Ward à 43 1-2, Douglas Aircraft à 71, Boeing à 28 1-2, General Electric à 44 5-8, General Motors à 64, Standard Oil of New Jersey à 61 1-4 et New-York Central à 39 1-8.

833 titres différents furent cotes sur le tableau. 75 ont avancé, 667 ont reculé et 91 fermèrent inchangés. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée :

	30 In	15 c.f.	15 Ut	60 total
Hier	86.4	37.8	50.9	65.3
Avant hier	89.2	39.2	62.2	67.4
Mois passé	90.0	38.7	61.8	67.5
1935	65.6	20.1	37.5	48.7
Haut 1936	92.0	41.3	53.4	69.6
Bas 1936	73.4	30.2	43.4	55.7
Haut 1935	76.3	31.2	44.7	56.1
Bas 1935	49.5	18.5	21.6	34.8
Bas 1932	17.5	8.7	23.9	16.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3	157.7
Bas 1927	51.6	93.3	61.8	61.8

Renseignements financiers

Noranda Mines Limited

Les actionnaires de Noranda Mines Limited ont été agréablement surpris d'apprendre que les revenus nets de leur compagnie furent d'une piastre par action commune durant le deuxième trimestre de 1936 alors qu'ils avaient été de 87 cents par action durant le premier trimestre de cette année. M. James-Y. Murdoch, président, disait à la fin de son rapport qu'il anticipait encore des revenus substantiels pour les derniers six mois de 1936 à cause des conditions qui prévalent sur les marchés du cuivre et de l'or. Cela permet d'espérer que les recettes nettes de l'année courante ne seront pas éloignées de $4 par action. Le dernier dividende payé en juin par Noranda Mines était de $1.25 par action. Il est fort probable que le prochain qui sera versé en décembre sera d'au moins $1.50 par action. La production de l'or de Noranda Mines a augmenté de 53,000 onces durant le premier semestre de 1936 par rapport au même semestre de 1935. La compagnie a déboursé cette année à la mine Horne pour fins de capital environ $600,000. M. Murdoch annonçait aussi dans son rapport l'incorporation de Hallnor Mines Limited avec une capitalisation de deux millions de parts en vue d'acquérir la propriété Poulet-Vétéran, dans le canton Whitney. Le moulin de Pamour Porcupine marche actuellement à une capacité de plus de 500 tonnes par jour. Noranda a avancé $150,000 à Pamour Porcupine qui la remboursa à même ses revenus. Les claims de Noranda dans la région de Chibougamau ont été transportés à une filiale, Norbeau Mines Limited. Tant que la question d'une route n'aura pas été réglée, Noranda ne fera pas faire de travaux nouveaux sur la propriété Norbeau. M. Murdoch terminait son rapport en disant que les opérations d'une autre filiale, Canadian Copper Refiners Limited, sont toujours très satisfaisantes.

International Nickel

Le puits vertical no 5 de la mine Creighton de l'International Nickel Company of Canada Limited atteint maintenant son objectif prévu pour le moment de 4,075 pieds. Actuellement, on ne travaille pas à une profondeur inférieure au 40ème niveau de 2,625 pieds. Il sera possible d'extraire par ce puits 4,000 tonnes de minéral par jour, au taux de 250 tonnes par heure durant 16 heures. Les autres puits de l'International Nickel sont inclinés. Les autres travaux en cours sur la propriété de Nickel sont beaucoup en avant de la période fixée pour leur exécution. La production des moulins sera augmentée selon ce que sera la demande pour les métaux d'ici la fin de l'année courante. Lorsque le programme d'expansion de l'International Nickel sera complété, la capacité de production de l'entreprise sera augmentée d'environ quarante pour cent.

Phillips Electrical Works

J.-B. McCarthy, vice-président de Phillips Electrical Works Limited, annonce que les plans ont été préparés pour la construction de deux nouvelles bâtisses à Brockville, Ontario. Les travaux seront commencés incessamment et l'on anticipe qu'ils seront terminés d'ici le 1er novembre. Les nouvelles bâtisses vont nécessiter un déboursé de $200,000. La construction d'une nouvelle usine de 90 pieds par 150 pieds était rendue nécessaire par l'augmentation dans le chiffre des affaires de la compagnie, principalement en ce qui concerne le département de la fabrication des téléphones. L'autre construction qui mesurera 50 pieds par 100 pieds servira pour les bureaux et elle est nécessitée par l'expansion de l'entreprise. Phillips Electrical Works fabrique entre autres choses les appareils téléphoniques les plus modernes.

Canada Steamship Lines

Les actionnaires de Canada Steamship Lines auront appris avec désappointement la nouvelle de la baisse du tarif pour le transport du grain des Grands Lacs aux ports du Saint-Laurent. Le nouveau tarif est de trois sous et demi le boisseau au lieu de 4 cents précédemment et de 6 cents le boisseau au début de la saison. Par ailleurs, on apprend que les expéditions de marchandises de Canada Steamship Lines ont augmenté au cours de la saison présente. Il en a été de même pour le transport des passagers tandis que les hôtelleries administrées par la compagnie ont vu un plus grand nombre de visiteurs que les années dernières.

NOUVELLES MINIERES

Francoeur Gold Mines

On mande de la mine Francoeur que les travaux de forage au diamant qui se poursuivent maintenant sur la propriété laissent entrevoir qu'il existe une vaste réserve de minéral sur cette dernière. Trois trous ont été creusés jusqu'à présent et le dernier a traversé 40 pieds de minéral. On estime officiellement que le minéral a une teneur de $9.10 la tonne sur une largeur de 25 pieds pour les trois trous si l'on tient compte de la largeur de 40 pieds trouvée au troisième trou. Le minéral sur une largeur de 10 pieds a démontré une teneur de $6.82 la tonne à ce dernier trou. En prenant une moyenne pour la largeur complète de 40 pieds, on arrive à une teneur de $4.25 la tonne. Le deuxième trou creusé sur la mine Francoeur a indiqué l'existence de 8.6 pieds de minéral d'une teneur de $16.45 la tonne. Il a été fait 300 pieds à l'ouest du premier et 200 pieds à l'ouest du troisième. Une deuxième foreuse au diamant a été mise en marche sur la propriété Francoeur et l'on a commencé le creusage d'un quatrième trou à 100 pieds à l'est du trou no 1.

Sladen Malartic Mines

Les travaux de développement se poursuivent sur la propriété de Sladen Malartic Mines. Aux dernières nouvelles, on apprend qu'au niveau de 200 pieds on a trouvé du minéral indiquant à l'analyse une teneur de $12 la tonne sur une largeur de huit pieds.

La région de Pickle Crow

Les arrangements étant pratiquement faits pour la construction d'une nouvelle route dans la région de Pickle Crow et de Central Patricia, les taux de fret du chemin de fer à Sioux Lookout jusqu'à la région minière seront réduits de $35 à $25 la tonne ou moins. La construction de la route sera défrayée par le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario. On estime qu'il en coûtera $175,000. L'entretien sera payé probablement au moyen d'une charge de $2 la tonne sur le minéral expédié par la route. Cette dernière sera terminée au début de l'an prochain.

Gold Eagle Mines

Les officiers de Gold Eagle Mines, dans la région de Red Lake, rapportent que l'analyse a démontré que la teneur du minéral trouvé sur la propriété était plus élevée que l'on n'avait estimé tout d'abord. Il a été traité deux tonnes du minéral retiré des niveaux de 250 pieds, de 375 pieds et de 500 pieds sur la veine Gold Eagle qui ont indiqué une teneur de $21 la tonne. La veine aurait une longueur approximative de 400 pieds au niveau de 250 pieds.

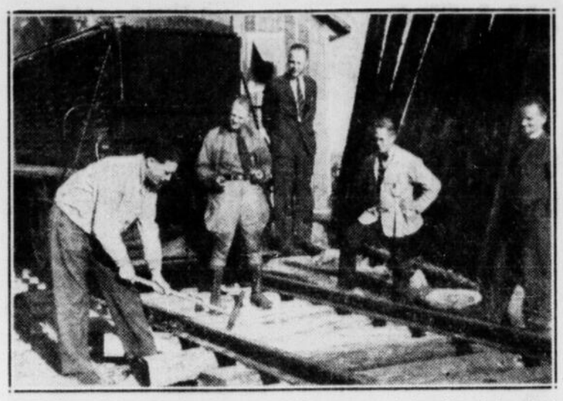
Darwin Gold Mines

M. Frohberg, ingénieur, rapporte que l'on a trouvé du minéral de bonne teneur sur la veine est-ouest au sixième niveau de la propriété Darwin Gold Mines. La veine comprend du quartz de bonne qualité avec plusieurs dépôts d'or fin.

Goodfish Mining Co.

Goodfish Mining Company a suspendu les travaux sur sa propriété située à trois ou quatre milles au nord de la région de Kirkland Lake. On n'a pas reçu de nouvelles au sujet des résultats obtenus avec les derniers travaux mais l'on suppose que ces résultats n'ont pas été aussi bons que l'on espérait.

UN CHEMIN DE FER AU COEUR DE LA FORET



Le premier chemin de fer moderne de la sauvage et inculte région de la rive nord du golfe St-Laurent a été complété au cours du mois d'août. A Baie Comeau, où l'Ontario Paper Company lance une entreprise de $12,000,000 pour la fabrication du papier à journal, un chemin de fer moderne, actionné par une locomotive Diesel, transporte de lourdes pièces d'equipement des quais au chantier de l'entreprise. On voit ci-dessus la pose du dernier rail de ce chemin de fer. On remarque, de gauche à droite, MM. A.-I. Cunningham, directeur technicien de l'Ontario Paper Company, participant à la manoeuvre; V.-G. Younghusband, vice-président de la Foundation Company of Canada; R.-W. Shaver, gérant des travaux de construction pour la compagnie de papier à journal; K.-W. Bash, surintendant général de la Foundation Company et Son Excellence l'évêque anglican de Québec.

TENDANCE MIXTE DES OBLIGATIONS

Le marché des obligations canadiennes était généralement terne à Montréal.

BEAUHARNOIS POWER

Les bons 5 pour cent de cette compagnie ont fléchi de ¾ de point.

Montréal, 22. — (P.C.) Le marché des obligations canadiennes était généralement terne hier. Les prix des bons du gouvernement fédéral n'ont pas fluctué pour la veine. Les Dominion 1949 ont gagné une fraction tandis que les 3 1-4 pour cent 1966 ont baissé de 1-8 de point. Les bons à court terme et à échéance moyenne étaient stables. On a noté un certain raffermissement de la cote dans les obligations du Canadien National. Il n'y avait pas de changement dans les bons provinciaux et municipaux.

Les obligations industrielles avaient tendance à fléchir. Beauharnois Power 5 pour cent perdit 3-4 de point. Gatineau Power, Montreal Tramways et Shawinigan étaient inchangées. Toutes les valeurs de papeteries canadiennes ont subi des reculs fractionnaires.

A NEW-YORK

New-York, 22. — (P.A.) La baisse dans les titres mobiliers a exercé une influence déprimante sur le marché des obligations américaines. Les bons du gouvernement américain ont baissé de 5-32 de point ou ils ont avancé de 13-32 de point. On disait que le fléchissement doit être attribué uniquement aux craintes d'une guerre européenne.

RECETTES ACCRUES DE BRAZILIAN TRACTION

Montréal, 22. — (P.C.) Les recettes nettes de Brazilian Traction Light and Power Company durant juillet 1936 furent de $1,554,043 alors qu'elles avaient été de $1,394,866 durant juillet 1935, ce qui représente une augmentation de $159,177. Les revenus bruts de la société furent de $2,775,741, en mieux de $209,849. Les frais d'exploitation ont augmenté de $50,672 à $1,221,698.

Durant les sept premiers mois de l'année courante, Brazilian Traction a gagné des recettes nettes de $9,845,057, en augmentation de $265,886 sur celles de $9,579,171 pour la période correspondante de 1935. Les revenus bruts ont été de $17,999,216, en augmentation de $220,937, et les frais d'exploitation ont été de $8,154,159, en diminution de $44,949.

LE COMMERCE DU CANADA PROGRESSE

Les exportations canadiennes ont augmenté de $20,613,669 et les importations de $5,261,377 durant le mois dernier.

Ottawa, Ontario, 22. — La valeur totale des exportations (production canadienne) a été durant le mois de juillet 1936 de $83,899,456 alors qu'elle avait été de $63,285,787 durant le mois de juillet 1935. La valeur totale des exportations (production étrangère) a été de $1,069,426 à rapprocher de $1,547,051 l'an dernier durant le mois correspondant. La valeur totale des importations déclarées pour la consommation a été le mois dernier de $53,675,774 au lieu de $48,414,397 durant juillet 1935.

La valeur totale des exportations (production canadienne) durant la période de quatre mois finissant le 31 juillet 1936 a été de $304,324,237 au lieu de $234,602,729 durant la période correspondante de 1935. La valeur totale des exportations (production étrangère) a été de $3,066,623 cette année à rapprocher de $4,008,534 l'an dernier. La valeur totale des importations déclarées pour la consommation a été durant les quatre mois finissant avec juillet 1936 de $212,611,750 au lieu de $186,322,535 durant la même période de l'année dernière.

Voici le tableau des principaux articles d'exportation pour juillet 1935 et juillet 1936:

	Juillet 1935	Juillet 1936
Blé	$7,213,629	$21,884,644
Farine de blé	1,459,983	1,707,265
Poisson	2,095,636	2,074,230
Fourrures	835,267	920,628
Viandes	2,114,758	2,823,004
Fromage	581,724	1,551,791
Planches et madriers	2,248,599	3,246,505
Pulpe	2,128,188	2,876,614
Papier-journal	7,446,820	8,046,237
Automobiles et pièces	2,008,501	1,881,697
Cuivre, partiellement fabriqué	2,469,015	3,080,981
Nickel, non fabriqué	3,309,068	3,423,723

L'IMPOT FEDERAL SUR LE REVENU

Les perceptions nettes de l'impôt fédéral sur le revenu ont augmenté de $2,505,116.55 durant le mois de juillet 1936.

Ottawa, Ontario, 22. — Les perceptions nettes de l'impôt fédéral sur le revenu durant juillet 1936 furent de $6,348,410.82, en augmentation de $2,505,116.55 sur celles de $3,843,294.27 pour le mois correspondant de 1935. Durant la période de quatre mois finissant avec juillet 1936, les perceptions nettes de l'impôt fédéral sur le revenu ont été de $72,483,173.81, en augmentation de $14,075,268.98 sur celles de $58,407,904.83 pour la période correspondante de 1935.

Des augmentations par rapport à l'an dernier ont été enregistrées dans toutes les régions pour les perceptions nettes de l'impôt fédéral sur le revenu. Dans la région de Québec, les perceptions furent de $890,517.01 durant les quatre mois finissant le 31 juillet 1936, en mieux de $383,338.17 sur les perceptions de $507,178.84 pour la période correspondante de 1935. Dans la région de Toronto, l'augmentation à ce sujet a été de $6,050,640.90 et elle a été de $2,039,475.31 dans la région de Montréal.

LES COURS DU BLE RECULENT

Winnipeg a fléchi de 1 1/8 cent à 3/8 de cent durant la séance d'hier.

CHICAGO SE RALLIE

Les craintes d'une guerre en Europe y ont fait remonter les cours du blé.

Winnipeg, 22. — (P.C.) Les cours des grains ont subi des reculs fractionnaires durant une séance peu active, hier. Les reculs variaient de 1 1-8 cent à 3-8 de cent. Le blé d'octobre clôtura à 99 1-2 cents, celui de décembre à 98 1-4 cents et celui de mai à $1.00-$1.00 1-4. Liverpool a fléchi de 1 1-4 point à 1 point. Buenos Ayres a baissé d'un demi cent à un cent. Voici les cours des options sur le marché à terme:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	100 à 100¼	100¾	99½	99½
Dec	98½ à ⅝	99¼	98¼	98¼b
Mai	100 à 100⅜	100¾	99⅞	100 à 100¼
AVOINES:				
Oct	47¾ à ⅝	47¾b	47¼	47½
Dec	45⅜	45⅜	44⅜	44⅜ à ¾
Mai	45¼ à ½	45⅜	44⅞	44⅞a
ORGE:				
Oct	59⅝ à ¾	59⅞	57½	57¾
Dec	56⅜	56½	54½	54¾
Mai	55⅞ à ⅝a	56	53⅜	53½ à ¾
LIN:				
Oct	178	178	176½	176½
Dec	173½	174 b	173½	174 b
SEIGLE:				
Oct	68	69	68	68 b
Dec	66⅞	67¾b	66	66 b
Mai	67½	67½b	65¾a	65¾a

A CHICAGO

Chicago, 22. — (P.A.) La situation confuse dans la politique européenne a contribué à faire monter les cours du blé sur le marché américain en fin de séance. Les maisons à commission et les opérateurs furent les principaux acheteurs sur le marché à terme. On dit que les conditions sont très défavorables aux semailles de blé d'hiver domestique. Le blé ferma inchangé ou en mieux de 1-2 cent, le maïs a baissé d'un cent à 2 cents, les avoines ont reculé de 1-4 à 1-2 cent et les provisions ont baissé de 7 à 15 cents. Voici les cours des options sur le marché à terme:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Sep	112½ à ¾	113¾	112½	113¼ à ⅜
Dec	111¾ à ⅞	113	111⅜	112⅜ à ½
Mai	110 à 110¼	111¼	109⅞	110½ à ⅝
MAIS:				
Sep	112 à 112½	113¾	112	112½ à ⅝
Dec	97⅛ à ½	98⅛	96⅞	97⅝ à ¾
Mai	93 à 93½	93½	92½	93 à 93⅛
AVOINES:				
Sep	43¾	44	43½	43¾
Dec	44½ à ¾	44⅞	44⅜	44½ à ⅝
Mai	42¾ à ½	45½	45⅛	45¼
SEIGLE:				
Sep	83⅞	84½	83½	83⅝
Dec	82⅝	83⅜	81⅞	82⅜
Mai	81	81½	80¼	80½
ORGE:				
Sep	80½	...	...	...
Dec	76½	...	...	...
SAINDOUX:				
Sep	12.12	12.17	12.02	12.17
Oct	12.25	12.25	12.12	12.25
Dec	12.45	12.46	12.26	12.35
Jan	12.45	12.45	12.32	12.40

LES DENREES

Montréal, 22. — (P.C.) Le beurre était un peu moins ferme sur le marché des dendées, hier, tandis que les oeufs et le fromage ont monté. Les pommes de terre ont généralement fléchi. Le beurre a coté 25 1-4 cents la livre. Les prix pour les détaillants étaient de 26 cents et de 26 1-2 cents. Les arrivages furent de 244 boites. Les oeufs classifiés se vendant par quantités de wagons ou moins ont coté 29 cents la douzaine pour A-gros, 27 cents pour A-medium, 22 cents pour B et 20 cents pour C. Les arrivages furent de 255 caisses. Le fromage de l'Ontario a coté 14 3-4 - 14 7-8 cents la livre et celui du Québec 14 1-2 cents. Les arrivages de fromage furent de 6,689 boites. Les pommes de terre du Québec No 1 ont coté $1.15-$1.25 le sac de 80 livres et les No 2 ont coté $1 à $1.10 le sac.

Le prix du cuivre pour l'exportation était hier de 9.575 à 9.60 cents la livre.

LE DOLLAR CANADIEN

New-York, 22.—(P.A.) Le dollar canadien était toujours au pair sur le marché des changes étrangers, hier. La livre sterling a monté de 3-16 de cent à $5.03 1-4 et le franc français baissa de 1-16 de cent à $0.0658 7-16. A Montréal, la livre sterling a monté d'un quart de cent à $5.03 1-4, le franc français a baissé de .01 de cent à $0.0658 et le dollar des Etats-Unis était inchangé au pair.

LES MINES ONT SUBI DES RECULS

O'Brien recula de 90 cents sur le marché de Toronto. — Francoeur gagne 11 sous quand même après avoir coté $2.05.

Montréal, 22. — (P.C.) — Le marché minier s'est considérablement alourdi hier. O'Brien a reculé de 80 cents au cours de $5.50. Les reculs variaient de 3 à 20 cents dans Thompson Cadillac, Sullivan, Siscoe, Sladen Malartic, Read-Authier, Perron, Macassa et Jackson Manion Consolidated. Francoeur Gold Mines s'est bien tenu cependant et il ferma en mieux de 11 cents au cours de $1.76 après avoir coté un sommet de $2.05. Lake Shore recula d'un quart de point à 54 3-4.

Asbestos, Bathurst B et Abitibi privilégié étaient plus lourds sur la liste générale. Par contre, des gains furent enregistrés par Price Brothers, Canada Malting et Abitibi ordinaire. International Petroleum et Imperial Oil ont cédé un demi-point. Home Oil a regagné une cent ou deux. Le roulement total sur la petite Bourse de Montréal était de 609,049 actions.

A TORONTO

Toronto, Ont., 22 — (P.C.) — Les valeurs minières ont subi leurs plus lourdes pertes hier depuis des semaines. La lourdeur doit être attribuée aux craintes d'une nouvelle guerre. Le volume des transactions n'a pas augmenté pour la peine. O'Brien Gold recula de 90 cents au cours de $5.40. Des reculs allant de 10 à 15 cents furent également subis par Sylvanite, Sullivan, Siscoe, San Antonio, Red Lake Gold Shore, Premier, Pioneer, Perron, Hard Rock, Little Long Lac, Bralorne et Central Patricia. Dome a monté d'un quart de point. Par contre, Lake Shore perdit 1-2 point, Hollinger 3-8 de point, McIntyre 1-8 de point, Teck Hughes 10 sous, Buffalo Ankerite 25 sous, Pickle Cdow 35 sous et Pamour 25 sous.

MARCHE DES PEAUX

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Québec)

Chicago, 22 — Les prix des peaux fermèrent inchangés ou en mieux d'un point sur le marché de Chicago, hier. Les ventes furent de 91 lots. Septembre 10.98 11-.04 ; décembre 11.32-11.37 ; mars 11.63-11.70 et juin 11.93 offert.

COMPENSATIONS BANCAIRES

Montréal, 22 — Les compensations bancaires dans les 32 centres canadiens se sont élevées à $337,676,615 durant la semaine alors qu'elles avaient été de $314,402,935 durant la semaine correspondante de 1935, soit une augmentation de 7 pour cent. A Toronto, les compensations ont augmenté de 26 pour cent et à Montréal de 6 pour cent.

LE COMMERCE AU PAYS

Winnipeg, 22. — (P.C.) The Canadian Credit Men's Trust Association rapporte que les affaires sont toujours très satisfaisantes au pays. On a noté la semaine dernière une amélioration générale dans le commerce de gros et de détail. Les manufactures étaient plus actives. Dans la région de Québec, le commerce d'épiceries en gros était excellent. La collection est bonne dans le gros mais très mauvaise dans le commerce de détail.

DIVIDENDES

Hamilton United Théatres, 1 pour cent par action privilégiée, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Moore Corporation Limited, 25 cents par action payable en fonds américains le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre ; $1.75 par action de classe A et $1.75 par action de classe B, payables en fonds américains aux mêmes dates.

LOURDEUR DE LA LISTE EN CLOTURE

On a noté cependant que le volume des ventes avait tendance à fléchir.

DE RARES GAINS

Sherwin Williams privilégié et Forgings A gagnent une couple de points.

Montréal, 22 — (P.C.) — Le marché mobilier s'est nettement alourdi en fin de séance alors que les reculs ont atteint jusqu'à deux points dans certaines valeurs. On a noté toutefois que le volume des transactions avait tendance à fléchir. Les reculs se repartissaient dans les papeteries, les utilités publiques, les métaux, les chemins de fer, les banques et les industries de la construction. Les gains étaient plutôt rares dans l'ensemble. On a vu cependant Sherwin Williams privilégié et Foreigns A gagner une couple de points chacun. Steel of Canada a haussé d'un quart de point à 67 1-2.

Des reculs fractionnaires furent subis par Steel of Canada ordinaire, Diminion Bridge, Gypsum Lime, Foundation Company et Canada Cement. Hamilton Bridge privilégié a perdu plus de deux points. International Nickel recula de 1 5-8 point au cours de 51 1-2. Noranda et Hollinger ont cédé des fractions. Smelters a conservé un faible gain.

Ottawa Power, Ogilvie Flour, Banque de Nouvelle Ecosse, Banque de Montréal, St. Lawrence Paper privilégié et Power Corporation ont baissé d'un point ou deux. Les reculs étaient moins prononcés dans Quebec Power, Montreal Power, B C Power, Brazilian, Associated Breweries, Dryden Paper, St. Lawrence Corporation, Canadian Car ordinaire, privilégié et Pacifique Canadien.

Le volume total des transactions a été de 17,417 actions et les ventes d'obligations furent de $2,450. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal :

	10 Ut	20 In	30 total
Hier	70.1	75.6	73.7
Avant hier	71.0	76.3	74.5
Semaine passée	70.5	74.4	73.1
Mois passé	69.7	76.5	74.3
1935	61.7	59.8	60.5
Haut 1936	73.4	78.4	76.6
Bas 1936	67.2	69.5	68.9

PRETS AUX COURTIERS

Washington, 22. — Les prêts aux courtiers et aux agents de change de New York consentis par les banques faisant partie de la Federal Reserve de New-York furent de $936 millions durant la semaine au lieu de $943 millions la semaine précédente et de $871 millions pour la semaine correspondante de 1935.

L'ARGENT-METAL

Montréal, 22. — (P.C.) Les cours de l'argent-maétal ont monté de 30 à 60 points durant la séance d'hier sur le Canadian Commodity Exchange Inc. Il n'y a pas eu de ventes. Les cours offerts en clôture étaient les suivants : août 44.05; septembre 44.05; décembre 44.10; mars 44.00 et mai 44.00.

Le marché des denrées

Séance du 21 août 1936

Beurre, comptant:
Québec : Ouv 25⅛ ; Haut 24⅜ ; Bas 25⅜ ; Ferm 25⅛ à 25⅜ ; Ferm précédente 25½.
Ventes : 200 boites Québec 25⅜.
Fromage, comptant:
Non coté.
Oeufs, comptant:
Ontario A-gros 29½ ; A-medium 27½ ; B-gros 22 ; C 20.
Beurre, en transit:
Non coté.
Fromage, en transit:
Non coté.

Petite Bourse de New-York

Séance du 21 août 1936

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	130¾	131
Am Cyanam B	33¾	33
Am Gas and Elec	44¼	43⅞
Am Superpower	2½	2⅜
Brazilian	11⅛	11⅛
Cities Service	4⅛	4⅛
Cons Gas of Balt	91	91
Duquesne Brew Com	13Bid	
Do Classe A	2¾-3	
Elec Bond & Share	22⅝	21
Ford of Can A	20⅜	19⅞
Gulf Oil	83	83
Hudson Bay Min	23⅞	23⅝
Imperial Oil	20⅞	20⅝
Int Mining	11⅛	11⅛
Int Petroleum	34⅜	34⅛
National P and Gas	19⅝	18⅝
New Mont Mine	85	85
Niagara & Hudson	15⅜	15
Penn Road R Y	4⅛	4⅛
St Regis Paper	8¼	4⅞
Taggart Corp	8⅜	8⅜
United L & P	7⅛	6⅞

TABLEAU DES INDICES GENERAUX DES AFFAIRES

Compilé par Maurice Turgeon, rédacteur financier.

22 AOUT 1936

	Chiffres les plus récents	Semaine précédente	Année dernière
TRANSPORT—			
Chargements de wagons	46,036	45,471	41,750
Recettes du C. N. (brutes)	$ 3,366,364.	$ 3,366,586.	$ 3,954,717.
Recettes du P. C. (brutes)	$ 3,432,000.	$ 3,364,000.	$ 3,276,000.
FINANCE—			
Compensations bancaires, ville de Québec	$ 3,802,301.	$ 3,881,113.	$ 3,344,336.
Prêts aux courtiers de New York	$ 936,000,000.	$ 943,000,000.	$ 871,000,000.
Argent à vue à New-York	1%	1%	¼%
Dollar canadien à N.-Y.	$1.00	$1.00	$0.99 25-32
Livre sterling à Montréal	$5.03	$5.03¾	$4.98 11-16
Franc à Montréal	$0.0659	$0.0659	$0.0664
		Mois précédent	Année dernière
Dépôts d'épargne	$ 1,804,792,342.	$ 1,626,915,696	$ 1,425,837,190.
Dépôts courants	$ 821,702,828.	$ 578,298,032	$ 545,412,833.
Prêts à vue au Canada	$ 90,917,719.	$ 87,167,995	$ 85,237,047.
Prêts courants au Canada	$ 657,429,289.	$ 699,774,131	$ 831,032,518.
Débits de banques	$ 3,138,969,349.	$ 2,979,198,878	2,710,310,988
Débits banques Province de Québec	$ 919,957,181.	$ 891,798,474	$ 806,199,992.
Débits banques ville de Québec	$ 66,074,125.	$ 52,168,909	$ 66,599,729
Faillites	100	103	107
Faillites Province de Québec	55	50	40
Faillites ville de Québec	6	9	7
Passif des faillites	$ 1,454,000.	$ 1,402,000	$ 1,685,000
Passif des faillites Province de Québec	$ 964,000.	$ 405,000	$ 832,000.
Ventes d'assurances	$ 32,277,000.	$ 28,745,000	$ 32,112,000
Ventes d'assurances, Prov. de Québec	$ 32,281,000.	$ 32,277,000	$ 31,832,000.
Ventes d'obligations	$ 9,106,000.	$ 9,093,000.	$ 9,738,000.
Recettes totales des douanes et de l'accise, ville de Québec (juillet)	$ 427,799.31.	$ 382,671.21.	$ 358,175.60.
Prêts aux courtiers de Montréal	$ 20,813,257.	$ 20,393,850	$ 18,928,832.
TITRES DE BOURSE—		Semaine précédente	Année dernière
Ventes à N.-Y. parts (1 a.)	5,027,850	7,638,680	10,287,000
Ventes à Montréal parts (1 sem.)	91,088	124,493	89,471
Moyenne de 40 titres à N.-Y. (Presse Associée)	87.4	88.3	48.5
* Moyenne des titres à Montréal et Toronto	120.4	118.5	98.6
* Moyenne des titres miniers	158.8	160.4	118.9
* Moyenne des obligations du Dominion	113.2	113.8	—
INDUSTRIES FONDAMENTALES—		Mois précédent	Année dernière
Fonte (ts)	56,362	58,832	44,555
Lingots d'acier (ts)	82,196	94,602	73,450
Automobiles	18,409	20,008	13,745
Ventes d'automobiles	12,536	19,093	11,740
Permis de bâtir	$ 4,802,897.	$ 4,380,740.	$ 4,396,402.
Permis de bâtir, Province de Québec	$ 1,324,486.	$ 1,093,553.	$ 718,670.
Permis de bâtir, ville de Québec	$ 32,828.	$ 421,908.	$ 87,740.
Contrats pour bâtir	$ 17,868,500	$ 20,803,400	$ 18,349,200
Contrats pour bâtir, Province de Québec	$ 3,853,500	$ 3,803,400	$ 8,122,300
Charbon (Ts)	1,022,385	997,109	930,093
Coke (Ts)	196,953	200,122	179,906
Chaussures paires	1,721,183	1,795,518	1,756,304
Energie électrique (h. k.)	2,083,048,000	2,163,717,000	1,923,071,000
Papier journal (Ts)	274,627	270,081	234,266
Ventes d'essence (gallons)	41,882,000	38,433,000	39,052,000
EMBAUCHAGE—			
* Indice gén. du Canada	104.6	103.0	99.5
* Ind. gén. Prov. de Québec	101.6	99.8	94.8
* Ind. gén. ville de Québec	94.5	96.8	99.0
AGRICULTURE—		Semaine précédente	Année dernière
Prix blé, jl Winn. (Bu)	$1.00⅞	$1.02	$0.86⅝
Stocks de blé élev. (Bu)	113,278,783	117,657,777	193,601,641
Exportations de blé (Bu)	4,998,932	5,286,857	2,047,126
Prix du beurre (lb)	$0.25½	$0.24¾	$0.30⅜-$0.30⅝
Prix du fromage (lb)	$0.14¾	$0.14¼-$0.14½	$0.10-$0.10¼
Prix des oeufs frais aux détaillants A-1 gros (Ds)	$0.38-$0.39	$0.38-$0.45	$0.38
Prix pommes de terre (Québec) (sacs)	$1.35	$1.35	$0.35-$0.40
* Indice des prix de gros	76.1	76.3	71.6
		Mois précédent	Année dernière
* Indice du coût de la vie	80.5	80.5	78.8
METAUX—			
Or au Canada (onces)	918,470	808,493	386,093
Or Prov. Québec (onces)	58,331	49,073	40,650
Argent au Canada (onces)	1,419,144	1,461,821	1,813,002
Argent Prov. Qué. (onces)	44,634	48,163	152,810
Amiante Prov. Qué. (Ts)	33,138	27,361	18,316
Ciment Canada (barils)	418,839	293,538	187,684
Ciment Prov. Qué. (barils)	274,834	186,881	198,664
Cuivre au Canada (lbs)	35,491,618	36,478,818	38,847,853
Nickel au Canada (lbs

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : *2-1521

SEANCE DU 21 AOUT 1936 — Ventes : 17,417 actions.

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
10	Ass. Breweries	97⅛	97⅛	97⅛	97⅛
25	Ass. Breweries priv.	109⅞	109⅞	109⅞	109⅞
30	Acme Glove	21	21	21	21
5	Bawlf Grain	160	160	160	160
80	Bathurst Paper A	13½	13½	13½	13½
109	Bell Telephone	149½	149½	149	149½
2,158	Brazilian Traction	11⅞	11⅞	11½	11½
142	B. C. Power A	30	30	30	30
45	Bruck Silk	8½	8½	8½	8½
835	Canadian Car	8½	8½	8¼	8⅝
245	Canadian Car priv.	19¾	19¾	19¼	19¼
55	Canadian Celanese	27¼	27¼	27¼	27¼
30	Can. Celanese priv.	120	120	120	120
120	Canada Cement	6½	6½	6½	6½
5	Canadian Cot. priv.	102½	102½	102½	102½
45	Canadian Forgings A	5½	5½	5½	5½
105	Can. Hydro El. priv.	39½	39½	38½	38½
10	Can. Ind. Alc. A	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
40	Can. Ind. Alc. B	5⅜	5⅜	5⅜	5⅜
140	Can. North. Power	25½	25½	25	25
365	Canadian Pac. Ry	11⅜	11⅜	11¼	11¼
125	Canada Steam. priv.	7⅞	7⅞	7	7
30	Cockshutt Plow	6	6	6	6
1,210	Cons. Smelters	55½	56	55⅛	55⅛
10	Can. Converters	25	25	25	25
10	Can. Locomotive	100	100	100	100
475	Dominion Bridge	43	43	42½	42½
275	Dominion Coal priv.	18	18¼	18	18¼
215	Dominion Steel B	5½	5½	5⅛	5⅛
640	Dryden Paper	7¾	7¾	7	7
20	Distillers Seagrams	23	23	23	23
300	Foundation Co.	17½	17½	17	17
100	Gen. Steel Wares	3½	3½	3½	3½
80	Gypsum L. & Alab.	7¾	7¾	7¾	7¾
25	Hamilton Bridge priv.	42½	42½	42½	42½
430	Hollinger Gold Mines	14⅝	14⅝	14	14
50	Howard Smith	11½	11½	11½	11½
5	Howard Smith priv.	92	92	92	92
285	Imperial Tobacco	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
200	Imperial Tob. priv.	7⅞	7⅞	7½	7½
2,160	Intern. Nickel	52¾	52¾	51¼	51½
30	Intern. Power priv.	94	94¼	94	94¼
600	Lake of the Woods	27	27	26⅝	26⅝
15	Lindsay C. W. Priv.	55	55	55	55
125	Massey Harris	4⅛	4⅛	4	4
280	McColl Frontenac	14	14	13⅞	14
10	Montreal Cottons	35	35	35	35
665	Montreal Power	31¼	31½	31	31
230	National Brew.	43¾	44	43¾	44
100	National Brew. priv.	42¾	42¾	42¾	42¾
1,292	Noranda Mines	64¾	64¾	63½	63½
39	Ogilvie Flour Mills	213	213	213	213
47	Ottawa Power	98	99	98	99
23	Ottawa Power priv.	106½	106⅝	106½	106⅝
5	Ottawa Traction	18	18	18	18
25	Power Corp.	14½	14½	14½	14½
150	Quebec Power	19¾	19¾	19½	19½
165	Regent Knitting	6	6	6	6
30	Rolland Paper priv.	100	100	100	100
770	Shawinigan	20½	20¾	20⅜	20⅜
25	Sherwin Williams	17½	17½	17½	17½
50	Sherwin Will. priv.	120	122	120	122
105	South. Can. Power	11½	11½	11½	11½
275	St. Law. Corp.	2¼	2¼	2¼	2¼
210	St. Law. Corp. priv.	12⅛	12⅛	11⅞	11⅞
60	St. Law. Paper priv.	33½	33½	33½	33¼
590	Steel of Canada	67	67½	67	67½
25	Steel of Canada priv.	60⅜	60⅜	60⅜	60⅜
5	Simpson priv.	76	76	76	76
25	Viau Biscuit	100	100	100	100
5	Wood Mfg priv.	65	65	65	65
	BANQUES :				
10	Canada	57	57	57	57
24	Commerce	159½	159½	159	159
30	Montréal	198	198	198	198
20	Nouvelle-Ecosse	280	280	280	280
38	Royale	178½	178½	178½	178½
	OBLIGATIONS :				
$ 3,900	Mont. Power 3% 1939	50⅜	50¾	50⅜	50¾
100	McNish	390	390	390	390

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81, rue St-Pierre, Québec. Tél. : *2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 p.c. — SEANCE DU 21 AOUT 1936 — Ventes : 1,478,820 actions.

Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
A				
Adams Exp. AE	13⅛	13⅛	12¾	12¾
Air Reduction ADN	74⅝	74⅝	73	73
Alaska Juneau AJ	13⅝	14	13½	13½
Allied Chemical	227	227	220	220
Allis Chalmers AH	54⅝	54⅝	51½	51½
Alleghany Corp Y	3¾	3⅞	3½	3½
Am. Brake Shoe ABK	57	57	55⅜	55⅜
American Can AC	120	120⅜	119½	120⅛
Amn Car & F AF	41⅜	41⅜	39⅛	39⅛
Am. Com. Alcohol ACF	25½	25½	25¼	25¼
Am. & For P. AFW	7	7	6½	6¾
Am. & For P. AFW	29	29⅜	28⅝	28⅝
Amn Loco ALO	24	24	22¾	22¾
Am. M. & F. AFX	22¼	22¼	21¾	22
Am Radiator AD	27⅜	27⅜	26⅞	27⅛
Am. Rolling Mills AGM	84	84	80	80
Am. Smelting AR	57½	57⅝	56	56
Amn Sugar ASR	173½	173½	170	170½
Amn T. & T. T	100⅜	100¾	100½	100½
Amer Tobacco B AT B	25	25	24⅛	24⅛
Am. Water W. AWW	8½	8½	8⅛	8⅛
Amn Woolen WY	95	95	92	92
Amerada ARC	37⅜	37⅞	36⅜	36½
Anaconda Copper C	18⅛	18⅛	17½	17¾
Ass. D. Gds DG	79¼	79¼	76	76
Atchison Ry A	28	28	27	27
Atl. Refining AFI	31½	31½	30¼	30¾
Auburn Auto AAC	36	36	36	36
Alleghany Corp. pr.				
B				
Baldwin Loco B	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Balt. & Ohio BO	22¼	22¼	21⅜	21⅜
Barnsdall A BDL	16⅝	16⅝	16⅜	16⅜
Bendix Aviat. BEX	28	28	27	27
Best & Co BST	56	56	55½	55½
Bethleem Steel BS	61¾	61¾	59½	59⅞
Borg. Warner BOR	74	74	72½	72½
Briggs Mfg BGI	54¾	54¾	52⅝	52⅝
Bklyn M. T. BMT	53¼	53¼	51½	51½
Burroughs Ad BGH	26¾	26⅞	26½	26½
Byers A. M. ABY	21⅞	21⅜	19¾	19¾
C				
Canada Dry DGL	15⅞	15⅞	14¾	14¾
Canadian Pacific CP	11⅜	11⅜	11⅜	11⅜
Case J. I. CTM	157¾	157¾	146	147½
Celanese Corp. of Ame. CLZ	26⅜	26⅝	25½	25½
Cerro de Pasco CDP	53	53	50⅝	51
Ches. & Ohio CO	66¾	66¾	64¼	64¼
Chrysler K	113⅝	113¾	108⅝	109
Coca-Cola KO	115	115¾	114⅜	114⅝
Colorado F. & I. CF	5¾	5¾	5¾	5¾
Columbia Gas CG	20¾	20⅞	20	20
Com. Solvents CV	16	16	15⅞	15⅞
Com. & South. CW	3¼	3⅜	3⅛	3⅛
Congoleum COG	34⅛	34⅜	33	33
Consolidated Oil Corp. CNI	12⅝	12⅝	12⅛	12⅛
Cons. Gas CH	68¾	68¾	67½	67½
Corn Products CFG	65¼	65¾	64	64½
Crucible Steel XA	44¾	44¾	42½	43½
Curtis Wright CWZ	6¾	6⅞	6½	6½
CWZA	19½	19¾	18½	18⅞
D				
Delaware & Lackawana DL	18¼	18¼	17½	17⅝
Dom. Stores DOS	10	10	10	10
Dupont de Nem. DD	159½	159¾	158	158¼
E				
Eastman Kod. EK	177½	178	177½	178
Elec Auto Lite ELO	37⅜	37⅜	36¼	36½
Electric P. & L. EL	15	15	14¼	14¼
Electric & Mus. EMI	5⅜	5⅜	5⅛	5⅛
Erie E	15¾	15¾	15¼	15¼
F				
Firestone FIR	27¼	27¼	26¼	26¼
Freeport Texas FT	25¼	25¼	25	25
G				
Gen. Asphalt AS	23⅜	23⅝	23	23
Gen. Electric GE	46¼	46¼	44⅜	44⅜
General Foods GF	38¾	39	38⅜	38⅜
General Gas GGS "A"	2⅛	2⅛	2	2
Gen. Motors GM	66	66	63⅞	63⅞
Gen. Ry Signal GRS	45¾	46¼	43½	43½
Gillette Safety GIL	14⅛	14⅛	14	14
Gold Dust GK	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Goodrich Tire GG	24⅛	24⅛	23	23
Goodyear Tire GOR	23¼	23¼	22⅛	22¼
Graham Paige GHR	2⅜	2⅝	2⅜	2⅜
H				
Houston Oil HO	8⅝	8⅝	8⅜	8⅜
Hudson Motors HMT	16½	16½	15⅜	15¾
Hupp Motors H	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
I				
Int. Harvester HR	79⅜	79⅜	75	75
Int. Hy Elec A IPH	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Int. Nickel N	52⅝	52⅝	51¼	51¼
Int. Paper A IP A	5½	5½	5½	5½
do C IP. C	2	2	2	2
Interboro IRT	13¾	13¾	13¾	13¾
Int. Tel. & T. IT	12⅞	12⅞	12½	12½
Int. Paper 1er sr.	39¾	39¾	37¼	37¼
Johns Manville JP	117	117	114	114
K				
Kans. City S. KSU	23	23	22¾	22¾
Julius Kayser JKS	26	26	25½	25½
Kelvinator KLV	20¼	20¼	19½	19½
Kennecott KN	45⅞	45⅞	44	44
Kroger Groc'y KR	20¾	20¾	20½	20⅝
L				
Lambert Co. LAM	17⅛	17⅛	17⅛	17⅛
Lehigh Valley ZV	14⅞	14⅞	13¾	13¾
Loew's Inc. LW	55⅜	55⅜	53½	53½
Loose Wiles LO	41½	41½	41½	41½
Lorillard Tob LOR	22⅛	22⅛	21⅝	22⅛
M				
Mack Trucks MQ	36⅜	36⅜	35½	35½
Mex. Seaboard MSX	31½	31⅝	31	31
Mo. Kan. & T. KT	9⅛	9⅛	8⅝	8⅝
Montgom Ward M	44¾	44¾	43½	43½
N				
Nash Motors NSS	15⅜	15⅜	15¼	15¼
Nat'l Biscuit BI	32	32	31⅞	31⅞
Nat'l Cash R. NCR	23⅞	23⅞	23½	23½
Nat. Dairy NPT	27½	27½	27	27
Nat'l Distillers NAD	29	29	28½	28½
Nat'l Lead LI	28	28	28	28
Nat'l P. & L. NPL	11⅞	11⅞	11½	11½
Nat'l Tea NTY	8	8	8	8
N. Y. Central CN	40⅜	40⅝	39	39¼
North Amn NA	32¼	32¼	31⅛	31⅛
Northern Pac. NP	25⅜	25⅜	25	25
N. Y. Shipbuilding Corp. NSP	12	12	12	12
O				
Otis Steel OS1	15⅞	15⅞	15	15
P				
Pac. Gas & E. PCG	38⅛	38⅜	38⅛	38⅜
Packard Mot. PAK	10¼	10¼	10¼	10¼
Paramount Publix X	7¼	7⅜	7¼	7¼
Penn. RR. PA	37⅛	37⅜	35½	35½
People's Gas. PO	52⅛	52⅛	48¾	49
Philipps Pete P	42¼	42¼	41¼	41¼
Pub. S. N. J. PUB	46¼	46¼	45⅛	45⅝
Pullman Inc. PU	55¾	55¾	54⅛	54⅛
Pure Oil PUY	16⅝	16¾	16	16⅜
R				
Radio Corp. R	10½	10⅝	10⅛	10⅛
Radio Keith RKO	6⅛	6⅜	6⅛	6⅛
Reading RDG	45	45	43½	43½
Reming. R. RR	18	18	17½	18
Red Motor RY	4⅜	4⅜	4¼	4¼
Republic St RBC	21⅝	21⅞	20¾	20⅞
Reynolds Tobacco, RJR "B"	56	57	55	55
S				
St. Jos. Lead JO	24½	24½	24	24⅛
S. L.-San Fra. FN	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Schenley Dist SHN	42⅝	42⅝	41	41
Schulte Stores SHO	1½	1½	1½	1½
Sears Roeb. S	82¼	82¼	79⅜	79⅝
Servel Inc. SVL	24½	24½	24	24
Shattuck & Co FHK	14¾	14¾	14⅜	14⅜
Simmons Co. SIM	36¾	36¾	35	35
Socony Vacuum SOV	13¾	13⅞	13⅜	13½
Southern Pac SX	41	41	39	39
South Porto Rico PSU	32½	32½	31½	31½
Southern Ry SZ	21	21	19⅝	20
Stan. Brands SB	15¼	15¼	14⅞	14⅞
Stan. G & E. SG	7½	7½	7	7
Std Oil of C. SCD	36	36	35⅛	35⅛
Standard Oil. N. J. J	63¼	63¼	61⅞	61½
Std Oil of Indiana SN	36⅛	37¼	36¼	36¼
Stone & Webster SW	18⅜	18⅜	18	18
T				
Texas Corpn. TX	39	39	37⅜	37⅜
Texas Gulf Sul. TG	36½	36½	36⅛	36⅛
Timken Ro'B TKR	63	63	62	62⅜
U				
Underwood Ell. UNX	80¾	80¾	79	79
Union Carbide UN	95½	95½	93⅜	93⅝
Union Pacific UP	139½	139½	138½	138½
United Air Craft UAR	25¾	25¾	24	24
United Carbon UCB	82	82	82	82
United Corp. U	7⅜	7¾	7¼	7⅜
United Drug Inc. UND	15⅞	15⅞	14⅞	15⅛
United Fruit UF	80	80	79½	79½
United Gas. I. UGI	16½	16½	16	16
U. S. Ind. Alc. UD	35¼	35¼	35⅛	35⅛
U. S. Pipe & Fry CJ	52⅜	52⅜	49⅞	49⅞
U. S. Realty UZ	9¾	10	9⅝	9⅜
U. S. Rubber RU	29½	29½	28	28
U. S. Steel X	66¾	66¾	64¾	64⅜
U. S. Smelting U V	77¼	78½	77	77
V				
Vanadium VA	23	23¼	22¼	23
W				
Warner Bros. P. WB	12⅜	12⅜	11¾	11¾
Western Union W	86⅜	87	84⅛	84⅛
Westing. Elec., WX	139½	139½	132	132
Woolworth Z	54⅜	54⅜	53⅛	53¼
Worthington Pump WPU	29	29	28½	28½
Y				
Yellow Truck "B" YC	19⅜	19⅜	18¼	18¼

Valeurs étrangères à New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81 rue St-Pierre, Québec. Téléphone : *2-7006.

SEANCE DU 21 AOUT 1936

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off.	Dem.
3000	Argentine 6 1961	101	101⅛	101	101	101	101⅛
12000	Australia 5 1955	109½	109¾	109½	109½	109	109¾
1000	Belgium 6 1-2 1949	105	105	105	105	104½	104¾
	Do 6 1955	103¼	103¼	103¼	103¾	102⅞	103½
1000	Brazil 6 1-2 1957	27	27	26⅝	26⅝	26¾	27¼
3000	Do 7 1952	26¾	26¾	26¾	26¾	26½	26¾
	Do 8 1951					28½	29¼
11000	Brisbane 5 1958	102⅛	102⅛	101½	101½	101¼	102
	Buenos Aires 6 1961						68½
11000	Chile 6 1961	14¾	14⅞	14¾	14⅞	14⅜	15
3000	Colombia 6 1961	23	23	23	23	22¾	23
1000	Dom of Can 5 1952	114¾	114¾	114¾	114¾	114⅜	114⅞
	French 7 1-2 1941					155	160½
	Do 7 1949					170	175
7000	German 5 1-2 1965	28¼	28¾	28½	28½	28	28⅜
	Haiti 6 1952					98½	100
38000	Italy 7 1951	79	79½	78⅜	79	79	79½
11000	Japanese 5 1-2 1965	83¼	83¼	82½	83	82¾	83¼
	Medellin 6 1-2 1954					9¾	9⅞
1000	Milan 6 1-2 1952	69Q	69¼	69¼	69¼	68¾	70
	New South Wales 5 1957					104¾	105½
	Parana 7 1958					29½	29⅞
23000	Peru 6 1960	11½	11½	11⅜	11⅜	11	11½
	Poland 6 1940					24	24⅞
	Do 7 1947					70	75
	Rio de Jan 6 1-2 1959					15	15¾
5000	Do 1953	15½	15½	15½	15½	15¼	16
	Rio G Do S 6 1969					16¾	17
3000	Rome 6 1-2 1952	72	72	72	72	71	74
4000	San Paulo 7 1940	89½	89½	89½	89½	89½	89¾
4000	Serbs 7 1962	24¼	24¼	24¼	24¼	24	24½
	Soissons 6 1936					160	

Obligations canadiennes

Séance du 21 août 1936

Obligations du Dominion:	Off.	Dem.
2½ 1 Juin 1943	103½	104¼
2½ 15 Oct 1939	103	104
3 15 Oct 1942	105¾	106¾
3 1 Juin 1950-55	101⅞	102⅝
3½ 1 Juin 1956-66	102⅜	103⅜
3½ 15 Oct 1944-49	106	107
4 15 Oct 1943-45	110¼	111¼
4 15 Oct 1939	108	109
4 1 Mars 1937	102¼	103
4½ 1 Dec 1937	106¼	107
4½ 1 Sep 1940	111	112
4 15 Oct 1947-52	109¼	110¼
4½ 15 Oct 1944	114	115
4½ 1 Fev 1946	114	115
4½ 1 Nov 1946-56	112½	113½
Do 1947-57	112½	113½
Do 1948-58	113	113¾
Do 1949-59	113¼	114
5 1 Nov 1941	115	116
Do 1936	110¾	111½
5 15 Oct 1943	116	117
Garanties par le Dominion:		
C N R 2 1938	101	102
Do 1943	99¾	100¾
Do 3 1944	105	106
Do 1948-50	101¾	102⅜
Do 1948-53	101⅞	102⅜
Do 4½ 1951	116	117
Do 1956	116⅜	117⅜
Do 1957	115¼	116¼
Do 4¾ 1955	118½	119½
Do 5 1949-69	120⅝	121⅜
Provinciales:		
Alta 4 1954	61	65
Do 4½ 1955	63	67
C B 5½ 1945	95	98
Do 4½ 1953	89	92
Man 4½ 1956	96½	99
Do 6 1947	99½	102
N B 4½ 1961	110¼	111¾
Do 5 1954	113	115
N E 3 1950	100	102
Do 4½ 1960	111	113
Ont 4½ 1949	112	113½
Que 4 1954	107½	108½
Do 4½ 1963	112½	114½
Sask 4 1954	75	78
Do 4½ 1951	84½	87½
Municipales:		
Cité de Mtl 4 1945	98¾	100¾
Do 4½ 1971	99	101
Cité de Que 4½ 1950	101½	103½
Cité de T. R. 4½ 1956	101½	103½
Mtl Cath Sch 6 1937	100½	102
Mtl Metro 4½ 1962	98½	101
Do 4 1947	98	100
Rails et navigation:		
C P R 4 1949	102½	104½
Can SS 6 1941	81½	84
Do 5 1943	103½	
Utilités publiques:		
Beauhar 5½ 1973	101½	103
Do 5½ 1973	45	47
Bell Tel 5 1960	122	124
Gat Pow 5 1956	99½	101½
Do 6 1941	97½	99½
Int H Elec 6 1944	55	58
M L H & P 3½ 1956	103	105
Mtl Tram 5 1955	85	87
Que Pow 5 1968	105½	107½
Shaw W & P 4½ 1970	104¼	106
Do 4 1961	98½	101
United Secs 5½ 1952	85	87
Industrielles:		
Abitibi 5 1953	50⅜	52¼
Brown & Co 5½ 1946	39	41
Can Cem 5½ 1947	105½	107½
Can Vickers 6 1947	90	92
Con Paper 5½ 1961	48	50
Donn P 4½ 1956	70½	73½
Fraser Co 6 1950	98½	101
Gen Steel W 6 1952	104	106
Great Lakes Paper 6 1950	56½	58½
Minn & Ont 6 1945	36½	38½
Price Bros 6 1943	124½	

Petite Bourse de Montréal

(Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, Québec)

Séance du 21 août 1936

	Haut	Bas	Ferm.
150 Abitibi	175	175	175
100 Do 6 P	11	10¾	10¾
403 Aubes Vt	44¾	43	43
35 Bathurst B	4	4	4
260 Beauharn	3	3	3
125 Br and Dist	90	90	90
120 Br Corp	175	175	175
35 Do P	13¾	13¼	13¼
140 B A Oil	23¾	23¾	23¾
130 Can Malt	33	33	33
25 C I Tru	150	150	150
340 Cdn Vickers	3	3	3
25 Catelli	5	5	5
35 Do P	11⅞	11⅞	11⅞
267 Cons Pap	4¼	4	4
50 D Store	9¾	9¾	9¾
180 Dom Tar	7¼	7¼	7¼
23 Donn A	6½	6½	6½
100 Ford	20	19¾	19¾
78 Fraser	14¼	14	14
115 Do Vt	14	14	14
150 Home	95	91	91
620 Imp Oil	20⅞	20⅝	20⅝
100 I Paint P	18	18	18
1085 Int Pet	34⅞	34¼	34⅝
6 McColl P	102½	102½	102½
8 Mtl Isl Pow	150	150	150
25 Mtl Ref Vt	2	2	2
25 Do P	9¼	9¼	9¼
15 Page Her	87½	87½	87½
620 Price	4¼	4⅛	4¼
120 Do P	40¼	40	40¼
50 Rel Gra	4¼	4¼	4¼
16 S Can Pow P	102¼	102	102
200 Uni Dist	7⅝	7⅝	7⅝
115 Walk Brew	2¼	2	2
10 Walkers	35⅛	35⅛	35⅛
5 Do P	18⅝	18⅝	18⅝
260 Weston	16¾	16¾	16¾
MINES:			
500 Afton	9	9	9
28400 Alex	4	4	4
700 Arno	6½	6½	6½
23820 Beaufor	49	45	45
3000 Brown 1936	8	8	8
1000 Bulolo	29½	29½	29½
17900 Bous Cad	44	40	40
146450 Cart Mal	29½	22	23¼
100 Castle T	8	8	8
600 Cons Chib	170	165	170
55 Dome	56	56	56
8700 Duparq	7½	7	7½
600 East Mal	73	73	73
250 Fal Nickel	900	900	900
139100 Francoeur	205	165	176
500 Goldale	37	37	37
200 Gr Bousq	21	21	21
1200 Greene St	64	64	64
2000 Homestead	41	41	41
18400 J M Cons	74½	67	67
500 Kirk Hud Bay	130	120	130
300 Lk Maron	12½	12½	12½
100 Lk Shore	58	58	58
5000 Lam Con	42	33	34
21700 Lee	8	6¾	6¾
2800 Montague	107	104	107
600 Macassa	430	425	425
500 McWatt	145	145	145
7000 Moff Hall	10	9½	9½
17735 O'Brien	635	545	545
7550 Parkhill	23	20	20
920 Perron	155	150	155
2500 Que Gold	81	81	81
4400 Read Auth	425	400	400
7300 Shawkey	95	94	95
4300 Sherritt	153	148	150
6670 Siscoe	460	435	435
4400 Sladen	67	62	62
40100 Stada	73	65	65
10475 Sullivan	199	190	192
210 Teck H	600	600	600
41875 Thom Cad	125	110	115
7700 Towagmac	105	92	92
1500 Ventures	330	330	330

Mines non-inscrites

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, Québec.

Séance du 21 août 1936 (Cours approximatifs)

	Off.	Dem.
Adanac		7
Albany River	64	69
Algold	43	46
Arno	6	7
Ardeen	25	28
Arrowhead	34	40
Area	5	7
Athabaska Portal		17
Athona		40
Bailor	5	8
Bankfield	65	70
Big Master		47
Big L Lac	6	10
Brownlee	1½	2½
Brae Brecst	33	37
Bruce Cons	7	9
Bousquet	12	15
Callinan Flin Flan	16	18
Canadian Kirkland	3	4
Capital Rouyn	28	31
Casey Contact	5	6
Casey Summitt	28	31
Columario		4
Coin Lake	41	44
Cripple Creek	60	
Crown Reserve		2
Cuniptau	40	44
Darwin	50	54
Dorval Siscoe	40	44
Dunlop nouv	16	19
Elmos		51
Frontier	21	24

Amusements

GRACE MOORE A L'EMPIRE



GRACE MOORE, protagoniste de Franchot Tone dans le grand succes Columbia "THE KING STEPS OUT", qui gardera l'affiche de l'Empire pour une seconde semaine.

AUJOURD'HUI AU RIALTO



CONSTANT REMY dans son plus grand triomphe "LE CHANT DE L'AMOUR", à l'affiche du Rialto, commençant aujourd'hui.



AU CAPITOL

GREEN PASTURES

"Green Pastures", la comédie symbolique et fantaisque qui passera au Capitol les trois premiers jours de la semaine est une chose dont il faut dire du bien. La pièce a eu un retentissement sensationnel, et la carrière du film paraît destinée à un éclat aussi grand. Mais bien des gens se demanderont si ce succès n'en est pas un de curiosité.

La plus grande qualité du film réside dans son naturel et sa simplicité. L'Histoire sainte est racontée par un esprit honnête, bien qu'il ne soit pas sans puérilité. On a évité le grandiose. Il faut admettre qu'il n'est pas facile de transporter à l'écran les diverses scènes de l'Histoire sainte telles que les enfants nègres se les représentent en suivant les leçons de leur école du dimanche. C'est déjà beau d'y avoir aussi bien réussi. Et cela plaira certainement à la plupart des gens.

Le jeu des acteurs est irréprochable et, à ce point de vue, on ne peut que louanger.

Ceux qui se sont intéressés à la polémique soulevée en Ontario au sujet de ce film pourront se rendre compte qu'il est irréprochable au point de vue moral. Il n'y a rien d'irrévérencieux dans ce film et l'Ancien Testament y est représenté avec autant de dignité que dans les livres en usage dans les écoles.

Le second film à l'affiche "Love Begins at Twenty", est une amusante comédie de moeurs avec Warren Hull et Patricia Ellis.

(Comm.)

CINEMA DE PARIS

France Film présente aujourd'hui une captivante histoire d'amour dans un cadre romantique. Pierre Richard-Willm dans "Les Amours de Pergolèse". — En programme double, "Le Train de Plaisir" avec Raymond Cordy et Germaine Roger. — Le train qui dépassera la gare du succès pour se rendre à celle du triomphe

Le grand artiste Pierre Richard Willm qui a connu un si beau triomphe dans "LE PRINCE JEAN" est de nouveau en vedette dans le film "LES AMOURS DE PERGOLESE" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris. Ce film s'inspire de la vie du compositeur Pergolèse qui eut son heure de célébrité et laissa de nombreuses oeuvres où dominent la spontanéité et le sentiment.

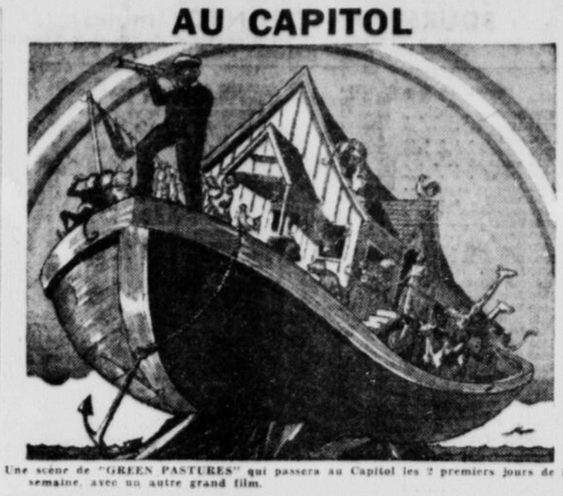
Sa vie courte et tourmentée fut marquée par une passion noble et malheureuse et l'immense douleur qu'il éprouva ne fut pas sans influence sur son talent. L'épisode le plus dramatique que relate le film est l'enlèvement, exécuté sur son instigation de la jeune comtesse Maria di Tor Delfina. Les deux jeunes gens éprouvaient l'un pour l'autre une violente passion mais le frère de Maria s'opposait à leur mariage.

C'est au cours d'une représentation théâtrale que Maria fut enlevée. Le frère mit tout en oeuvre pour retrouver les fugitifs. Ces événements donnent au film un caractère tout à fait spécial. Cette belle histoire d'amour se déroule dans un cadre romantique où les interprètes qui entourent Richard Willm, soit Simone Vaudry, Robert Pizani, Henry Valbel, Léga Gineily trouvent l'ambiance nécessaire à une extériorisation des sentiments qu'ils doivent exprimer. Ajoutons que le film fourmille d'action, de courses, de surprises et d'événements de toute sorte. On y prendra un plaisir très vif.

Le second film sera "TRAIN DE PLAISIR" mettant en vedette pas moins de douze comédiens de premier plan. Signalons en premier lieu Duvallès dans un rôle d'amoureux, l'amusant Raymond Cordy, l'unique Marguerite Moréno, Baron fils et Germaine Roger sans compter tous les autres artistes. On sait le sujet du film. Il s'agit d'une excursion de plaisir qui réunit des êtres bien différents et pour des raisons plus diverses encore. C'est de là que naît la farce. Chacun poursuit soit un mari, un ami, un fiancé et les situations finissent par tourner à la plus hilarante rigolade. Ce film réjouira tout le monde. Aussi vaudeville filmé et sujets courts. Pour mardi et jeudi soir à 11 hrs. Reprise du grand film "UNE FEMME AU VOLANT" avec Henry Garat et Lisette Lanvin. Les personnes assistant à la dernière représentation sont invitées à y assister gratuitement.

(Communiqué)

AU CAPITOL



Une scène de "GREEN PASTURES" qui passera au Capitol les 2 premiers jours de la semaine, avec un autre grand film.

AU VICTORIA

Madeleine Renaud qui a remporté un tel triomphe dans "Maria Chapdelaine" et plusieurs autres films, nous revient cette semaine au Victoria dans "Les Petites Alliées", adapté du livre célèbre de Claude Farrère. Le célèbre écrivain a voulu montrer les marins tels qu'ils sont dans leurs relations avec les femmes. Il indique et il prouve surtout que la femme est une alliée pour le marin et non une compagne volage, sans coeur comme on a accoutumé de le penser. Le film suit assez scrupuleusement le texte du roman à l'exception de quelques chapitres dont on pouvait se dispenser.

En choisissant Madeleine Renaud pour jouer auprès de Constant Rémy, le réalisateur ne pouvait pas faire choix plus judicieux, plus remarquable. Ce sont tous deux de très grands artistes et comptent parmi ceux que le public apprécient le plus. Tous deux aussi ont à leur crédit des succès nombreux et en les réunissant dans un même film on est assuré d'obtenir une vedette bien tenue et capable de satisfaire le public. Autour de ces deux étoiles gravitent des artistes de la valeur de Maurice Escande, Mireille Perrey, Pizani, Marthe Mussine, Jeannine Merrey et Paul Azaïs. Ces artistes jouent avec flamme ce film qui tient à la fois du drame sentimental, de l'étude de moeurs et de la comédie psychologique. Soulignons surtout la partie musicale qui revenant comme en un leit motiv ramène un chant qui ne tarde pas à faire corps avec l'action.

Le second film à l'affiche sera "Haut comme trois Pommes". Le titre qualifie un joli marmot, Claudinet qui devient le héros d'une série d'aventures dont Madeleine Guitty, Raymond Cordy, Roland Toutain et une forte distribution font les frais. Il s'agit d'une étude de caractères faite à la campagne. On y voit comment les commérages peuvent exagérer les choses et susciter le drame le plus inattendu. De bons moments comiques tempèrent l'atmosphère de ce film d'un réalisme adroit et neuf. Cette comédie de qualité s'impose par son style cinématographique.

(Communiqué)

PIQURE FATALE

Brockton, Mass. — Vito Genoa, âgé de 37 ans, est mort des suites de deux piqûres d'abeilles, à un mois d'intervalle. Les médecins ont expliqué que cette mort était due à l'anaphylaxie ou l'extrême réaction que les piqûres ont produite dans le sang des bras du défunt. Les médecins et les gardes, sous la direction du docteur Harold Cohen ont essayé pendant des heures de sauver la vie à cet infortuné. La mort a cependant fait son oeuvre.

AU PRINCESS



Ni les balles ni les obus ne peuvent séparer ces deux sweethearts! Shirley Temple et John Boles, tels qu'on les voit dans "THE LITTLEST REBEL", au théâtre Princess à partir d'aujourd'hui première fois dans le bas de la ville.

AU CLASSIC



LILY PONS, que l'on verra au Classic à partir d'aujourd'hui dans une grande vue romantique et musicale, "I DREAM TOO MUCH".

A L'EXPOSITION PROVINCIALE



Voici une photographie des divers exploits qu'accompliront les artistes de JINX HOAGLAN à l'exposition provinciale de Québec, du 5 au 12 septembre prochain.

COMEDIE MUSICALE AU CARTIER



L'idylle de la danse filmée 100% par le nouveau procédé Technicolor offerte en primeur, "DANCING PIRATE", avec Charles Collins et Steffi Duna, qui passe actuellement sur l'écran du théâtre Cartier.

A L'EMPIRE

De temps à autre se produit sur l'écran quelque chose d'électrisant : c'est un film nouveau, une personnalité nouvelle qui emerge pour charmer l'auditoire. Cette fois c'est une vue toute pleine de musique enchanteresse, où se mêle une joyeuse et amusante intrigue, dirigée avec la plus grande finesse, interprétée par une excellente distribution -- et agrémentée de la plus jolie voix de l'écran -- celle de Grace Moore.

Au théâtre Empire, cette semaine, l'idylle musicale Columbia, "The King Steps Out", s'est révélée dans toute sa splendeur viennoise. Dans ce film, Miss Moore fait entendre sa voix de soprano lyrique aux accords de la musique de Fritz Kreisler, et elle réussit à charmer tous ceux qui l'entendent.

Le superbe et talentueux Franchot Tone joue aux côtés de la diva, dans le rôle de l'empereur François-Joseph d'Autriche, jeune monarque en quête d'une épouse, et il joue ce rôle de façon magnifique. Il faut également lancer des fleurs à Walter Connolly, qui interprète de nouveau un rôle de magistrale façon ; à Raymond Walburn, excellent acteur de caractère qui lui aussi, dans sa courte carrière à l'écran, n'a connu que des succès ; à Victor Jory, Elizabeth Risdon, Nana Bryant, Frieda Inescourt, Thurston Hall et Herman Bing.

L'histoire raconte que le jeune chef désire une épouse, et son ambitieuse mère lui choisit la fille du duc Maximilien, Hélène, hors la connaissance et sans le consentement de la jeune fille. Le duc a toujours été en mauvais termes avec l'impératrice-douairière, qui se trouve sa belle-soeur. Désirant être sur la scène, il accompagne sa fille, Cissy, tous deux incognito, à la ville du château. C'est là que l'empereur, prenant Cissy pour une petite couturière, en devient amoureux juste au moment où il annonce ses fiançailles avec sa soeur Hélène.

Naturellement les choses finissent par prendre une bonne tournure, mais pas avant que Miss Moore n'ait rempli le théâtre plusieurs fois de sa voix d'or. C'est à Joseph von Sternberg qu'est due l'excellente direction de ce film, et à Sidney Buchman l'admirable scénario. "The King Steps Out" est une vue sans pareille, toute imprégnée de mélodie, de romanesque de gaieté et de scènes amusantes.

"Two Fisted", avec Lee Tracy, est l'autre film à l'affiche, et le film du récent combat Louis-Sharkey complète le programme avec plusieurs sujets courts.

(Comm.)

EN PROGRAMME DOUBLE AU CANADIEN



SUZY VERNON et FERNAND GRAVEY dans "TOUCHE-a-TOUT" en programme double pour quatre jours seulement, commençant aujourd'hui au Canadien.

MADELEINE RENAUD AU VICTORIA



MADELEINE RENAUD et CONSTANT REMY dans "LES PETITES ALLIEES", aujourd'hui au Victoria en programme double.

CAPITOL
POUR 3 JOURS
LE PREMIER JOUR CONTINUEL de 1.00 h. à 11 h.
LA PIECE QUI A GAGNE LE PRIX PULITZER ET QUI A ENCHANTE 2 MILLIONS DE PERSONNES PENDANT LES 5 ANS QU'ELLE A ETE JOUEE SUR LA SCENE
THE GREEN PASTURES
Maintenant filmée sur une échelle impossible à aucun théâtre.
UNE PRODUCTION WARNER BROS.
avec 800 FIGURANTS
y compris
le choeur Hall Johnson
à 1.00-3.30, 6.40-9.25
Mat.: 25c. Soir 30c.-40c. Le premier jour jusqu'à 5 h. p.m. 25c.-35c.
AUTRE FILM
à 2.35, 5.25-8.15
"LOVE BEGINS at 20"
avec WARREN HULL et PATRICIA ELLIS
DERNIER JOUR à 1.15-2.25; 7.00-8.25 : MARION DAVIES et DICK POWELL dans "HEARTS DIVIDED" à 1.15-3.45; 7.15-9.45 — aussi "THE BIG NOISE" avec GUY KIBBEE à 2.30-8.30

PRINCESS 1ère fois bas de la ville
SHIRLEY TEMPLE
JOHN BOLES, JACK HOLT
Karen MORLEY, Bill ROBINSON dans
'The LITTLEST REBEL'
Peter LORRE et Leslie BANKS dans
"THE MAN WHO KNEW TOO MUCH"
BOB STEELE
"The MYSTERY SQUADRON" — ep. 3
"HARMONICA RASCALS"

CLASSIC 2e FOIS A QUEBEC
JACKIE COOPER
Joseph Calleia et Rin-Tin-Tin Jr
dans
"TOUGH GUY"
LILY PONS
et HENRY FONDA dans
"I DREAM TOO MUCH"
Attractions supplémentaires
"AUDIOSCOPIKS"
"Phil Spitalny All Girl Orchestra"

Mystère Drame Police Aventure Surprises Emotions
Tout cela dans
Un Homme de TROP à BORD
LE PLUS EXTRAORDINAIRE ROMAN POLICIER JAMAIS ADAPTE A L'ECRAN
avec
THOMY BOURDELLE
ANNIE DUCAUX
JACQUES DUMESNIL
ROGER KARL
POUR 4 JOURS SEULEMENT COMMENCANT AUJOURD'HUI AU
CANADIEN
EN PROGRAMME DOUBLE
FERNAND GRAVEY
SUZY VERNON et COLETTE DARFEUIL
avec
JULES BERRY
dans
TOUCHE-A-TOUT
LE MEILLEUR FILM DE FERNAND GRAVEY
7eme JOUR Rep. continuelle de 1 hr à 11 hrs Avant 5 hrs + taxe .03 12 SUR SEMAINE Mat. 1.00 2.25 +.12 Soir 7.00 9.25 +.21

AUJOURD'HUI VICTORIA FRANCE-FILM PRESENTE
Madeleine RENAUD
continuelle tous les jours de 1 à 11 P.M.
dans une dramatique étude des problèmes de l'Amour
LES PETITES ALLIEES
d'après le roman de Claude Farrère
avec
CONSTANT REMY
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
"HAUT COMME TROIS POMMES"
avec
CLAUDINET (la plus jeune vedette mondiale) Raymond CORDY — Madeleine GUITTY

TOUJOURS EN AVANT
L'EMPIRE
vous offre cette semaine comme primeur exclusive, le FILM OFFICIEL du combat
LOUIS-SHARKEY
et pour accommoder les centaines de personnes qui n'ont pu trouver place à notre théâtre la semaine dernière, nous gardons le même programme.
ELLE RAVIT UN ROI le jour de ses noces!
La plus belle de toutes les idylles musicales — la divine étoile de "One Night of Love" dans un triomphe électrisant.
Grace MOORE in THE KING STEPS OUT
avec
FRANCHOT TONE
WALTER CONNOLLY
Scénario de Sidney Buchman
Musique de KREISLER
Dirigé par Josef Von Sternberg
UN FILM COLUMBIA
Ecoutez-la chanter ses merveilleuses nouvelles chansons d'amour!
aussi : LEE TRACY dans un de ses meilleurs films : 'TWO FISTED'
CONTINUEL LES 2 PREMIERS JOURS
MATINEES Plus .04 Taxe .21
SOIREES Plus .04 Taxe .30
L'EMPIRE est le plus luxueux théâtre de Québec — Nouveaux SIEGES - Nouvel APPAREIL de SON, le meilleur au Canada — et toujours un bon programme.

Amusements

RICHARD-WILLM AU CINEMA DE PARIS



Pierre Richard-Willm et Léda Ginelly dans "LES AMOURS DE PERGOLESE" aujourd'hui au Cinéma de Paris, en programme double.

GRAND FESTIVAL AU COLISEE

C'est la première fois qu'un tel genre de spectacle sera offert au public québecois.

Le ballet canadien de Mary Beetles exécutera: Ballet des Camélias, musique par un compositeur canadien bien connu, Mme Vallerand-Trudel. Les danseuses seront Judith Bruger, Georgette Casteran, Joan Chandler, Barbara Chauvin, Diana Fisher, Recia Fredman, Doreen Allday, Bats Heath, Leona Lazarus, Maisie Marrison, Helene Mauffette, Betty Mitchell, Myra McNeil, Airi Meri Kallio, Joan Posnett, Jeanne Rodier, Emilie Sharples, Eleonor Smith, Lorraine Taylor, Ruth Viner. Soliste Barbara Balanthyho.

Danse: L'homme et le Masque; musique Wilkens. Danseur: George Erskine Jones.

May Night; par Doreen Allday, musique de Pamgreen.

Egyptienne par Georgette Casteran, musique de Luiguini.

Orientale: par Hélène Maufette, musique de Ivanow.

Mexicaine: danse exécutée par Judith Bruger, Georgette Casteran, Récia Fredman, Bats Heath, Leona Lazarus, Lorraine Taylor. Les danseuses en évidence durant ce numéro sont: Jeanne Rodier et George Erskins-Jones.

Héliotrope: par Emmie Sharpies, musique Grieg.

Les oiseaux: par Myra McNeil, musique de Chaminade.

Effervescence par Maisie Marrison, musique de Frime.

Danse Moderne; par Georgette Casteran, musique de Coleridge Taylor.

Mazurka: Jeanne Rodier.

Laczarda: par Bats Heath.

Leonidas: danse exécutée par l'ensemble.

Le public québecois se réjouira en apprenant que l'artiste, Mme Talbot Robitaille sera de nouveau parmi les siens à cette occasion, comme directrice et accompagnatrice du Ballet Canadien dont l'ensemble est dirigé par Mary Beetles.—Communiqué.

Au Théâtre Arlequin

Al Jolson dans "THE SINGING KID".

Dans ce film se trouvent réunis une désopilante comédie, un drame qui va tout droit au coeur et des numéros spectaculaires de musique. Outre Al Jolson et Miss Dodd, la distribution comprend Sybil Jason, Beverly Roberts, Edward Everett Horton, Lyle Talbot, Allen Jenkins et Wini Shaw. Les Yacht Club Boys et Cab Calloway et son orchestre sont également en vedette.

La deuxième vue au programme est montrée pour la première fois à Québec. Rin-Tin-Tin dans "TEST". Cela se passe dans les forêts de l'Afrique du Nord. Ne manquez pas de voir le chien le plus intelligent de l'écran. Venez vous en rendre compte vous-même en assistant à la représentation du théâtre Arlequin.

A partir de jeudi soir prochain, concours artistique de jeunes filles. Celles qui voudront participer à ce concours n'auront qu'à se présenter au théâtre. Il se trouve à Québec beaucoup de jeunes talents inconnus. Avec l'aide de ce concours le théâtre Arlequin les mettra en évidence ce qui sera peut-être l'ouverture d'un grand avenir.

A partir de samedi prochain, sur la scène, nos deux jeunes comédiens, Exhauste et Manda se feront valoir dans les rôles les plus comiques. Vous verrez Exhauste faire un docteur imprévu et Manda trouvera les remedes à son goût.

Une autre grande comédie, "Manda n'arrache", avec toute la troupe. Mlle Collette Ferrier, M. Jean Grimaldi, Balloune, etc.

Une semaine de rire ; n'y manquez pas.

Surveillez les journaux pour la grande surprise commençant samedi le 29.

(Comm.)

RIALTO
AUJOURD'HUI
Un grand succès, Constant Rémy
Le CHANT de l'AMOUR
aussi le film le plus dramatique produit depuis une décade
CLAUDE RAINS dans
"L'HOMME QUI RECLAME SA TETE"
(The Man Who Reclaimed His Head)
et autres sujets.
Demain continu de 1 h. à 11 p.m.

THEATRE
ARLEQUIN
Commençant aujourd'hui
pour une semaine
Sur la scène :
"EXHAUSTE"
'MEDECIN MALGRE LUI'
Sketch comique
"MANDA N'ARRACHE"
Comédie avec toute la troupe
EXHAUSTE — MANDA — J. GRIMALDI, etc.
sur l'écran
(Programme double de vues)
AL JOLSON dans
avec Sybil Jason, Yacht Club Boys, Cab Calloway.
En primeur à Québec
"TEST"
avec Grant Withers, Grace Ford.
CALL OF THE SAVAGE
Jeudi soir : Concours Artistique pour JEUNES FILLES

FRANCAIS
2 vues tère fois bas de la ville
90 minutes de rire aux larmes
WEELER et WOOLSEY
les 2 comiques populaires de l'écran
dans "RAINMAKERS" aussi
'TO BEAT THE BAND'
avec chant, musique, danse et le 8e épisode de Buck Jones et news. SAMEDI est le dernier jour pour la série complète "Rostlers of Red Dog

DEBUT de "JOSEPH"

l'inimitable comédien
et sa troupe au
CINEMA DE PARIS
SEMAINE DU 29 AOUT

Début de l'inimitable comédien "JOSEPH" et sa troupe dans une grande revue d'actualité "Vers La Cité de Champlain", par Marcel Dequoy. Voyez "Québec, Nous te Saluons, "Richesse et Pauvreté", "L'argent Toujours L'argent", "Joseph Frappe un Noeud", "Drame communiste", "Joseph à Genève", "Hitler, Gandhi, Hailé Sélassié à Québec", "Joseph Juge à la Cour d'Assises", "As-tu Gagné tes Elections".

APOTHEOSE : Marcel Dequoy, Florida Roy, Paul Desmarteaux, Henriette Berthaut, Lionel Parent, Alice Allard, André Carmel, JOSEPH, Les Jumelles Dion.

Changement complet de programme, deux fois par semaine. La troupe de Joseph, le populaire comédien Canadien-Français débutera au "Cinéma de Paris", la semaine du 29 août, avec deux programmes entièrement nouveaux chaque semaine. Joseph sera entouré d'une troupe d'artistes dont la réputation n'est plus à faire. les spectacles seront de la plus haute moralité; en plus d'être très amusants, ils seront très intéressants.

Pour le début, JOSEPH présentera une grande revue intitulée "Vers la Cité de Champlain", qui traitera d'actualité et qui vous fera passer une agréable soirée.

Donc en foule au "Cinéma de Paris", voir JOSEPH, Marcel Dequoy, Paul Desmarteaux, Lionel Parent, André Carmel, Florida Roy, Alice Allard, Henriette Berthaut, les soeurs Dion ..... —Communiqué.

AU FRANÇAIS---WHEELER et WOOLSEY



Dans "RAINMAKERS", 60 minutes de rire en programme double à l'affiche du Français, le premier jour de la semaine.

CARTIER AUJOURD'HUI JUSQU'A MARDI
Le premier
MUSICAL DANSANT
entièrement
EN COULEURS
Sensations inédites
DANCING PIRATE
With
CHARLES COLLINS
FRANK MORGAN
STEFFI DUNA
★ DEUXIEME VUE ★
ROBERT TAYLOR dans "THERE'S ALWAYS TOMORROW"
Le rival de Fred ASTAIRE dans une rhapsodie de couleurs naturelles
DEMAIN CONTINUEL DE 1 à 11 p.m. — MAT. 15c. — SOIR 25c. — (Plus la taxe)

FELICITATIONS AUX 3 DEPUTES

(Suite de la page 19)

gues d'affrir à Son Honneur le maire mes plus sincères félicitations pour la magnifique victoire qu'il vient de remporter dans le comté de Montmagny.

"Cette victoire est d'autant plus belle que ses adversaires ont mis plus d'ardeur à le combattre, ardeur qui était un hommage à sa valeur personnelle. La victoire de Son Honneur le maire nous a particulièrement réjouis parce qu'elle a été une nouvelle consécration de son prestige. Le peuple de Montmagny a reconnu en lui les belles qualités que nous lui connaissions et qui nous rendent fiers de notre premier magistrat. Nous souhaitons et formons le voeu que de nouvelles obligations ne l'empêchent pas de donner à notre ville son temps et le dévouement que nous lui connaissons et qui sont si utiles à notre chère cité.

"Au cours des élections qui viennent d'avoir lieu, le conseil de ville a été particulièrement honoré. Car, en outre de notre premier magistrat, nous avons le plaisir de compter deux de nos collègues dans la nouvelle députation à la Législature de Québec. En effet, M. l'échevin Bertrand est demeuré le vétéran qui ne se laisse pas battre et dont le royaume est de plus en plus inattaquable pour ses adversaires. Je lui affre mes plus sincères félicitations.

"Quant au nouveau député de Bellechasse, des liens particuliers d'amitié et de confraternité me font un impérieux devoir de lui dire combien nous avons été heureux, d'abord de le voir se lancer dans l'arène et ensuite, de le voir triompher. Nous applaudissons à son succès et nous sommes sûrs que dans ce nouveau champ d'action, il déploiera son activité comme il l'a fait si brillamment ici et que l'avenir lui réserve encore des succès dont il est très digne.

"En conséquence", conclut M. le maire-suppléant, "je désire que l'ordre du jour suivant soit inscrit dans le procès-verbal de cette séance:

"Le conseil de ville de la Cité de Québec a appris avec joie l'élection de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, de M. Pierre Bertrand, échevin pour le quartier Saint-Sauveur, et de M. le notaire Emile Boiteau, échevin pour le quartier Saint-Jean-Baptiste, comme députés à l'Assemblée législative de Québec et leur offre ses félicitations les plus sincères".

L'échevin Bertrand se leva alors, aux applaudissements du conseil. Après avoir remercié ses collègues de l'honneur qu'on lui faisait en lui offrant des félicitations pour son élection dans le comté de St-Sauveur, M. Bertrand se déclara certain que le nouveau gouvernement aiderait beaucoup à l'avancement de la ville de Québec.

"Je connaissais personnellement le nouveau premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis", poursuivit le député de Saint-Sauveur. "Il m'a déclaré à moi-même qu'il verrait à protéger les villes de la province de Québec. Montréal, Québec et les autres cités peuvent compter sur le nouveau gouvernement et ce sera la délivrance de notre ville qui voyait, sous l'ancien régime, s'en aller vers le coffre provincial le plus clair de ses revenus et restait avec le fardeau des taxes. Ces taxes seront réparties avec plus de justice, à l'avenir, et, avec le nouveau gouvernement, la ville prendra un bel essor".

A la fin de son discours, l'échevin Bertrand fut de nouveau chaleureusement applaudi. Les citoyens présents sur le parquet et dans les galeries, parmi lesquels le député de St-Sauveur comptait plusieurs électeurs, s'associèrent à cette manifestation.

CORDIAL ACCUEIL AUX "EVANGELINES"

(Suite de la page 19)

ne y parait encore d'une vie que lui a rendue l'artiste, le regard tendu vers l'horizon, mais calme, assise au bord de la route, à l'ombre du clocher pour y attendre l'avenir. Forte dans le repos et triomphante déjà.".

"Cette Evangéline symbolise l'Acadie louisianaise. Que ce symbole soit toujours une victorieuse réalité."

M. l'abbé J.-B. Lachapelle, curé de Léonville, et M. Dudley Leblanc, organisateur de la délégation, ont répondu aux allocutions de bienvenue qui leur avaient été adressées.

Dans l'après-midi, les "Evangélines" ont visité la ville historique de Québec et ont été reçues à l'heure du thé chez Son Excellence le Lt.-Gouverneur à Spencer Wood.

Le soir les Acadiens de la Louisiane étaient conviés à un banquet au Château Frontenac par le comité de réception dont le Col. G.-E. Marquis occupait la présidence. M. J.-E. Drolet, président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec présidait le banquet et il souhaita de nouveau la bienvenue aux congressistes. M. Leblanc a pris ensuite la parole. "Mes cousins, mes cousines, dit-il en commençant, je veux vous remercier pour cet accueil inoubliable que vous nous faites, pour cette délicieuse cordialité que vous avez mise à recevoir nos Evangélines. Ce n'est pas sans émotion que nous avons visité aujourd'hui votre ville de Québec: cette ville est la réplique des villages qui existaient dans notre pays, avec ses vieilles maisons, ses murs anciens et ces trésors historiques de l'instauration française en Amérique. Et les gens, les gens d'ici qui nous reçoivent avec cette délicieuse hospitalité française, nous revoyons dans leurs yeux ce que nous voyons dans les yeux même de nos gens. Nous vous arrivons en ce jour avec la beauté et le soleil de la Louisiane, avec ces 52 demoiselles qui n'ont pas seulement retrouvé le costume de l'Evangéline, mais aussi son âme". En terminant, M. Leblanc adressse à tous ceux du Québec les paroles de Napoléon Bourassa: "Va, si tu ne peux vivre parmi les étrangers, retourne chez toi tu y seras accueilli à bras ouverts mais sois toujours fier d'être Acadien."

Le Col. G.-E. Marquis a répondu à l'allocution du délégué de la Louisiane, après avoir rappelé les souvenirs d'un voyage qu'il a déjà fait chez les Acadiens émigrés, il félicite d'avoir entrepris ce voyage de liaison française et il termine en disant: "Vous parlez français, n'appelez jamais notre langue un patois; c'est le français d'il y a trois siècles, conservé dans la pureté de ses origines. C'est la langue qui nous conserve frères, vous le savez puisque vous êtes ici ce soir".

La délégation a assisté à un concert donné sur la Terrasse et s'est ensuite rendue à bord du train qui devait la conduire à Montréal où elle séjournera jusqu'à dimanche soir.

AU CANADIEN

Un programme double parfait pour 4 jours seulement, commençant aujourd'hui.

Le théâtre Canadien présente aujourd'hui un des meilleurs programmes doubles français encore vus sur un écran de Québec.

Les deux films sont excellents et vous raviront: "Un Homme de Trop à Bord" est une production UFA tout à fait exceptionnelle, d'un intérêt soutenu et comprenant une distribution très forte. Mentionnons parmi les vedettes de ce film: Annie Ducaux, Suzanne Dantes, Thomy Bourdelle, Jacques Dumesnil, Roger Karl, Boverio, Fred Pasquali et Jean Toulout.

"Touche-à-Tout" a reçu la meilleure appréciation de la presse parisienne. On y voit dans les principaux rôles: Fernand Gravey dont c'est le meilleur film à date, Suzy Vernon, Colette Darfeuil et Jules Berry. C'est un film très parisien rempli de gaieté, d'entrain et d'humour.

Cette semaine le programme du Canadien doit retenir votre attention et si vous êtes soucieux de passer trois heures agréables dans la semaine ne manquez de voir ce programme.

Le théâtre Canadien vous offre toujours un programme double des meilleurs films français et cela aux prix les plus populaires en ville. — Communiqué.

CEREMONIE DE VETURE

Son Excellence Mgr Plante l'a présidée, hier matin, en la chapelle du couvent de Jésus-Marie.

A SILLERY

Son Excellence Monseigneur Omer Plante, Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, a présidé une imposante cérémonie de profession religieuse et de vêture, hier matin, en la chapelle du Couvent des Religieuses de Jésus-Marie, à Sillery. Son Excellence Monseigneur Plante était assisté à l'autel par M. l'abbé Jean Belleau, aumônier du Couvent de Sillery ; et de M. l'abbé Alfred Desautels, curé d'Orwell, Vt.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Valmore Desautels, curé de Sheldon-Springs.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait MM. les abbés W. Richard, curé de Villeroy ; J. Leveillé, aumônier du couvent de Lauzon ; les RR. PP. O. Faure et André Belleau, S. J. ; les RR. PP. Maurice Gagnon et Armand Desautels, Assomptionnistes.

Ont prononcé les voeux temporaires : Agnès Desautels, en religion Marie-Armand, de Burlington, Vt ; Colette Robitaille, en religion Marie Saint-Jean, du Sacré-Coeur de Lauzon ; Madeleine Dussault, en religion Marie du Christ-Roi, de Beauceville ; Bibiane Noury, en religion Marie Sainte Laurence, de Nicolet ; Yolande Rioux, en religion Marie Saint-Pamphile, du Bic ; Jeanne Marois, en religion Marie Saint-Pierre de Rome, de St-Augustin ; Marie-Rose Gagné, en religion Marie Sainte Olivine, de St-Nérée ; Rose-Anna Busque, en religion Soeur Saint-Victorin, de St-Martin ; Ombéline LePage, en religion Soeur Sainte Marianne, de Balmoral, N. B.

Ont revêtu le Saint Habit : Jacqueline Morin, de Manville, R. I., en religion Marie Saint Wilfred ; Alice Ethier, de Woonsocket, R. I., en religion Marie Saint Jean Bosco ; Paula Robitaille, de St-Joseph de Lévis, Marie Sainte Jeanne d'Orléans ; Jeannette Brindamour, de Woonsocket, en religion Marie Sainte Benedicta ; Alfrela Labrèche, de Woonsocket, en religion Soeur Saint Roger.

ASSEMBLEE HIER A LORETTEVILLE

central de l'Union Nationale, dans Québec-Comté, et transmises par lui à un tribunal d'honneur qui aurait pour mission, lui, de voir si le candidat a la compétence requise pour remplir le poste. Après un échange de vues général, la suggestion de M. Blondeau fut acceptée.

D'autres suggestions furent également faites par quelques-uns des membres de l'association, notamment MM. H.-P. Cimon, Gaudiose Letellier, Alfred Boivin et Désiré Beaumont, de Saint-Gérard, MM. Lafond et Cloutier, de Saint-Emile, M. Bédard, de l'Orme, etc.

Les directeurs de l'association de la Jeunesse nationale de Loretteville se réuniron lundi soir et, vendredi prochain, il y aura assemblée régionale à laquelle assisteront des délégations de tout le comté.

DIRECTEUR



M. J.-P. ROBERT, élu récemment directeur de l'Union St-Joseph, à St-Roch de Québec.

SIX PERSONNES BLESSEES

Magog. — (P.C.— Six personnes dont deux touristes américains, ont été blessées hier au cours d'un accident d'automobile sur la route près d'ici. La police a appris que deux automobiles sont venues en collision. Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Sherbrooke.

1,055 FORMULES REMPLIES A DATE

Le nombre des demandes de pension commence à diminuer et tout indique que le chiffre de 3,000 ne sera pas atteint.

PERSONNEL REDUIT

M. Eugène Barry, trésorier de la ville, a appris au comité administratif, hier après-midi, que le nombre des demandes de pension commençant à diminuer, la ville a pu réduire de son côté le personnel affecté aux enquêtes. Ce personnel, qui comprenait douze employés, ne se compose maintenant que de dix. L'un des six bureaux ouverts pour permettre aux vieux et aux vieilles de remplir les formules, celui de St-Malo, a été fermé.

Les enquêteurs ont maintenant commencé les visites à domicile, auprès des vieillards que la maladie retient chez eux. Ils se rendront ensuite dans les hospices. M. Barry croit que tout le travail sera terminé d'ici à trois semaines.

M. J.-Robert Cimon, enquêteur en chef, a déclaré que sur les 1,055 formules remplies jusqu'à date, à Québec, il y en a 98 seulement qui ne contenaient pas tous les renseignements exigés par la loi et qui, par conséquent, ne peuvent être acceptées. C'est réellement un beau succès pour les enquêteurs.

On commence à croire, à l'hôtel de ville, que le nombre des vieux et vieilles de Québec qui feront leur demande de pension n'atteindra pas 3,000, comme on le pensait tout d'abord.

LA CANDIDATURE DE M. PAUL GOUIN

(Suite de la page 19)

écarter, la politique préconisée par l'Action libérale nationale, afin de ne pas rejeter la politique provinciale dans l'ornière de la partisannerie".

DANS L'ASSOMPTION

Le journal l'**Illustration nouvelle** avait annoncé que M. Paul Gouin avait tenté de poser sa candidature dans le comté de l'Assomption, à la dernière minute et que le lendemain M. Gouin était allé rencontrer le sénateur Raymond.

M. Vachon écrit à ce sujet :

"Il n'est pas complètement faux que Paul Gouin ait accepté de poser sa candidature dans l'Assomption, lundi dernier. Mais il est absolument faux qu'il ait eu l'idée de trahir M. Adhémar Raynault, ou de faire le jeu des libéraux, en se présentant comme libéral-indépendant. Ce qui s'est passé est beaucoup plus simple et ne fait qu'accuser davantage l'extrême délicatesse de Paul Gouin et sa générosité patriotique. Voici comment les choses se sont passées :

"Dès le lendemain de la rupture, un grand nombre de personnalités religieuses et civiles qui voyaient avec raison dans Paul Gouin la personnification de l'idéal national canadien-français, ont exprimé le regret qu'il ne fût pas demeuré dans la politique active, afin de défendre personnellement, à la Législature, les principes politiques qu'il a préconisés depuis trois ans. Et ces regrets se sont de plus en plus précisés, dans la semaine qui a précédé la nomination, jusqu'à devenir une pressante requête. Pour l'avenir national, disait-on, Paul Gouin devait passer outre à ses répugnances et monter de nouveau sur la colline parlementaire.

"Devant cette insistance, qui devenait chaque jour plus pressante le chef de l'A. L. N. finit par accepter de retourner à la Législature à condition de rester complètement libre de l'un et l'autre des partis et d'être élu par acclamation.

"Aussitôt pressentis, les deux candidats en présence, MM. Raynault et Reid applaudirent à cette idée en se déclarant prêts, l'un et l'autre, à s'effacer devant M. Gouin, à condition que leur geste soit ratifié par leur parti respectif. Il ne fait malheureusement trop peu de temps, à ce moment-là, pour communiquer avec les chefs. Il ne restait plus qu'une alternative, décider M. Gouin à déposer quand même son bulletin de présentation, quitte à proclamer immédiatement après, dans l'assemblée de l'appel nominal, qu'il ne ferait campagne contre aucun des deux autres candidats et qu'il retirerait immédiatement sa candidature si l'un ou l'autre des deux partis ne consentait pas à son élection par acclamation.

TROP TARD

"Après une longue discussion, M. Gouin finit par se laisser convaincre et à se rendre au bureau de l'officier rapporteur, où l'on apprit que la nomination était close depuis une heure, ce qui fit dire à M. Gouin, avec son humour habituel: "Je vous l'ai bien dit que je ne devais pas me présenter; il ne fallait plus qu'un miracle pour m'en empêcher . . . eh bien! le voilà !"

BULLETIN SIGNE PAR 26 ELECTEURS

"Telle est toute cette affaire, dont l'"Illustration" a fait une "trahison nationale". Loin d'avoir médité une "machination maçonnique", monsieur Gouin n'a fait que céder à l'instance extrêmement pressante de personnalités qu'il tient en très grande estime, en posant comme condition formelle le consentement des deux partis en cause. Inutile d'ajouter que son bulletin de présentation a été signé d'enthousiasme par 26 électeurs de l'Assomption, et qu'il eût été facile de le faire signer par des centaines et des centaines d'autres.

"Inutile d'ajouter, non plus, ce me semble, que la seconde accusation de l'"Illustration" ne tient pas debout. Pour tout dire en deux mots, M. Gouin n'est pas allé chez le sénateur Raymond le samedi avant la nomination, ni le dimanche, ni le vendredi, ni même le jeudi. Et cela, je puis l'affirmer catégoriquement puisque, tout ce temps-là, je l'ai passé avec lui, à sa villa de Saint-Sulpice."

La production des cigarettes aux Etats-Unis durant juillet 1936 a été de 14,801,028,247 au lieu de 13,138,287,463 durant juillet 1935.

UN CONGRES AU CHATEAU

Il réunira, du 25 au 28 août, les membres de l'Association des surintendants d'assurance.

LES DELEGUES

L'Association des Surintendants d'Assurance des provinces du Canada, tiendra sa dix-neuvième conférence annuelle au Château Frontenac du 25 au 28 août, inclusivement. Tous les surintendants des provinces ont signifié leur intention d'être présents. M. B.-Arthur Dugal, surintendant pour la province de Québec en est le président et M. H.-D. McNairn, surintendant de l'Ontario, le secrétaire.

Plusieurs commissaires d'assurance des Etats-Unis seront aussi présents, entre autres l'honorable Ernest Palmer, commissaire de l'Etat de l'Illinois et président de la National Association of Insurance Commissioners of the United States, qui prononcera un discours sous le titre de "L'Importance d'un département d'assurance gouvernemental pour la protection du public". L'honorable L.-H. Pink, commissaire de l'Etat de New-York donnera lecture d'un travail qui a pour titre "Hands across the border."

A la séance d'ouverture, des discours de bienvenue seront prononcés par M. B.-A. Dugal, au nom de la province de Québec, par M. J.-K. Leonard, président de la Compagnie d'assurance Industrielle au nom de l'assurance vie et par M. R. C. Wickham, président de l'Association Canadienne des agents d'assurance, au nom de l'assurance autre que la vie. Au dîner annuel, le conférencier d'honneur l'honorable Pink sera présenté par M. Gérard Parizeau, professeur d'assurance à l'Université de Montréal, et il sera remercié par M. John Jenkins, gérant général pour le Canada de l'Employers Liability Assurance Corporation, d'Angleterre.

L'Association du Barreau canadien en conférence annuelle cette semaine à Halifax, sera représentée à la conférence de l'assurance par un grand nombre de ses membres les plus éminents, venant de toutes les provinces du Canada.

Les études soumises à la conférence sont les suivantes: Législation; assurance vie par H. G. Garrett, surintendant de la Colombie-Anglaise; Assurance incendie par A.-E. Fisher, surintendant de la Saskatchewan; Assurance automobile et l'interprétation des pouvoirs des assureurs, par H. D. McNairn, surintendant de l'Ontario; Assurance-accident et maladie par C. Heath, surintendant du Manitoba. M. B.-A Dugal présentera des études sur l'évaluation des placements et sur la plaie du crédit en assurance autre que la vie. M. W.-C. Campbell de l'Ontario parlera des formules de rapports annuels des assurances.

Environ une centaine de représentants des compagnies d'assurance du Canada et des Etats-Unis ont aussi signifié leur intention d'être présents.

Le Comité de réception sous la présidence de M. J.-K. Leonard, est composé de MM. Gaston Pratte et H. G. Henderson, tous deux de Québec et de M. J.-W. Simpson, de Montréal.

LES ATTRACTIONS A L'EXPOSITION

Ballet des camélias . . . . . Madame L. E. Trudel
Judith Bruger, Georgette Casteran, Joan Chandler, Barbara Chauvin, Diana Fisher, Recia Freedman, Doreen Gilday, Babs Heath, Leona Lazarus, Maisie Marrison, Helen Mauffette, Betty Mitchell, Myra McNeil, Airi Meri-Kallio, Joan Posnett, Jeanne Rodier, Emmie Sharples, Eleanor Smith, Lorraine Taylor, Ruth Viner.
Soliste — Barbara Ballantyne
L'homme et le masque . . Wilckens
George Erskine Jones
Nuit de mai . . . . . Palmgren
Doreen Gilday
Egyptienne . . . . . Luigini
Georgette Casteran
Orientale . . . . . Ivanow
Hélène Mauffette
Heliothrope . . . . . Grieg
Emmie Sharples
Danse mexicaine . . . . Partichele
Judith Bruger, Georgette Casteran, Recia Freedman, Babs Heath, Leona Lazarus, Lorraine Taylor, Jeanne Rodier et George Erskine Jones.
Les ciseaux . . . . . Chaminade
Myra McNeil
Effervescence . . . . . Friml
Maisie Marrison
Danse moderne . . Coleridge Taylor
Georgette Casteran
Mazurka . . . . . Jeanne Rodier
La Czarda . . . . . Aug. Cons
Babs Heath
Leonesas . . . . . M. S. S.
Ensemble

Le festival indien nous fera assister à une série de tableaux d'une savoureuse originalité. Le premier mettra en relief la "Danse de la découverte", d'après un ouvrage de l'abbé St-Georges Lindsay. Dans le second tableau, on pourra voir la description d'une vieille légende indienne. Le troisième tableau comprendra deux scènes : dans la première, on entendra les refrains d'un Noël huron, "Iesos Ahatonnia", chanté pour la première fois le 25 décembre 1648 ; la seconde scène nous permettra d'entendre un chant de l'Ouest, un chant aux Esprits d'avant la christianisation. Mme Roy-Vilandré l'a fait harmoniser, dernièrement, par M. Jean Deslauriers, de Montréal.

Au quatrième tableau, on assistera à une série de trois danses par des Indiens. Le quatrième tableau comportera une description de la réception d'un chef étranger dans une tribu. Enfin, le tableau final permettra à l'auditoire de voir une autre danse étrange, la danse de la plume ou de l'oiseau Tonnerre.

Le surplus du New-York Chicago & St-Louis durant juillet 1936 a été de $236,451. Le chemin de fer avait subi un déficit de $290,502 en juillet 1935.

LES ROUTES DU DISTRICT

Route No 2 — Bon des frontières du Nouveau-Brunswick à Rivière-du-Loup et à Notre-Dame-du-Portage. Deux milles en construction dans N.-D.-du-Portage, passab. Bon jusqu'à Cap St-Ignace. Section en construction dans Cap-St-Ignace passable. Bon jusqu'à Levis. Bon de Québec à la station de l'Ancienne-Lorette. Mauvais jusqu'à l'Eglise de St-Augustin (6 milles); accotements non terminés: attention. Bon jusqu'à Grondines; refection en cours dans Grondines, pas de detour. Bon jusqu'à Trois-Rivières ; construction en cours à l'est de La Perade (3 milles). Bon de Trois-Rivières à Montréal et de Montréal à la frontière de l'Ontario.

Route No 3 — Bon de Lévis à Ste-Angèle. Passable de Ste-Angèle au pont Godfroy; réfection en cours (2 1-4 milles). Bon jusqu'à Contrecoeur. Construction en cours entre Contrecoeur et Verchères; detour par la route Lapierre le Brûlé et le chemin des Terres Noires. Bon de Verchères à la frontière de l'Etat de New-York.

Route No 15 — Bon de Québec à St-Siméon; passable jusqu'à Tadoussac et Portneuf. Construction en cours dans Baie-Ste-Catherine depuis le pont de la rivière aux Canards jusqu'au quai (3 milles); passer lentement.

Route No 20 — Bon. Entre Bon-Conseil et St-Cyrille, accotements dangereux sur une distance de 3 milles. Aqueduc en construction dans le village de St-Joseph; attention.

Route No 23 — Bon. Pavage en construction dans St-Joseph. Pont dangereux au nord d'Armstrong, ouvert seulement au trafic léger. Detour possible de 10 milles, via St-Théophile, en partie composée de chemin de terre.

Route No 28 — Bon de Lévis à Beauceville et à Cookshire; construction d'un remblai en cours à St-Romain: attention. Pont en construction dans le canton Lingwick: pas de détour. Pont en construction dans la ville de Cookshire: detour par pont temporaire. Bon de Cookshire à Sherbrooke. Tapis bitumineux sous construction entre Cookshire et Lennoxville.

LES POSTES D'ESSENCE

Le nombre des postes d'essence va toujours en se multipliant, à Québec. A l'heure qu'il est, cette commercialisation de nos rues s'étend tout particulièrement dans le quartier Belvedère et deux rues, le chemin Sainte-Foy et l'avenue Cartier, en sont affectées.

A sa séance d'hier soir, le conseil a adopté en première lecture deux règlements dont l'un permet la construction des garages et l'installation des postes d'essence sur les deux côtés de l'avenue Cartier et sur le côté sud du chemin Sainte-Foy, depuis l'avenue de Salaberry jusqu'à l'avenue des Erables. Comme un règlement précédent défendait l'établissement d'un poste de commerce à l'encoignure de la rue St-Cyrille et de l'avenue Cartier, on l'a amendé de façon à faire disparaître cette restriction, malgré l'opposition de l'échevin Emile Morin, C.R.

AUX ELECTEURS DE LOTBINIERE

Messieurs,

Mon premier devoir au sortir de cette lutte politique, qui fut dans votre comté particulièrement remarquable, est de vous adresser à tous qui avez combattu à mes côtés mon plus sincère et mon plus cordial merci.

Vous m'avez donné votre confiance: j'essaierai d'en être digne.

Mon dévouement vous est acquis et, en retour, j'escompte que dans la tâche ardue que je devrai envisager avec mes collègues à la Législature je pourrai compter sur votre appui constant et généreux.

Il m'est particulièrement agréable de remercier les souscripteurs, organisateurs généraux et organisateurs locaux, représentants dans les bureaux de votation, pour tout leur travail fécond qui m'a valu le succès.

Nous avons fait une lutte courtoise, polie et d'une scrupuleuse honnêteté, ce qui est la meilleure garantie de la justice avec laquelle nous entendons traiter les électeurs de Lotbinière.

Aux plus modestes, aux plus humbles qui ont travaillé avec énergie pour le succès de la cause Nationale j'entends dire que ce sera une grande joie pour moi que de savoir leur nom et de les rencontrer personnellement l'un de ces jours prochains.

Je me propose à la première occasion qui me sera offerte d'aller saluer chez eux, dans Lotbinière, tous mes électeurs.

D'ici là, à tous, merci et au revoir.

Maurice Pelletier

POUR LES AUTOMOBILISTES

Cet après-midi, de 2 heures à 6 heures, sur le boulevard Charest, à l'intersection de la rue Grant, les automobilistes seront intéressés à aller tenter des expériences "reflexomètres" sur la voiture-école de sécurité que la compagnie Johns Manville met gratuitement à la disposition des automobilistes.

Pour conduire avec prudence son automobile, il faut connaitre les deux importants facteurs qui, réunis, déterminent la distance dans laquelle un automobiliste peut arrêter son véhicule avec une vitesse donnée. Afin de connaitre cette distance et juger correctement en tout temps quelle zone de danger existe devant son auto, la compagnie Manville met cette machine au service des automobilistes afin que ceux-ci puissent juger le temps de réaction et la distance de freinage.

FEU M. E. GRENIER

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Monsieur Edmond Grenier, postillon, époux de Rosanna Thivierge. Il laisse outre son épouse, cinq enfants: Mme Léopold Lapointe, Mlles Jeannette et Marguerite Grenier, MM. Odilon et Damase Grenier.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 20 courant à 8 heures en l'église de Saché-Coeur de Jésus.

Nos sympathies à Madame Grenier ainsi qu'à sa famille.

DEUIL A PONT-ROUGE

La paroisse de Pont-Rouge a rendu hier matin, un bel hommage à la mémoire de madame Laval Delisle, née Clothilde Turcotte, décédée mardi dernier, après une courte maladie. Madame Delisle était l'épouse de M. Delisle, employé au bureau de la Bird & Sons Co., Ltd. Outre son époux, la regrettée défunte laisse dans le deuil, so npère et sa mère, M. et madame Ulric Marcotte; ses beaux-parents, M. et madame Adélard Delisle, ainsi que plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Au membres de la famille en deuil, L'Evénement offre ses plus sincères condoléances.

GARE DEMOLIE

Port-Alfred, 22 (Spécial à l'Evénement). — La compagnie du chemin de fer Roberval- Saguenay a fait démolir la gare de Port-Alfred et commencera ces jours-ci la construction d'une nouvelle bâtisse. Le besoin s'en faisait sentir depuis assez longtemps puisque cette gare temporaire était exposée aux intempéries. Les employés seront sans doute heureux d'habiter ce nouveau local et les citoyens de Port-Alfred s'énorgueilliront d'un nouvel édifice.

QUATRE PERSONNES ONT ETE BLESSEES

Quatre personnes ont été blessées dont deux gravement lorsqu'un camion est venu en collision avec un véhicule à traction animale sur la route près de Thetford-Mines jeudi. Arthur Rouleau souffre d'une fracture du crane, croit-on, et de blessures internes tandis qu'un enfant, Laurent Fortier, âgé de onze ans, s'est fait écraser les deux jambes. Deux autres personnes, Donat et Adjutor Châteauneuf ont été blessées moins gravement. Toutes quatre se trouvaient dans le véhicule à traction animale.

Le jeune Fortier était assis à l'arrière, les jambes pendantes lorsque le camion approcha et frappa la charrette à l'arrière. Les quatre passagers furent projetés sur la route et M. Rouleau, père de 11 enfants, fut rué par le cheval effrayé alors qu'il gisait sur le sol. Les blessés ont été conduits dans le plus bref délai possible à l'hôpital de Thetford-Mines. Tous sont des résidents de la paroisse de Sacré-Coeur de Marie.

Aux dernières informations, nous apprenons que le jeune Fortier est très souffrant, mais que son état n'est pas considéré comme critique.

TRAVAUX DE CREUSAGE AU BASSIN LOUISE

Au commencement de la semaine prochaine, la drague "New-Welland" du gouvernement, entreprendra des travaux de creusage dans la partie extérieure du Bassin Louise. Ces travaux commenceront mardi le 25 août, et ils dureront probablement un mois. Afin de faciliter ses opérations, la drague jettera ses ancres et ses câbles au fond du bassin, et c'est pourquoi il est strictement défendu à tout navire qui pénétrera dans le bassin pendant cette période, de jeter ses ancres au fond. Il sera annoncé dans le temps, à quelle

Ouverture de la série Canadien vs Napoléon demain après-midi

Ces deux clubs joueront, au parc de la rue St-Ambroise, la première partie d'une série de trois dans cinq, qui décidera du championnat de la ligue Québec-District, et de la coupe Lorenzo Lessard. — Joncas et Giguère ont un bon atout en mains dans la personne de West Bradley, leur lanceur gaucher, que les frappeurs du Canadien ne connaissent pas.

A 2 HEURES 30

Le Canadien et le Napoléon feront leur apparition sur le losange de la rue St-Ambroise, demain après-midi, pour inaugurer la série finale qui décidera du championnat de la ligue de baseball de la Brasserie Champlain, et de l'obtention de la coupe Lorenzo Lessard. Cette série sera de trois parties dans cinq, et la partie de demain commencera à 2 heures 30.

Le représentant de L'Evénement a rencontré Jules Joncas, l'associé de Frank Giguère, et lui a demandé de lui dire le nom du lanceur qu'il utilisera pour ouvrir la série. "Rien n'a encore été décidé, a-t-il déclaré. Je dois avoir une entrevue avec Frank, après la dernière pratique. Tout ce que je puis dire, c'est que nous avons deux lanceurs sous la main, soit Eloi Viau et West Bradley, et que nous ne ferons notre choix qu'à la dernière minute. Nous avons aussi Chabot qui est éligible pour la série de championnat, mais il n'est pas question de lui pour la partie d'ouverture".

Dans le camp de Victor Bernard, la confiance règne. Les statistiques démontrent que le Canadien a une moyenne au bâton supérieure à celle du Napoléon. En fait, le Canadien a cogné, en 11 parties, dix coups sûrs de plus que le Napoléon, soit environ un coup de plus pour chaque partie, ce qui veut dire beaucoup parfois. Au champ, le Canadien n'a commis que 30 erreurs, soit 18 de moins que le Napoléon.

Par-dessus le marché, le Canadien aura l'avantage de jouer sur son terrain demain.

Joncas et Giguère ont cependant un "as dans le trou" dans la personne du lanceur gaucher West Bradley, que les joueurs du Canadien ne connaissent pas, puisqu'il n'a lancé qu'une seule partie au cours de la cédule, et ce fut contre le Silver Granite. Bradley fut mis en uniforme quelques autres fois, à seule fin de le rendre éligible. Bistow est une "vieille connaissance" pour le Napoléon, cependant que Bradley est "inconnu" du Canadien. L'issue de la série dépendra peut-être de ce fait. Le Canadien aura aussi recours au jeune Labrecque, qui a à son actif deux victoires et aucune défaite, au cours de la cédule.

L'ouverture de la série de championnat du circuit de Georges Pouliot promet de réunir une assistance particulièrement nombreuse.

Les soeurs Boivin ont la coupe Macloughlin

La finale du tournoi Château au Jac.-Cartier

Lauréat Cantin et Gaston Blouin ont défait Chs Stein et Edouard des Rivières en trois sets pour passer en finale où ils rencontreront Robert Pedneault et Me Antonio Pelletier qui ont triomphé en quatre sets de Jean-Louis Létourneau et Edmour Matte.

LA COUPE BLONDEAU

Les semi-finales du tournoi pour la coupe Château, emblème du championnat double (messieurs) du district de Québec, ont été disputées hier soir, au Jacques-Cartier, sous une température qui eût été idéale pour une partie de football. Il faisait froid, et jouer au tennis dans de telles conditions n'est pas ce qui est le plus agréable.

Lauréat Cantin et Gaston Blouin s'emparèrent de la première semi-finale en battant Charles Stein et Edouard des Rivières en trois sets consécutifs, à 6-3, 6-2, 6-3. Robert Pedneault et Me Antonio Pelletier trouvèrent dans Jean-Louis Létourneau et Edmour Matte deux adversaires qui disputèrent tous les points avec acharnement, et leur opposèrent une résistance systématique. Dans le premier set, après avoir mené par 5-3, Pedneault et Pelletier perdirent à 6-8. Au second ils eurent 5-2, mais Jean-Louis et Edmour "remontèrent la côte" assez longtemps pour prolonger le set jusqu'à 9-7. Robert Pedneault et Me Pelletier, après avoir gagné un set, se mirent résolument à la besogne. Ils enlevèrent le troisième à 6-1, et le dernier à 6-2. Le quatuor quitta le court vers minuit.

La finale sera jouée cet après-midi, à 2 heures 30. Elle sera suivie de la finale du tournoi pour le championnat senior du Jacques-Cartier (coupe Blondeau), entre Me Antonio Pelletier et Robert Pedneault.

LES ANNEAUX

GRANDE ASSEMBLEE

Les membres anciens et nouveaux du Léveillé sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu demain matin, à 10 heures, au local du club, 213 rue Kirouac. On y discutera pour la première fois de l'organisation des anneaux pour la saison d'hiver. Alfred Moisan, président de la ligue Claire-Fontaine, adressera la parole.

AUX AMATEURS D'ECHECS DE L'UNION COMMERCIALE

Il y aura lundi soir, à 8 heures 30, une grande assemblée des membres de l'Association des Joueurs d'Echecs de l'Union Commerciale.

LE TOURNOI DU ST-LOUIS

Comme on l'avait prévu, les rencontres d'hier dans le tournoi simple du club St-Louis pour le championnat de la ville et du district à la lumière artificielle, ont fourni du jeu contesté et intéressant.

Voici les résultats :

Roger Lesage défait J. E. Beaudin 3-6, 7-5, 6-4.

Jean Drouin défait Armand Laberge 5-7, 6-3, 6-1.

Raymond Côté défait R. Bourgouin 6-1, 6-1.

Maurice Blondeau défait E. Gauthier par défaut.

Marcel Langlois défait Richard Bernard 1-6, 6-2, 6-4.

Maurice Ouellet défait R. Côté 6-2, 6-2.

Henri Carette défait R. Lemay par défaut.

CEDULE DU JOUR

7.30:

No 1 — Jean Boivin vs Philippe Savard.

No 2 — Maurice Ouellet vs Marcel Langlois.

8.30:

No 1 — Gaston Blouin vs Pierre Roy.

No 2 — Jean Drouin vs gagnant Blouin-Roy.

9.30:

No 1 — Paul Fontaine vs R. Turgeon.

No 2 — S. Turgeon vs G. Lemieux.

LES TOURNOIS DU QUE. TENNIS CLUB

Voici les résultats des parties disputées hier dans les tournois simples du club des Employés Civils (Quebec Tennis Club) ainsi que la cédule du jour :

Simple pour dames

Parties d'hier (quarts-de-finale) :

Mme F. Gagnon défait Mlle Camille de la Bruère 6-2, 9-7.

Mlle Rachel Fortin défait Mlle Louise Teasdale 6-1, 6-1.

Mlle Frs Bédard défait Mlle Georgette Paquet 2-6, 8-6, 6-3.

Mlle Alice Boivin défait Mlle A.-M. Frederick 6-1, 6-2.

Cédule du jour

Semi-finales :

3 heures : Mme F. Gagnon vs Mlle R. Fortin.

4 heures : Mlle Alice Boivin vs Mlle Frs Bédard.

Simple pour hommes

Parties d'hier :

Alphonse Gingras défait Jean Robert 6-2, 6-4.

Jacques Miquelon défait Albert Garneau 6-3, 6-8, 6-1.

J.-A. Paquet défait Robert Poulin 5-7, 6-4, 6-3.

L.-A. Guilmette défait J. Rondeau 6-0, 6-3.

J. Drouin défait Paul Lemay 6-2, 6-8, 6-1.

André Chrétien défait Paul Morin 6-4, 5-7, 6-3.

Pierre Roy défait Edouard Hamel 6-4, 6-3.

Armand Déry défait André Bélanger 6-3, 6-0.

Cédule du jour

3 heures : Sylvio Marceau vs Raymond Côté.

4 heures : J.-Albert Paquet vs L.-A. Guilmette.

5 heures : Alphonse Gingras vs Jacques Miquelon.

LES MENEURS

LIGUE AMERICAINE :

Au bâton : Averill, Indians, .383; Gehrig, Yankees, et Weatherley, Indians, .381.

Points : Gehrig, Yankees, 137; Gehringer, Tigers, 120.

Points comptés sur les coups de : Trosky, Indians, 119; Gehrig, Yankees, 117.

Coups sûrs : Averill, Indians, 181; Gehringer, Tigers, 177.

Doubles : Gehringer, Tigers, 44; Walker, Tigers, 41.

Triples : Averill, Indians, 13; Gehringer, Tigers, Rolfe et Di Maggio, Yankees, 12.

Circuits : Gehrig, Yankees, 38; Trosky, Indians, 35.

Busts volés : Lary, Browns, 28; Werber, Red Sox, 20.

Lanceurs : Hadley, Yankees, 11-2; Pearson, Yankees, 15-5.

LIGUE NATIONALE :

Au bâton : Mize, Cardinals, .375; Medwick, Cardinals, .363.

Points : Pepper Martin, Cardinals, 98; Ott, Giants, 92.

Points comptés sur les coups de : Medwick, Cardinals, 114; Ott, Giants, 105.

Coups sûrs : Medwick, Cardinals, 171; Demaree, Cubs, 162.

Doubles : Medwick, Cardinals, 44; Herman, Cubs, 43.

Triples : Camilli, Phillies et Goodman, Reds, 11.

Circuits : Ott, Giants, 27; Berger, Bees, et Klein, Phillies, 21.

Buts volés : Pepper Martin, Cardinals, 18; S. Martin, Cardinals, 16.

Lanceurs : Lucas, Pirates, 10-3; Hubbell, Giants, .18-6, et Gumbert, Giants, 9-3.

TENNIS A VALLEE JCT.

Vallée Jonction.—Demain après-midi, sur le court du Manoir Bilodeau, de Vallée Jonction, le club local recevra le club de Lennoxville, champion de Sherbrooke.

Il y aura des simples, des doubles masculins et des doubles mixtes; le champion de la Beauce sera en lice.

Demain soir, au même endroit, les clubs St-Georges et Ste-Marie se rencontreront dans la dernière partie pour le championnat de la ligue de tennis de Beauce; la coupe Shawinigan Water & Power, emblème de ce championnat, sera présentée au club champion par le président de la ligue, le Dr Beaudin, de St-Georges.

A cette occasion, tous les officiers de la ligue seront présents; on s'attend à ce qu'une foule considérable assiste à ces rencontres.

LE BASEBALL

PARTIES D'HIER

Ligue Américaine

Washington	200 000 000—	2	7	1
Philadelphie	000 102 00x—	3	7	1

Newsom et Bolton ; Lisenbee et Hayes.

Boston	000 010 000—	1	4	1
New-York	000 013 00x—	4	8	0

W. Ferrell, Russell, Walberg et R. Ferrell ; Pearson et Dickey.

Chicago	040 000 011—	6	11	0
Détroit	013 000 04x—	8	10	1

Dietrich, Cain, Brown et Sewell ; Rowe, Lawson, Sorrell et Cochrane, Hayworth.

St-Louis	000 000 200—	2	12	1
Cleveland	010 102 00x—	4	11	0

Andrews, Van Alta, Liebhardt et Hemsley, Giuliani ; Harder, Lee et Sullivan.

Ligue Nationale

New-York	200 000 001—	3	9	0
Boston	000 000 002—	2	8	0

Gabler, Coffman et Mancuso ; Bush et Lopez.

Cincinnati	100 010 000—	2	8	1
Chicago	001 060 00x—	7	10	2

Hallahan, Schott et Lombardi ; Lee et Hartnett.

Pittsburgh	000 410 000—	5	10	1
St-Louis	000 310 000—	4	8	0

Lucas et Padden ; Haines, Earnshaw, Heusser et Ogrodowski.

Philadelphie à Brooklyn sera jouée plus tard.

Ligue Internationale

Première partie:

Albany	002 001 000—	3	7	2
Baltimore	200 000 02x—	4	7	1

Phebus et Redmond ; Blake, Melton et Savino.

Deuxième partie:

Albany	200 003 6—	9	12	0
Baltimore	014 001 x—	6	10	1

Veach, De La Cruz et Hogan, Starr, Redmond ; Vandenburg, Melton, Matuzak, Bivin et Florence Savino.

Cette partie se termina à la 6e manche et fut donnée au Albany parce que Baltimore perdait du temps pour faire arrêter la partie par la noirceur.

Parties remises:

Toronto à Buffalo.

Syracuse à Newark.

PARTIES DU JOUR

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Newark.
Albany à Baltimore.

Ligue Américaine:

Chicago à Détroit.
Boston à New-York.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Philadelphie.

Ligue Nationale:

Cincinnati à Chicago.
Pittsburgh à St-Louis.
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.

PARTIES DE DEMAIN

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester, double.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Newark, double.
Albany à Baltimore, double.

Ligue Américaine:

Chicago à Détroit.
Boston à New-York.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Philadelphie.

Ligue Nationale:

Cincinnati à Chicago.
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
Pittsburgh à St-Louis, double.

Le Bernard, de Courville, commencera demain après-midi, à 2 heures 15, une série 3 dans 5 contre le Drolet, pour le championnat de Courville.

TOURNOI DE TENNIS A SAINT-SACREMENT

VVoici les résultats des parties jouées hier dans le tournoi de tennis de St-Sacrement :

Deuxième ronde

Marcel Lagueux défait J.-C. Bussières par défaut.

P.-E. Lachance défait R. Angers, 6-2, 6-2.

G. Adam défait C.-A. Tessier, 6-1, 6-1.

A. Gaboury défait R. Chalifour 6-2, 6-4.

Tom Kelly déefait J. Pichette 6-4, 6-2.

J.-M. Juneau défait A. Verge 6-2, 6-3.

H. De Coster défait J.-P. Gaboury 6-4, 6-0.

Quart de finale

P.-E. Lachance défait M. Lagueux 5-7, 6-4, 7-5.

Cédule du jour
7 heures

H. De Coster vs gagnant Lachance-Bussières

8 heures

T. Kelly vs J.-M. Juneau

9 heures

Tom Kelly et Marcel Lagueux vs P. Godbout et A. Toussaint

10 heures

A. Gaboury vs G. Adam

Les semi-finales seront jouées demain soir.

8 heures

P.-E. Lachance vs gagnant Gaboury-Adam

9 heures

L'autre semi-finale.

POOL A LA LEGION

Le "pool" fait à la Légion Canadienne à l'occasion des élections provinciales fut marqué d'un véritable succès.

Voici les gagnants : 1er prix, M. Lucien Frigon, no 105; 2e prix, A.-C. Butler, no 144; 3e prix, A. Bergeron, no 136.

Ce pool était sous la direction du Colonel de M. Taschereau, V.D., du Lt R.N. Pennington et de Armand-G. Auger.

A MAIZERETS

La finale du tournoi simple pour le championnat de Maizerets sera jouée cet après-midi entre P.-A. Matte et le gagnant du match Feuiltault-Painchaud, qui sera disputé ce matin.

Mlles Alice et Mariette Boivin ont défait Mlles Marguerite Delâge et Julienne Dugal à 8-6, 6-2, pour décrocher le championnat double féminin du district de Québec, hier après-midi, au Quebec Tennis Club. — Mlle Alice Boivin a fourni une performance remarquable.

LA COUPE FRANCOEUR

Les soeurs Boivin, Mlles Alice et Mariette, ont gagné le championnat double de la ville et du district au tennis, et la coupe Macloughlin qui en est l'emblème, en battant, hier après-midi, Mlles Margurite Delâge et Julienne Dugal en deux sets à 8-6, 6-2, au Quebec Tennis Club.

Le match fut intéressant du commencement à la fin, mais tout particulièrement dans le premier set au cours duquel la galerie très nombreuse assista à un magnifique ralliement de Mlles Delâge et Dugal. Il fallut toute l'habileté et la ténacité du duo victorieux pour enrayer l'offensive que déclenchèrent leurs rivales.

Les quatres premières parties furent gagnées par les soeurs Boivin, Mlles Dugal et Delâge prirent les deux autres, mais Mlles Boivin revinrent à la charge pour porter le score à 5-2. C'est alors que les vaincues effectuèrent leur "come-back"; elles s'emparèrent des trois parties suivantes pour égaliser les chances à 5-5. Une de ces parties dura au-delà de 10 minutes. Mlles Boivin reprirent l'avantage 6-5, mais, de nouveau, Mlles Delâge et Dugal égalisèrent.

Ce ralliement fut vain, cependant, car Mlles Boivin prirent les deux autres parties.

Le deuxième set fut expédié en vitesse. Après avoir concédé la première partie, Mlles Boivin s'emparèrent des quatres suivantes; elles perdirent la sixième, mais gagnèrent les deux autres pour emporter et le set et le match à 6-2.

Sans vouloir enlever de mérite à qui que ce soit, qu'on nous permette de dire que la meilleure sur le court, hier après-midi, fut Mlle Alice Boivin.

Son service est d'une force surprenante, mais ce fut surtout son jeu à la volée (sans doute un souvenir du badminton) qui lui attira les applaudissements de l'assistance.

Mlle Boivin formera équipe avec Lauréat Cantin dans le tournoi double-mixte pour la coupe Francoeur, et dès maintenant, on peut prédire que ce sera l'équipe à battre.

LA COUPE FRANCOEUR

Le tournoi pour la coupe Francoeur (championnat mixte du district) s'ouvrira le 26 août prochain. Les entrées seront reçues jusqu'à mardi soir au Quebec Tennis Club, ou chez Edgar Morin.

Braddock fera face à Schmeling en '37

La Commission Athlétique de New-York ordonne à Braddock de se mettre dès maintenant sous traitement, et de se présenter de nouveau devant elle le 15 septembre. — Les promoteurs agissent.

SCHMELING S'EMBARQUE

New-York, 22. — (P.A.) Le combat pour le championnat mondial des boxeurs poids-lourds entre Jimmy Braddock et Max Schmeling aura probablement lieu en juin 1937 au lieu de septembre prochain, comme on l'avait cédulé tout d'abord.

La Commission Athlétique de New-York a donné trois semaines à Braddock pour se guérir de l'arthrite dont il souffre, mais les promoteurs, considérant qu'il n'y a aucune possibilité de tenir la bataille cette année, se sont déjà entendus pour présenter le combat l'été prochain.

Joe Gould, gérant de Braddock, a annoncé, quelques heures après le meeting de la Commission, qu'il avait signé un contrat engageant son protégé à rencontrer Schmeling au Bowl du Madison Square Garden le 4 ou le 10 juin 1937. Les officiels du Madison Square Garden, co-promoteurs du combat avec Mike Jacobs, ont alors essayé d'avoir la signature de Schmeling.

Après avoir entendu le rapport du Dr Fred Albee, spécialiste pour les os, qui examina Braddock, mercredi, la Commission ordonna à Braddock de commencer immédiatement à suivre des traitements et de se présenter de nouveau devant elle le 15 septembre pour un autre examen.

Visiblement désappointé, Schmeling a immédiatement retenu son passage sur le "Bremen", qui partait hier soir.

Max s'attendait à la remise du combat, mais il craignait qu'on manoeuvrât de telle façon que Louis obtint un match avec Braddock avant que lui-même ait eu sa chance.

Il fut rassuré complètement quand Bill Brown, un membre de la Commission, lui fit la promesse qu'on ne permettrait pas à Braddock de rencontrer qui que ce soit dans l'Etat de New-York avant qu'il ait combattu Schmeling.

La ligue Boisseau

La première rencontre pour le championnat de la ligue de tennis Boisseau s'est terminée par la victoire du Marcel Rochette au score de 3-2.

Cette partie fut jouée au Lac Beauport, jeudi soir, et les résultats nous sont parvenus trop tard pour paraitre dans notre édition d'hier.

La deuxième partie sera disputée demain après-midi, à l'Ancienne-Lorette, à 1 heure 30, sur le court de M. Edouard Laurin.

Voici les résultats:

Robert Pedneault, Marcel Rochette, défait Jules Turgeon 6-3, 6-3.

Fernand Guay, Ancienne-Lorette, défait Célestin Paradis, par défaut (Paradis se démet un genou au second set).

Marcel Langlois et Maurice Ouellet, Ancienne-Lorette, défont Marcel Lagueux et Philippe Cloutier 7-5, 6-4.

Marc Côté et Léo Pedneault, Marcel Rochette, défont Edouard Laurin et Maurice Blondeau 6-0, 6-2.

Raymond Côté et Laurent Côté, Marcel Rochette, défont Lucien et Roméo Blondeau 6-0, 6-0.

BABE HERMAN DEVRA ECOUTER M. LANDIS !

Chicago, 22 — (P.A.) — Floyd "Babe" Herman, voltigeur qui déserta les Reds de Cincinnati mardi au sujet d'un bonus qu'on ne lui payait pas a reçu l'ordre du commissaire Kenesaw Landis de retourner à son club immédiatement.

Cette décision fut prise après une conférence entre Landis, Herman et deux officiels des Reds, Charlie Dressen, le gérant et Larry MacPhail, gérant d'affaires.

Si à la fin de la saison, cette question au sujet du bonus n'a pas été réglée, Landis a donné instruction à Herman de revenir devant le commissaire.

TENNIS A BEAUPORT

Le tournoi pour le championnat double féminin de Beauport commencera lundi sur le court du club Everell.

Le tirage se fera demain soir, à 8 heures.

On est prié de communiquer avec R. Turcotte, 50, avenue du Buisson, Beauport-Ville, d'ici demain soir.

En marge de L'ACTUALITE SPORTIVE

PAR Lionel Lebel

La F. C. B. sanctionne le match McCoy-Bélanger

J.-O. Nadeau, secrétaire de la commission athlétique de Québec, m'a appris avant-hier soir qu'il venait de recevoir une lettre de Frank Hogan, président de la commission de boxe de Montréal, et de la Fédération Canadienne de la Boxe, l'informant que la Fédération a consenti à reconnaitre comme champion poids-lourd du Canada le vainqueur de la bataille de quinze rondes que Florian LeBrasseur (Al McCoy) et Charley Bélanger, de Winnipeg, se livreront au Colisée, à la mi-septembre.

Cette sanction officielle de la F. C. B. donne à cette grande bataille toute l'importance qu'elle mérite, et permettra au promoteur Armand Vincent de se mettre à l'oeuvre pour compléter son programme.

Bourgault n'ira pas à Paris

Entre deux "drives", hier après-midi, Léo Bourgault m'apprit qu'il avait décidé de refuser l'offre que lui a faite M. Michaelis, au nom de Jeff Dickson, du Palais des Sports de Paris, pour diriger les "Français Volants" l'hiver prochain. "Les affaires sont trop bonnes à Québec, disait Léo, pour que je risque de les gâcher en étant absent pendant cinq ou six mois chaque année. Je suis Québecois non pas pour un an, mais pour le reste de mes jours, si je n'ai pas de malchance. Je vous avouerai toutefois que si l'offre de Michaelis m'avait été faite avant que je m'établisse ici, je l'aurais acceptée sur le champ".

Léo se rendra à Ottawa, en octobre, pour s'entrainer avec les Indiens de Lucien Garneau. Il se peut même qu'il joue plusieurs parties avec le Springfield, l'hiver prochain, si la E. C. H. A. ne reprend pas ses opérations. Actuellement, Léo ne pèse pas une livre de plus que son poids régulier quand il joue au hockey. Disons tout simplement qu'il est en grande condition, et, qu'après une semaine d'exercices, sur les patins, il serait prêt à commencer une autre saison de hockey professionnel.

Un derby cycliste de la route

M. Michel Dehouck, l'humble "spécialiste" qui se charge de mettre en forme les skieurs de la Voirie, s'intéresse grandement au cyclisme, nous a rendu visite, hier soir, pour nous apprendre qu'il est à organiser un derby cycliste de la route pour la fin de septembre. Cette épreuve, de 32 milles, sera ouverte à tout cycliste du district de uébec et de la Vallée du St-Maurice, possédant une bécane de course ou un semi-racer, pourvu qu'il soit âgé d'au moins 18 ans, muni d'une carte de l'A. A. U. of Canada, et jugé- physiquement capable d'entreprendre la course. M. Dehouck veut lancer un grand mouvement cycliste à uébec, sous les auspices du Club Sportif de la Voirie. Si ce derby cycliste a du succès — comme il en aura sûrement — d'autres épreuves suivront cet automne.

Quel est l'aspirant au titre d'Yvon Robert ?

En ce qui concerne les activités locales de la lutte, quel est le gladiateur qui vous semblerait le plus digne d'être choisi comme "aspirant No 1" au titre de champion poids-lourd du monde actuellement détenu par Yvon Robert ? Est-ce Abie Kaplan, le champion juif ? Est-ce Cy Williams, qui est considéré comme un second Staziak ? Est-ce Floyd "Frankestein" Marshall ou Alfred Mercier, le solide "grappler" franco-américain ?

Les amateurs connaitront une partie de la réponse lundi soir, alors que Kaplan se mesurera à Williams, et que Mercier se frottera à Marshall. Mais, la solution du problème sera complète une semaine plus tard alors que les ainqueurs de ces deux matchs en viendront aux prises dans un engagement dont le gagnant sera opposé plus tard à Yvon Robert.

En semi-finale, Eli Fisher s'attaquera à Frank Judson. George Wilson et Jim Wright ouvriront la séance.

Bobby Burns a déclaré hier soir que, selon toutes probabilités, nous aurons de la lutte chaque semaine, l'hiver prochain, s'il peut réussir à obtenir un bail satisfaisant pour un théâtre ou une salle publique.

Potins de la ville

La course de deux milles, à la nage, qui devait avoir lieu demain, au Lac St-Joseph, a été remise au 30 août... Dick Osborne représentera le Palais Montcalm et la ville de Québec, demain, aux régates de la plage St-Lambert, à Montréal... Charles Dubé, architecte bien connu et sportsman bien connu, est de retour d'un voyage de plusieurs mois en Europe... "Charlie" a visité plusieurs pays... sauf l'Espagne !... Madame Martin n'a pas défendu son titre de championne du Jacques-Cartier, parce que le hasard a voulu que le tournoi de cette année se tienne en même temps qu'elle prenait ses vacances, à Kamouraska... Jean-Paul Jobin ne pourra piloter son canot rapide "Silver Granite", demain après-midi, au Lac Sergent, car il s'est fracturé un doigt, dimanche dernier, au Lac Beauport. Nos meilleurs voeux !

L'INTERPAROISSIALE

E. St-Pierre a tenu le St-Malo à un seul coup sûr, hier soir, retirant 12 hommes au bâton pour permettre au Limoilou de remporter une victoire au score de 9-0. Par le fait même, le Limoilou s'est hissé en troisième place, tandis que le Notre-Dame de la Garde, par suite de sa victoire d'hier sur le St-Sauveur, est monté en seconde position avec ce dernier club.

M. Arsenault, du Limoilou, cogna un circuit dans la 4e manche, avec un coureur sur les buts.

St-Malo	000 000 000—	0	1	5
Limoilou	010 305 000—	9	7	2

Laperrière, Gignac et Gauron; St-Pierre et Michaud.

N.-D. de la G.	704 000 000—	11	9	1
St-Sauveur	000 100 000—	1	5	5

E. Vallée et W. Vallée; J. Verret, Pelletier et Paradis.

Parties de lundi soir : St-Malo vs St-Sauveur; Limoilou vs Notre-Dame du Chemin.

DEFI DU DROUIN

Le club de balle-molle Drouin Sportif lance un défi au St-Albert ou aux Chevaliers de Colomb, de la ligue Senior de St-François d'Assise, pour une série 2 dans 3 pour une coupe. Informations, tél. 4-4994.



UN "FOUR BALL, BEST BALL" AU KENT

Les joueurs du Kent prendront part cet après-midi à une compétition du type "four ball, best ball, avec handicap", et les indications sont que ce concours réunira un nombre considérable d'équipes.

AU CLUB LORETTE

Cet après-midi les membres du club de golf de Lorette feront leur visite annuelle à Donnacona. Demain ils prendront part à la seconde partie pour la coupe Fraser.

LA COUPE "CHAUDIERE" A LEVIS

La troisième ronde du tournoi pour la coupe "Chaudière", emblème du championnat handicap du club, sera jouée cet après-midi au Levis Golf Club.

LE TOURNOI DE L'ANGLO-PULP

Le quatrième tournoi annuel de golf de l'Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills sera tenu cet après-midi au club de golf de Lorette et réunira plus de soixante joueurs (y compris les "experts" !). M. E.-M. Little, surintendant de l'Anglo-Canadian Pulp, tout comme les années précédentes, a tenu à prendre part au tournoi. La coupe de M. R.-A. McInnis sera présentée à celui qui, au meilleur de sa connaissance, aura réalisé le meilleur score net.

Les rédacteurs sportifs ont été invités à prendre part à ce tournoi et ils partiront de Québec ce midi avec l'impression qu'ils passeront un après-midi particulièrement agréable.







EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC
JUBILÉ D'ARGENT 25 1912-1936
Un Quart de Siècle de Progrès

Du 5 au 12 septembre

INSTRUCTIVE-EDUCATIVE-RECREATIVE

Les exposants agricoles et industriels nous promettent des exhibits nouveaux et plus intéressants que jamais. — Magnifiques étalages des gouvernements fédéral et provincial. — Concours agricoles pour les jeunes.

Au programme des

AMUSEMENTS :



CONCOURS HIPPIQUES

Du 7 au 10 septembre inclusivement (en soirée au Colisée)

Courses de chariots romains, courses de chevaux, automobiles, motocyclettes, bicyclettes, à pied.

Carnaval, Musique, etc., etc.
Prix populaires

FESTIVAL INDIEN

"LA DANSE à TRAVERS LES ÂGES"

Précédé d'un ballet canadien (par des jeunes artistes de chez nous)

La Danse de la Découverte. — Le Noël Huron. — Les esprits d'avant le christianisme. — La danse de la sorcellerie, de la couleuvre, de l'ours, de la plume et

Le Calumet de la Paix

avec le concours d'Indiens authentiques.

CHAQUE MATIN EN SE RENDANT AU TRAVAIL ON LIT LES PETITES ANNONCES DE "L'EVENEMENT"

OU VOS ENFANTS IRONT-ILS A L'ECOLE?

Consultez les petites annonces

●

Faites un choix judicieux des professeurs que vous donnerez à vos enfants pour la prochaine année scolaire. Parcourez la colonne "ELEVES DEMANDES" et voyez les suggestions qui vous sont faites par des professeurs compétents et dignes de votre confiance.

LISEZ CHAQUE MATIN LES PETITES ANNONCES DE L'ÉVENEMENT

"L'EVENEMENT" est édité et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "Le Soleil Ltée" - Henri Gagnon, président.
Téléphone échange 2-6412

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

23 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . Tél.:	2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél.:	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue, Tél.:	4-0581
EUGENE PARENT, 29, Avenue du Collège, Ville Beauport . . . . . Tél.:	4-5373
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Vallier Tél.:	4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél.:	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue . . . . . Tél.:	4-0320
RENE DION, 786, rue St-Vallier . . . . . Tél.:	4-0473
Mme L.-P. GARNEAU, 470 St-François . . . . Tél.:	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Vallier . . . Tél.:	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél.:	2-6105
Mlle BIGAOUETTE, tabaconiste, 1251, rue St-Vallier . . . . . Tél.:	4-0421
M. TROTTIER, 595 de la Canardière . . . . Tél.:	4-0051
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . . Tél.:	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . . . Tél.:	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . . Public Tél.:	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . . Tél.:	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph, Public Tél.:	4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . . Tél.:	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél.:	4-0454
Succursale No 11, 176, 3e Avenue . . . . . Tél.:	4-0623
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph . Public Tél.:	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.:	4-0262
Succursale No 14, 253 rue St-Paul . . . . . Tél.:	2-0117

AGENTS

AGENTS pour faire $5 à $8 par jour, à vendre de sirops de fruits en même temps que notre ligne complète de nécessités domestiques, se vendent très facilement. Ecrire SCIENTIFIC Mfg Co., 7193 Garnier, Montréal. 6-fs-2B

APPARTEMENTS A LOUER

FLAT A LOUER, pour personne seule, près Parlement, meublé, chauffé, éclairé, chambre bain, entrée seule. S'adresser 31 D'ARTIGNY, M. Gagnon, tél.: 2-8597. 19août-6fs-5B

ACCESSOIRES D'AUTOS

LUDGER FERLAND. Parties d'automobiles, pour toutes marques de chars neufs ou usagés à un prix spécial pour le temps de nos réparations. Achetons aussi les vieux chars. S'adresser 105, 1ere AVENUE, tél.: 4-2920. 25juillet-26fs-B

AUTOMOBILES A VENDRE

BEAU GRAHAM-PAIGE 1930, sedan deux portes, peinture neuve, pneus neufs. Accepterai la meilleure offre pour argent comptant. Pour vente immédiate. S'adresser 34 COTE D'ABRAHAM, tél.: 2-6825. 18août-6fs-12H

DODGE SEDAN 1935.
CHEVROLET Sédan 1934,
FORD Coach 1934,
BUICK Sédan 1932,
FORD Coach 1932,
ESSEX Coupé 1932,
DODGE Coupé 1931.
Aussi autres chars tous reconditionnés à neuf. MORISSET & FRERE, 237 rue Prince Edouard, angle Caron, tels: 7158-7159. 11août-26fs-12H

DE BELLES VALEURS

TERRAPLANE COACH 1935,
TERRAPLANE Sédan 1935,
PLYMOUTH Sédan 1933,
DeSOTO Sédan 1932,
CHRYSLER Sédan 1931,
Dodge SEDAN 1930,
DURANT Sédan 1931,
DeSOTO 7 passagers 1932,
CHEVROLET Coach & Sédan 1932-33.
Tous ces chars sont licenciés. J.-A.-T. LAMBERT, INC. 37, rue Arago. 22août-6fs-12H.

AUTOMOBILES A VENDRE

VERITABLE OCCASION

UN DODGE coupé cabriolet (convertible) 1933, un Chevrolet coupé 1931, un Essex coupé 1930, un Dodge sedan 1932. Toutes ces automobiles portent licence 1936 et sont en parfait ordre. A vendre ou échanger. Aucune offre raisonnable refusée. GIROUX BATTERY SHOP REG'D., Courville (près du Kent House) P. Q. 22août-1.h.o.-12B

AUTOMOBILES DEMANDEES

ACHETONS CHARS récents modèles ou vendons votre char à commission. Quantité de petits chars 1930-35, à prix d'occasion. BEAUDOIN AUTOMOBILE Enr. 508 Boul. Charest, tél.: 3-4306. 23août-26fs-13H

CHAMBRES ET PENSION

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, aile commune, chambre semi-privées, interne en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital antiseptie, stérilisation, réaction sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places, demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 5 août-26fs-26B

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, ou il y a bain et téléphone, prix $2.00 par semaine. S'adresser 139 RUE ST-OLIVIER. 22août-2fs-27B

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

POUR VOS ACHATS DE CHEVAUX. Je recevrai mardi, un char de bons jeunes chevaux, pesant depuis 1100 à 2100 lbs. Ces chevaux viennent directement des fermiers. Je pourrai les vendre à des prix très raisonnables. Une visite est sollicitée. J.-P. BORDELEAU, Enr., 1087 St-Vallier. 22août-1fs-31H.

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

A.-B. FORTIN. Erable, merisier 2 pds $4.00, slabs bouleau de merisier, d'épinette. Prix spécial pour provision. Spécial 1-2 corde bois mêlé fendu $1.80. Résidence 851½ ST-MATHIAS. Cour 59 St-Benoit, tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché. 8 août-26-fs-34H

AVANT de donner votre provision de bois consultez-nous, bois de toutes sortes, à prix très bas. Epargnez de l'argent en téléphonant 4-1250, M. GIGUERE, 266 St-Olivier. 25juillet-26fs-34H

A BARBEAU, 42 Nelson, tél.: 3-1489 Attention pour août. Bois de montagne, merisier, érable 30 pcs $4.75. Bois 2 pds $4.00. Croûtes bois franc. Bois mou Aussi déménagements tous genres. 14août-26fs-34H.

CHAUFFEZ AU BOIS. Meilleure méthode d'épargner de l'argent. Bois d'été et d'hiver pour provision. Spécial croûtes cèdre 2 pds. Poudrette pour pavé, enclos. Aussi mats de radios. Tél.: 4-2821 JOS. LEFRANCOIS Enrg., Pont Drouin. vend.-sam.-lundi-au 19 sept-34H

LACHANCE & FRERE, marchand de charbon. Charbon bien préparé, reçu directement des mines. Donnez votre commande maintenant pour prendre avantage des prix d'été. Aussi bois, huile de chauffage. 211 DORCHESTER, tél.: 3-3521. 23juillet-26fs-34H

L. FERLAND, MARCHAND BOIS. Pour vos provisions, érable et merisier, 24 pcs $4.00 corde, scié $4.50, scié fendu $4.75 30 pcs, $4.75, scié $5.25 scié fendu $5.50 Croutes bois franc et mou $4.50 corde, 89 2e RUE, tél.: 2-6295. 23juillet-26fs-34H

CORRESPONDANCE

JEUNES FILLES désirant correspondre avec jeunes Français, résidant en Europe ou en Afrique (Maroc ou Algérie), pourront avoir tous renseignements nécessaires en écrivant à CASIER No 300, L'Evénement, ou s'adresser Dept des Petites Annonces, L'Evénement. 7fév.-26fs-115B

DEMENAGEMENTS

DEMENAGEMENT pour la ville et la campagne, voitures et camions couverts. Spécialité: piano et coffres-forts Bois de chauffage à vendre. CHS MARTEL, Enr., 129 Latourelle, Bur. R tél. 3-0285. Mardi-jeudi-sam.-au 3 sept-41H

DIVERS A VENDRE

OUVERTURE, nouveau magasin gros, linge seconde main. Seul magasin à Québec, distributeurs grande maison de Toronto. Défions toute compétition. Visite sollicitée. Demandez liste prix. Recevons chaque semaine stock faillite, dans linge neuf. UNITED JOBBERS, 41½, rue St-Joseph, Québec. 28juillet-26fs-43H

J'AI PRIS 16 renards en 3 jours. A vous d'en prendre autant. Renseignements gratuits. WELLS HADLEY, Stanstead, P. Q. 22a.-4fs-43B.

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, comptabilité, sténographie, mathématique, dactylographie, cours commercial complet. Enseignement en anglais, diplômes aux finissants, 20 ans d'expérience. Professeur diplômé et expérimenté. ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU, 105 de la Canardière. TEL.: 4-3215. 18août-26fs-46H.

ANGLAIS, FRANÇAIS, sténographie, comptabilité — Cours commercial complet, classique, préparation pour brevet et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, (Angle rue St-Jean), tél.: 2-7490. Cours tout l'été. 21août-26fs-46B

COURS CLASSIQUE: Classe préparatoire au Séminaire ou au Collège des Jésuites. Classe d'Eléments latins, classe de syntaxe latine. Cours spéciaux: français, anglais, latin, grec, arithmétique, algèbre, sténographie bilingue, cours commercial, 7e année. ROSARIO-E. SAMSON, professeur, 422, rue St-Jean. Tél.: 3-2878. 15août-26fs-48H.

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT à sous-louer, de 6 pièces, chauffé. Situé rue St-Jean. Pour informations s'adresser Mme M.-P. BOIVIN, 423 App. 1, tél.: 2-1752 et 2-5332. 20août-26fs-73H.

ANGLE AVE MURRAY CH. STE-FOY—Plain-pieds de 5 et 6 pièces et chambres bain tuilées. Chauffés, eau chaude à l'année. Planchers bois dur. Modernes. Réfrigérateur électrique. S'adresser 1 AVE MURRAY, App. 3. Téléphone: 2-4962. 20août-26fs-73H.

AVENUE BOUGAINVILLE, nos 11, 13, 21, 36, logements 5 pièces, plus bain, chauffés, eau chaude à l'année, garage si désiré. S'adresser EMILE FRENETTE, 4 Ave des Braves, 75 St-Laurent. Tels: 3-4840—4-5111. Mardi-jeudi-sam.-au 1 sept.-73H.

AVENUE MAISONNEUVE, No 54. Logement 4 pièces, plus bain, chauffé, planchers bois dur, clair de tout, conviendrait pour jeunes mariés. S'adresser 54 AVENUE MAISONNEUVE. 22août-6fs-73H.

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

LOGEMENT NEUF, chauffé, situé en face de l'église St-Sacrement. S'adresser 841 CHEMIN STE-FOY, Québec. 22août-1fs-73B

LOGEMENTS neufs, 6-9 pièces, chauffés, eau chaude à l'année, glacière électrique, situés Chemin Ste-Foy, avenue Laurentide, Lévis. CHRYS JOBIN, 194 Latourelle, tels: 5338; 3-1701; 2 5993. Mar. jeudi,s.-m.-au 25 août-73H.

2 BELLES CHAMBRES, sous-sol, cuisine, chambre bain, planchers bois dur. Convenable pour bureau médecin. Loyer du 1er septembre, $25.00. S'adresser 139 STE-ANNE, téléphone: 2-6501. 19août-6fs-73H.

74, RUE JEANNE D'ARC. — 6 chambres, 2ieme étage. $32.00 par mois, non chauffé. S'adresser à TRUST GENERAL DU CANADA, 71, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1861. 10août-26fs-73H.

MAGASIN A LOUER

MAGASIN A LOUER, 1311½, 5ième Rue, Limoilou, près de l'église, ancien poste de barbier, pendant 17 ans. Pouvant servir pour salon de coiffure, etc. Chauffé. Clair de tout. Prix modéré. TELS: 4-1196, rés. 9880. 21août-6fs-76H.

MEDECIN

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 59 ST-JOSEPH, App. 101. Heures de bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 h. à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. TEL.: 4-4061. 15août-26fs-B.

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél.: 4-2484. 1er-août-26fs-B.

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETONS VIEIL OR, VIEIL ARGENT, bijoux, montres, chaines, dents, pièces d'or, argenteries diverses, payons plus haute prix. Evaluation gratis. RAFFINERIE DE L'EST, 74 St-Joseph, chambre 10, Edifice St-Cyr, tél.: 3-4097. 4 août-26fs-86B

GARDE-ROBE PORTATIVE demandée à acheter. S'adresser par téléphone à 2-8020, de 9 a.m. à 2 hrs p.m. 20août-3fs-86B.

REPARATIONS

ROYAL MATTRESS CO.

NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas, feutre-laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques. TEL: 3-0503 167 Avenue Renaud. 5 août-26fs-B

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. LOUIS ROUSSEAU, 486, 3eme Avenue, Limoilou, tél.: 4-1480. jeu, sam, lun.

IMMEUBLES

Emile Brousseau
IMMEUBLES-ASSURANCES
255 St-Jean — Tél.: 2-5768

FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE, maison 3 logements, très propre, y compris poste de commerce, épicerie établie depuis plusieurs années à vendre. Prix d'occasion $4,500.

RUE RICHELIEU, maison 3 logements, 5-6-8 chambres, grande cour, prix d'occasion $3,500., évaluation municipale $7,000.

P.-F. Laliberté
245 St-Cyrille, tél.: 8281
A VENDRE

MAISONS 3 logements, dans St-Coeur de Marie, St-Dominique, Notre-Dame du Chemin et St-Jean-Baptiste. Aussi terrains dans Belvedère, Bergerville, Sillery et St-François d'Assise. Désirez-vous profiter d'une occasion. 10juillet-31fs-114H.

COURSE DE 5 MILLES

M. Paul Arial, propriétaire du restaurant "Chez Paul", a organisé pour demain une course à pied de 5 milles.

Plusieurs coureurs, tels que Arthur Morency, sont déjà inscrits; ceux qui voudraient participer à cette course sont priés de s'adresser au restaurant "Chez Paul".

Une coupe et de magnifiques prix seront distribués aux gagnants.

Le signal du départ sera donné à 2 heures, par M. Grenier, au restaurant "Chez Paul", 141-A, Boulevard Langelier.

Voici le parcours de la course : Boulevard Charest, du Pont, la Canardière, jusqu'à l'hôpital de l'Enfant-Jésus; le retour se fera par la Canardière, 3e Avenue, du Pont, St-Joseph, Boulevard Langelier, jusqu'au restaurant "Chez Paul".

LES CIRCUITS

Hier : Weatherley, Indians, 2; Clift, Browns; Goslin, Tigers; R. Ferrell, Red Sox; Moore, Cardinals; Jensen, Pirates; Lee, Cubs; Goodman, Reds, un chacun.

Les meneurs : Gehrig, Yankees, 38; Trosky, Indians, 35; Foxx, Red Sox, 32; Ott, Giants, 27; Goslin, Berger, Bees, 21; Klein, Phillies, 21. Berger, Bees, 21; lein, Phillies, 21.

Totaux : Americaine 609; Nationale 479, Total 1,088.

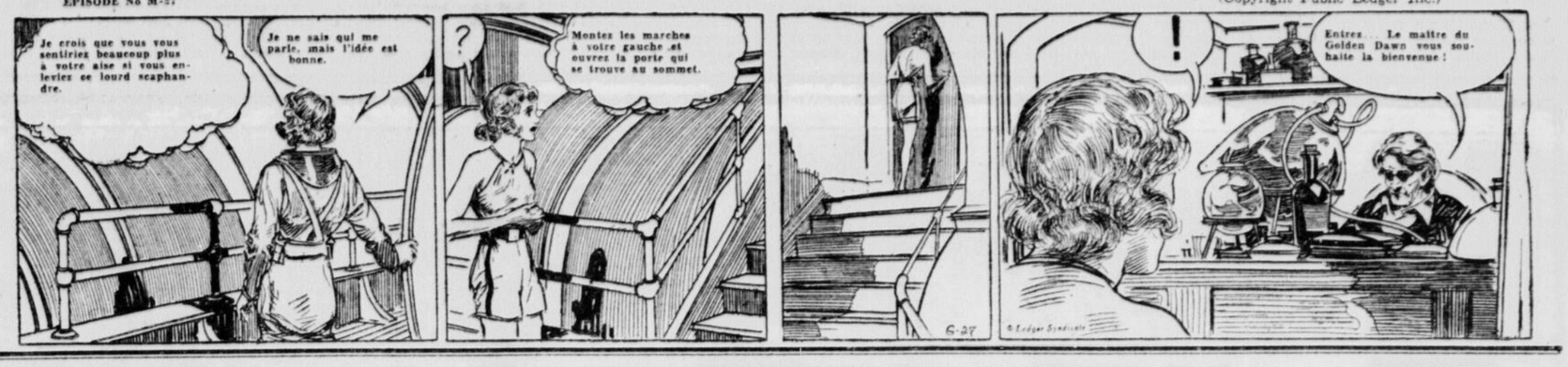
Berlin, 22 — (P.A.) — On a révelé hier que trois hommes étaient morts après les Jeux Olympiques—l'un d'entre eux est le vice-commandant du v e olympique, qui se suicida.

Le dernier à disparaitre est le boxeur poids-plume roumain, Nicolai Berechet, qui fut conduit à l'hôpital, récemment, souffrant d'un anthrax. Il a succombé à un empoisonnement de sang, ont déclaré les autorités.

DENISE

EPISODE No M-27

Par Frank Godwin
(Copyright Public Ledger Inc.)



FEMMES DEMANDEES

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elle, bons salaires, travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING Co., Dept. 31, Montréal. 11juillet-13fs-52B.

FOURRURES

J. B. PELLETIER

A VOTRE SERVICE, pour tout travail de fourrure. Dessinateur de modes diplômé et expert en ajustage. Grand choix de fourrures à la mode. Prix modérés. 838 ST-JEAN, tél.: 3-3050. Jeudi-samedi-mardi-10 août-59H.

HOMMES DEMANDES

AVEZ-VOUS UNE AUTOMOBILE? Vendez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout, d'après notre nouveau système de coupons. Vendez pour 25% de plus. Vendez tous les jours. Retours hebdomadairement. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal. 1-8-15-22-29août-65B

HOMME DEMANDE pour vendre les produits Rawleigh, territoire 800 familles Ecrire aujourd'hui RAWLEIGH'S DEPT. M. L., 595, SAH, Montréal, Canada. 22-29août-65B.

HOMMES AMBITIEUX, 19 ans et plus demandés, pour apprendre la profession de détective. Bons salaires. Récompenses. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à MAURICE-L. JULIEN, C. P. 22, Station T., Montréal. Samedi-au 29 août-65B.

REPRESENTANTS DEMANDES pour brûleurs 'Deguise', vente facile sur démonstration. Ecrire BOITE 633, Sorel, P.Q. 22août-2fs-65B.

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT à sous-louer, de 6 pièces, chauffé. Situé rue St-Jean. Pour informations s'adresser Mme M.-P. BOIVIN, 423 App. 1, tél.: 2-1752 et 2-5332. 20août-26fs-73H.

ANGLE AVE MURRAY CH. STE-FOY—Plain-pieds de 5 et 6 pièces et chambres bain tuilées. Chauffés, eau chaude à l'année. Planchers bois dur. Modernes. Réfrigérateur électrique. S'adresser 1 AVE MURRAY, App. 3. Téléphone: 2-4962. 20août-26fs-73H.

AVENUE BOUGAINVILLE, nos 11, 13, 21, 36, logements 5 pièces, plus bain, chauffés, eau chaude à l'année, garage si désiré. S'adresser EMILE FRENETTE, 4 Ave des Braves, 75 St-Laurent. Tels: 3-4840—4-5111. Mardi-jeudi-sam.-au 1 sept.-73H.

AVENUE MAISONNEUVE, No 54. Logement 4 pièces, plus bain, chauffé, planchers bois dur, clair de tout, conviendrait pour jeunes mariés. S'adresser 54 AVENUE MAISONNEUVE. 22août-6fs-73H.

COMMERCE — PROFESSIONS — METIERS
LE GUIDE
Du service que vous désirez chaque jour

AMUSEMENT

ON DANSE

BEAUCOUP A QUEBEC et dans les environs pendant l'été et... vous ne savez pas danser... Allez donc apprendre, en quelques leçons, à l'Ecole Théâtra, 96 RUE ST-JEAN, directeur Jean Casino. Tél. 4-4178.

ATELIER DE LUNETTERIE

J.-E. Gagnon

OPTICIEN FABRICANT, 463, RUE ST-JEAN. Avons de très belles lunettes pour enfants, à prix très réduit. Montures et verres dernière nouveauté. Choix considérable d'yeux artificiels. Satisfaction garantie. mer. sam. lun au 3 oct.C.D.H.

ATELIER D'HORLOGERIE

Chez Paradis, Horloger

AUTREFOIS de chez A. Langlois, bijoutier, informe sa clientèle qu'il a ouvert son atelier d'horlogerie à 421 ST-JEAN. Nettoyage .75, pierre 75, grand ressort .75, remontoir .75, aiguille .15, vitre assortie .35, ouvrage garanti. Jeudi-sam.-mardi-au 19 sept-C.D.H

AUTOMOBILISTES

Aux propriétaires d'autos

FRANKLIN et STUDEBAKER. Réparations générales par mécanicien diplômé de la manufacture Studebaker. Prix modéré S'adresser G. MOREL, 12 rue Colomb. tél. 8760. Sam.-lundi-jeudi-au 31 août-C.D.H.

AUTOMOBILES A LOUER

Montréal pour $2.00

TAXI PRIVE 06c. du mille en dehors de la ville. Prix spéciaux compérage, mariage, enterrements. On demande passagers pour Montréal. Appelez 2-0220 (Terraplane 36). 21août-26fs-C.D.H.

Taxi Privé. Tél. : 4-0153

TAXI PRIVE. .06 du mille, en dehors de la ville. Prix spéciaux compérage, mariage, enterrement. Voyageur de commerce. Spéciaux voyage à Montréal pour fin semaine. (Nash 36). 817½ ST-JOSEPH. mardi-jeudi-sam. au 27août-C.D.H.

Taxi Privé — Tél.: 9977

TAXI PRIVE, 6c. du mille en dehors de la ville. Prix spéciaux mariage, enterrement, etc. (Terraplane neuf). S'adresser F. MARCHAND, 41 Ste-Thérèse, tels: 9977 ou 2-0220. 20août-6fs-C.D.H.

BALANCE — BALANCE

Balance Toledo

50 BALANCES, reconstruites $25.00 chaque, hache-viande électrique, tranche jambon, comptoir refrigéré, bloc à viande, balance 500 lbs, pousse saucisse, à prix d'occasion. VICTOR BUTCHER'S SUPPLY INC., 107, Côte d'Abraham, Québec. Merc.-sam.-lundi-au 2 sept-C.D.H.

BON REPAS

Café L'Aigle Canadien

J.-EMILE BOIVIN, prop. Bière et vin servi avec repas, cuisine canadienne, italienne et française. Aujourd'hui mieux qu'hier encore mieux demain. Spécial pour le souper. 30 RUE ST-NICOLAS, Québec.

CHAUSSURES — CHAUSSURES

Chaussures 25c et 50c

CHAUSSURES usagées, réparées à neuf, hommes 50c., 60c., 75c. et 90c., femmes 25c, 35c., toutes pointures, mode du jour. Attention commandes par malle. Mandat bon poste seulement, transport frais acheteur Demandez nos prix de gros. G. GUIMONT, 132, Bayard. Sam.-mardi-jeudi-C.D.H

CONFECTION POUR DAMES

50% de Réduction

SUR MANTEAUX BLANCS, costumes de toile, robes de mariée, de crêpe georgette, chiffon et d'organdie, ensemble de crêpe, etc. 50% de réduction pour faire place pour l'automne. BESHRO & FRERE, 272 St-Jean, tél.: 2-6277. Merc.-sam.-lundi-au 2 sept-C.D.H

DENTISTE

Dr Alphonse Dion

Dr ALPHONSE DION, Chirurgien-Dentiste, 24 Côte du Palais, tél.: 2-2153. Heures de bureau, 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.. Le soir sur appointement. mar.-jeudi-sam.-au 8 oct.-C.D.H.

HABITS, ROBES, MANTEAUX

Montreal Jobbing

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE d'une grande compagnie de seconde-main et de linge neuf, de Montreal. Recevons nouvelle marchandise de toutes sortes, propre et bon marché, tous les jours. Nous vous invitons à visiter notre magasin. Vendons 50% dans la piastre, catalogue sur demande. MONTREAL JOBBING, 21 St-Joseph, Québec. 29juillet-26fs-C.D.H.

HORLOGER - BIJOUTIER

Sansfaçon & Frère

280 ST-JEAN, Achetez vos diamants, montres, ou horloge à crédit, au même prix que comptant. Rendez-vous à notre magasin, ou téléphonez-nous et nous vous enverrons notre vendeur. TEL.: 2-4435. Mardi-jeudi-sam.-au 3 sept-C.D.H

HUILE A MOTEUR

79c Gallon 100% Pure

GARANTIE 1000 MILLES. Autres qualités à partir 49c. gallon. Pneus 10% escompte, huile à poêle naturelle, huile à fournaise. Représentants demandés pour la banlieue Grosse commission payée. EUG. DESROCHES & FILS, 399 Dorchester, tél.: 4-3018 25juillet-26fs-C.D.H

LIVRES-ROMANS

Achetons, vendons, echangeons

NOUVEAU DEPOT DE LIVRES. Vous trouverez à 42 ST-JOSEPH, quantité de livres de tous genres, livres d'écoles anglais et français, magazines, romans, revues, etc. Echangeons vos livres .05 et 10cts. TEL.: 2-0153. Mardi-Jeudi-sam.-au 17 sept.-C.D.H

MATERNITE PRIVEE

Maternité licencié

MATERNITE LICENCIEE.—Honnête, tranquille, repas servis dans chambres. Prix spécial sur place retenue à l'avance. Placons bébés. S'adresser 10 D'ARTIGNY, tél.: 2-1966. 8am.-mardi-jeudi-au 29 août-C.D.H.

MEDECIN

Dr René Plamondon

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies vénériennes et de la peau. 15 RUE LACROIX. Tél.: 2-3052. Heures de bureau: 10 à 1 h. et 2 à 6 heures. Le soir sur entente. Merc.-vend.-sam.-au 11 sept-C.D.H

RADIOS NEUFS ET USAGES

Radio DeForest-Crosley

CABINET, 6 lampes, pratiquement neuf, $40.00, Philco 7 lampes, modèle de table $25.00, De Forest Crosley neuf, ondes courtes et longues, modèle 36 Cabinet, $65.00 A TURGEON, 140½ Côte d'Abraham, tél.: 2-8389. Jeudi-sam.-mardi-au 11 sept.-C.D.H.

REPARATIONS D'AUTOS

Perçage de Cylindres

SPECIALISONS dans le perçage des cylindres avec nouvelle machine, sans sortir le moteur du châssis. Consultez-nous si vous voulez remettre votre moteur comme neuf. Prix modéré. GARAGE JOS. LORTIE, 1331½ Ave Taschereau, tél.: 2-0438. Jeudi-sam.-lundi-au 5 sept-C.D.H

REPARATION DE FOURRURES

Henri Dion, fourrures

GRAND ASSORTIMENT de manteaux de fourrure tous faits. Spécialité: Manteaux faits sur mesures. Réparations et transformations de tous genres. Coupe et qualité garanties à des prix modérés. 151 de MAZENOD, tél.: 9702 jeudi-sam.-mardi-au 10 oct.-C.D.H.

P.-L. Turcotte "Fourrure"

39 RUE LALIBERTE (près Blvd Charest). Confection et réparations, remodelage Spécialité : manteaux faits sur mesures Assortiment de manteaux de seal, chat, rat-musqué, etc. Au plus bas prix TEL.: 4-1030. Sam.-mardi-jeudi-C.D.H.

REPARATIONS DE RADIOS

Ambroise St-Cyr

MARCHAND DE MUSIQUE. Phonographes, accordéons, etc. Réparations d'instruments de musique de toutes sortes. Aussi vérification de lampes de radios gratuitement 18 ST-JOSEPH, tél.: 2-7295. jeudi-sam.-lundi-5 sept-C.D.H

SABLAGE

Sablage sans poussière

POUR PLANCHER IDEAL. — Dufour est sans rival. Posage, sablage planchers bois dur. Prix défiant toute compétition. E. DUFOUR, 993½ D'Aiguillon, tél.: 3-3237. 14août-26fs-C.D.H

SALON DE COIFFURE

Salon de Salaberry

AVIS. — Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consultez nos experts. Soyez assurés d'une entière satisfaction. Mlles Pepin, Barrette, Dufour, M. MARCOTTE, Salon de Salaberry, 617½, St-Jean, Tél.: 3-4780 29juillet-26fs-C.D.H.

Mlle Claire Bourget, Coiffeuse

Avise sa clientèle que son salon est déménagé au No 135, 3ième Rue, Limoilou. Permanent à l'huile $5.00 pour $1.50. Autre $2.00 avec shampoo. Satisfaction assurée. Pour appointement : Tél.: 2-2641. jeu. sam. mardi, 3 oct. C.D.H.

Permanents 1 minutes

ATTENTION, 105 DORCHESTER. Permanents 1 minute, garantis, sur cheveux blancs, cheveux teints, etc, $3.00 à $7.00 Permanents ordinaires $1.50 à $5.00. Tous genres de coiffures. Mlle Béatrice Fortin. TEL.: 3-2903. Mardi-jeudi-sam.-au 17 sept-C.D.H.

Salon L. Lapointe

ANNONCE LE FAMEUX PERMANENT sans fils, Frederics "Une minute", et le Frederics Vitron Neutra, une minute de durée. Un essai vous convaincra de sa remarquable supériorité sur toutes les machines sans fils, 376 ST-JEAN, tél.: 2-7842. Sam.-mardi-jeudi-au 29 sept.-C.D.H.

Salon Capitol

RUE ST-JEAN, 143. Pour un temps limité, permanents à l'huile, avec ou sans électricité, $5.00, pour $1.50, garanti 9 mois. Autres $2.50 à $10.00. Coiffures tous genres. TEL.: 2-5983. Blanche Delisle prop. Mardi-Jeudi-samedi-au 27 août-C.D.H

Permanents $5.00 pour $1.50

SALON GAIETE 521-A ST-JEAN. Permanents à l'huile $1.50, $2.50, $3.50, sans machine $5.00. Tous genres de coiffures. Spécialité, teinture. Mme BLANCHE RICHARD, tél.: 3-4029. Merc.-sam.-lundi au 29 août-C.D.H.

Salon Bella

30½, RUE ST-JOSEPH, App. 4, tél.: 2-8586 Permanents à l'huile, garantis, $3.50 pour $1.50, Ond. à l'eau, papier, Komol, Marcel. Manicure, Shampoo, etc. Mme A. FERLAND, coiffeuse experte, 5 années d'expérience. Sam-mardi-jeudi-au 29 sept-C.D.H

Spécial $5.00 pour $1.50

90 ST-FRANCOIS. Nouveau Salon Leley, Mlle R. Perron, prop. Autrefois du Salon La Rose. Permanents à l'huile garantis pour 8 mois, Komol, Marcel, etc. Pour appointement TEL.: 9370. Mardi-jeudi-sam. au 29août-C.D.H

Salon Mlle Harris

397, ST-JEAN. Permanent Shelton. $1.50 et plus. Permanent Eugène $4.00, Ond. à l'eau 35c., et 50c., Komol 50c., Marcel 25c. Pour appointement TEL.: 4-4818. Sam.-Mardi,jeudi-au 15 sept-C.D.H.

SYSTEME DE CHAUFFAGE

Girard & Hébert Enrg.

43 RUE DU PONT, Que., tél.: bur 2-7441, plomberie, appareil de chauffage, système "Dragon", chauffeur automatique "Auburn" et "Moteur Stoker", pompes électriques, moulin à vent, etc. Huile à moteur Pensylvanie, graisse à compression, etc. lundi-merc.-sam.-au 30 sept.-H

TEINTURIER

Teinturerie Mathieu Ltée

13 ST-ALBERT, tél.: 4-1600. Teinture-nettoyage à sec, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt et courtois. Acceptons commande par malle. 22août au 16 oct.-C.D.H.

VAISSELLE

Cadeaux de Noces

VOYEZ CHS-A. PARENT Enrg. Assortiment complet de ces lignes. Aussi tapisserie, granit, aluminium, articles de pêche et sport en général, 106 ST-JOSEPH, tél.: 4-2451. 8 août-26-fs-C.D.H.

OBSEQUES DE M. JOSEPH METIVIER

M. Métivier, décédé le 9 août, à l'âge de 63 ans et 8 mois, a eu d'imposantes funérailles, mercredi le 12, à St-Jean-Baptiste.

NOMBREUX CORTEGE

Un éloquent tribut d'hommage a été rendu, mercredi, le 12 août, en l'église St-Jean-Baptiste à la mémoire de M. Joseph Métivier, un citoyen en vue et très estimé de Québec. M. Métivier est décédé le 9 août, à l'âge de 63 ans 8 mois. Un cortège nombreux dans les rangs duquel on remarquait des hommes d'affaires, des représentants de diverses compagnies et sociétés de même que de nombreux représentants d'associations sportives, a escorté la dépouille mortelle du regretté défunt, de la maison mortuaire, 143 1-2, rue Latourelle, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière Belmont, lieu de l'inhumation.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très solennelle. Le service a été chanté par M. l'abbé Henri Garant, assisté de MM. les abbés Joseph Rochette et J.-M. Garant, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Lorsque le cortège se mit en marche, le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Paul-Emile et Louis-Philippe Métivier ; ses beaux-frères, MM. Hector et Roméo Vézina, Arthur Poulin ; ses neveux, MM. Rodolphe Vézina, Charles-Henri et Gaston Poulin, Jean-Marie et Marcel Poulin ; ses gendres, MM. Philippe Gimael et Jules Côté ; son petit-fils, M. Jean-Guy Gimael.

On remarquait dans le cortège MM. le docteur J.-Eudore Parent, Frank Dman, échevin, le chef Rosaire Beaulieu, G. Beaulieu, E. Beaulieu, J.-C. Beauchamp, J.-Arthur Poulin, J.-E. Caron, G. Lachance, Alph. Hardy, Jos. Amyot, Aug. Trudel, Jos. Gagnon, Ed. Lachance, F. Gauvin, G. Gauvin, Geo. Trudel, Louis Moisan, A. Génois, T. Auger, J.-B. Frenette, Jos. Robitaille, T. Gilbert, H. Gingras, H. Godbout, D. Larose, L. Délisle, Jos. Cantin, Eug. Gagnon, Edz. Parent, Frs Masson, Le Boulet, W. Black, John Black, P. Fournier, A. Jobin, Jos. Fortier, Alp. Joubert, S. Bertrand, G. Turgeon, Alp. Gingras, M. Walsh, P.-D. Juneau, A. Tremblay, Arthur Gagné, F. Charland, G. Bolduc, Em. Beaulieu, L. Picard,

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(22 août 1914)

Les Allemands entrent à Charleroi.

Les Allemands qui depuis près de quinze jours avaient envahi la Belgique s'étaient signalés par leur barbarie incroyable. Villes incendiées, pillages, viols, assassinats, tel était le bilan des hordes germaniques.

Aussi on comprend l'épouvante de la population de Charleroi en les voyant arriver.

Voici au surplus comment un grand journal belge qui ne saurait être suspecté d'idées bellicistes, "Le Journal de Charleroi", organe socialiste, rappelait récemment ces tragiques souvenirs :

"Le 22 août ! c'est l'entrée des hordes allemandes à Charleroi, l'envahissement du Pays Noir par un ennemi féroce qu'avaient déjà illustré ses exploits de Visé et d'Andenne ; c'est la guerre dans toute l'horreur que, dès le début des hostilités, le commandement allemand s'est appliqué à lui donner; fusillades, bombardement des villes ouvertes et des endroits dépourvus de défense militaire, les incendies criminels, les assassinats de civils épouvantés et d'otages terrorisés."

Les Belges à quelque parti qu'ils appartiennent se souviennent des horribles exploits de cet "ennemi féroce" dit le rédacteur du "Journal de Charleroi" et on ne peut employer d'autre expression. Féroce et lâche car, comme l'a dit avec raison Napoléon 1er, qui n'était pas un sentimental, un militaire qui châtie un "être incapable de se défendre, est un lâche". Or les populations qu'on sacrifiait et qu'on exécutait, par bandes ou par groupes, étaient calmes et ne se défendaient pas, elles laissaient ce soin à leur vaillante armée.

Pour se disculper, les Allemands ont prétendu et prétendent encore que ces exécutions n'étaient que des représailles punitives en réponse aux attaques isolées des franc-tireurs.

Mensonge impudent.

Il n'y a jamais eu de franc-tireurs en Belgique ; les enquêtes les plus minutieuses, les plus impartiales, l'ont dix fois démontré.

Une neutre, personnalité importante, M. Facundo Quiroga, citoyen Argentin qui a résidé à Anvers pendant les quatre années de guerre a écrit plus tard :

"Il est inadmissible que le service d'information allemand ait été assez stupide pour imaginer un phénomène aussi contraire à la réalité, ou que les armées en campagne aient pu prendre par erreur, des gens paisibles et désarmés pour de féroces franc-tireurs. Ce qu'il y a de certain, c'est que la direction de la guerre était décidée à employer les massacres et les incendies comme moyen de terreur et qu'elle invoquait d'avance pour les expliquer, l'existence de prétendus franc-tireurs."

(Les Allemands en Belgique, p. 41)

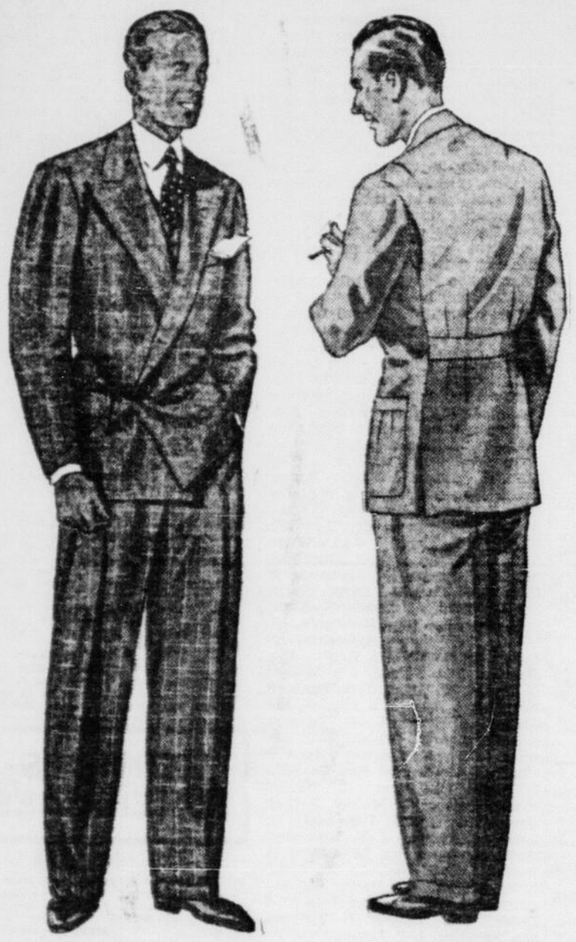
Voilà la vérité par un témoin neutre et impartial.

Et cette férocité allemande dont Charleroi fut victime se manifesta partout, à Dinant, à Louvain, à Aerschot et dans bien d'autres endroits. Et cela était préparé depuis longtemps. N'oubliez pas que durant toute la guerre, les troupes alle-

(Suite à la page 21)

Liquidation Monstre du Stock d'été.

Deux prix accueillants--Des styles invitants --
DEBARRAS FINAL DE NOS COMPLETS D'ETE



Venez choisir le vôtre dans un beau groupe de tweeds de fantaisie, de couleurs d'été. Le lot est désassorti mais nous avons certainement votre grandeur dans une couleur qui ne vous déplaira pas.

Tailles : 34 à 44.

Valeurs de $12.50 pour **7.75**

Valeurs de $16.50 pour **9.75**

Un autre groupe de complets d'été, en worsteds de belle qualité. Style à dos uni ou de fantaisie. Couleurs : brun, bleu, gris et drab. Il n'y a pas d'hésitation à ce bas prix.

Tailles : 34 à 42.

Valeurs régulières de 22.50 et 26.50, pour

16.95

2e Etage — Syndicat

Avec quelle joie vous accueillerez ces deux occasions
DES ROBES que nous vendons aux prix de la manufacture--

Aujourd'hui, dernier jour et dernière chance



ROBES ET COSTUMES

de crêpe uni et imprimé pour dames. Nouveaux styles qui font fureur partout, mais qui se vendent beaucoup plus cher ailleurs. Venez les voir pour vous convaincre, et elles sont tellement charmantes que vous n'hésiterez pas à vous en acheter une. **Tailles : 14 à 20 — 38 à 46.**

Valeurs régulières de $3.98, pour . . . .

2.45

Robes de Chiffon imprimé

d'un chic indescriptible. Des styles adorables au point que le lot ne résistera pas longtemps. Chacune jettera son dévolu sur ce spécial à grande réduction.

Des valeurs de $6.98 et $7.98, pour . . .

5.50

Tailles : 14 à 20 — 38 à 44.

3e Etage — Syndicat

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au groupe d'Acadiennes qui honorent notre ville de leur visite.

Il n'y a pas de meilleur temps que cette vente finale du stock d'été, pour vous choisir un

BEAU CHAPEAU

à prix d'économie--



Feutre duvet de fourrure, léger, type d'été, avec ruban étroit et moyen. Belle variété de nuances pour assortir aisément à votre toilette d'été. Grandeurs bien assorties.

Valeurs régulières de 2.50, pour

1.95

Feutre duvet de fourrure, uni ou chiné,

de très belle qualité. Genre avec ruban étroit ou moyen. Un chapeau que vous porterez longtemps et avec plaisir, car il est garanti indéformable. Assortiment complet de couleurs et grandeurs. **Nos valeurs régulières de $2.95 et $3.50, pour** **2.35**

2e Etage — Annexe de la Couronne



Nos Complets lavables "Manhattan"

pour enfants de 1 à 4 ans, soldés à prix de débarras. Broadcloth ou piqué, genre deux tons, vert, bleu et drab, avec ceinture et à boutonner à la taille.

Des valeurs régulières jusqu'à $1.49, pour . . . . .

59c

3e étage, Annexe St-Joseph.



Deux articles qui vont de pair, à un prix unique :

1.14

pour une Chemise Prince

d'une valeur de 1.50 et une cravate de 50c

Décidément, Messieurs, il n'y a pas de temps à perdre et vous devriez vous en acheter au moins trois. Nous n'avons pas pour servir des milliers d'hommes, mais nous voulons les écouler dans le plus bref délai possible. Broadcloth garanti ne pas déteindre au lavage. Toutes les teintes ainsi que blanc. Deux faux cols ou col rabattu.

Encolures : 13½ à 17½.

Longueurs de manches : 33 à 35.

Rez-de-Chaussée — Syndicat

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE